

Mohamed Ali détrône Leon Spinks

— page 15

Le premier ministre Hatfield décrète des élections au N.-B.

FREDERICTON (CP) — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield, a annoncé hier la tenue d'élections générales dans sa province le 23 octobre.

M. Hatfield, dans un bref message qu'il

a fait diffuser par le service d'informations du Nouveau-Brunswick, a déclaré qu'il s'était rendu voir le lieutenant-gouverneur, M. Hédard Robichaud, et que la 48^{ème} législature avait été dissoute.

Ces élections d'octobre ne prennent personne par surprise puisque au début de la semaine, deux hommes politiques de la province avaient annoncé qu'ils quittaient la politique, pour être nommés un peu plus tard à des postes importants au sein du gouvernement.

Le président de l'Assemblée législative, M. William Woodroff, qui avait été réélu de justesse en 1974, a mercredi annoncé son intention de se retirer de la politique pour des raisons personnelles. Il était nommé un peu plus tard chef du service de prévention des incendies de la province.

Le Dr Everett Chalmers, ministre sans

portefeuille, a aussi remis sa démission pour être nommé aussitôt à la présidence de la nouvelle commission sur l'alcoolisme et autres toxicomanies.

Au début du mois, un autre député, M. Paul Creaghan, qui représentait Moncton-Ouest, ex-membre du cabinet de M. Hatfield, avait remis sa démission. Il a été nommé conseiller juridique de la Commission hydro-électrique du Nouveau-Brunswick.

Les élections partielles du 25 septembre dans la circonscription du port de Saint-Jean n'auront donc pas lieu. A la dissolution, les conservateurs comptaient

Voir page 6: Le premier.



M. Richard Hatfield

AU SOMMAIRE

■ L'usine de Syncrude est inaugurée en Alberta

— page 2

■ Quatre hommes accusés du meurtre de Paolo Violi sont acquittés

— page 3

■ Ne tirez pas sur le messager: un éditorial de Lise Bissonnette

■ Une île, une facture: un commentaire de J.-C. Leclerc

— page 4

■ La jeunesse archaïsante: l'opinion de Jacques Dufresne

— page 5

■ Centraide lance sa campagne 78. Objectif: 11,6 millions

— page 7

CULTURE ET SOCIÉTÉ



■ **Luc Plamondon: la revanche d'un parolier**

Luc Plamondon a longtemps été le parolier des autres: de Renée Claude à Diane Dufresne. Dans une entrevue avec Nathalie Petrowski, il raconte comment, au cours d'un séjour en France, il est arrivé à écrire pour lui: "Starmania", le premier opéra-rock francophone.

— pages 17 et 18

■ **Jacques Sadoul: le livre de poche et la science-fiction**

Jacques Sadoul est responsable du catalogue de j'ai Lu: il décrit à Jean Royer les règles et les avantages du livre de poche dont le Québec devrait s'inspirer. Il est aussi un écrivain de science-fiction: dans une entrevue avec Michel Lefèvre, il parle de la s/i comme d'une "littérature à part entière".

— page 17



LE RÉFÉRENDUM

Pas avant l'automne 79

par Jean-Claude Picard

THETFORD MINES — Maintenant que le premier ministre Pierre Elliott Trudeau a remis au printemps prochain la tenue des élections fédérales, le référendum sur la souveraineté-association du Québec ne saurait avoir lieu avant l'automne 1979.

De plus, ce référendum sera précédé d'un vaste débat national sur l'option souverainiste. Ce débat, déjà commencé depuis quelques semaines, se poursuivra durant au moins un an tant à l'Assemblée nationale que sur toutes les tribunes de la province.

Enfin, la question soumise à l'électorat ne sera connue qu'au moment de son dépôt à l'Assemblée nationale, dans les semaines qui précéderont le déclenchement de la période référendaire, soit, en toute probabilité, au début de l'automne 1979. D'ici là, aucun ministre du gouvernement Lévesque n'est désormais autorisé à faire part publiquement de quelque hypothétique formulation de cette question.

Voilà, pour l'essentiel, les précisions qu'a apportées hier le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, au cours d'une conférence de presse donnée à l'issue d'un caucus de deux jours de ses députés, tenu à Thetford Mines.

Ce caucus, qui aura principalement

servi à brosser les grandes lignes de la stratégie gouvernementale en vue du référendum, survient à la suite du conseil des ministres de Montebello et précède d'une semaine le prochain conseil national du parti, qui se tiendra à Rouyn-Noranda et qui portera lui-aussi sur la question référendaire.

Cette rencontre, d'indiquer hier M. Lévesque, aura permis aux députés péquistes de prendre connaissance des projets

élaborés lors de la réunion de Montebello et de déterminer tous ensemble les grandes étapes qui mèneront le gouvernement et le parti vers le scrutin référendaire.

Ce sont ces étapes que le premier ministre a bien voulu hier, pour la première fois depuis novembre 1976, préciser de façon quelque peu concrète.

D'abord, en ce qui a trait à la date du référendum, M. Lévesque a indiqué de la manière suivante les contraintes qui ser-

ront à déterminer la date du scrutin.

En premier lieu, le référendum ne sera pas tenu en même temps qu'une campagne électorale fédérale, ce qui on savait déjà. De plus le scrutin devra être assez éloigné dans le temps pour permettre la tenue préalable d'un vaste débat national sur l'option souverainiste. Enfin, a-t-il dit, il ne devra quand même pas survenir trop tard à partir de maintenant "afin de

Voir page 6: Le référendum

L'armée de Somoza pilonne Leon aux mains des rebelles

LEON (d'après Reuter et AFP) — Rockettes, obus de tous calibres et rafales de mitrailleuse, la garde nationale a déversé hier un déluge de feu sur Leon, la deuxième ville du Nicaragua, où les insurgés sandinistes sont solidement retranchés.

Les réfugiés qui ont pu fuir la ville jeudi ont confié aux journalistes que les

pièces d'artillerie pilonnent sans interruption, de jour comme de nuit, et que la situation devient pratiquement intenable. Les journalistes ont été interceptés à des barrages routiers par la Garde nationale et ont pu seulement voir des avions légers larguer des roquettes à basse altitude.

Les réfugiés ont déclaré que les rebelles qui ont déclenché l'insurrection ar-

mée contre le régime du président Anastasio Somoza, sont particulièrement bien implantés à Leon dans le quartier de San Felipe. Dans la matinée, un convoi transportant 400 soldats environ a fait route, vers Leon pour renforcer les 300 gardes nationaux qui ont attaqué la place forte des insurgés jeudi. Ils sont équipés de mitrailleuses lourdes et du premier char vu jusqu'ici dans les combats. Les troupes en ville ont attaqué les rebelles avec des mitrailleuses de 50 MM montées sur des véhicules blindés.

Les réfugiés ont signalé que plus de la moitié de la population de la ville avait déjà fui mais que de nombreux jeunes gens sont restés pour soutenir l'insurrection. Cette dernière a en effet l'appui actif d'une grande partie des Nicaraguais qui appellent volontiers les sandinistes "los muchachos" (les garçons).

Après avoir largué leurs roquettes, les avions ont de nouveau survolé la ville pour enjonder les habitants par haut-parleur de rester chez eux. Plusieurs camions pleins de réfugiés qui étaient sortis de la ville ont dû rebrousser chemin, sur ordre de la garde nationale.

A la limite de la ville, on peut voir une ambulance de la Croix-Rouge criblée de balles à bord de laquelle deux Nicaraguais membres de l'organisation ont été tués. A Genève, la Croix-Rouge a publié un communiqué déclarant que l'ambulance a été attaquée délibérément, en dépit de ses inscriptions nettement visibles, et que les deux personnes à bord ont été purement et simplement assassinées.

Située à 90 km au nord de Managua, Leon est la cible essentielle de la poussée de la Garde nationale vers le nord, maintenant que Masaya, au sud, a été "nettoyée" ou presque.

Le président Somoza a fait savoir qu'il comptait réduire les "poches de résistance" ville par ville jusqu'à un retour à la normale.

A Esteli, au nord-ouest de la capitale, et à Chinandega, au nord, l'aviation a également bombardé et mitraillé les positions des insurgés.

Voir page 6: L'armée de



La contre-attaque de la garde nationale s'est heurtée à une forte résistance dans la ville de Leon aux mains des rebelles sandinistes. Les renforts arrivés hier emportent sur leur jeep les corps de deux rebelles. (Photolaser AP)

Camp David: ultime effort ce week-end

THURMONT (d'après AFP et Reuter) — Le sommet de Camp David se poursuivra au moins jusqu'à dimanche soir, a indiqué hier le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Jody Powell.

Comme la veille, il a souligné que de nouveaux progrès et une souplesse plus grande des israéliens et des Egyptiens étaient toujours essentiels pour parvenir à l'élaboration d'un "cadre de négociations".

Pour la première fois officiellement, le porte-parole de la Maison-Blanche a admis que les divergences de vue portaient

tant sur le dossier de la Cisjordanie que sur celui du Sinai. On sait que M. Begin entend conserver l'utilisation de plusieurs bases aériennes sur le littoral oriental du Sinai à proximité de l'Arabie saoudite qui prendra livraison, à partir de 1980, de 60 chasseurs ultra modernes américains F-15.

Jeudi après-midi et dans la soirée, le sommet de Camp David a frisé la rupture, selon des sources israéliennes et égyptiennes. Ce qui a conduit le quotidien égyptien Al Akbar à affirmer que le prési-

Voir page 6: Camp David

Stanké

le livre de la semaine

Gabrielle Roy

La montagne secrète

en format de poche dans la collection Québec 10 en vente partout



Syncrude augmente sa production de 10%

La plus importante mine à ciel ouvert est inaugurée en Alberta

par Gilles Provost

FORT McMURRAY — La mise en service hier d'une deuxième "mine de pétrole synthétique" canadienne (la plus importante mine à ciel ouvert au monde) aura non seulement permis au consortium Syncrude d'augmenter de 10% la production pétrolière canadienne en mettant en valeur une partie des sables bitumineux de l'Alberta mais elle aura aussi fourni une excellente tribune à l'industrie pétrolière et au gouvernement pour discuter de l'autonomie énergétique canadienne.

Ainsi, le gouvernement du Canada, par la voix de son ministre de l'Énergie, M. Alastair Gillespie, a réaffirmé d'une part son intention d'accélérer l'exploitation des sables bitumineux pour en tirer jusqu'à un million de barils par jour en 1990 (l'équivalent de la production nationale actuelle), et d'autre part, la ferme volonté d'étendre le réseau de gaz naturel au Québec et en Ontario avant d'autoriser de nouvelles exportations aux États-Unis comme le voudraient les producteurs.

Selon lui, la preuve n'est pas faite que le Canada possède des sources importantes de gaz naturel. Même si cela était, dit-il, il serait plus im-

portant d'accroître l'utilisation canadienne de ce combustible, notamment en prenant les moyens voulus pour qu'il soit disponible et concurrentiel dans l'est du pays, plutôt que d'accroître les exportations aux USA.

M. Gillespie et son homologue albertain, M. Donald Getty, ont souligné la nécessité de mettre en chantier dans les plus brefs délais une nouvelle usine semblable à celle du consortium Syncrude. Ils avaient à peine exprimé l'espoir que cela pourrait se faire en 1979 que le président de la compagnie Imperial Oil, M. Jack Armstrong, affirmait qu'aucune nouvelle usine de ce genre, ni aucune exploitation de pétrole lourd, comme celle que Shell veut mettre en service à Coldlake, ne verra le jour si le gouvernement n'augmente pas ses privilèges fiscaux pour les investisseurs impliqués dans des projets aussi vastes et risqués. Le rendement sur les investissements doit atteindre de 15% à 20%, a-t-il dit.

Au dire du président de Syncrude, M. Brent Scott, l'usine qui vient de démarrer, devrait procurer des revenus d'environ \$6 milliards aux compagnies pétrolières et \$9 milliards aux gouvernements de l'Alberta et du Canada d'ici 25 ans. Cela représente à ses yeux un rendement de 10% en tenant compte des délais en jeu.

L'usine de Syncrude entre en service dans les délais et à peu près au coût prévus (\$2,4 milliards). Elle est encore en rodage puisque seulement une de ses deux chaînes d'extraction est en service. La production moyenne depuis le début des activités, en août, n'a été que de 40.000 barils par jour alors que la capacité théorique de l'installation atteint les 130.000 barils.

Malgré tout, l'utilisation d'une technologie aussi nouvelle a bien débuté si on considère que la production n'a été interrompue que par un seul

incident important depuis le début. Toutefois, cet incident est survenu jeudi, juste au moment où les journalistes arrivaient sur les lieux: un joint de tuyauterie défectueux a laissé échapper du bitume à très haute température. Il a pris feu instantanément et déclenché un petit incendie.

Heureusement les dégâts ont été minimes et les dirigeants de Syncrude ont pu annoncer la reprise de la production hier, en fin de cérémonie d'inauguration. Au moment de l'incident, on avait réussi à atteindre 60.000 barils par jour, c'est-à-dire à peu près la

capacité des installations en service. Il faudra encore quelques jours pour revenir à ce rythme.

Les orateurs de la cérémonie d'inauguration ont rappelé que cette usine est vraiment un projet national puisque le gouvernement fédéral et même celui de l'Ontario ont uni leurs efforts à l'Alberta, en 1975, pour rescaper les compagnies pétrolières Gulf, Imperial, City Service, qui risquaient la faillite parce qu'elles ne parvenaient pas à rassembler le financement nécessaire.

Les négociations semblent

avoir été extrêmement "viriles" à l'époque puisqu'aucun des orateurs n'a pu s'empêcher de rappeler l'extrême difficulté de ces négociations et le contraste avec la satisfaction qui illuminait le visage de tous les dignitaires rassemblés hier.

Au sommet des travaux, environ 1.000 des 8.000 ouvriers de ce chantier très semblable à ceux de la baie James étaient des francophones originaires du Québec. Encore maintenant, il suffit de se promener dans la grande cafétéria du chantier pour identifier des tables francophones dont les convives ont de la famille immédiate à Montréal, Saint-Jérôme ou Granby.

Un représentant de la compagnie Bechtel (qui est maître d'œuvre des travaux comme à la baie James) a expliqué au DEVOIR que Syncrude avait conçu en 1975 un vaste plan de recrutement d'ouvriers qualifiés à l'étranger parce qu'on ne trouvait pas de personnel compétent au pays. C'est à ce moment que les constructions olympiques ont pris fin et l'industrie québécoise de la construction était immobilisée: plus d'un millier de Québécois sont alors venus chercher de l'emploi sur ce chantier albertain rendant du coup inutile le plan de recrutement à l'étranger. Cela permet maintenant aux dirigeants de Syncrude de répéter à qui veut les entendre qu'au moins 96% des ouvriers ont été recrutés au Canada.



M. Brent Scott, président de Syncrude Canada, présente une motte de sable bitumineux, hier à Mildred Lake, en Alberta, où il inaugurerait la nouvelle usine d'extraction de \$2,2 milliards construite par sa société. Syncrude espère, au cours des 25 prochaines années, extraire plus d'un milliard de barils de pétrole en cet endroit. (Photolaser CP)



M. Trudeau, en tournée à Toronto pour appuyer les candidats libéraux aux élections partielles du 16 octobre, a offert une rose à une charmante dame dans le hall d'un hôtel. A une émission de radio, M. Trudeau a déclaré à l'intention des facteurs, qui menacent de déclencher la grève le 22 septembre, que le processus de négociation collective, quand il mettrait la société en péril, devait parfois être court-circuité. (Photolaser CP)

Les offres du gouvernement dévoilées à la télévision?

QUÉBEC (PC) — C'est par un discours diffusé à la télévision que le président du Conseil du trésor, M. Jacques Parizeau, pourrait vraisemblablement dévoiler les montants que le gouvernement du Québec entend consacrer pour les prochaines années à la rémunération de ses employés.

"Je suis en train d'examiner sérieusement cette possibilité", a indiqué jeudi au Soleil le ministre des Finances, précisant qu'il ne voulait cependant pas confirmer cette information. "Je me donne encore quelques jours de réflexion", a-t-il précisé.

Cette procédure exceptionnelle de communication des politiques de rémunération, jamais vue dans l'histoire des négociations des employés des secteurs public et parapublic, pourrait aussi permettre au "grand argentier" de l'État d'expliquer directement à la population l'état de l'économie québécoise et les répercussions des négociations des salariés de l'État sur cette économie.

Selon les informations obtenues par Le Soleil, le gouvernement serait en faveur du retrait des formules d'indexation des salaires des employés de la fonction publique, de l'éducation et des affaires sociales.



Moi un pollueur?
JAMAIS!

AQTE

Le programme OSE serait prolongé

par Jean-Pierre Picard

THETFORD MINES — Le premier ministre, M. René Lévesque, a annoncé hier que son gouvernement examinait actuellement diverses mesures de relance économique qui pourraient être divulguées lors de la reprise de la session, le 3 octobre.

Ces mesures, de dire le premier ministre au cours d'une conférence de presse donnée à Theftford Mines, à l'issue d'un caucus de deux jours de ses députés, pourraient être rendues publiques au moment de la présentation d'un budget supplémentaire.

Pour l'heure cependant et compte tenu de l'incertitude qui continue de peser sur l'effet véritable des coupures budgétaires récemment décrétées par le gouvernement fédéral, M. Lévesque s'est refusé à donner des détails sur la nature des mesures envisagées par Québec pas plus qu'il n'a indiqué les sommes qui pourraient être affectées à ce nouveau programme de relance.

Tout au plus a-t-il révélé que le gouvernement songeait à prolonger le programme "Opération de survie économique", annoncé l'automne dernier.

Ce programme, qui s'étend sur 13 mois et qui implique des dépenses d'environ \$500 millions — dont \$250 millions directement imputés au budget provincial — a donné

lieu, de dire M. Lévesque, à des retombées plus qu'intéressantes et c'est la raison pour laquelle nous songeons à le poursuivre.

Pour le reste, le premier ministre a indiqué que son gouvernement préférerait attendre de connaître un peu l'impact réel des coupures décrétées par Ottawa.

Ces coupures sont de l'ordre de \$800 millions pour tout le pays. Toutefois, sauf dans quelques cas isolés, le gouvernement fédéral n'a pas encore indiqué concrètement quels secteurs d'activité ou encore quels programmes fédéraux-provinciaux seront affectés par ces mesures de restrictions budgétaires.

Hier, M. Lévesque s'est évidemment plaint de cet état de fait, soulignant à nouveau "l'immense improvisation" qui s'est emparée ces derniers temps du gouvernement fédéral et rappelant que ces coupures, et spécialement celles effectuées au chapitre de l'habitation et de l'assurance-chômage, allaient affecter plus particulièrement les provinces les plus pauvres.

Quoi qu'il en soit, le premier ministre a indiqué que la question économique serait l'une des priorités de son gouvernement au cours de la prochaine session et que Québec mettrait tout en œuvre pour réduire le taux de chômage qui était de 11% aux dernières statistiques.

Claude Ryan affirme avoir été guidé par "la main de Dieu"

par David Lord de la Presse Canadienne

M. Claude Ryan déclare avoir été guidé par "la main de Dieu" dans sa décision de se présenter à la direction du parti libéral.

Au cours d'une entrevue qui doit être télévisée, lundi, à l'émission *Man Alive*, du réseau anglais de Radio-Canada, l'homme que l'on a affublé du titre de "pape de la rue St-Sacrement" durant ses 14 ans comme éditeur et directeur du DEVOIR, déclare: "Je crois que tout homme doit répondre à quelques appels dans sa vie, appels qui parviennent sous des formes plus ou moins claires. En ce qui me concerne, cet appel m'a touché de façon très très claire, et pour être un homme de courage, je me devais d'y répondre."

Tôt cette année, démoralisés et virtuellement immobiles depuis leur écrasement par le Parti québécois, les libéraux ont choisi M. Ryan pour relancer leur parti à la suite de la défaite de M. Robert Bourassa. Depuis janvier, M. Ryan a pris fermement en main les rênes du parti et, selon un relevé d'opinion publique, s'est révélé le politicien le plus populaire au Québec.

M. Roy Bonisteel, qui mène l'entrevue, demande à M. Ryan si ses grands principes ne risquent pas de s'enliser dans la politique. La réponse du chef libéral: "Je n'ai pas d'attrait particulier pour le pouvoir à tout prix. Je crois que si j'avais été plongé dans

la politique, il y a 15 ans, ça aurait été beaucoup plus dangereux." Il ajoute: "A 53 ans, je crois que vous êtes ancré dans vos convictions, votre caractère, dans votre façon de faire les choses et il est beaucoup plus difficile de changer un homme de cet âge que ce le serait s'il avait 35 ans et était avide de pouvoir."

M. Ryan dit avoir acquis de l'humilité durant ses 17 années de militantisme au sein de l'Action catholique. Il a appris à travailler avec ses pairs, à s'autocritiquer et à critiquer ses "frères et sœurs".

En tant que chef libéral, il a vite acquis une réputation de bourreau de travail, tout en trouvant quand même le temps de s'isoler du reste du monde pour jouir d'une "solitude complète".

"Après sept ou huit jours, dit-il, je trouverai le moyen de fermer la porte de mon cabinet de travail et de me plonger dans la lecture de la Bible ou des œuvres d'auteurs religieux. C'est comme une renaissance aux choses que vous chérissez le plus. Vous vous remettez ensuite au travail en cherchant à être aussi bon que vous le pouvez."

M. Ryan ajoute qu'en politique il y a deux écoles de pensée qui attirent le chrétien: l'égalité et la liberté. Il a choisi de promouvoir la liberté.

"Au nom de l'égalité, on peut être tenté de réaffiner la liberté dans plusieurs domaines, dit-il, non pas parce que vous êtes un barbare ou un dictateur, mais parce que vous voulez donner chance égale à tout le monde."

"Je préfère la liberté d'abord, parce que je crois

qu'elle découle de la dignité humaine de l'individu et qu'elle est beaucoup plus fondamentale."

Il ajoute que, même si les libertés individuelles doivent avoir la préséance, l'égalitarisme doit lui aussi être promu jusqu'à un certain point.

Même si dans ses "meilleurs jours il subit une ou deux défaillances", ses convictions religieuses lui servent à la fois

de havre et de point de référence.

"Nous sommes entourés et pénétrés par le monde divin dans tout ce que nous faisons. Tout le reste converge vers cette direction et y est apparenté. Une fois pénétré de cette réalité, même si vous êtes en politique, en syndicalisme ou en concurrence d'affaires, vos pensées sont toujours imprégnées de cette dimension additionnelle."

Des fumeurs de longue date traités avec succès avec une nouvelle tablette Anti-Tabac

Une nouvelle tablette qui élimine l'envie de fumer a remporté un succès remarquable en France. "La nouvelle tablette, Nicocortyl, deviendra le traitement final du nicotisme", prédit le directeur des recherches du Centre de Propagande Anti-Tabac. Cette tablette a été essayée par un nombre considérable de personnes en Europe et la majorité ont cessé de fumer dans un intervalle de 8 à 22 jours.

"Avant le début des essais, plusieurs de ces personnes avaient suivi d'autres traitements qui n'ont pas réussi", annonce André Besançon, directeur des recherches du C.P.A.T., France. Ils étaient tous fumeurs de longue date, fumant pendant une moyenne de 23 ans. Tout en suivant le traitement Nicocortyl, ils furent capables de continuer à fumer comme d'habitude, mais en prenant Nicocortyl, l'envie de fumer disparut graduellement.

Un expert à Paris annonce: "Le résultat fut rapide. Je pense qu'avec Nicocortyl, toute personne qui désire cesser de fumer peut le faire avec grande facilité". On continue d'obtenir des résultats semblables avec le même succès, en Suisse, Angleterre, Espagne et en Allemagne où la tablette est sur le marché depuis plus d'un an.

Tant que l'inventaire ne sera pas épuisé, le Centre de Propagande Anti-Tabac se fera un plaisir d'envoyer une tablette d'essai ainsi que la documentation explicative à tous les fumeurs qui le demandent. Il vous suffit d'envoyer votre nom et adresse sur une enveloppe de retour avec 10¢ à l'adresse suivante:

Centre de Propagande Anti-Tabac, Dépt. 8S, 4221 rue Ste-Catherine O. Suite 220, Montréal, Qué. H3Z 2Y9.

Si vous désirez cesser de fumer, envoyez votre nom aujourd'hui car la quantité de tablettes d'essai est limitée.

Le congrès France-Québec s'ouvre à Sept-Îles

SEPT-ÎLES (PC) — Plus de 150 congressistes venant des quatre coins du Québec et une trentaine de délégués français participent au troisième congrès national annuel de l'Association Québec-France, à Sept-Îles. Ce congrès, qui se tient sous

la présidence d'honneur du ministre de la Fonction publique, M. Denis Bellevil, et du ministre des Transports de France, M. Joël le Theule, se terminera, dimanche.

Le programme de la soirée d'accueil comprenait un dîner au "cipaille québécois", des chants, de la musique et de la danse.

Les réunions en ateliers se tiendront aujourd'hui et porteront sur les thèmes suivants: la vie des sections, les échanges culturels, les échanges économiques, les échanges jeunesse, les échanges du troisième âge, l'information, les relations publiques et la radio-amateur.

Outre l'assemblée générale et les travaux en ateliers, les organisateurs du congrès ont planifié un programme d'activités variées et de rencontres avec des représentants des villes de Sept-Îles, de Port-Cartier et de Baie-Comeau.

A l'occasion de ces assises, M. le Theule aura notamment des entretiens avec le ministre des Transports, M. Lucien Lessard, à Baie-Comeau.

Un député de la région de La Sarthe s'entretiendra également avec le maire de Sept-

Îles, M. Jean-Marc Dion, en vue d'échanges éventuels, alors qu'un délégué de la ville de la Rochelle rencontrera le maire Bernard Dionne, de Port-Cartier, pour discuter aussi d'échanges possibles, sinon du jumelage des villes.

D'autre part, 13 personnes âgées de la région du Mans, en France, se joindront aux congressistes.

Ces personnes sont arrivées à Sept-Îles avant le congrès et ont eu l'occasion de se rendre à Havre-Saint-Pierre, de visiter la réserve indienne de Mingan et de rencontrer des résidents du centre d'accueil de Sept-Îles.

Le président de la section de Sept-Îles de l'Association Québec-France, M. Louis-Ange Santerre, a expliqué que cet organisme était apolitique et visait essentiellement à assurer des liens plus étroits entre Québécois et Français.

L'Association Québec-France compte quelque 700 membres dans une quinzaine de villes du Québec tandis que l'Association France-Québec regroupe pour sa part plus de 5.000 membres dans 17 sections régionales.

FAMEUX CENTRE DES CURES DE SANTÉ

CURE ANTI-STRESS — BIO-ÉNERGÉTIQUE — BIO-RADIONIQUE

RECONDITIONNEMENT PHYSIQUE - ÉMOTIONNEL - MENTAL

Supervision médicale s'il y a lieu

Il n'y a pas de miracle dans l'auto-guérison sinon celui de l'harmonie reconstituée avec toutes les énergies.

Cure de 5 jours. Pointe-du-lac, (près Trois-Rivières)

Renseignements: 1-819-377-2264 (de 2h à 6h p.m.)

Le journal mensuel

Le Troisième Âge

a maintenant neuf ans

Éditorial: Yvon Guernon, directeur

Le pionnier et le journal préféré des personnes à la retraite ou de celles qui s'y préparent.

12 numéros: \$5.00
Abonnement de soutien: \$8.00

Nom:
Adresse:
Ville: Province:
Code postal: Téléphone:

4624, rue Garnier — Montréal — Qué. H2J 3S7
Tél.: 523-4643

La Citière

A LAPRAIRIE

10 minutes du centre-ville

Maisons de ville, avec vue sur le lac ou au bord du lac. Trois et quatre chambres à coucher, foyer, garage.

à partir de \$42,500

DIRECTION: Pont Champlain, sortie Taschereau ouest, jusqu'à Balmoral. (Projet "La Citière")

HEURE D'OUVERTURE: Lundi au jeudi de 13 h à 20 h. Vendredi: fermé. — Samedi de 13 h à 17 h.

La compagnie de construction GOLDOR inc. 105, Place Bellevue, La Citière Tél.: (514) 659-9905 / 672-2857 La Prairie

Acquittés du meurtre de Violi, ils s'avouent coupables de conspiration

par Bernard Morrier

Quatre individus d'origine italienne, accusés du meurtre de l'ex-parrain de la mafia montréalaise, Paolo Violi, ont été acquittés hier de cette accusation. Cependant, trois d'entre eux ont reconnu leur culpabilité à une accusation d'avoir conspiré pour commettre ce crime, tandis que le quatrième a été libéré faute de preuves.

Les inculpés sont Agostino Cuntrera, Giovanni Dimaura et Domenico Manno, âgés respectivement de 34, 35 et 45 ans, qui connaîtront leur sentence vendredi prochain, devant le juge Claire Barrette-Joncas.

Quant à celui qui a été libéré, il s'agit de Vincenzo Randisi, la Couronne n'ayant trouvé aucune preuve de conspiration contre lui.

De plus, un cinquième individu, Paolo Randa, également soupçonné du meurtre de Violi et contre qui un mandat d'arrêt avait été levé, pourra maintenant regagner son logis en toute quiétude, le procureur de la Couronne, Me René Domingue, ayant

demandé et obtenu du juge qu'on annule le mandat émis contre lui.

Rappelons que c'est le 22 janvier dernier que Violi avait été abattu dans son ancien bar de la rue Jean-Talon, à Saint-Léonard. Les policiers avaient rapidement su qui étaient les principaux suspects dans cette affaire, grâce à une filature qui avait duré plusieurs semaines. Cette opération avait été mise en branle après que la police ait apparemment appris qu'un "contrat" pour l'assassinat de Violi avait été donné.

Cependant, cette surveillance s'était terminée le 19 janvier, soit trois jours avant que Violi ne soit atteint de balles de calibre .12, dans l'ex-Reggio Bar, dont il avait d'ailleurs été le propriétaire.

Hier, on a pu apprendre que les policiers de la CUM avaient également fait de l'écoute électronique de l'endroit des suspects, mais cette preuve n'avait fait que confirmer les allées et venues des quatre suspects, prouvant en même temps qu'ils cons-

piraient, mais n'apportant aucun élément voulant que les accusés aient effectivement exécuté Violi.

Après que l'acte d'accusation fut modifié hier, le juge Barrette-Joncas s'est adressé à chacun des accusés afin de s'enquérir si on leur avait bien expliqué la gravité du délit pour lequel ils voulaient avouer leur culpabilité et s'ils connaissaient la peine prévue pour un tel crime.

Ayant obtenu une réponse affirmative à ces questions, le juge leur a ensuite demandé si quelqu'un leur avait promis une certaine sentence, s'ils passaient aux aveux, tout en faisant remarquer qu'en tant que magistrat, elle ne pouvait être engagée par quoi que ce soit qui leur aurait été promis. Les accusés répondirent qu'on ne leur avait fait aucune promesse du genre.

Toutefois, dans leurs représentations en faveur de leurs clients, on apprit d'un des deux avocats au dossier, Me Jean Salois, l'autre étant Me Jacques P. Dupuis, que si le juge Claire Barrette-Joncas n'avait été mêlé à aucune discussion sur les sen-

tences à imposer, les avocats de la défense en avaient effectivement discuté avec celui de la Couronne et des représentants du ministère de la Justice.

"Et après une étude exhaustive de la preuve disponible, de souligner Me Salois, la conclusion a été que des peines de six années de pénitencier pour Dimaura et Manno seraient lourdes mais justes et raisonnables", cependant que Cuntrera, selon Me Dupuis, en raison de sa participation moindre au complot, devrait s'en tirer avec quatre années d'emprisonnement.

Les deux procureurs ont ensuite rappelé que les accusés n'avaient aucun antécédent judiciaire et qu'ils n'avaient commis qu'une faute, évidemment très grave, éliminant à peu près toute possibilité de récidive. Ils ont même ajouté que la réhabilitation de leurs clients était déjà chose faite.

A ces propos, le procureur de la Couronne ne devait rien ajouter, semblant confirmer ainsi l'accord intervenu entre les parties quant à la peine à imposer dans les circonstances.

Le "pape" est libéré

— Le Père Jean-Grégoire de la Trinité, "pape" des Apôtres de l'Amour infini, s'est finalement vu octroyer sa liberté provisoire hier, par le juge Gerald McCarthy, de la Cour supérieure.

Cette décision suit une requête en habeas corpus, présentée il y a quelques jours par le procureur du religieux, Me Lorraine Duguay. Cette même requête fut finalement consentie jeudi.

Invité hier par le juge McCarthy à énoncer les raisons pour lesquelles le Père Jean-Grégoire ne devrait pas être remis en liberté, le directeur du Centre de détention de Montréal, M. Gilles Roussel, a déclaré que celui-ci était détenu sur un mandat du juge Poitras.

On se souvient que le Père Jean avait été condamné à un total de six mois d'emprisonnement pour outrage au tribunal mais que ces décisions avaient été portées en appel. Devant ces faits, Me Duguay avait été déboutée dans une première tentative de faire libérer son client. Pendant ce temps, alors qu'il attend toujours un autre procès, sous des accusations d'enlèvement et de séquestration, le juge Jean-Guy Boilard avait consenti à accorder un cautionnement au "pape" de Saint-Jovite.



Le "pape" des Apôtres de l'Amour infini, le Père Jean-Grégoire de la Trinité.

Épuration des eaux

La CUM rembourse une tranche de \$41 millions

(par Rodolphe Morissette) — La direction de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) a versé hier une nouvelle série d'obligations évaluées à \$41 millions à la Société centrale d'hypothèque et de logement (SCHL) à titre de remboursement de prêts de celle-ci pour la construction du réseau d'épuration des eaux sur le territoire de la CUM.

A quelques jours — ou à quelques semaines de la conférence de presse tant attendue du nouveau président de la CUM, M. Pierre Des Marais II, les autorités de la Communauté se sont payé le luxe d'une "petite cérémonie symbolique" hier qui visait à souligner le progrès constant du projet d'assainissement des eaux de la CUM et dont la première des quatre phases des travaux doit être achevée en 1981 et la quatrième, en 1985.

Le financement de ce projet dont le coût total est estimé à \$1,2 milliard, est assumé à 16 2/3% par le gouvernement fédéral, à 50% par le gouvernement du Québec et à 33 1/3% par la CUM. Aussi le ministre fédéral impliqué, celui des Affaires urbaines, M. André Ouellet, et le ministre québécois délégué à l'Environnement, M. Marcel Léger, se joignaient-ils hier aux dirigeants de la CUM pour couper le ruban de cette nouvelle tranche d'obligations de \$41 millions. Celle-ci correspond à une partie des prêts consentis à la CUM par la SCHL, qui totalisent \$232 millions et sont remboursables en 40 ans.

Le projet comprend la construction de deux intercepteurs d'eaux usées s'étendant d'ouest en est respectivement au nord et au sud de l'île de Montréal sur une longueur de 68 milles; d'une station de pompage, puis, enfin, d'une usine d'épuration pour le traitement de ces eaux usées, des boues et des écumes.

La CUM procédera prochainement à des appels d'offre pour la station de pompage, le bâtiment de prétraitement et le système de contrôle par ordinateurs de l'usine d'épuration. Le relevement et le prétraitement des eaux usées provenant de l'intercepteur nord, qui s'étend de la frontière ouest de Pierrefonds jusqu'à l'usine d'épuration située à Pointe-aux-Trembles, représente la première phase des travaux de construction.

Hier, M. André Ouellet, faisant allusion

au programme de financement global des municipalités et qui porte désormais son nom, a promis que le fédéral "augmentera sa participation financière" à des projets semblables. On sait que \$125,6 millions seront mis à la disposition des municipalités du Québec au cours de l'année 1978-79 dans le cadre de subventions pour services communautaires.

De son côté, M. Marcel Léger a présenté les grandes lignes, l'esprit et les modalités de son programme "national" d'assainissement des eaux. Pour l'année 1978-79, le programme comprend sept cibles, qui impliquent 15 municipalités. La région de Montréal est la première visée, à laquelle s'ajoutent les villes de Waterloo et de Granby, sur la rivière Yamaska.

Les Services de protection de l'environnement interviendront cette année à Sainte-Dorothée (Laval), sur la rivière des Prairies, auprès de quatre municipalités adjacentes à la rivière des Mille-Iles (est); dans le canal de la rue sud de Montréal (à Candiac); dans le lac Saint-Louis et dans le lac des Deux-Montagnes.

Financièrement, le gouvernement québécois offre sa contribution sous la forme d'un remboursement du service de la dette municipale, y compris la part fédérale. Cette contribution peut aller jusqu'à 90% des coûts de construction, de réfection, d'amélioration ou d'agrandissement des équipements de traitement et de rejet des eaux domestiques et de 66,6% à 90% (selon le coût de l'épuration et l'évaluation totale normalisée) du coût de réfection des réseaux d'égout et de construction d'intercepteurs domestiques.

L'aéronautique est en deuil

MUNICH (AFP) — Le pionnier de l'aviation et célèbre constructeur aéronautique Willy Messerschmitt, est mort hier à l'âge de 80 ans des suites d'une opération dans un hôpital de Munich.

M. Messerschmitt était président d'honneur de la firme "Messerschmitt-Boelkow-Block", premier groupe de construction aéronautique en RFA.

Né le 26 juin 1898 à Franfort, M. Messerschmitt avait construit en 1926 le premier avion entièrement en métal, le "Messerschmitt 18". Directeur technique de la "Bayerische Flugzeugwerke", qui devait devenir la "Messerschmitt AG", il mit au point en 1937 le "M-19", premier avion léger capable de transporter une charge supérieure à son propre poids.

Plus tard, devait commencer la production en série du légendaire chasseur "M-109", longtemps utilisé par les forces aériennes allemandes. Le modèle suivant, le "M-209" réalisait avec 755 KM/H un record de vitesse pour un avion à piston. En 1942, le "M-262" devait être le premier chasseur à réaction du monde construit en série.

Après la guerre, M. Messerschmitt devait travailler pour différentes entreprises de construction aéronautique étrangères avant la fondation à la fin des années 60 du groupe "Messerschmitt-Boelkow-Block".

Q L'eau potable c'est important

AQTE

Réforme fiscale: un dernier sprint avant le congrès de l'UMQ

par Rodolphe Morissette

A dix jours du congrès annuel de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), le comité conjoint Québec-municipalités, créé le 11 juin pour aménager des solutions de compromis sur la réforme fiscale entre les deux parties, a entrepris hier, dans une atmosphère exacerbée, la toute dernière phase de ses travaux. On assiste à une course contre la montre.

Québec, le 15 septembre, 5 h 30 du matin. Les membres qui forment le comité conjoint ne pensent plus qu'à dormir. Ils ont discuté de fiscalité toute la nuit, de même que la journée précédente. Ce comité, formé au terme de la Conférence Québec-municipalités du mois de juin, avait pour mission de préparer la voie à un accord entre les parties et il devait remettre ses recommandations hier. Mais les discussions ne sont pas terminées.

Il est pratiquement impossible de savoir où en sont les pourparlers, puisque les membres du comité se sont entendus pour ne pas discuter publiquement du cheminement des travaux. Hier, cependant, un représentant de l'UMQ a réclamé que le huis clos soit levé au plus tard lundi. C'est que l'UMQ tient son congrès annuel à Montréal, du 26 au 28 septembre: que, sans être officiellement à l'ordre du jour, la réforme fiscale sera un thème sous-jacent à tous les autres qui y seront abordés; enfin, que l'Union tient à informer ses membres avant le congrès, afin qu'ils puissent savoir d'avance de quoi il sera question.

Présidé par le sous-ministre en titre des Affaires municipales, M. Jacques Bestré, le comité conjoint est composé d'un groupe de fonctionnaires des ministères des Finances et des Affaires municipales, de même que de 15 délégués du monde municipal, neuf des municipalités urbaines et six des rurales. L'UMQ a deux délégués dans le premier groupe, tandis que les communautés urbaines de Montréal et de Québec, la Communauté régionale de l'Outaouais, les villes de Montréal, Québec et Laval ainsi que la Conférence des maires de la banlieue de Montréal y ont chacune un représentant. C'est l'Union des conseils de comté qui a désigné les six délégués des municipalités rurales.

Ce n'est pas tout. Tandis que le Conseil des ministres examinera les recommandations du comité conjoint, le maire sortant de Montréal, M. Jean Drapeau, sera à mettre la dernière main au "grand discours" qu'il prépare sur une solution de rechange à la réforme fiscale proposée en juin par le gouvernement Lévesque. M. Drapeau nous avait révélé la semaine dernière, lors d'une entrevue, qu'il tiendrait son fameux discours au cours des deux dernières semaines de septembre.

Or, il apparaît hautement probable que l'occasion de ce discours sera l'inauguration du congrès de l'UMQ, le 26 septembre, puisqu'il y prend la parole justement. M. Drapeau se demandait en effet,

la semaine dernière, s'il n'intitulait pas son discours "Maquette pour un grand destin — Suite et fin", soit une allusion au discours qu'il tenait sur la même tribune de l'UMQ il y a exactement deux ans, le 22 septembre 1976. Si l'on tient compte des propos qu'a tenus le maire en avril dernier devant la Chambre de Commerce de Montréal, il est à prévoir que la solution qu'il proposera ira dans le sens de donner aux municipalités l'accès à l'impôt sur le revenu des particuliers et d'éliminer graduellement l'impôt foncier, formule devenue désuète et injuste à son avis.

Quoi qu'il en soit de l'opinion du maire de Montréal, qui réclame depuis longtemps pour sa municipalité "un complet sur mesure", les représentants de l'UMQ et du gouvernement se sont entendus en juin sur un point fondamental, soit sur le transfert de l'impôt foncier scolaire normalisé des commissions scolaires (quelque \$600 millions) aux municipalités. De ces \$600 millions "libérés", le gouvernement est prêt à laisser \$309 millions aux municipalités, à condition de récupérer les \$300 millions restants sous une forme ou une autre.

C'est sur la forme du réaménagement proposé par le gouvernement que les parties inscrivaient un désaccord, et singulièrement sur les bénéficiaires éventuels de la taxe de vente, la taxe d'affaires, l'impôt sur les édifices publics et parapublics.

Une grande partie des travaux du comité conjoint, durant l'été, a été consacrée au calcul détaillé des sommes qui seraient transférées aux municipalités dans la perspective de la réforme proposée. L'UMQ attend avec impatience le résultat de ces travaux, qui a inscrit un sujet connexe à son congrès de septembre, soit celui de l'aménagement du territoire. Ce sera le sujet central du congrès, mais il est intimement lié à la réforme fiscale. Mercredi, des représentants de l'UMQ ont longuement discuté d'aménagement avec les ministres des Affaires municipales et de l'Aménagement, MM. Guy Tardif et Jacques Lévesque. Au congrès de l'UMQ, le maire de Québec, M. Jean Pelletier en traitera devant les représentants des municipalités.

On y abordera également un autre sujet brûlant, celui de la réforme de la démocratie municipale, que le gouvernement s'apprete à étendre des villes de Montréal et Longueuil aux autres municipalités du Québec avant la fin de l'année en cours. Aux assises de l'UMQ, ce sujet occupera les travaux de la journée du 28 septembre.

Notons enfin que l'UMQ a décidé cette année, contrairement à l'an dernier, d'éviter tout affrontement avec le gouvernement de M. Lévesque. On n'y invitera aucun des représentants du gouvernement fédéral. C'était à prévoir, puisque depuis que le gouvernement québécois a mis sur la table son projet de réforme fiscale, il tient pour ainsi dire les municipalités par la gorge.



La nouvelle station de métro Lionel-Groulx, point de départ de la ligne vers le parc Angrignon, s'enorgueillit depuis hier de la sculpture que voici, intitulée "l'arbre de vie". Sculptée sur du noyer séculaire dans le Tyrol par Joseph Riffesser, cette oeuvre orna le pavillon des Nations unies à l'Expo 67. C'est M. Peter Casson, commissaire général de ce pavillon à l'époque, qui en a fait don aux Montréalais. On le voit ici encadré de M. Pierre Des Marais II, président de la Communauté urbaine de Montréal, et du maire Jean Drapeau. (Photo Jacques Grenier)

Maladies du foie: l'hôpital St-Luc inaugure ses nouveaux laboratoires

par André Tardif

Les nouveaux laboratoires du Centre de recherches cliniques (CRC) de l'hôpital Saint-Luc, spécialisés dans la recherche sur le foie et les maladies hépatiques engendrées par l'alcoolisme, ont été inaugurés officiellement hier.

Jusqu'à l'éparpillés un peu partout dans le centre hospitalier du boulevard Dorchester, les services du CRC, affilié à l'Université de Montréal pour fins d'enseignement, sont maintenant logés dans un bâtiment de \$3,000,000 dont la construction a été parachevée l'an dernier, attachant au pavillon Edouard-Asselin (coin Saint-Elisabeth).

On y retrouve huit laboratoires et cinq animaleries sur quatre étages. Les chercheurs du centre bénéficient également d'un ensemble de 20 lits hospitaliers, approuvés par le ministère des Af-

aires sociales et destinés au traitement d'urgence d'intoxications aiguës causées par l'alcool ou l'usage non-médical de drogues. Le nouveau bâtiment abrite aussi le laboratoire de microbiologie de Saint-Luc.

C'est Mme Monique Bégin, ministre fédéral de la Santé, qui a inauguré le bâtiment, accompagnée de M. Jean-Claude Deschênes, sous-ministre du MAS et représentant du ministre, M. Denis La-zure, qui n'avait pu se libérer pour y assister. M. Deschênes était directeur général de Saint-Luc avant d'accéder à son poste actuel.

MM. René Simard, président du Conseil des recherches médicales du Canada, et Louis Poirier, président du Conseil de la recherche en santé du Québec, deux des principales sources de subventions du CRC, ainsi que MM. Paul Lacoste et

Pierre Bois, respectivement recteur et doyen de la faculté de médecine à l'UdM, assistaient également.

Créé il y a 10 ans et n'ayant pas peu contribué à la réputation d'excellence de Saint-Luc dans le traitement des maladies du foie, le centre est dirigé par le Dr Jean-Gil Joly. La plupart de ceux qui y oeuvrent sont des cliniciens-chercheurs qui partagent leur temps entre les soins aux malades, l'enseignement et la recherche. Ils sont présentement une dizaine, ayant presque tous atteint le niveau du doctorat.

L'événement d'hier a été précédé, la veille, de "journées d'hépatologies" qui ont réuni des sommités internationales dans cette discipline. Elles ont fait une mise au point sur les connaissances dans le domaine des maladies du foie principalement causées par l'alcool, devant des médecins et chercheurs du Québec.

L'administration générale du CRC, seule organisation du genre dans la région métropolitaine, est financée par le MAS. Les subventions à la recherche proviennent, outre des deux organismes précités, de la Direction de l'usage non-médical des drogues ainsi que de fondations privées, de l'industrie et de dons personnels. En 1978, le budget du centre dépassera \$750,000.

Maschino conserve l'espoir

MONTREAL (AFP) — Cinq mois après l'enlèvement à Montréal de sa femme Dalila par son beau-frère, M. Messaoud Zeghar, riche homme d'affaires algérien, Denis Maschino conserve "une foi intacte et demeure plus que jamais déterminé à la retrouver".

C'est là le seul commentaire qu'ait concédé ce Français retrouvé jeudi par l'AFP dans une classe d'arabe d'une université de la métropole canadienne. On était sans nouvelles de lui depuis deux mois.

De méticuleux recoupements ont cependant permis de reconstituer et vérifier "l'itinéraire" suivi par Denis Maschino tout au long de l'été. Après avoir affirmé à la mi-juillet sa volonté de "disparaître" de la scène publique afin "de couper court à toute utilisation à des fins anti-algériennes et anti-arabes" du drame que

vivent sa femme et lui-même, il a discrètement quitté le Canada pour se rendre, via plusieurs grandes villes d'Europe, en Algérie.

Afin d'éviter toute publicité il est arrivé seul fin juillet à Oran en provenance d'Alger. Il s'est immédiatement rendu à Alger pour prendre des contacts privés et faire connaître lui-même sa position dans cette délicate affaire. Selon plusieurs témoignages, les autorités algériennes au courant de sa présence dans la capitale lui auraient assuré une protection discrète.

Denis Maschino s'est ensuite, vers la mi-août, rendu à Genève, où après un long séjour dans la communauté musulmane il a terminé sa conversion à l'Islam. Il porte désormais le nom de "Daliil", masculinisation de Dalila. Daliil signifie en arabe, selon les traductions, "le guide" ou "la preuve".

AUJOURD'HUI

Journée-rencontre du théâtre pour enfants, organisée par l'Association québécoise du jeune théâtre et l'UQAM, à l'école Garneau, 1710, rue Visitation, à 13 h 30.

A l'occasion du centenaire de la faculté de théologie de l'Université de Montréal, célébration eucharistique à 15 h 30 dans la chapelle du grand Séminaire, 2065, rue Sherbrooke ouest.

M. Camille Laurin, ministre d'Etat au Développement culturel, rencontre les membres de l'Age d'or à 16 h au cégep de Rosemont, 6400, 16e Avenue, à Rosemont.

M. Jacques Couture, ministre de l'Immigration, assiste à 16 h à la messe et au dévoilement de la plaque commémorative marquant le 75e anniversaire de l'Union nationale belge, au 452, rue Notre-Dame est, Montréal.

Demain

M. Marcel Léger, ministre de l'Environnement, est le conférencier invité du Comité de citoyens contre la pollution de la Rivière-aux-Hurons à 16 h au CLSC Richelieu, 633, boulevard Richelieu, à Richelieu.

Diaporamas et présentations sur "Six années de loi martiale: répression et pollution nucléaire" organisés par le Comité contre la pollution nucléaire aux Philippines et l'Association internationale de patriotes philippins (Montréal) de 13 h 30 à 17 h au University Settlement, 3553, rue Saint-Urbain.

Ouverture du 4e Congrès international sur les maladies neuromusculaires qui se déroulera jusqu'au 21 septembre à l'hôtel Reine-Elizabeth.

L'Épiscopat canadien fait sa collecte annuelle nationale pour l'Église canadienne sous le thème "Vivez pour le Seigneur".

L'Association des femmes célibataires convie toutes les célibataires à une assemblée générale à 14 h 30 à la salle Notre-Dame, 426, rue Saint-Sulpice.

Le Cercle des mycologues de Montréal tient jusqu'au 18 septembre son exposition annuelle dans la serre centrale du Jardin botanique. Un expert sera sur place pour identifier vos collections de champignons.

Ne tirez pas sur le messager

On n'attendait rien de moins du premier ministre du Québec que la mise au point qu'il vient de faire sur la question référendaire. Elle ne sera ni "obscurité ni ambiguë", selon lui, mais "claire, nette, et portera sur le programme du Parti québécois". Pareil choix d'antonymes est bienvenu.

Mais les membres du gouvernement péquiste ne devront pas jouer trop souvent le scénario simpliste à partir duquel ils ont brodé depuis huit jours, ils finiront par y perdre une crédibilité dont chaque miette leur sera nécessaire au cours de la campagne du référendum.

Car la presse est fatiguée d'avoir bon dos et de passer pour l'inventeur des ballons politiques quand ils refusent de décoller. "Ne vous fiez pas aux manchettes de journaux", de lancer notre journaliste premier ministre en laissant entendre bien sûr que tout l'émoi des derniers jours autour de la possibilité d'une question essentiellement de portée fiscale est le fruit de cogitations de scribes en mal de copie, amplifiées au surplus par des metteurs en pages en mal d'augmentation de tirage.

La stratégie est éculée. Elle est identique en tous points, que la comparaison ne déplaît, à celle du gouvernement fédéral qui envoie son homme de choc sur la ligne de feu pour rouvrir la question de la peine de mort, et qui retire le lendemain sous les sifflets en jurant ses grands dieux que l'idée ne l'a jamais effleuré.

L'homme de choc de Québec, celui qui n'a pas peur des huées, c'est le ministre d'État au Développement culturel. Comme par hasard,

un vendredi tranquille, en sortant d'un couvent où il vient de prêcher la bonne parole, il affirme on ne peut plus clairement que la "question" sera de nature et de portée essentiellement fiscale. Il ne s'agit pas d'une conversation mondaine mais d'une réponse à une question d'un journaliste. Et un ministre comme M. Laurin sait ce que fait un journaliste dans la vie. Il sait aussi que la "question" est le sujet de devinette le plus répandu actuellement tant au Québec qu'au Canada.

Deux jours plus tard, cette fois devant plusieurs journalistes, M. Lévesque lui-même, un peu agacé mais prêt lui aussi à tenter le sort, convient que la "question" peut difficilement éviter de "tourner autour" des pouvoirs fiscaux du Québec. Toujours volontaire pour le front, M. Laurin recidive. Peu importe la forme de la question, dit-il, elle devra permettre aux Québécois de décider s'ils veulent faire "un seul rapport d'impôt ou deux".

Mais le temps change soudainement. Les commentateurs et opposants dénoncent l'idée, la trouvent manoeuvrière, non conforme à l'option politique que défend le PQ puisqu'elle ne semble pas vouloir traiter de "l'association" et qu'elle enveloppe dans un détournement discutable la notion de souveraineté. A peu près personne n'est d'accord avec la "question fiscale".

Le jeudi suivant, ce sont "les manchettes des journaux" qui ont induit le bon peuple en erreur, et le lendemain le chef du PQ met en ondes ses accents les plus purs pour annoncer un engagement solennel à formuler une question qui "découlera sans camouflage des deux éléments essentiels" du programme de son parti, et incite au passage ses ministres

et députés à se discipliner et à cesser de réfléchir tout haut.

Le bon peuple est bien content de la promesse solennelle de M. Lévesque. Mais il ferait bien de n'en pas délaissier pour autant sa lecture des manchettes de journaux, qui ne sont pas toujours trompeuses et réussissent même à prévenir les aberrations.

Car il y a de toute évidence au sein du gouvernement une école de pensée qui ne se cache guère pour chercher la formulation de la question qui respectera le programme, bien sûr, mais en l'étirant jusqu'à la limite du possible pour rassurer et obtenir le oui des électeurs. Il y a ceux qui pensent à demander un "mandat pour négocier un nouvel arrangement constitutionnel", ou un "mandat pour négocier la souveraineté-association" pour ne citer que les hypothèses les plus courantes. Que quelqu'un, quelque part, ait trouvé génial de demander aux Québécois s'ils aimeraient payer leurs impôts en une seule déclaration, ne surprend pas. Puisque les stratégies ont bien le droit de faire du brassage de cerveaux avant de prendre une décision, cela ne scandaliserait même pas si un ministre de poids ne s'était avisé d'aller déposer l'idée sur la route qui mène directement à une manchette de journal, démontrant clairement qu'il la prenait au sérieux.

La vertu d'aujourd'hui a donc été précédée de curieuses et sérieuses tentations, qui ne sont pas crimes si on en triomphe comme le disait le petit catéchisme. Elle conviendrait mieux si on ne tentait pas de tirer sur le messager pour le faire passer pour l'esprit malin.
Lise BISSONNETTE

Une île, une facture

Les maires du West-Island ont peut-être des raisons basement fiscales de s'opposer à l'entrée des autobus de la CTCUM sur leur territoire. Il faut néanmoins se surprendre avec eux du projet qu'a annoncé le ministre des Affaires municipales de la faire entrer de force dans le club de M. Hannigan et de leur octroyer prochainement le privilège de payer leur part des déficits du transport en commun dans l'île de Montréal.

Il est vrai qu'une partie de la population de l'ouest de l'île, qui n'est pas directement desservie par la Commission de transport de la Communauté urbaine, jouit néanmoins des services de celle-ci dans le centre-ville et dans le centre-ouest de Montréal. Ces gens-là paient leur billet d'autobus ou de métro, mais ils ne paient pas pour les infrastructures du transport collectif. S'il faut élargir l'appartenance au club pour des raisons d'équité, faisons-le non seulement à l'ouest mais également sur la Rive-Sud, à Laval et sur la rive nord.

La conférence des maires de banlieue et le président de la CUM, M. Pierre DesMarais, ont parfaitement raison de s'étonner que, par exemple, les citoyens de Montréal-Nord soient taxés pour un métro qui leur est difficilement accessible, alors que les contribuables de Laval, qui leur font concurrence à la tête de la ligne Henri-Bourassa, n'ont pas à partager les dépenses d'infrastructure et les déficits du transport collectif de la CUM.

En outre, même si tôt ou tard les banlieusards à l'aise du West-Island devront subventionner le transport en commun, tout comme les simples contribuables de la région leur ont fait cadeau de quelques autoroutes, il n'est pas écrit dans le ciel que seule la CTCUM ou un autre système d'autobus va résoudre, dans cette partie de l'île, les problèmes sérieux qui se posent aux travailleurs, aux étudiants, aux personnes âgées et à tous ceux, et ils restent

nombreux, qui ne se déplacent pas en voiture.

Il est probable que si le service, généralement excellent, que donne la CTCUM était étendu au West-Island et à ses douze municipalités, la clientèle augmenterait, au lieu de végéter comme elle le fait en raison de la piètre qualité que lui offrent présentement les deux compagnies privées la desservant. D'après une étude du ministère des Transports qui date quelque peu mais dont les données essentielles sont sans doute encore valables, la majorité des passagers dans cette partie du territoire n'empruntait pas cependant l'autobus mais le train.

On se demande en vertu de quelle logique il faudrait se lancer maintenant dans le transport par autobus et mettre à contribution les municipalités de l'ouest sans qu'un plan d'ensemble d'utilisation des infrastructures déjà en place n'ait été débattu et endossé par les principaux intéressés. Certes, le ministre des Affaires municipales a pourvu la CTCUM des moyens d'agir. Mais M. Guy Tardif ne peut faire comme si son collègue des Transports, M. Lucien Lessard, n'avait point mis sur pied un conseil régional chargé d'aider les autorités à prendre les meilleures décisions dans le contexte actuel.

Il sera par exemple bien difficile de demander aux propriétaires de l'ouest de l'île de subventionner le transport collectif alors que le transport individuel reste le moyen favori de la plupart d'entre eux. Le jour, au contraire, où l'accès au centre-ville deviendra plus onéreux ou moins largement facilité, il en ira autrement, du moins pour une partie de la clientèle actuellement détournée par le transport individuel.

De même, il faudra bien en venir à résoudre le problème des lignes ferroviaires de banlieue. La CTCUM n'a peut-être pas intérêt à exproprier la ferraille du CN ou du CP davan-

tage que celle de Métropolitain Provincial ou de Trans-Urbain. Québec a fait preuve de bonne volonté en subventionnant temporairement les trains de banlieue, mais n'a signé aucun contrat de mariage avec les compagnies intéressées et les autorités fédérales. Or c'est de ce côté que les maires de banlieue viennent de montrer leur préférence. Cette option ne doit pas seulement être un moyen de mettre en échec les projets de Québec. Ses promoteurs doivent faire aussi pression sur Ottawa pour qu'un transfert de juridiction et de propriété soit envisagé le plus rapidement possible.

Québec procède à cet égard de bizarre façon. Le gouvernement a fait sienne une politique d'aménagement du territoire qui repose sur la consolidation et la concentration du "développement". Pareille stratégie, endossée du reste par les autorités de la CUM, devrait, à court égal, favoriser le train, dont l'emprise est fixe, plutôt que l'autobus dont la mobilité favorise une certaine dispersion de la clientèle. Surtout dans l'ouest de l'île, où il faudrait "geler" pour un temps les "développements" anarchiques.

Bref, l'enfant se présente mal. C'est pour ainsi dire par accident que M. Tardif dévoile ses intentions. Aucune étude, aucun plan ne vient les étayer. Ce projet ressemble moins à une politique de transport qu'à un moyen de réduire la part de Québec dans les dépenses du transport en commun à Montréal. Pareil expédient jette la bisbille là où il faudrait au contraire plus de concertation encore. Ce n'est pas dans cette voie que va progresser la démocratie municipale et la décentralisation que disent favoriser, en principe, le ministre et ses collègues.

Entre-temps, le transport en commun piétine.
Jean-Claude LECLERC

L'ANCIEN
ET LE
NOUVEAU

Points de suspension...

par Jean Martucci

Des points de suspension à la fin d'un texte font de celui-ci une piste d'envol vers une réalité hors-texte que le lecteur doit créer lui-même. Ils annoncent et mettent en valeur une aventure qui commence. Jusque-là le récit était mémoire: avec eux, il se fait attendre. Les points de suspension disent que ce n'est pas fini, que le texte n'est pas clos, que le récit reste ouvert, que l'histoire va se prolonger.

Certains manuscrits de l'évangile selon saint Marc terminent leur récit par une sorte de suspenses: les femmes venues au tombeau s'enfuient en le découvrant vide! Le ré-

cit s'arrête là. Plusieurs éditions françaises des évangiles évoquent aujourd'hui cette finale abrupte en plaçant des points de suspension après les mots: "elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur".

Très tôt cependant, à la fin du premier siècle déjà, certains lecteurs et copistes se sont trouvés mal à l'aise devant cette finale qui n'était pas une et donnait à l'évangile de Marc une allure de texte mutilé. Quelqu'un a donc ajouté un appendice qui résume les manifestations de Jésus ressuscité racontées dans les autres évangiles et se termine par une mention de l'Ascension de Jésus dont témoignent, par ailleurs, les Actes des apôtres.

On n'aurait aucune raison de retrancher cette addition venue de l'Église apostolique elle-même. Mais il reste que les points de suspension qui la précèdent doivent nous faire réfléchir. Tout évangile n'est-il pas, comme celui de Marc sans cette finale, "un récit ouvert"?

L'absence corporelle de Jésus interpelle nos existences et nous renvoie à nous-mêmes. Le récit de ce qu'il a fait offre une piste d'envol à ce qu'il nous reste à faire. Le texte des évangiles nous ouvre à un hors-texte dont nous avons, nous, la responsabilité. Le récit sur Jésus n'est pas clos et tout évangile se termine en disant au "C'est à toi d'écrire le reste de l'histoire".

LETTRES
AU
DEVOIR

À propos de restructuration scolaire

Le 11 août, à propos de la restructuration scolaire et des inadmissibles, la rédaction du DEVOIR se déclare favorable à un secteur protestant francophone à défaut de commissions scolaires neutres, ou communes.

Il est heureux que LE DEVOIR manifeste et son intérêt et sa distance vis-à-vis l'école publique, même confessionnelle et catholique, mais non exempte de tout reproche. Sauf erreur, c'est à propos du vote sur la restructuration scolaire en février 1977 que LE DEVOIR s'est interrogé publiquement pour la première fois sur les structures confessionnelles, et ce, à bon droit.

LE DEVOIR rejoint ainsi l'Alliance qui préconise aussi des commissions scolaires neutres. Cette solution est peut-être la voie de l'avenir, mais il serait souhaitable de chercher plus avant et mieux dans l'immédiat.

Tout d'abord le respect de

la minorité religieuse, ici les inadmissibles, font au moins l'objet d'un appui public de l'Évêché (LE DEVOIR, 2 mai) et du Conseil supérieur de l'éducation (LE DEVOIR, 25 juillet). Il y aurait alors lieu de réclamer un aménagement administratif plus énergique.

De plus, la qualité de l'enseignement et le climat scolaire, soit le projet éducatif, est de loin la question la plus urgente de l'école publique montrealaise. La vie chrétienne, la langue d'enseignement les Neo-québécois et leur commission vient après.

Par ailleurs, le malaise de la polyvalente inadaptée, tient surtout à la gestion interne de cette dernière, au premier cycle. Les paradoxes sur la discipline de J. Dufresne (LE DEVOIR, 2 septembre) rejoignent et appuient le cri d'alarme du Livre vert. Le genre psycho-sociale de la polyvalente publique reste à inventer. Il faudra bien battre le tapis et scruter la gestion sco-

laire de plus près: discipline, pouvoirs juridiques plus explicites des partenaires scolaires, protocoles écrits.

Et enfin, la restructuration scolaire des années soixante-quinze devait promouvoir la péréquation au profit des milieux éprouvés. Si restructuration il doit y avoir, que ce soit les yeux ouverts: au nom du projet éducatif, et de son financement à portée sociale.

Le menage d'abord, la vie ensuite. Si l'autonomie de gestion, promise aux gestionnaires de l'école à la faveur de la récente réforme de la fiscalité municipale annoncée pour bientôt nous rapprochait de cet objectif, il faudrait s'en réjouir. Cependant les objectifs bien terre à terre de cette réforme fiscale, à savoir la stimulation de l'entreprise (LE DEVOIR, 22 juillet, C. Pickavance), incitent à la sobriété.

M. GERIN-LAJOIE
St-Léonard, le 11 septembre 1978

Où sont les vrais chrétiens?

Mme Claire Brosseau, dans une lettre parue dans le DEVOIR du 2 septembre 1978, qualifie les Beatles (et leurs semblables), de libertins crasseux et d'ignorants, car, selon elle, il faudrait leur dire la sainte vérité. N'est-elle pas au courant du dicton qui dit: "autre temps, autres moeurs"? Je l'espère, car elle devrait savoir que les Beatles, en innovant un nouveau style de musique, donnaient naissance par le fait même à une nouvelle génération de musiciens. Ils ne voulaient rien d'autre que de rassembler le

monde ensemble par la musique. Leur définition de la musique était amour et fraternité. Personnellement, je ne crois pas que l'église, en ce moment, véhicule ces deux valeurs fondamentales à l'être humain. La seule chose dont on entend surtout parler aujourd'hui dans nos églises, ce sont des bingo et des loteries qu'elles organisent pour renouer les presbyteres, donc pour améliorer le niveau de vie de nos curés. Vraiment, Dieu lui-même en serait exaspéré. L'église, n'en déplaise à Claire Brosseau, n'est qu'une vaste

supercherie: il faut donner de l'argent pour obtenir des faveurs de Dieu. Et pour conclure, Claire Brosseau en bonne admiratrice de Jean-Paul Ier, donc en bonne chrétienne, entretient des préjugés que Jésus lui-même condamne. N'est-ce pas lui qui a dit: "aimez-vous les uns les autres"? L'attitude de Mme Claire Brosseau nous fait penser le contraire.

Benoît BILODEAU
étudiant
Jonquière, le 6 septembre 1978

De la grandeur des Québécois

Lettre à Monsieur Bellemare,

Nos mâles sont frustrés. Par le truchement de l'Union nationale, ils proposeront par motion, dès le début de la prochaine session, l'établissement d'un Ordre de la Légion d'honneur québécoise, identique à l'Ordre de la Légion d'honneur française.

Cette récompense, selon Monsieur Bellemare, pourrait être décernée aux Québécois qui s'illustrent dans tous les domaines: sports, magistratures, sciences, recherche, arts et même politique.

Cela laisse entendre, si je ne m'abuse, que nous avons de grands hommes au Québec. Or, depuis mon retour au pays, qui remonte à 1970, je me promène fanal à la main, j'en cherche en vain, je n'en trouve aucun. Je n'ai pu en reconnaître un ou deux (non, ça n'était pas vous Monsieur Bellemare) et, réflexion faite, je pense que l'établissement d'un Ordre de la Légion d'honneur québécoise est quelque peu prématuré.

L'Union nationale a choisi de se rallier au Comité pré-référendaire fédéraliste. Cela ne m'étonne pas outre mesure de ce parti, ni de son chef Monsieur Biron que j'ai entendu, il n'y a pas si longtemps, prêcher le libre choix de la langue d'enseignement. Comme un auditeur lui demandait s'il se rendait compte que cela pourrait signifier l'assimilation à plus ou moins brève échéance, il avait simplement baissé la tête en souriant.

Dans le rapport de l'Organisation des Nations Unies sur la décolonisation, publiée en 1977, je lis que "depuis la création de l'ONU plus de 70 pays sont devenus des États souverains et membres des Nations Unies". La plupart de ces pays ont dû conquérir leur liberté de haute lutte et au prix d'immenses sacrifices. Mais pertinemment qu'aucun

d'eux n'a demandé à revenir à l'ancien statut.

Pour accéder à la souveraineté, nous Québécois n'aurions qu'à être solidaires (une fois n'est pas coutume), à "cesser nos luttes fratricides", à vouloir faire du Québec notre pays, à le vouloir avec l'entêtement de ceux qui l'ont défriché. Il y aurait sans doute quelques années de vaches maigres, il nous faudra laisser tomber une voiture, quelques voyages en Floride comme le disait M. Marchand, mais cela est bien peu si l'on songe à la grande fierté que nous ressentirions d'avoir enfin eu le courage de prendre en main notre destin. Nous allons donc toujours rêver, parler d'indépendance, et ne la faire jamais?

J'ai eu le privilège de travailler 24 ans aux Nations Unies. J'ai passé six de ces 24 années au service de diverses missions politiques en Grèce, au Moyen-Orient, à Chypre. Lorsqu'on veut nous faire croire que le nationalisme est dépassé, on essaie encore une fois de nous berner. Pour ma part, je n'ai jamais oui-dire qu'un peuple ait délibérément dit non à l'indépendance.

Quand j'ai pris mon poste à l'ONU, en 1946, on s'étonnait autour de moi de ce qu'une Canadienne connaisse le français. Je leur ai parlé du Québec et ai pu réaliser qu'on ne savait pas qu'une peuplade française avait été oubliée en Amérique. En mai dernier, j'ai assisté à la réunion annuelle des anciens employés des Nations Unies, et cette fois d'anciens patrons et collègues m'ont accueilli en disant: "Alors, les Québécois, vous allez la faire l'indépendance, oui ou non?"

"Le jour du référendum, le monde entier regardera le Québec qui aura peut-être gagné, ou assurément perdu sa crédibilité, sa qualité d'existant.

INACTUALITÉ

Un pas en arrière

par Françoise Giroud

PARIS (Le Monde) — Si elle n'était affligée, la nouvelle serait bouffonne. Un décret de M. le ministre de l'éducation vient de rétablir les concours séparés aux écoles normales d'instituteurs.

En d'autres termes, candidats hommes et femmes ne postuleront plus ensemble, les mieux classés recevant affectation aux postes disponibles, quel que soit leur sexe.

Trente-cinq pour cent au moins de

ces postes seront obligatoirement affectés aux candidats masculins qui arriveront en tête de "leur" concours. On exigera tout de même qu'ils obtiennent la moyenne pour l'ensemble des épreuves de la première série.

Le prétexte invoqué n'est certes pas sans valeur. Dans l'enseignement maternel et primaire, il est souhaitable, comme ailleurs, comme partout, que des hommes soient présents, que l'instituteur ne disparaisse pas totalement derrière l'institutrice, ce qui tend à être le cas.

Entre parenthèses, on se permettra

de remarquer que, alors même qu'une femme est ministre des universités, la parité est loin d'être observée dans l'enseignement supérieur largement monopolisé, encore, par les professeurs masculins.

Mais il ne s'agit pas de se quereller sur des quotas.

Mieux vaudrait se demander pourquoi les candidats aux écoles normales arrivent si loin derrière les candidates qu'on en est réduit à les protéger par un artifice, et si le seul fait d'être un homme compensera des résultats médiocres.

La réponse est, on peut le craindre, évidente.

Le plus important des métiers, celui dont dépend parfois l'avenir d'un enfant et, en tout cas, son heureuse scolarisation, est aujourd'hui si mal rémunéré qu'à moins d'y être conduit par une vocation impérieuse, un jeune homme un peu doué ne peut plus guère concevoir de s'y engager.

Nous vivons encore un temps où il paraît légitime, pour un homme, de se vouloir capable de faire vivre une épouse et des enfants.

Beaucoup de jeunes femmes, en revanche, sont sensibles à la relative compatibilité entre l'activité d'institutrice et une vie familiale. Leur mince salaire fait fonction de second salaire.

Qu'on leur reproche ouvertement ou sournoisement d'être parfois requises par des congés de maternité au moment où il paraît qu'il nous faut des enfants, leur paraît piquant. Exige-t-on, à l'avenir, qu'à leurs capacités elles ajoutent, pour concourir, la stérilité?

La décision de M. le ministre de l'éducation serait moins inquiétante si elle ne s'inscrivait, selon toutes apparences, dans un contexte général de régression.

BRIEF

Un mal du pays

Je ne rêve pas; j'écoute et j'observe pour découvrir ce qui n'a été aussi évidente la morosité du climat de la rentrée.

Ces jours-ci, écoutez les propos des gens, surveillez leur mine, dans le métro, au volant de leur voiture, au travail. Ne dirait-on pas qu'ils supportent la voûte du ciel, un ciel bas, humide et lourd de grisaille et de nostalgie?

Il est arrivé ce que l'on sait, et qui n'est plus: un été splendide, des vacances d'un soleil têté, se baladant du tiède au caniculaire et vice-versa.

Albert BRIE

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1K1. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville Lasalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.
ABONNEMENT: Édition quotidienne \$60 par année, six mois \$33, trois mois \$21. À l'étranger: \$65 par année, six mois \$36, trois mois \$24. Éditions du samedi: \$19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste adrienne sur demande. Courrier de deuxième classe, enregistrement numéro 0858. Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec.
TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

La jeunesse archaïsante

par Jacques Dufresne



Certains les considèrent comme des parasites, mais sans eux le chômage actuel provoquerait des émeutes. Qui sont-ils ces jeunes imprévoyants qui refusent d'apprendre à conduire l'auto de leur papa? Ou vont-ils? Ou menent-ils le monde?

Une paire de jeans leur suffit. Ils ne sont pas violents. Au-delà de la société capitaliste c'est une certaine civilisation technique qu'ils contestent. Ils le font en souriant, parfois avec une tendre condescendance, ayant compris que le travail sur commande est une punition, ils ont pitié de ceux qui en abusent pour consommer davantage.

Ils vénèrent les traditions. Ils respecteraient volontiers les commandements de Dieu et de l'Église, s'ils les connaissaient, avec, bien entendu, une préférence marquée pour celui qui interdit de travailler les dimanches et jours de fête. Jusqu'à leur grand-père, le monde avait encore un sens. C'est après que les abus ont commencé. Qu'est-ce qu'un monde où les adultes n'ont pas le temps de parler aux enfants qu'ils croisent dans la rue?

Ils font leur luxe de la dure nécessité d'autrefois. N'en concluez pas qu'ils aiment souffrir. Ils ont peut-être redécouvert la loi secrète du plaisir. Au point de départ, quelques solides évidences: devant le raz de marée des sollicitations, il n'y a de salut que dans la fuite; l'éponge est saturée; une cure de silence et de frugalité s'impose. Au point d'arrivée, le plaisir retrouvé en même temps que le contraste: lorsqu'on est assez déseigné pour l'entendre quelle doucement dans le bruissement des feuilles sous le vent! C'est dans le désert que les sources sont divines!

Ils englobent souvent le livre dans leur rejet des médias. Ils veulent des maîtres vivants, vieux autant que possible et qui feront partie de leur vie. Aristote contemplant le buste d'Homère? L'apprentissage idéal selon eux, c'est celui du violoneux. Les "classiques". On dirait qu'ils jouent de la dactylô! Ah, si tout pouvait se faire par oreille.

Ils ne bouddent pas tous le présent. Ce qu'ils rejettent, c'est la technique mal adaptée aux besoins humains et aux exigences de la vie sociale. Pour ce qui est des techniques de conservation, ils sont à l'avant-garde. Dans la dernière livraison de *Québec Science*, Jean-Marc Fleury écrit: "Beaucoup de jeunes occidentaux qui

retournent dans les régions rurales consacrent énormément d'efforts à inventer de nouvelles façons d'obtenir leur énergie, leur nourriture et leur logement. L'intense activité qu'ils déploient à construire éoliennes, maisons solaires et étangs de pisciculture incorporant le recyclage des déchets domestiques démontre leur refus, non pas du progrès technique, mais uniquement de la forme qu'il a prise dans certaines villes agonisantes.

A l'état pur, ces jeunes adeptes de la simplicité volontaire sont peu nombreux, mais ils sont au sommet d'une courbe en cloche qui prend de l'ampleur. Leur système de valeur inverse, ou plutôt redressé, permettra peut-être de résoudre le problème du chômage. Certes l'ardeur au travail a diminué, ce qui pourrait devenir inquiétant. La tâche la plus urgente toutefois n'est pas d'augmenter les cadences et les heures de travail, mais de diversifier les activités de façon à favoriser le plein emploi et à améliorer la qualité des mobles.

A Princeton il y a une chaire d'astrophysique qui est occupée par deux adeptes de la simplicité volontaire. L'un des deux fait de l'ébénisterie pendant ses heures de loisir. Ses hémisphères cérébraux se fécondent ainsi mutuellement pour le plus grand bien de la science et de l'art. Cette solution s'appelle le "job sharing" ou l'emploi partagé. A Georgetown, deux femmes se partagent la direction d'une école à raison de trois jours par semaine chacune. Dans le Wisconsin un fonctionnaire des services sociaux de Madison travaille six mois, puis prend avec sa famille un congé de six mois en laissant le poste à son alter ego. De cette manière, la jeunesse archaïsante créera peut-être plus d'emplois que la coalition des entreprises et des gouvernements. La croissance économique la plus invraisemblable — et la moins souhaitable — ne parviendrait pas à résorber le chômage dans les pays occidentaux. Même avec un taux de croissance de 5,5% d'ici là il y aurait en 83, douze millions de personnes sans emploi dans la communauté européenne. Les nouveaux ordinateurs, minuscules et peu coûteux, vont sans doute aggraver la situation.

Et il faut regarder encore plus loin dans l'avenir. Le travail à la chaîne, qui répugne tant à nos héros est, d'un certain point de vue, le plus beau cadeau que les occidentaux pouvaient faire aux asiatiques. Ces derniers, par tempérament sont plus aptes que nous à la discipline exigée par la production en série. Nous ne pourrions pas étrenner nous-même notre défense en haussant les tarifs douaniers. Notre salut est du côté des matières premières des techniques de pointe, qui ne peuvent occuper qu'un faible pourcentage des travailleurs et, d'autre part, du côté de l'artisanat.

Pour que cette reconversion réussisse il faudrait que les gens prennent

l'habitude d'acheter un seul objet ayant une qualité plutôt que dix objets destinés à être jetés après usage. Sur ce plan aussi les adeptes de la simplicité volontaire jouent un rôle qui pourrait s'avérer déterminant. Les principaux éléments de leur philosophie devraient faire partie de la formation civique de base; mieux, ils se répandraient d'eux-mêmes parce qu'ils correspondent à des besoins.

La simplicité volontaire est une philosophie qui s'apparente d'une part à celle de Saint-François et d'autre part à celle des hédonistes qui, de tout temps, ont su distinguer le luxe du confort. Peu de sensations mais les plus exquises et les plus profondes. Peu d'objets, mais les plus beaux, les plus vivants et les plus durables. Peu de liens mais les plus authentiques. Cette philosophie où la théorie est toujours équilibrée par la pratique est diffusée aux États-Unis par le *CoEvolution Quarterly*, un magazine californien — auquel Mainmise aurait dû ressembler davantage — qui un jour détraquera peut-être le *Time* et le *Newsweek*.

La simplicité volontaire compte déjà cinquante mille adeptes alors si l'on peut dire prononce tous leurs vœux, mais autour d'eux il y a un tiers ordre dont l'importance quantitative est telle que le Stanford Research Institute en a fait il y a quelques années l'objet d'une savante étude destinée aux grandes entreprises et aux grandes administrations. Aux U.S.A. seulement, la simplicité volontaire compterait à l'heure actuelle pas moins cinq millions de sympathisants et on en prévoit trente millions pour l'an deux mille. Il s'agit, selon les conclusions du rapport, d'une tendance lourde, ainsi donc, précisez-t-on, c'est le secteur de la non-demande qui devrait connaître la croissance la plus forte.

La grande industrie voudrait devancer son chef rival. C'est au moins le signe qu'il existe déjà une compétition. Les études comparées sur les coûts des produits industriels et ceux des produits de l'artisanat ont effectivement parmi les plus instructives qu'on ait pu lire ces dernières années. Le dogme de l'économie d'échelle n'est plus universellement admis du moins pour un certain nombre de produits liés de près à la vie humaine.

Se pourrait-il qu'il y ait, pour une fois, concordance entre le rêve et l'intérêt, entre le nécessaire et le bien? Qui aurait deviné que Montréal serait dotée de jardins communautaires sous le règne de Jean Drapeau qu'on trouverait, rue Ste-Catherine, des boutiques où l'on peut se procurer des chaussures exclusives à prix raisonnables, qu'ici et là on verrait poindre des solidarités susceptibles de rendre les gens plus autonomes à l'égard des pouvoirs de toutes sortes?

Fûssent-elles tout à fait illusoire, ces tentatives mériteraient quand même notre attention. Il faudrait alors voir en elle le dernier sursaut avant l'anonymat définitif.

Camille Laurin et notre culture

par Jacques Cousineau, s.j.

Outre son action sociale, qui s'étend sur de longues années, notamment dans le mouvement syndical, l'auteur a longtemps été professeur aux universités de Montréal, de Laval et d'Ottawa; il a aussi enseigné les lettres au Collège Sainte-Marie de Montréal, de même que la littérature et la philosophie au Collège des Jésuites de Québec.

Je viens de lire attentivement le Livre blanc, attribué à Camille Laurin, sur *La politique québécoise du développement culturel*. Un ouvrage en deux volumes de 472 pages, imprimé en caractères fins. A peine un seul peut-être sur cent ou sur mille des sujets québécois auxquels il est censé apporter la solution des maux accumulés sur eux par l'histoire, aura le courage de l'étudier sérieusement!

Il s'agit ici de culture. L'attention minutieuse à lui donner est devenue plus impérieuse pour un chrétien depuis Vatican II (et les Synodes romains subséquents) qui a insisté sur l'inculturation ou l'insertion de la Révélation dans les différentes cultures. Il y a donc devoir de parler, d'engager le dialogue d'autant plus que la signature semble inviter à réagir librement!

D'autres se sont déjà prononcés sur la réduction du patrimoine à l'immobilier (Yvan Lamonde, LE DEVOIR du 23.6.78), sur le déséquilibre de l'attention accordée dans les industries culturelles (Jean-Pierre Tadros, LE DEVOIR du 30.6.78), sur le simple collage des projets en éducation (Lise Bissonnette, LE DEVOIR du 30.6.78), sur le tatouement de la politique sur les arts visuels (Jean-Claude Leblond, LE DEVOIR du 5.8.78) et enfin sur la profonde ambiguïté de l'ensemble (Jacques Poisson, LE DEVOIR du 17.8.78). Il est temps d'aborder le problème de fond.

Dans son organisation, le projet culturel publié forme un tout cohérent. Le premier volume (146 pages) donne les Perspectives d'ensemble, décrit l'acheminement historique vers une politique de la culture québécoise, traite en des chapitres distincts de la tradition française des minorités, des diverses composantes culturelles: régions, classes sociales, sexes et âges, enfin des organismes d'exécution. Le second volume (326 pages) détaille les trois dimensions de cette politique, à savoir les genres de vie, la création et l'éducation (y compris la diffusion culturelle et l'enseignement).

Bien que ce projet se révèle vaste à l'infini (comme un chantier ouvert), il se résume à des considérations sur les conditions matérielles du développement culturel chez nous. La phrase-clé me paraît celle-ci: "De là, une décision première. Il nous faut élaborer et promouvoir une politique culturelle qui soit... québécoise. Ce qui veut dire: se réapproprier les moyens, dont plusieurs sont provisoirement abandonnés en d'autres mains et à d'autres volontés politiques, qui permettent à une culture de durer et de se développer" (p. 38). Là se trouve l'aspect nouveau, qui s'ajoute à ce que Groulx, quarante ans auparavant, avait dit sur "l'économie et le national". Ce long projet s'intègre donc bien dans la politique préférentielle bien connue. M. Laurin et les rédacteurs se sont livrés sur des thèmes culturels à des exercices préalables à la prise éventuelle du pouvoir dans un État français indépendant qui sera le vrai visage du Québec de l'avenir. Après le Livre blanc de Laporte et le Livre vert de L'Albrier, il me semble qu'il aurait mieux valu de publier le tout, signé Camille Laurin et associés, sous le titre de *Prévisible politico-économique à la culture québécoise*. Le titre se justifierait d'autant plus que la plupart des mesures suggérées sont au futur, "il faudra" revient tellement souvent qu'il relève la formule ou l'équivalent, l'on se ferait accuser de tourner l'auteur en ridicule.

L'aspect le plus inquiétant ne réside pas là. Après tout, Camille Laurin a bien le droit de mettre ses rêves par écrit. Mais nulle part, la culture québécoise n'est définie sérieusement. On lit bien que "la langue, l'éducation, le monde du travail et de l'économie, l'habitat, l'environnement, le loisir, le tourisme, les communications (radio, télévision, presse, réseau de diffusion du film, du livre et du disque, etc) sont autant de champs d'action et de défis pour l'expression de cette culture" (p. 56), et ailleurs "qu'il devient clair que la prise en charge de ces lieux culturels par la collectivité francophone du Québec devra se faire dans le respect de traits fondamentaux que le temps et l'espérance ont imprimés dans l'âme québécoise" (p. 59). Ce ne sont là que des déclarations de bonnes intentions. Pourtant, un chapitre porte sur elle ou l'on pose la question "qui donc est Québécois?" (p. 43) L'auteur, après "l'observateur", note bien "l'héritage français de la langue et du droit civil, l'héritage amérindien de plusieurs manières de vivre avec la nature et de se comporter, l'héritage britannique des institutions politiques et du droit criminel, l'héritage catholique romain des institutions et de la pensée religieuses, l'héritage américain des structures économiques et industrielles et de la technologie" (p. 48). Tout cela ne constitue pas une définition, même ouverte.

D'ailleurs la notion de culture n'est pas précisée. Aux pages 11, 12 et 13, les autres font bien mention des deux sens du mot, le premier: "des ensembles plus ou

moins vastes de façons de parler, de penser, de vivre, et, en corollaire, des langages, des croyances, des institutions" (p. 11); le second: "l'accomplissement intellectuel et spirituel de la personne, son accès à la prise de conscience de soi et du monde, sa faculté créatrice" (p. 11); ils citent le Livre blanc de 1965 pour conclure (p. 13): "Qu'on la considère à partir de la collectivité pour qu'elle est milieu de vie ou à partir de la personne qui s'y exprime et contribue à la remanier, elle est une réalité certaine".

Certes il s'avère difficile de définir la culture. Abraham A. Moles constate dans *Socio-dynamique de la culture* qu'on en a dénombré plus de 250 définitions. P.A. Sorokin dans *Society, Culture and Personality* établit que "toute culture suppose la rencontre de trois termes: un groupe humain constitué, des moyens de communication et un contenu: façons de penser, significations, valeurs, normes, sentiments". *Gaudium et Spes* de Vatican II reconnaît que "des styles de vie divers et des échelles de valeurs différentes trouvent leur source dans la façon particulière que l'on a de se servir des choses, de travailler, de s'exprimer, de pratiquer sa religion, de se conduire, de légiférer, d'établir des institutions juridiques, d'enrichir les sciences et les arts et de cultiver le beau" (no 53). Vu la déclaration du Livre blanc que "l'intervention de l'État dans la culture... n'en requiert pas moins, à sa manière, des critères qui, dans le contexte d'une démocratie vivante, doivent être avoués publiquement, au vu et au su des citoyens" (p. 131), l'on se serait attendu que la culture québécoise qu'il s'agit de développer ait un contenu, des valeurs ou normes qui la distinguent des autres.

L'on aura beau chercher, l'on ne trouvera rien de précis sur les valeurs véhiculées par la culture québécoise. Groulx avait consacré beaucoup de temps et d'efforts au long de sa carrière féconde pour définir les valeurs essentielles pour lui de culture canadienne-française propre à l'État du Québec: francité et catholicité.

L'on devine bien que Camille Laurin admet (sans le dire) que la francité soit un élément de la culture québécoise, mais l'on peut deviner aussi que pour lui la catholicité n'en fait pas partie. Ou plutôt, puisque le projet culturel du Livre blanc se sépare de la France d'Europe, faudrait-il parler de québécoisité ou québecité, mais ce concept n'est nulle part défini.

A cette occasion, je me rappelle une enquête conduite par André Laurendeau dans *L'Action Nationale* sur la culture canadienne-française en 1940-41. Deux contributions m'avaient frappé. MM. Marcel Cadieux et Paul Tremblay avaient écrit "En bref, la religion catholique a un modèle nos moeurs et détermine dans la même proportion notre style intellectuel. Dans le domaine de la culture, notre attachement à la pensée chrétienne, notre reconnaissance de la primauté du spirituel est le premier élément de notre personnalité" (*Action Nationale*, novembre 1940, T. 16, p. 263).

De son côté, le P. Gonzalve Poulain osait affirmer: "Notre peuple possède en lui-même toute l'énergie nécessaire pour dominer cet affaissement moral et religieux et faire de la famille l'inspiration de ses initiatives présentes et futures. C'est de ce côté seulement qu'il trouvera les vraies ressources pour s'élever à la hauteur de ses rivaux" (*Action Nationale*, octobre 1940, T. 16, p. 141).

Je ne crois pas que *L'Action Nationale*, (ses dirigeants, tels que Lionel Groulx et André Laurendeau, ses protagonistes tels qu'Esdras Minville et Edouard Montpetit et toute son école) puisse être recuée en matière de culture canadienne-française; sans *L'Action Nationale* et son influence, le Parti québécois ne serait rien aujourd'hui.

Que la famille et la catholicité constituent des éléments fondamentaux de notre culture, qu'ils soient de ces "critères" qui doivent être "avoués publiquement", cela me paraît une évidence historique. Il aurait fallu, dans ce Livre blanc sur notre culture, mettre en relief les grandes valeurs qui ont inspiré le peuple canadien-français, ces valeurs auxquelles il importe de donner le développement convenable. Ces valeurs sont bien connues: amour de la famille et respect des liens et des biens familiaux, amour de la terre et respect des cycles naturels, désir de dispenser l'éducation et l'instruction (qu'on pense à Marguerite Bourgeoys et à sa suite, aux Instituts familiaux et aux Ecoles Normales, institutions propres à notre terroir), amour et respect des autres, surtout des malades et dévotement (qu'on pense à Jeanne Mance, à Marguerite d'Youville, à Mère Gamelin et à leurs suites), amour du travail bien fait et respect de la parole donnée, désir de service des autres dans la foi religieuse vécue et fondée sur l'amour de l'Église du Christ. Les oeuvres mêmes de nos artistes et artisans, dans les églises et ailleurs, révèlent les sources de notre foi catholique. Aujourd'hui ces valeurs sont attestées par la popularité croissante des pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré depuis le 18ème siècle, au Cap de la Madeleine depuis le 19ème et à l'Oratoire St-

Joseph depuis le 20ème. Si le peuple canadien-français continue d'être plus fidèle que jamais à Anne, à Marie et à Joseph, tous des personnages qui sont des modèles chrétiens mettant en relief les vertus et les valeurs familiales, c'est que sa culture est familiale et chrétienne.

Je me rends bien compte des motifs que peuvent avoir le Dr Laurin et ses collaborateurs à leur réticence: le Parti québécois, par ses instances, ne s'est-il pas prononcé en faveur de l'avortement sur demande et de l'école publique neutre, aboutissement de la "secularisation" des structures. Comment alors le gouvernement du Parti québécois pourrait-il retentir comme critère essentiels de sa politique de développement culturel les valeurs familiales et le caractère chrétien de notre genre de vie?

Pour mesurer l'impact que pourrait avoir la nouvelle orientation de la politique du développement de la culture québécoise, il faudrait s'arrêter sur notre système d'enseignement tel qu'il fonctionnait existentiellement en 1978, par suite de "la réforme scolaire des années 1960". Un sondage récent a révélé que le mécontentement envers ce système est beaucoup plus grand au Québec que dans toute autre province du Canada, au point que l'insatisfaction atteint le degré effrayant de 65%. Ne s'étonneront de ce fait énorme que ceux qui ont oublié que des membres de la Commission Parent, qui a renoué le système primaire et secondaire de notre enseignement, aucun, absolument aucun, n'avait de l'expérience au primaire de notre enseignement, aucun, absolument aucun, n'avait de l'expérience au primaire et au secondaire, sauf les deux anglophones qui n'ont eu rien à dire sur la structure des institutions et les politiques de leur mise en place. Certes le Livre blanc reconnaît bien que "l'enseignement est devenu, au Québec, un secteur éminemment politisé de la vie collective" (p. 406). "Que l'enseignement ait été considéré d'une manière trop utilitaire" (p. 414), et qu'enfin "l'école peut être complice d'un développement déséquilibré, incomplet, deshumanisé" (p. 415). On le savait depuis longtemps, mais il faut bon de voir reconnues par les autorités "une désaffection pour l'école chez un grand nombre d'adolescents, une désillusion chez bien des parents, des rancœurs chez beaucoup d'enseignants et d'administrateurs" (p. 418).

Aussi attend-on cette "relance" promise, qui aille au-delà des déclarations pieuses d'intentions à longue portée contenues dans les derniers chapitres. Il faut savoir attendre. Quand les Commissions scolaires se vront reconnaître plus d'autonomie, grâce à un plus réel pouvoir de taxation et à une décentralisation effective des décisions, on saura que la politique de développement culturel s'achève, mine ou s'oriente dans la bonne direction. Les actes comptent plus que les promesses.

Les procès de tendances sont toujours déplaçés. Et je reconnais que des annonces de décentralisation sont toujours agréables à entendre, de même que des dénégations de volontés d'imposition. Toutefois, les mesures précises en politique valent mieux que de vagues propositions d'orientations à venir. Les malins parlent alors de patinage de fantaisie.

Il est un point que je me dois de signaler. Le Livre blanc, en ne reconnaissant pas le rôle remarquable qu'a joué Radio-Canada, toute institution fédérale qu'elle soit, dans le développement culturel du Canada français, fait preuve d'une noire ingratitude et d'une noire inexactitude historique.

Le grand tort du Parti québécois, dans son agressive animosité contre le fédéralisme canadien, c'est de croire qu'il a le monopole du nationalisme canadien-français et qu'il peut impunément effacer, en l'ignorant, la tradition des Canadiens français, qui repose sur la famille et la foi catholique. Le Canada français (et son peuple) est plus grand que la société québécoise, cette société québécoise est plus grande que son gouvernement, et le gouvernement du Québec est plus grand que le Parti québécois. Le Canada français n'a pas attendu le PQ pour se développer et déborder les frontières politiques ou juridiques du Québec. Dans ma jeunesse, des leaders tels Henri Bourassa, Edouard Montpetit, Esdras Minville et Lionel Groulx, m'ont appris à aimer le Canada français et à ne pas limiter ma fierté à des bornes géographiques provinciales. Le patrimoine, dont on parle heureusement davantage aujourd'hui, ne se limite pas à des monuments ou objets matériels, il relève à un esprit, à des valeurs, à une âme. L'âme, l'esprit, c'est plus grand que le corps, que la matière. Développer la matière ou le corps, c'est bien, mais sans oublier le progrès de l'âme et de l'esprit.

LIBRE OPINION

Un faux ministre anti-nucléaire

par Roger Julien

L'auteur, membre de l'Alliance Tournesol, milite activement dans les mouvements qui luttent pour bannir l'industrie électro-nucléaire.

Certains journalistes font croire à la population que vous avez des principes anti-nucléaires... Il est fort compréhensible que vous ne fassiez guère d'interventions, de déclarations ministérielles, de conférences de presse pour déclarer que cela est faux... Le Québec a les deux pieds dans l'ère nucléaire; les experts, les industriels les "politiciens" ont choisi pour nous, à notre place, comme toujours! Que les gens pensent que vous êtes un ministre anti-nucléaire, cela favorise votre travail de marchand d'illusions dont le rôle est de rassurer faussement la population.

Récemment, les auditeurs de l'émission de Radio-Canada "aux 20 heures" vous entendaient dire: "Il y a un débat nucléaire jusqu'à un certain point au Québec, mais c'est la spéculation sur un avenir qui à mon avis est assez lointain, encore au moins de 20 ans... on en discute (de l'option nucléaire) pour répondre à une question qui véritablement (ne) se pose (que) dans 20 ans". Votre travail, si je comprends bien, est de faire croire à la population que le gouvernement du Québec ne s'est pas engagé dans l'option nucléaire, que c'est une question qui ne se pose pas dès maintenant et qu'il n'y a

donc pas lieu de faire un référendum sur le sujet.

Et pendant ce temps-là, pendant le temps de ce faux moratoire que vous avez annoncé, les recherches et les travaux se poursuivent, les réacteurs nucléaires se construisent au rythme prévu par les cartels, par l'Énergie Atomique du Canada limitée et par l'Hydro-Québec. Votre gouvernement a donné le feu vert à la construction de Gentilly III, mais ce n'est pas là l'option nucléaire, dites-vous. Faudrait-il que votre gouvernement prévienne la construction d'une centaine de réacteurs nucléaires le long du Saint-Laurent, alors que E.A.C.L. et l'Hydro-Québec n'en prévoient qu'un trentaine d'ici l'an 2000, pour qu'on puisse considérer qu'il y a l'option nucléaire de la part du gouvernement?

Gentilly III, ce serait plutôt d'après vous une espèce de prime d'assurance-vie (Présent à l'Écoute, 26 juin 1978). Gentilly III, c'est "aux fins, et uniquement aux fins de conserver l'expérience acquise et un minimum de connaissances dans cette technologie-là... au cas où un jour qu'on peut pas prévoir pour l'instant on pourrait en avoir besoin..." (Présent à l'Écoute, 17 février). Autrement dit, Gentilly III ce serait uniquement pour "assurer une présence minimale québécoise dans le secteur nucléaire".

Gentilly III, ce serait aussi, et vous l'avez déclaré à l'Assemblée nationale le 15 novembre 1977, pour "collaborer à la solution du problème de l'écoulement de la production de l'usine de Laprade", autrement dit pour venir en aide au fédéral, au Canada, glorieux exportateur de la technologie nucléaire.

Mais Gentilly III, c'est surtout, dans

voire esprit, relié à des considérations économiques. "Dans l'hypothèse où l'on suspend les travaux à Laprade, il est évident qu'une grande partie des avantages reliés à la construction de Gentilly III disparaissent" (LE DEVOIR, 23 août 1978). Vous nous aviez d'ailleurs clairement prévenus: "... dans les choix énergétiques que le Québec considère, le facteur des retombées économiques du Québec, incluant la création d'emplois qui en découle, est certainement une des considérations principales que nous allons retenir" (Journal des Débats, 9 nov. 1977). Vous êtes conséquent avec vous-même et on peut être convaincu qu'avec vous comme ministre, les arguments d'ordre économique l'emportent toujours sur les considérations écologiques.

Pour vous, ce qui importe, c'est ce qui est rentable économiquement, un point c'est tout. Je comprends mieux maintenant ce que vous vous tuez à nous faire comprendre: Gentilly III, ce n'est pas une option nucléaire, c'est une option économique... Je comprends aussi que ce n'est pas vous, monsieur le ministre, qui pouvez déclarer à la population que la première et unique vraie raison de Gentilly II et III, c'est que la grandiose stratégie des cartels mondiaux de la Libre Entreprise est résolument organisée pour établir un pouvoir atomique énergétique de large envergure avant l'épuisement du pétrole mondial.

Bref, comme vous êtes membre d'un parti et d'un gouvernement qui veulent donner naissance à un pays "comme les autres" il est fort compréhensible que vous soyez du nombre des "experts", des économistes, des politiciens qui ont choisi de laisser une terre superpolluée aux générations futures; pollution non plus seulement chimique mais aussi désormais radio-active... pour des millénaires.

J'espère en terminant que plus personne au Québec ne s'illusionnera encore trop longtemps à votre sujet.

Roger JULIEN, de l'Alliance Tournesol

Montréal, le 11 septembre 1978

LETTRES AU DEVOIR

■ Taxes et pouvoir

La réduction des dépenses anticipées par le gouvernement libéral en place à Ottawa est un pas dans la bonne voie, toutefois les Canadiens payeurs de taxes attendent encore une réduction de leurs taxes. En fait les coupures dans les dépenses ne sont que des gestes pour émerveiller et éblouir les payeurs de taxes puisqu'il ne semble pas encore y avoir eu de réduction de taxes.

Il y aura cette année des élections municipales à Montréal, et je conjure les Montréalais de faire pression sur les partis qui veulent le pouvoir à l'hôtel de ville pour que ceux-ci promettent une réduction

des taxes municipales de 5% et de ne pas augmenter les taxes pour la durée du mandat de 4 ans. A ce parti, je promets de donner de mon temps, énergie, et j'achèterai une carte de membre.

Faut en venir là. Le parti qui fera la promesse de ne pas hausser les taxes aura le pouvoir à Montréal. Des élus se comportant en bons pères de famille peuvent réaliser cette promesse.

De plus, lors des prochaines élections provinciales, cette promesse de diminuer les impôts fera élire le parti qui prendra cette position et quelles que soient mes convictions, mon vote ira à ceux qui s'engageront dans cette voie.

Denis BOULIANE, Richelieu, le 7 septembre, 1978.

COURS DE LECTURE RAPIDE

Automne - 8 semaines
1 soir/sem. Près des universités

PRIX ÉTUDIANT
Garantie - Certificat
Efficacité

Centre de lecture rapide
Permis cult. pers. MEQ 389 525

Montréal: 681-4545
Québec: 872-8427
Ottawa: 824-8165 (après 17h00)

SESSION DE FORMATION automne 1978

D'OU VIENT LE SOUS-DEVELOPPEMENT ?

10 rencontres hebdomadaires et une fin de semaine intensive sur les composantes économique-politiques du sous-développement dans le contexte de l'ordre économique mondial.

Application: Afrique et Amérique latine.

Pour les personnes intéressées à une coopération personnelle dans un pays du Tiers-Monde ou, dans un mouvement de solidarité internationale.

Première rencontre: le mardi 3 octobre, de 19h30 à 22h30, aux adresses ci-jointes.

Coût: inscription: \$5.
frais de session: \$35.

Information et inscription:

Centre d'Etude et de Coopération Internationale

4824, Côte-des-Neiges
Montréal, H3V 1G4
tél. 735-4561

615 Calixa-Lavalley
Québec, G1S 3G7
tél. 681-2030



A midi, aujourd'hui

Abitibi, Pontiac, Teniscamingue: nuageux avec quelques averses surtout en matinée. Vents modérés par moments. Maximum 13 à 15. Aperçu pour dimanche: beau.

Chibougamau: nuageux avec averses et vents modérés. Maximum 13 à 15. Aperçu pour dimanche: ciel variable.

Haute-Mauricie, Saguenay-Lac-Saint-Jean: quelques averses. Vents modérés par moments. Maximum 13 à 15. Aperçu pour dimanche: beau.

Outaouais, Montréal: quelques averses en matinée. Dégagement par la suite. Vents modérés par moments.

Maximum près de 17. Aperçu pour dimanche: beau.

Cantons de l'est, Québec, Trois-Rivières: nuageux avec quelques averses. Vents modérés par moments. Maximum 15 à 17. Aperçu pour dimanche: beau.

Baie-Comeau, Sept-Îles, Rimouski, Gaspésie: nuageux avec quelques averses. Vents modérés par moments. Maximum près de 14. Aperçu pour dimanche: ciel variable venteux et froid.

Laurentides: quelques averses en matinée. Dégagement par la suite. Vents modérés par moments. Maximum 13 à 15. Aperçu pour dimanche: beau.

expliquer concrètement le sens des décisions gouvernementales.

Ils ont aussi brièvement examiné les principaux projets de lois qui seront débattus lors de cette reprise des travaux sessionnels et, en particulier, la réforme du Code de protection des consommateurs et le projet de loi du zonage agricole.

A cet égard, M. Lévesque a de nouveau réitéré l'engagement de son gouvernement de procéder avant Noël à l'adoption des premières mesures relatives à la protection des terres agricoles.

◆ Le premier

30 représentants à l'assemblée législative, les libéraux 24 et quatre sièges étaient vacants.

Les signes précurseurs d'élections étaient nombreux depuis le printemps après que le gouvernement se fut montré de plus en plus conciliant à l'assemblée législative. Cet été, les observateurs avaient remarqué que les routes de la province recevaient une attention toute particulière tandis que le premier ministre prononçait de plus en plus de discours.

La campagne qui s'annonce sera probablement axée sur les thèmes qui ont fait l'objet de longs débats dans les mois derniers à l'assemblée législative.

Il est peu probable que les libéraux attachent le grelot et reproche à l'administration Hatfield d'avoir offert des pots-de-vin et de s'être immiscé dans l'administration de la justice, comme l'a prétendu l'an dernier le leader libéral, M. Robert Higgins. Ce dernier n'est plus à la tête des libéraux. Son successeur, M. Joe Daigle, ne voudra pas revenir sur le sujet, puisqu'il a coté son poste à M. Higgins quand une commission d'enquête a démontré publiquement que M. Hatfield était au-dessus de tout soupçon.

Il sera plutôt question de l'économie de la province, du dernier budget du gouvernement, le plus élevé jamais présenté, \$1,4 milliard, et son rôle dans la relance de l'économie.

Les libéraux, à partir des statistiques officielles, tenteront de faire valoir que les chômeurs sont de plus en plus nombreux. En juillet 1978, le taux de chômage au Nouveau-Brunswick était de 6,3%. En août de cette année, il était passé à 12%.

Les conservateurs, s'inspirant eux aussi de statistiques officielles, répliqueront qu'ils ont créé 8.000 nouveaux emplois dans les sept premiers mois de l'année, et que le nombre de personnes au travail a passé de 207.000 il y a huit ans à 268.000 cette année.

Ce sera la première campagne électorale pour M. Daigle, un ex-juge de la Cour provinciale qui s'est lancé en politique en 1974 et qui est devenu le critique financier de son parti.

M. Hatfield, pour sa part, en sera à sa troisième campagne et cherchera à être élu pour un troisième mandat.

◆ L'armée de

A Managua, où le couvre-feu a été instauré de 20 h à 5 h, la garde nationale a dressé des barrages autour du centre de la ville.

Depuis samedi, les combats ont fait 444 morts dans la Garde nationale, 66 chez les guérilleros et 800 blessés dans les deux camps sans compter les pertes civiles, affirme un communiqué du Front sandiniste de libération nationale parvenu à la presse.

Le front affirme en outre que 550 des 7.500 hommes de la Garde nationale ont rejoint ses rangs et qu'une force de 735 mercenaires cubains anti-castristes, guatemalteques et salvadoriens soutenus par les États-Unis est entrée lundi au Nicaragua pour soutenir le gouvernement Anastasio Somoza.

Des groupes paramilitaires en civil ont commencé à renforcer les patrouilles de la Garde nationale à Managua, où le couvre-feu de 22 h à 5 h du matin est toujours en vigueur. Trois guérilleros ont péri jeudi soir à la suite d'affrontements avec la Garde dans différents points de la capitale.

De nombreux avions ont quitté Managua depuis mercredi, emmenant des femmes et des enfants, indique-t-on dans la capitale. "Un mystérieux avion" de la société d'Etat La Sica a quitté Managua en direction du Nicaragua emportant vers une destination inconnue, selon les journalistes des parents de hauts fonctionnaires du gouvernement Somoza.

Selon des rumeurs circulant à Managua, une nouvelle offensive serait en préparation. D'autre part, on indique de bonne source que des membres de la sûreté de l'Etat se seraient emparés à Matagalpa de documents secrets sandinistes contenant un plan de renversement du président Somoza.

En outre, les États-Unis ont lancé un appel au cessez-le-feu et demandé au président Somoza d'accepter une médiation avec les guérilleros sandinistes.

Dans un communiqué lu par M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, le gouvernement américain prend acte du fait que les représentants de plusieurs mouvements d'opposition nicaraguayens ont lancé un appel au cessez-le-feu et suggère que l'on trouve une solution négociée au conflit.

"Devant l'accroissement de l'effusion de sang, de la violence et des souffrances, et devant la désorganisation grandissante de la vie nationale, nous pensons que cet appel doit être examiné avec attention", indique le département d'Etat.

"Nous exhortons le gouvernement du Nicaragua à accepter une médiation et à chercher une solution durable à la crise. Nous exhortons toutes les parties concernées à accepter un cessez-le-feu et à être prêtes à faire des concessions et des sacrifices pour mettre un terme aux souffrances du peuple nicaraguayen", ajoute le communiqué.

Enfin, deux hauts fonctionnaires panaméens ont démissionné hier de leurs fonctions pour organiser une brigade de volontaires destinée à aller se battre au Nicaragua aux côtés des guérilleros sandinistes.

Ces deux hauts fonctionnaires sont le vice-ministre de la santé publique, M. Hugo Spadafora, et le directeur de politique extérieure des Affaires étrangères, M. Jorge Aparicio. M. Spadafora est également président du comité panaméen de solidarité avec le peuple nicaraguayen, comité rassemblant d'influents personnalités de la gauche panaméenne.

Par ailleurs, la formation d'un groupe de 300 volontaires du Panama destinée à soutenir les guérilleros a déjà été récemment annoncée par un autre dirigeant de gauche, M. Carlos Wong. Le comité de so-

lidarité a établi des permanences pour recevoir des dons et enregistrer les volontaires.

◆ Camp David

dent Sadate "préparait ses bagages".

Cependant, un porte-parole de la délégation égyptienne a démenti que le président Sadate ait eu l'intention, jeudi, de quitter la conférence et de se rendre à Washington. Le porte-parole a ajouté que la délégation égyptienne déploie tous ses efforts dans la poursuite des négociations.

Cette crise, la plus grave depuis le début de la conférence il y a 11 jours, a cependant pu être surmontée tard dans la nuit après un nouveau chantage-croisé de réunions. M. Powell a assuré qu'il n'avait pas eu vent, personnellement, de ces difficultés aiguës.

"Si la conférence s'achevait aujourd'hui, ce serait une tragédie à confier hier un participant israélien. Sans vouloir épiloguer il semblait ainsi indiquer que les progrès accomplis lors de cette conférence tripartite sont nettement insuffisants et que de nombreuses séances de travail sont encore nécessaires pour aboutir à des résultats concrets.

Le speaker de la Chambre des représentants, M. Thomas Tip O'Neill, a indiqué hier matin que la Maison Blanche avait contacté il y a quelques jours les dirigeants du Congrès, en vue de la convocation d'une réunion conjointe du Sénat et de la Chambre lundi prochain.

Le président Carter entouré de MM. Begin et Sadate aurait à cette occasion présenté solennellement les résultats du sommet. Ces projets ont depuis été ajournés, a reconnu M. O'Neill, confirmant ainsi que la délégation américaine avait cru mardi et mercredi à un succès rapide de la conférence. Depuis, l'issue est de nouveau totalement incertaine.

Les rencontres se multiplient cependant. Le vice-président Walter Mondale a entrepris à son tour hier après-midi d'arracher un accord de dernière heure.

Après s'être entretenu pendant une demi-heure en tête-à-tête avec le président Sadate, M. Mondale a conféré trente minutes avec le premier ministre israélien. Le président Carter avait également eu une séance de travail avec le chef de l'Etat égyptien, avant-on appris auparavant.

Hier matin, le président Carter et le secrétaire d'Etat Cyrus Vance se sont entretenus pendant une heure avec le chef de la diplomatie israélienne, M. Moshe Dayan. Ce dernier avait eu un tête-à-tête jeudi après-midi avec le chef de l'Etat égyptien.

Le vice-président Mondale séjourne maintenant en permanence à Camp David ou le secrétaire américain à la Défense, M. Harold Brown, est aussi arrivé hier.

On note que depuis le 7 septembre MM. Begin et Sadate s'ignorent. M. Carter estime apparemment que les réunir à nouveau, dans les circonstances actuelles, risquerait d'accroître la tension sinon de précipiter l'échec du sommet. Du fait du Sabbat les entretiens vont être à nouveau ralentis aujourd'hui.

On exclut de moins en moins que ce sommet tripartite, entré dans sa onzième journée, puisse maintenant se prolonger au-delà du week-end. Un indice: la Maison Blanche a réservé pour les prochains jours la salle de presse provisoire de Thurmont installée dans la maison des anciens combattants indémnisés un orchestre qui devait s'y produire pour un bal du samedi soir.

L'IQOP accorde une faible avance au PLQ

S'il y avait une élection provinciale demain, le Parti libéral du Québec serait en avance par une faible marge sur le Parti québécois, mais la popularité de M. Lévesque domine toujours celle des autres chefs politiques.

C'est du moins ce que révèle un sondage auquel a procédé récemment l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP). Les résultats seront publiés en détail demain et ils seront discutés par tous les chefs des partis politiques siégeant à l'Assemblée nationale demain soir à l'émission "Les gens qui font l'événement", du poste de télévision CFTM.

Les données du sondage qu'a pu recueillir LE DEVOIR font abstraction des indecis, c'est-à-dire que ces derniers sont redistribués proportionnellement dans les autres catégories de réponses, ce qui, notons-le, incite à fermer les yeux sur la complexité du résultat réel.

Si une élection avait lieu demain, 45% des votes iraient aux libéraux et 43% aux péquistes, les autres se répartissant entre les trois partis restants. Le sondage effectué en juin par la firme Goldfarb Consultants sur la firme question, quoique après d'un échantillon beaucoup plus petit (de 913 personnes), donnait quant à lui une majorité de 49% aux libéraux

contre 43% au Parti québécois, les indecis étant ici aussi redistribués proportionnellement parmi les autres réponses à la question. L'échantillonage initial de l'IQOP frise les 1.500 personnes interrogées.

Quant à la popularité des chefs politiques, le sondage de l'IQOP indique que, d'une manière globale, le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, l'emporte sur tous les autres. Répondant cependant à des questions plus précises, la majorité des personnes interrogées donne M. Claude Ryan, chef du Parti libéral, pour plus populaire que M. Lévesque quant aux questions constitutionnelles, tandis que pour les questions économiques, les deux hommes seraient nez à nez.

En juin dernier, le sondage de la maison Radio-Canada indiquait, en comparant MM. Joe Clark, René Lévesque, Claude Ryan et Pierre E. Trudeau, que celui d'entre eux qui était jugé "le plus capable de répondre aux aspirations des Québécois actuellement" était M. Ryan (31%), qui ne devançait M. Lévesque que d'un point pourcent. Mais chez les seuls francophones du Québec, M. Lévesque l'emportait par 40% contre 31% sur M. Ryan. Précisons que ces données du sondage de Radio-Canada tiennent compte des indecis.

Mais, pendant combien de temps l'activité quasiment frénétique qui règne à Camp David pourra-t-elle se poursuivre sans résultat tangible? Un journal égyptien va jusqu'à prévoir vendredi le départ de M. Sadate du fait de l'absence d'accord. Le ton optimiste de ces derniers jours de la presse israélienne fait place maintenant à la morosité.

Americains et israéliens doivent compter avec les réactions imprévisibles du chef de l'Etat égyptien qui a déjà démontré à deux reprises, à Ismailia en décembre dernier et après la conférence de Leeds de juillet, qu'il était capable d'intrompre brusquement un dialogue, s'il le juge infructueux.

Effectivement, la conférence de Camp David fait de plus en plus figure de sommet fantôme: aucune session plénière n'a réuni MM. Begin, Sadate et Carter depuis huit jours.

Il semble que les Américains à ce stade des négociations hésitent à remettre les deux hommes d'Etat face-à-face, de peur d'accroître la tension entre eux, et de rendre la rupture irréversible.

Des sources proches du congrès ont confirmé hier l'existence d'une formule israélo-américaine complexe dissociant les concepts de souveraineté et de sécurité dans les territoires occupés. Israël se verrait accorder le droit de maintenir en Cisjordanie, un réseau de "places fortes" — limité à une douzaine — pour prévenir toute tentative d'invasion massive.

Mais la supervision, aussi bien de la sécurité interne que de l'administration locale serait exercée conjointement par la Jordanie et les Palestiniens arabes durant la période d'autonomie provisoire de cinq

ans, à l'issue de laquelle la question de la souveraineté serait formellement rediscutée.

Selon ce schéma, la Jordanie serait chargée du recrutement d'une force de police constituée de résidents de la rive occidentale du Jourdain, de la délivrance de passeports et de la gestion du système d'éducation.

Ce plan en définitive, n'est pas éloigné de ce qui est acceptable par M. Sadate, à une exception majeure. Le chef de l'Etat égyptien entend obtenir dès maintenant l'assurance du retour à terme de la souveraineté arabe sur les territoires occupés. Mais M. Begin s'y refuse, comme l'a prouvé jeudi encore un communiqué de l'ambassade d'Israël à Washington démentant que le gouvernement de Jérusalem ait accepté le principe d'un retrait total d'Israël de la Cisjordanie.

Le roi Hussein a lui-même réaffirmé jeudi qu'il jugeait inacceptable toute formule qui ne comporterait pas la promesse formelle d'un désengagement israélien sur la rive occidentale du Jourdain.

D'autre part, M. Eliahu Ben Elissar, directeur du cabinet du président du conseil, a déclaré hier à Tel Aviv qu'Israël est disposé à reconnaître, pour la première fois, la souveraineté de l'Égypte sur la totalité du Sinaï à condition que les Arabes renoncent à exiger l'évacuation de tous les territoires occupés depuis 1967.

Devant un auditoire d'Américains de confession israéliite, il a cependant ajouté que l'Etat hébreu ne renoncerait pas à ses droits sur le "grand Israël" biblique, comprenant notamment la Cisjordanie, et ne prendrait aucune mesure susceptible de mettre en péril sa sécurité.

Un sondage Gallup

De moins en moins de Québécois sont favorables à l'indépendance

De moins en moins de Québécois sont favorables à l'idée de l'indépendance du Québec tandis que dans le reste du Canada, c'est la tendance contraire qui se manifeste, du moins selon les résultats du plus récent sondage Gallup.

La question, posée périodiquement depuis 1968 aux Canadiens par les représentants de cette société, était la suivante: "Après quelque temps, on a beaucoup parlé de la possibilité pour le Québec de se séparer et de devenir un pays indépendant. Êtes-vous en faveur ou contre la séparation du Québec?"

Des 1.040 personnes interrogées, 13% ont fait savoir qu'elles voyaient d'un bon oeil l'indépendance du Québec, 75% s'y opposent, 11% sont indecis. Il y a un an, à la même question, on avait compilé 13% de réponses favorables à l'indépendance, 73% de réponses contre et 11% d'indécis. Au Québec, 12% des répondants sont

pour l'indépendance, 74% contre et 13% sont indecis. En novembre 1977, Gallup avait trouvé 20% de répondants en faveur de l'indépendance, 61% d'adversaires de l'indépendance et 17% d'indécis. C'est en février 1977 que Gallup avait constaté que 22% des Québécois optaient pour l'indépendance, que 63% s'y opposaient et que 14% des répondants étaient indecis.

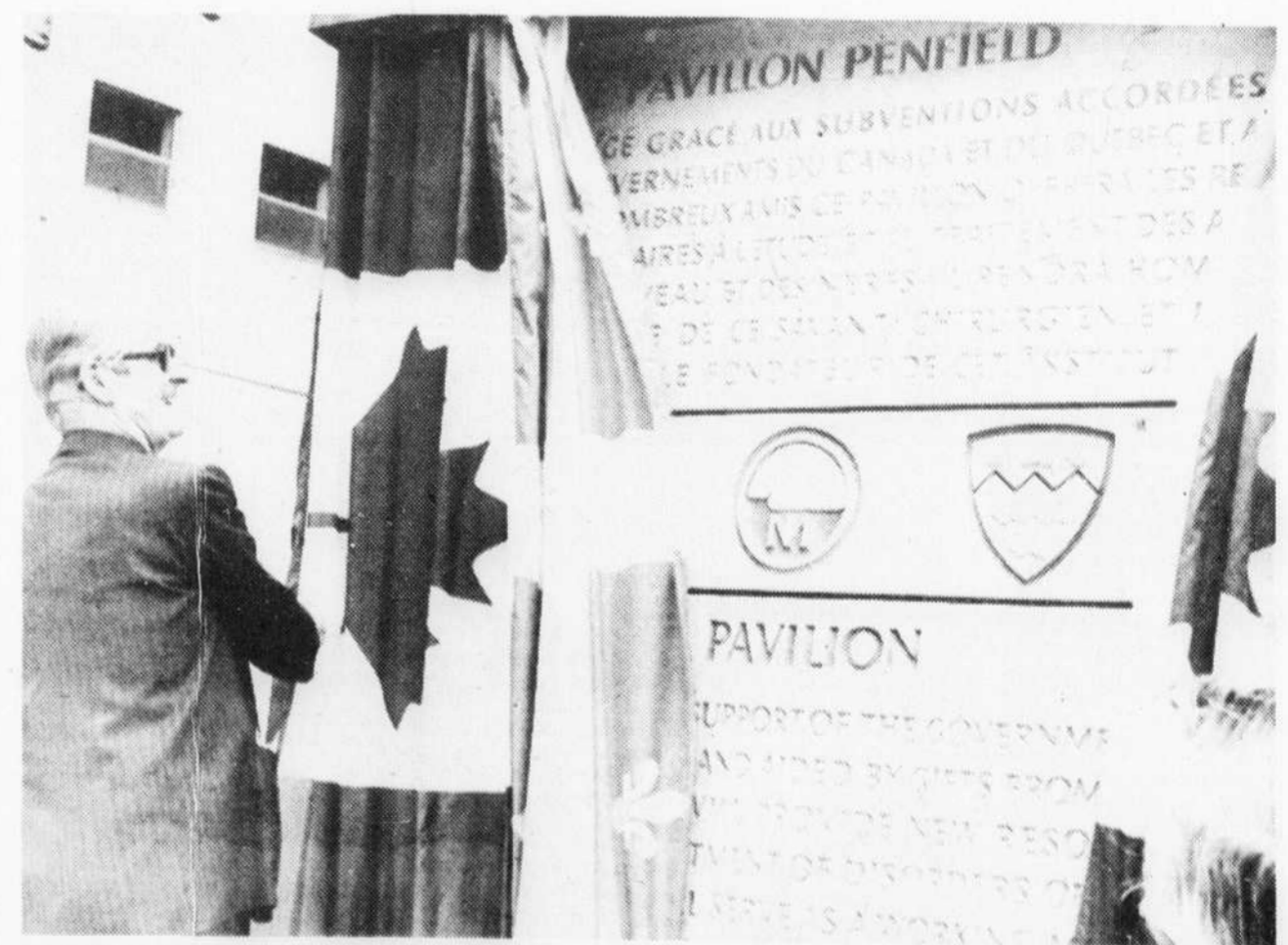
Si l'on prend les résultats du sondage pour le Canada tout entier et que l'on en exclut les résultats du Québec, on constate que 13% des répondants sont pro-indépendance, que 76% sont contre et que 10% sont indecis.

Il y a un an, la même question posée aux Canadiens, à l'exclusion des Québécois, avait indiqué que seulement 10% des répondants appuyaient l'idée d'indépendance du Québec et que 79% s'y opposaient. On avait alors dénombré 9% d'indécis.

Ce sont les répondants des Prairies qui semblent désirer plus ardemment encore que les Québécois l'indépendance du Québec. Vingt-deux pour cent d'entre eux ont en effet répondu par l'affirmative à la question posée, tandis que 68% s'opposent à l'idée d'indépendance.

Les Ontariens, pour leur part, semblent farouchement opposés à toute velléité d'indépendance des Québécois. Quatre-vingts pour cent des répondants ont indiqué qu'ils étaient contre l'indépendance du Québec, huit pour cent seulement ont laissé entendre qu'ils y étaient favorables. En Ontario, on a compté 12% d'indécis.

Les gens de la Colombie-Britannique sont aussi d'avis, dans une proportion de 18%, que l'idée de l'indépendance du Québec n'est pas mauvaise, tandis que 71% des répondants de cette province s'y opposent.



Le gouverneur général du Canada, M. Jules Léger, a tiré un rideau composé d'unifoliés et de fleurdelisés, hier à l'Institut neurologique de Montréal, inaugurant ainsi officiellement le nouveau pavillon Penfield, construit à la photo (Photo CP)

Le Grand Montréalais de la littérature: Langevin

Le romancier André Langevin qui a remporté à deux reprises le prix du Cercle du livre de France a été nommé Grand Montréalais des deux dernières décennies dans le domaine littéraire. Il est le 20e et dernier lauréat à être annoncé dans le cadre des célébrations du 20e anniversaire du Reine-Elizabeth.

Les distinctions seront remises aux lauréats au cours d'un gala qui aura lieu au Grand salon de l'hôtel le 8 novembre prochain.

Le jury qui a choisi André Langevin

parmi 26 mises en candidature était composé de MM. Jacques Allard, directeur du département d'Études littéraires à l'UQAM, Jean-Claude Godin, professeur au département d'Études françaises à l'U de M., David M. Legate, critique littéraire au Montreal Star; André Major, secrétaire de l'Union des écrivains; Réginald Martel, animateur radiophonique et critique littéraire; Peter Ohlin, directeur du département de littérature anglaise à McGill et Stéphane Venne, président de l'Association des compositeurs, auteurs et éditeurs du Canada.

Giscard et Schmidt d'accord sur une stratégie monétaire européenne

AIX - LA - CHAPELLE (AFP) — Français et Allemands se sont mis d'accord jeudi et hier à Aix-La-Chapelle, à l'occasion de la trente-deuxième rencontre au sommet prévue par le traité d'amitié et de coopération franco-allemand de 1963, sur une stratégie monétaire qu'ils vont maintenant soumettre à leurs partenaires de la Communauté économique européenne.

Le but recherché par les deux partenaires est de réaliser une zone de stabilité monétaire, de stabilité des taux de change à l'intérieur du plus grand bloc commercial du monde, cette zone de stabilité monétaire devant déboucher à terme sur un système monétaire européen.

Le président Giscard d'Estaing et le chancelier Schmidt se sont montrés satisfaits de leurs entretiens monétaires, mais très discrets sur les mécanismes envisagés. Le porte-parole allemand, M. Armin Gruenewald, a cependant as-

suré que Bonn et Paris auraient une "argumentation identique" lors de la réunion des ministres des Finances de la Communauté, lundi prochain à Bruxelles. Les deux pays devraient ainsi présenter un front commun sur trois points essentiels, la définition de l'unité monétaire européenne, les modalités d'intervention dans le nouveau système monétaire installé ainsi que la nature et le volume du Fonds monétaire européen.

Le chancelier Schmidt a déclaré à l'issue des entretiens qu'il restait à résoudre des "difficultés techniques". Les observateurs semblent en conclure généralement que les difficultés "philosophiques" sont réglées, et que le chancelier fédéral est d'avis de passer outre aux préventions des milieux bancaires ou financiers allemands qui continuent de logner sur le système "serpent monétaire", beaucoup plus "reposant" selon eux.

Division au congrès libéral britannique

SOUTHPORT (AFP) — La conférence annuelle du parti libéral britannique s'est achevée hier à Southport (Angleterre) dans une atmosphère de division et de désarroi.

Toutefois, une minorité des délégués s'est opposée à l'idée d'entente avec l'un des partis dominants. Pour ces derniers, le parti libéral a tout à perdre dans une alliance — comme le pacte "Lib-Lab" avec les travaillistes — et doit au contraire affirmer sans relâche son identité propre.

La division s'est manifestée sur le point le plus important pour le parti tout entier: le rôle qu'il pourra jouer après les prochaines élections, quel que soit le moment où le premier ministre britannique, M. James Callaghan, décidera de les convoquer, avant Noël, au printemps prochain ou à l'automne 1979.

Quant au désarroi, il a été largement provoqué par le scandale qui s'est abattu sur le parti libéral à la suite de l'inculpation de son ancien dirigeant, M. Jeremy Thorpe, pour complot en vue de meurtre et incitation au meurtre d'un mannequin masculin, M. Norman Scott. M. Scott avait accusé M. Thorpe d'avoir eu avec lui des relations homosexuelles.

Une majorité des participants de la conférence a adopté la motion soutenue par la direction du parti, qui prévoit qu'au cas, souhaité, où aucun des deux grands partis travailliste ou conservateur n'obtiendrait la majorité absolue, le parti libéral pourrait proposer son alliance à l'un d'entre eux.

Le dirigeant du parti, M. David Steel, et le président, lord Evans, avaient demandé à M. Thorpe de ne pas paraître à la conférence. Malgré leur avis, M. Thorpe y a fait jeudi une brève apparition entourée d'une grande publicité. Cela a eu pour effet de mêler plus encore le parti libéral à un fait divers scandaleux dont les conséquences risquent d'être graves sur le plan électoral.

La seule condition serait que le partenaire s'engage à une réforme électorale conduisant à la mise en place d'un mode de scrutin à la représentation proportionnelle.

Les libéraux, qui, en 1974, n'avaient obtenu que treize sièges aux Communes malgré leurs cinq millions de voix, à cause du scrutin majoritaire à un tour, pensent que la proportionnelle leur assurerait plus de députés et leur ramènerait l'électorat centriste, tenté, aujourd'hui, de "voter utile".

Les socialistes sont prêts à aider Eanes à résoudre la crise

LISBONNE (AFP) — La chute du gouvernement de M. Alfredo Nobre Da Costa, la neuvième depuis la révolution d'avril 1974, s'est produite dans l'indifférence générale de la population, note-t-on à Lisbonne.

une solution gouvernementale en dehors du cadre parlementaire. On note aussi que, dans ce même cadre, le parti socialiste, avec ses cent sièges, reste l'arbitre de la situation.

Soucieux de dissiper le "malentendu" qui les a opposés au président Eanes, les socialistes lui ont d'ailleurs immédiatement offert leurs services pour l'aider à rechercher une solution.

Tandis que le cabinet de M. Nobre Da Costa réunit au rang de cabinet de gestion continuera d'expédier les affaires courantes, le président Eanes devrait commencer dès le début de la semaine prochaine ses consultations avec les partis en vue de la formation d'un gouvernement de base parlementaire.

Tout soulève, M. Mario Soares a assuré jeudi soir qu'il ne brigait pas le poste de premier ministre. Il a même admis que le prochain chef de gouvernement puisse ne pas être membre du parti socialiste. Mais il a tenu à souligner qu'aucun gouvernement n'était viable sans la caution du PS.

Terrorisme: Astrid Proll arrêtée en G-B

LONDRES (Reuter) — Astrid Isolde Proll, une des terroristes les plus recherchées par les polices d'Allemagne fédérale et d'ailleurs, enseignait la mécanique automobile depuis dix mois dans un atelier du nord de Londres — entre entreprise patronnée par le gouvernement britannique dans le cadre de la lutte contre le chômage — lorsqu'elle y a été arrêtée hier par Scotland Yard. Une des fondatrices de la bande anarchiste Baader-Meinhof, elle avait adopté le nom d'Anna Puttick. C'est dans sa salopette, les mains noires d'huile de moteur, mais déjà enfermées dans ses menottes, que les policiers l'ont amenée du garage.

sur deux policiers qui cherchaient à l'arrêter en mai 1971 à Hambourg, à l'occasion d'un contrôle routier de routine. On lui reproche aussi le cambriolage de deux banques, à Berlin-Ouest, et dans sa ville natale de Cassel.

Elle tomba malade durant son procès, qui commença vers la fin 1973, et fut relâchée pour pouvoir être traitée dans une clinique. Elle devait se présenter chaque jour à la police, mais ne le fit que pendant quatorze jours, et elle disparaissait en février 1974.

Le Centre démocratique et social est favorable à la formule proposée par le PS. En revanche, le parti social démocrate de M. Sa Carneiro ne tient pas à ce que le PS retrouve un rôle prédominant. Il préconise une solution transitoire d'initiative présidentielle et la convocation d'élections générales anticipées.

Bulgares en colère

ROME (AFP) — Des inscriptions et des banderoles hostiles sont apparues dans plusieurs villes bulgares le 9 septembre, à l'occasion du 34ème anniversaire du régime, a indiqué hier l'agence italienne Ansa, citant des dissidents bulgares à Rome.

Cambodge: poussée vietnamienne à Prek

BANGKOK (Reuter) — Les forces vietnamiennes se trouvent actuellement à proximité de la ville de Krek, à une douzaine de kilomètres à l'intérieur du territoire cambodgien, et il est possible qu'elles y aient même pénétré, déclare-t-on à Bangkok de source diplomatique occidentale. Krek est située sur la seule route importante conduisant de Phnom Penh à cette région de l'est du Cambodge. La ville cambodgienne de Snuol, un peu plus au nord, serait également menacée.

L'objectif des forces vietnamiennes, indique-t-on de même source, semble être d'installer des bases de guérilla dans les "zones libérées" du Cambodge d'où des maquisards pourraient s'infiltrer plus profondément à l'intérieur du territoire cambodgien. On pense généralement qu'une force maquisarde a été recrutée parmi les 150.000 réfugiés arrivés du Cambodge mais il n'existe aucune preuve tangible que cette force soit passée à l'action, ajoute-t-on de même source.

Dans la soirée, Proll, qui est interrogée dans un poste de police londonien, a déclaré par l'intermédiaire de son avocat qu'elle avait complètement changé d'existence, qu'elle menait une existence respectable en Angleterre, et qu'elle désirait y rester.

L'avocat, Me Dean Sargeant, a précisé que Proll croit que si elle retournait en Allemagne, sa vie serait en danger, du point de vue médical, et aussi parce qu'elle craint pour sa sécurité en prison. "Elle déclare qu'elle n'a eu aucun contact avec la fraction Armée rouge depuis qu'elle est venue en Grande-Bretagne et que depuis qu'elle y est, sa vie a complètement changé."

L'Ouest capitule, estime A. Zinoviev

PARIS (AFP) — L'écrivain soviétique dissident Alexandre Zinoviev estime, à l'issue du congrès international de philosophie de Dusseldorf, que "la philosophie occidentale capitule devant l'idéologie soviétique".

Dans une interview accordée aux "nouvelles littéraires" l'auteur de L'Avenir radieux déclare: "En tant que spectateur et témoin, j'ai été horrifié. Il y avait là une énorme délégation soviétique avec des personnalités telles que Mitin, Konstantinov, Fedossejev, Youtchouk et d'autres figures majeures de l'époque stalinienne... Ils ont été accueillis à bras ouverts et les philosophes occidentaux les ont considérés comme des collègues et non comme des ennemis".

Zinoviev revient ensuite sur l'élection de l'académicien Fedossejev à l'Institut international de haute philosophie: "C'est l'un des "kapos" du parti, pour la philosophie, en Union soviétique. Quand j'ai demandé à plusieurs personnes pourquoi elles l'avaient élu, elles m'ont répondu: pour défendre les philosophes en Union soviétique. C'est comme si on avait élu le chef du KGB dans une organisation internationale de défense des droits de l'homme en disant que cela favorisera les libertés individuelles en URSS".

État de siège à Narita

TOKYO (Reuter) — Douze milliers de policiers montent la garde à l'aéroport international de Tokyo-Narita en prévision du rassemblement convoqué pour demain par ses adversaires, et que les autorités craignent de voir dégénérer en incidents violents.

centes dans six locaux d'extrémistes, où elle a découvert des cocktails molotov et des armes.

La campagne de cent jours pour la fermeture de l'aéroport, inaugurée en mai après beaucoup de retards, sera couronnée par le rassemblement prévu demain. Mais la police s'attend à ce que les extrémistes annoncent le déclenchement d'une nouvelle campagne, celle-là de trois cents jours.

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE*
SOUS LA DIRECTION DES



ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.

88 EST - RUE ST-PAUL VIEUX-MONTREAL (127)

RENSEIGNEMENTS **866-1836**
Début des cours **18 sept.**

APPROUVÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Permis no 749514 Enseignement de culture personnelle (jour et soir)

COURS de PHOTOGRAPHIE et de CHAMBRE NOIRE

par l'ÉCOLE de PHOTOGRAPHIE MARSAN inc. auparavant: La Chambre Noire enr.
Au PALAIS du COMMERCE (Métro Berri-Demontigny) INFORMATIONS à 467-3782

SUCCURSALE CENTRE-VILLE ÉDUCATION PERMANENTE À LA RECHERCHE FRUCTUEUSE D'UN EMPLOI avec Geoffrey Lalonde et Robert George

CE PROGRAMME a fait sa marque depuis dix mois, de Montréal à Vancouver. L'Atelier d'une journée: votre propre curriculum vitae, présentation à l'entrevue, réseau d'emplois, comment se servir du téléphone, etc.

DATES: samedi, 16 septembre (ANGLAIS) samedi, 23 septembre (FRANÇAIS)

HEURES: 9h à 18h

FRAIS: \$50.

INSCRIPTION: 1441, rue Drummond, suite 101, Montréal, 849-5331, poste 723

POUR APPRENDRE LE QUÉBEC ET LES QUÉBÉCOIS: LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

La Télé-université, unité constituante de l'Université du Québec, offre aux adultes pour la session d'automne 1978 une diversité de cours.

Où que vous soyez, vous pouvez devenir télé-universitaire, car la plupart du temps c'est chez-vous que vous apprendrez. De plus, selon le cours choisi, nous vous proposerons diverses activités, telles rencontres, ateliers, conférences téléphoniques, émissions de radio et de télévision, bulletins de liaison pour mieux vous rejoindre.

Suffit de s'inscrire! Il n'y a pas de niveau de scolarité exigé... car nous misons sur votre expérience d'adulte; et les inscriptions sont acceptées en tout temps.

La Télé-université vous offre, dans le cadre de son programme de certificat de premier cycle «Connaissance de l'homme et du milieu», les cours suivants:

- ADM-1001 Un art méconnu: la gestion (1 crédit)
- ADM-2001 La publicité au Québec (3 crédits)
- COO-1001 Initiation à la coopération (3 crédits)
- ECO-1001 Initiation à l'économie du Québec (3 crédits)
- ENV-1001 L'environnement, un bien collectif menacé (3 crédits)
- ENV-2001 Action-Environnement (1, 2, 3 crédits)
- FRA-1001 Français pour tous, français pour tout (3 crédits)
- HIS-1001 Histoire du Québec d'aujourd'hui: économie, pouvoirs, idéologies (3 crédits)
- HIS-2001 Histoire du Québec d'aujourd'hui: population, travail, nation (3 crédits)
- HIS-3001 Le patrimoine québécois (3 crédits)
- INF-1001 L'informatique... c'est pas sorcier (3 crédits)
- PSY-1001 L'individu, son affectivité, sa sexualité (3 crédits)
- PSY-2001 Affectivité, sexualité et relations interpersonnelles (3 crédits)

Les frais d'inscription sont de \$7.50 par session; les droits de scolarité sont de \$50.00 du cours de trois crédits et \$17.00 du crédit pour les autres cours.

Je désire plus de renseignements Le Devoir

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Tél. Bureau _____ Résidence _____ Code postal _____

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter ou retourner le coupon-réponse à:

Bureau du registraire
Télé-université
214, avenue St-Sacrement
Québec, Québec,
G1N 3X7
Tél. (418) 657-2990

Bureau du registraire
Télé-université
3465, Durocher
Montréal, Québec,
H2X 2C6
Tél. (514) 282-7749

Université du Québec
Télé-université

Smith tente de remonter le moral de la population blanche frontalière

UMTALI (Reuter) — M. Ian Smith s'est rendu hier à Umtali dans le but de remonter le moral de la population blanche de cette ville frontalière du Mozambique qui a subi, la semaine dernière, un sérieux bombardement au mortier. Ce dernier a provoqué d'importants dégâts matériels mais n'a pas fait de victimes.

Six cents fermiers blancs des environs, voyageant sous escorte militaire, s'étaient rassemblés pour écouter le premier ministre rhodésien leur expliquer que l'évolution de la guerre n'était pas conforme à celle qu'il avait espérée.

Selon M. Smith, trois options s'offrent aux autorités rhodésiennes: soit appliquer l'accord interne du 3 mars à l'exclusion de tout autre, soit mettre en oeuvre cet accord en tentant de persuader les responsables du Front patriotique d'y participer, soit remettre le pouvoir au Front patriotique.

Le premier ministre a rejeté cette dernière hypothèse estimant impossible depuis l'incident du Viscount abattu par les maquisards et dont les survivants auraient été tués par les partisans de M. Joshua Nkomo. Il a, par contre, retenu la deuxième solution et déclaré qu'il laissait la porte ouverte à d'éventuels pourparlers avec le Front patriotique.

M. Smith a réaffirmé que l'accord interne signé avec l'évêque Abel Muzorewa, le pasteur Ndabingi Sithole et le chef Jeremiah Chirau était la seule solution pratique au

problème rhodésien. Il a indiqué qu'il exhorterait la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à accorder leur appui à cet accord.

Pour le premier ministre, l'opération contre le Viscount des lignes intérieures rhodésiennes a sérieusement aggravé la situation dans le pays.

Alors qu'à Salisbury l'état-major annonçait que dans la région de Melsetter, à environ 80 kilomètres au sud d'Umtali, un fermier âgé de soixante-trois ans et sa femme avaient été tués et leur maison incendiée par les maquisards, une habitante de cette ville confirmait au premier ministre que la situation à Melsetter lui paraissait désespérée.

"Les terroristes semblent contrôler totalement la zone et la population (blanche) vit pratiquement dans un camp retranché," ajoutait-elle évoquant les mines, les pillages et les embuscades qui menacent les Blancs.

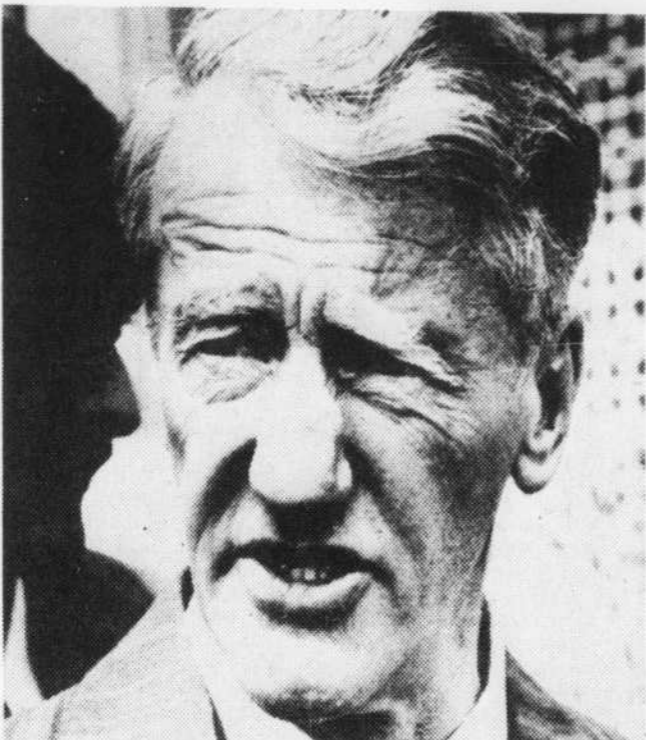
Il y a un an, Melsetter comptait environ 150 familles blanches. Depuis le début de la guerre trente personnes ont été tuées dont 20 au cours des douze derniers mois.

M. Smith a répondu que le gouvernement était profondément préoccupé par ces faits mais constaté que la Rhodésie manquait d'effectifs et de moyens financiers.

Par ailleurs, MM. Joshua Nkomo et Robert Mugabe, présidents du Front patriotique ont apparemment scellé hier leur réconciliation par une poignée de mains symbolique dans la capitale éthiopienne.

Les deux dirigeants nationalistes, dont l'alliance donnait ces derniers temps des signes de faiblesse, ont assisté côte à côte aux travaux de la deuxième journée de la conférence de solidarité afro-arabe, rapporte Radio-Addis-Abeba. Ils ont reçu une immense ovation lorsqu'ils se sont serrés la main.

M. Nkomo, qui a démenti que le Front connaisse des dis-



Le premier ministre Ian Smith (Photolaser AP)

son côté indiqué que le Front était disposé à participer à une conférence "élargie" si celle-ci était convenablement préparée, dit-on dans la capitale éthiopienne.

Le dirigeant de la ZANU a reconnu n'avoir pas été informé de l'avance des tractations secrètes engagées le mois dernier à Lusaka entre MM. Smith et Nkomo. Cette friction, qui a entraîné une question est désormais réglée, a-t-il dit.

De même source, on ajoute qu'un demi-millier de maquisards de la ZANU, basés au Mozambique, recevraient actuellement un entraînement au camp des milices de Tatak, à la périphérie de la capitale éthiopienne. Ce camp, où sont stationnés des instructeurs cubains, a reçu hier la visite du président Fidel Castro, hôte d'honneur des cérémonies du quatrième anniversaire de la déposition par les militaires de l'empereur Haïlé Sélassié.

A Salisbury, un communiqué de l'état-major a fait état du plus lourd bilan jamais enregistré depuis le début des hostilités. Selon les autorités, 165 "terroristes communistes" ont été tués au cours des deux dernières semaines ainsi que 33 "collaborateurs" et 8 nouvelles recrues.

Depuis le 1er septembre, les maquisards ont tué 105 civils noirs, 11 membres des forces de sécurité et 51 civils blancs, y compris les passagers du Viscount.

Depuis le début de la guerre, les forces de sécurité ont abattu 5330 maquisards et 996 de leurs recrues ou collaborateurs à l'intérieur des frontières du pays perdant dans le même temps 684 hommes.

L'état-major rhodésien précise qu'à ces chiffres il faut ajouter ceux des maquisards mis hors de combat au cours d'opérations menées à l'extérieur des frontières. Des communiqués précédents avaient évalué à 1.600 le nombre de maquisards tués pendant ces raids. Le communiqué affirme que, selon des estimations militaires, environ 1.500 maquisards de plus sont morts de maladie, des suites de blessures ou de malnutrition dans leurs camps du Mozambique ou de Zambie. Pendant les six dernières années, la Rhodésie a été l'objet de 240 actes d'agressions de la part du Mozambique, de 84 de la Zambie et 9 du Botswana, indique le communiqué.

sions, a estimé devant les délégués que les chances de réunir la conférence "élargie" préconisée par les Anglo-Américains s'étaient amenuisées depuis les dernières accusations de M. Ian Smith. Celui-ci a récemment traité le dirigeant de la ZANU de "monstre" en faisant allusion à l'affaire du Viscount d'Air Rhodesia, abattu par les maquisards nationalistes.

Par la suite, s'adressant aux journalistes, M. Mugabe a de-

pu comprendre "pourquoi le secrétaire d'Etat était si déterminé à aller de l'avant dans une voie que je pensais si clairement vouée à l'échec".

M. Davis avait démissionné de ses fonctions après le rejet de ses recommandations. Ses prédictions devaient se révéler exactes puisque l'intervention de la CIA ne devait pas empêcher M. Neto, appuyé par les troupes cubaines, de gagner la guerre civile en Angola.

L'article de M. Davis, diplomate de carrière, a reçu le feu vert du département d'Etat. M. Kissinger a fait déclarer par un de ses collaborateurs, M. Robert Hyland, que le récit de M. Davis était partiel et déformé et qu'il était choqué que l'administration ait autorisé sa publication.

Énergie: le plan Carter devant le Sénat mardi

WASHINGTON (AFP) — Le programme énergétique du président Jimmy Carter paraît avoir désormais de bonnes chances d'être adopté par le Sénat où le premier vote important aura lieu mardi.

La décision des sénateurs de repousser au 27 septembre le vote final sur le compromis prévoyant la libération des prix du gaz naturel nouvellement découvert est considérée dans les milieux parlementaires comme un succès pour l'administration. Elle s'accompagne en effet de la promesse que les opposants au compromis, une coalition de libéraux et de conservateurs, ne lanceront pas de "filibuster", manoeuvre d'obstruction qui consiste à bloquer le débat par des discours sans fin.

Un premier vote important aura lieu mardi, sur une motion visant à renvoyer le compromis devant la commission mixte de sénateurs et de représentants qui l'a péniblement rédigé après huit mois d'impasse. Son adoption signifierait sans doute la mort du programme énergétique pour cette année.

L'influent sénateur Henry Jackson, prési-

dent de la commission sénatoriale de l'énergie, s'est cependant montré confiant hier que la motion sera rejetée. "Ils n'ont tout simplement pas assez de voix", a-t-il dit des adversaires du compromis.

Le chef de file démocrate au Sénat, M. Robert Byrd, est allé encore plus loin en affirmant qu'un autre élément fondamental du programme Carter pourrait faire l'objet d'un compromis après l'adoption de celui sur le gaz naturel.

Selon lui, un accord sur la taxation du pétrole américain à la production, afin de porter son prix au niveau mondial, pourrait être conclu "en deux heures" si nécessaire. Cette taxation, dont le produit serait reversé aux consommateurs, a été demandée par la Maison-Blanche et approuvée par la Chambre des représentants. Mais elle a été rejetée par les sénateurs dont plusieurs souhaitent qu'au moins une partie de l'augmentation des prix revienne aux compagnies pétrolières afin de leur permettre d'accroître leur effort de recherche.

Le KGB surveillait Lee Oswald en Union soviétique

WASHINGTON (Reuter) — Lee Harvey Oswald, l'assassin présumé du président John Kennedy, était sous surveillance constante du KGB pendant son séjour en Union soviétique entre 1959 et 1962, indique un rapport de la Chambre des représentants.

La commission de la Chambre des représentants

Le général Zia devient président

ISLAMABAD (Reuter) — L'homme fort du Pakistan, le général Zia Oul Haq, prêterait serment aujourd'hui en sa nouvelle qualité de président de la République.

L'administrateur de la loi martiale remplacé à la tête de l'état M. Fazal Elahi Chaudhry qui, selon des sources bien informées, renonce à ses fonctions en raison de divergences sur la manière avec laquelle le général Zia a fait peu de cas de la Constitution depuis qu'il s'est emparé du pouvoir lors du coup d'Etat de l'an dernier.

Le mandat de M. Chaudhry avait expiré le 14 août dernier mais il avait accepté de rester en place jusqu'à ce que l'administration de la loi martiale et le général Zia lui trouvent un successeur. En vertu de la Constitution, le nouveau président doit être élu par le Parlement, mais le Pakistan vit sous le régime de la loi martiale depuis le putsch de juillet 1977 qui a renversé le régime du premier ministre Zulfikar Ali Bhutto et le Parlement a été dissous.

L'installation du général Zia à la présidence rend la constitution de 1973 encore un peu plus désuète et annonce apparemment un régime plus autoritaire au Pakistan.

qui enquête actuellement sur l'assassinat de Kennedy, a publié hier un rapport spécial contenant le témoignage d'un ancien agent du KGB, M. Uri Nosenko passé à la CIA en 1964.

Selon M. Nosenko, le KGB disposait d'une vaste quantité de renseignements sur Oswald, qui a épousé une femme russe rencontrée au cours de son séjour en Union soviétique. M. Nosenko a ajouté que le KGB avait même ordonné un examen psychiatrique d'Oswald et conclu qu'il était instable mentalement.

Le rapport de la commission ajoute que Nosenko a caché certaines informations aux Etats-Unis sur la surveillance d'Oswald par le KGB.

La commission tente de déterminer s'il existait une quelconque complicité entre l'Union soviétique et Oswald dans le meurtre de Kennedy. La commission Warren, char-

gée de l'enquête officielle, avait conclu qu'aucune preuve ne venait à l'appui de cette théorie.

Selon certains, Nosenko n'était pas un déserteur de bonne foi et a été envoyé aux Etats-Unis pour y inventer ce qui permettait de couvrir cette complicité d'Oswald et de l'Union soviétique.

Par ailleurs, deux experts en photographie ont affirmé hier que les photographies de Oswald tenant le fusil avec lequel fut assassiné le président John Kennedy ne sont nullement truquées.

Les deux experts, MM. McCamy et Cecil Kirk, ont témoigné devant la commission d'enquête de la Chambre des représentants. Ils ont réfuté la thèse selon laquelle les photos montrant Oswald avec l'arme du crime avaient été truquées, thèse défendue par certains qui affirment qu'Oswald a été victime d'un coup mortel.



ELLE GAGNE LE PREMIER \$100 000!

Grâce au 1er des 4 tirages supplémentaires que Loto Canada a ajoutés au billet du tirage spécial de la Retournée.

Mme Cecile Morneau, de Pointe du Lac, au Québec, est l'heureuse gagnante de ce 1er \$100 000. On la voit ici recevant son chèque du représentant de Loto Canada.

Loto Canada
La loterie nationale

Droit de la mer: Washington élabore sa propre législation

NATIONS UNIES (AFP) — Les Etats-Unis ont averti hier soir la conférence des Nations unies sur le droit de la mer que le congrès de Washington entreprendra l'élaboration d'une législation autorisant les compagnies américaines intéressées à entreprendre l'exploitation des fonds marins sans plus attendre la conclusion d'un traité international dans ce domaine.

Le représentant des Etats-Unis à cette conférence, M. Elliot Richardson, a rejeté à cet égard une déclaration du groupe des pays en développement s'opposant à la promulgation d'une telle législation. M. Richardson a fait valoir notamment que de nouveaux délais et de nouveaux attermoiements dans l'élaboration d'un

traité international sur l'exploitation des fonds marins, de même que l'absence d'une législation américaine appropriée, étaient gravement nuisibles aux progrès de la technique de la prospection et de l'exploitation des fonds marins. Une telle situation, a-t-il expliqué, dissuade les compagnies intéressées de consacrer de nouveaux capitaux à l'amélioration des techniques d'exploitation des fonds marins.

M. Richardson a rappelé que les Etats-Unis avaient toujours été en faveur de la conclusion d'un traité sur l'exploration et l'exploitation des fonds marins mais affirmait aussi que cette exploitation, au-delà des limites des juris-

dictions nationales, faisait partie de la liberté de la haute mer, privilège de toutes les nations.

Au sujet de la session de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer, qui se terminait hier soir, le représentant des Etats-Unis s'est déclaré déçu par le fait que les progrès réalisés dans les négociations sur l'exploitation des fonds marins aient été "à peine perceptibles". Ces négocia-

tions, dit-il, ont été ardues et même pénibles au point qu'on a pu croire qu'elles se déroulaient "sur des sables mouvants".

M. Elliot Richardson a indiqué par ailleurs que les Etats-Unis appuyaient la proposition dite irlandaise sur la définition de la limite extrême de la juridiction des Etats côtiers sur les ressources de leurs plateaux continentaux la où ceux-ci s'étendent au-delà de 200 milles.

Angola: l'intervention US fut décidée par Ford et Kissinger

WASHINGTON (AFP) — L'intervention secrète des Etats-Unis en Angola en 1975 a été "un coup de des" décidé pratiquement contre tout espoir par MM. Gerald Ford et Henry Kissinger, affirme l'ancien secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires africaines, M. Nathaniel Davis, dans un article publié jeudi par la revue Foreign Affairs.

M. Davis déclare qu'après son arrivée au département d'Etat au printemps 1975, il avait recommandé une politique visant, par des moyens diplomatiques, à réduire les envois d'armes en Angola et à essayer de former une coalition entre les trois groupes rivaux dirigés respectivement par MM. Agostinho Neto, soutenu par l'URSS, Holden Roberto, aidé par le Zaïre, et Jonas Savimbi, appuyé par

l'Afrique du Sud. Son rapport affirmait qu'une intervention secrète de la CIA, l'agence de renseignement américaine, serait probablement vouée à l'échec.

C'est pourtant la solution que choisirent le président Ford et le secrétaire d'Etat après que les recommandations du rapport eurent été ramenées au rang de simple option par le Conseil national de Sécurité, que dirigeait encore M. Kissinger, poursuit M. Davis.

L'ancien responsable de la politique africaine des Etats-Unis ajoute que MM. Ford et Kissinger considéraient l'affaire angolaise comme un défi de l'Union soviétique aux Etats-Unis plutôt que comme un problème africain. Il affirme cependant qu'il n'avait

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

L'ÉTOILE DES PHOTOCOPIEURS "MITA"

Le choix des graphistes! La copie est plus claire que l'original et coûte .04c. Une des plus pratiques!

VENTE-LOCATION • LOCATION

CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
7035 av. du Parc, Mtl
270-1141
Stationnement
Ouvert samedi de 9h à 12h

ANNONCEZ DANS LE DEVOIR, QUELQU'UN VOUS LIRA

Brevets d'invention MARQUES de COMMERCE
Robic, Robic
ET ASSOCIÉS
2100, rue DRUMMOND
Montréal H3G 1X5 288-2152

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien industriel - commercial résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
Bureau
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

L'ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM



Père François M. BERTRAND, o.s.m. M. le curé Robert COMTOIS M. le chanoine Jean ROBIN M. Paul LAFRANCE M. Aimé PELADEAU M. Marcel RIVARD M. Réal TARDIF Mlle Marguerite BEAUCHAMP, s.m.i. Mlle Thérèse BRISSETTE Mlle Thérèse LAROCQUE Mlle Madeleine LEDUC Mlle Paule MACKAY, notaire * Mme Bernadette K. RIVARD

L'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, par l'entremise du Grand Magistère et de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté le Pape JEAN-PAUL 1er, est heureux de communiquer que treize nouveaux membres seront investis "CHEVALIERS" et "DAMES", de la Lieutenance du Canada — Montréal.

* Mme Bernadette K. RIVARD a été investie récemment à St-Hyacinthe

DIX MEMBRES SERONT PROMUS À UN GRADE SUPÉRIEUR

M. Jean-Marcel JEANSON, Commandeur Grand Officier
M. Aimé LAPLANTE, Commandeur Grand Officier,
M. Roger SAUVÉ, Commandeur Grand Officier,
M. le chanoine Charles LUSSIER, Chevalier Commandeur
M. le curé Jean-Paul SAINT-AUBIN, Chevalier Commandeur

M. Jacques POULIN, Chevalier Commandeur
M. Joseph TOUGAS, Chevalier Commandeur
Mlle Claire DÉRY, Dame Grand Officier
Mme Berthe L. FREDETTE, Dame de Commanderie
Mlle Gabrielle LEFEBVRE, s.m.i., Dame de Commanderie

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Chute des pétroles

Les bénéfices encaissés sur les valeurs pétrolières à l'origine de la baisse de près de cinq points enregistrée hier à la Bourse de Toronto à la clôture du marché.

L'indice composé qui mesure l'évolution de 300 titres perd 4,94 et marque à présent 1.277,77. Trois de ses quatre principaux composants ont subi des pertes: les mines tombent de 16,3 à 1.082,34. Les industrielles de 6,96 à 1.032,29 et les pétroles de 6,29 à 1.712,33.

Signalons aussi de 7,06 et atteignant 1.166,93, un sommet depuis cinq ans.

Les bénéfices encaissés sur les valeurs pétrolières à l'origine de la baisse de près de cinq points enregistrée hier à la Bourse de Toronto à la clôture du marché.

A la fin de la séance, on comptait 252 titres à la baisse, 193 à la hausse et 237 stables par rapport à la veille. Le volume des transactions comprenait 15,6 millions d'actions et, au marché des options 1,452 contrats ont été négociés.

Parmi les valeurs traitées à la séance, Falconbridge Nickel A tombe de 1-2 à 288,34. Hudson Bay Oil de 1 à 43, Home Oil de 7-8 à 41. Inco A de 7-8 à 19,34 et Woodward Stores A de 7-8 à 20,8.

Dome Petroleum avance de 2-1 à 4,98. Asbestos Corp. de 2 à 48. Home and Pitfield de 2 à 14. Husky Oil de 1 à 43,4 et Traxway de 1 à 14.

Dans le secteur minier, Placer Development recule de 5-8 à 824,78. McIntyre Mines de 1-2 à 227 et Cypres Anvil de 3-8 à 91,8.

Enfin parmi les pétroles, Numac Oil descend de 1 à 829,18. Canadian Merrill de 5-8 à 21,3-4 et Manger Oil de 5-8 à 18,1-2. Bonanza progresse de 1-4 à 338 et Quasar Pétrole de 1-2 à 12-12.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Ventes Haut Bas Ferm. Ch. and various stock symbols like A.G.F.M., Abacus, etc.

Hausses des taux américains et baisse de dollar canadien

Dans sa décision, M. Bouey indiquait qu'il était important de maintenir un écart convenable entre les taux d'intérêt des deux pays.

L'annonce d'une hausse du taux préférentiel par plusieurs grandes banques américaines a brisé hier l'élan du dollar canadien qui a glissé jusqu'à 85,91 cents, le niveau le plus bas jamais atteint au cours des 45 dernières années.

La Citybank a décidé de porter à 9 1/2% le taux d'intérêt sur les prêts consentis à ses meilleurs clients. Il s'agit d'une majoration de 1/4 de 1%.

Plusieurs autres grandes banques ont immédiatement suivi: Morgan Guaranty, Chemical Bank, Manufacturers Hanover, Continental Illinois Bank.

Cette allégation signifie que l'écart entre les taux américains et canadiens est revenu à 3/4 de 1%.

Lundi soir dernier, la Banque du Canada augmentait son taux d'escompte ce qui voulait dire que les banques hausseraient à leur tour leur taux préférentiel.

Ce qu'elle a fait hier. Le dollar, qui était tombé à 85,94 cents lundi après-midi, commença alors à se ressaisir sur le marché des changes en revenant au-dessus de la parité des 86 cents.

Mais aux Etats-Unis, l'économie ne montre que de faibles signes d'amélioration. L'inflation progresse et les experts de la Citybank ont annoncé mercredi une récession probable pour les deux prochaines années.

Cette incertitude devait pousser les institutions financières à opter pour la hausse annoncée hier.

En remanant l'écart à 3/4 de 1%, les banques américaines déjouent les plans de la Banque du Canada qui devra suivre de près le rythme d'entrée des capitaux au

Nominations à la Canada-Vie

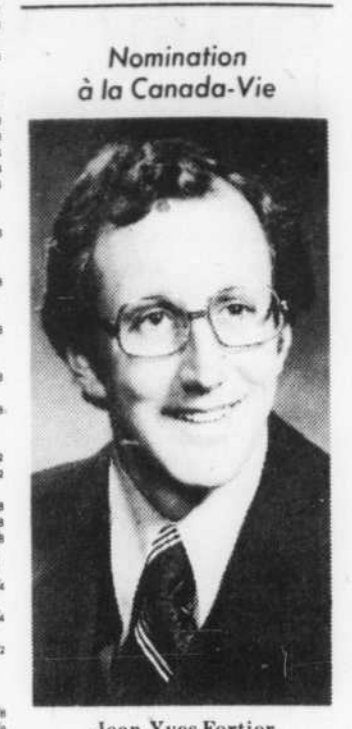
Table listing names and positions for Canada-Vie, including Ramon, Ronger, Raycor, etc.

Jean-Yves Fortier

Monsieur Jean-Yves Fortier a été nommé directeur de la succursale Montréal Métropolitain de La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie.

Directeur des Ventes de cette même succursale avant d'occuper son nouveau poste, Monsieur Fortier est au service de la Canada-Vie depuis 1973.

Il est particulièrement bien qualifié pour aider ses collègues à réussir dans le domaine de la mise en marché de l'assurance-vie.



Jean-Yves Fortier

Monsieur Jean-Yves Fortier a été nommé directeur de la succursale Montréal Métropolitain de La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie.

Directeur des Ventes de cette même succursale avant d'occuper son nouveau poste, Monsieur Fortier est au service de la Canada-Vie depuis 1973.

Il est particulièrement bien qualifié pour aider ses collègues à réussir dans le domaine de la mise en marché de l'assurance-vie.

Moins nuits points

Wall Street a accusé hier, sa quatrième séance consécutive de baisse. L'indice des industrielles clôturant à 878,55 en baisse de 8,48 points.

Une nouvelle majoration du prime rate par les banques américaines et le préoccupation continue des investisseurs à l'égard de l'inflation ont pesé sur la tendance à la Bourse. La maintenance jugée encore trop tôt et étant une des causes de l'inflation a également été mal accueillie dans les milieux spécialisés.

En clôture, 118 titres ont perdu en baisse contre 366 en hausse et 364 titres ont terminé inchangés.

La plupart des compartiments clôturent en baisse, notamment sur les ordinateurs, sur les compagnies aériennes, et sur l'aérospatiale, les sidérurgiques, les pétroles. Mobil perd un point à 68. Hausse par contre sur les caennettes où Kennecott gagne 2 points à 25,1-2.

Parmi les valeurs canadiennes cotees à la Bourse de New York, vendredi, Dome Mines gagne 1-2 à 887, Campbell Red Lake 3-8 à 38,5-8 et Bell de 1-4 à 52-14.

Seagram descend de 1 à 263,8-4. Inco de 1-2 à 17-8 et Alcan de 1-4 à 31-12.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Ventes Haut Bas Ferm. Ch. and various stock symbols like A.G.F.M., Abacus, etc.

Montreal: baisse des cours boursiers

Les cours des dix valeurs industrielles les plus traitées à la Bourse de Montréal ont fluctué légèrement à la hausse ou à la baisse, hier.

La fin de la séance, on dénombrait 557,265 actions en jeu. Donc, un marché modéré.

Simpson's a été le titre industriel le plus convoité à la séance: il perd 1-8 à 86-1-2 à l'issue d'un brassage de 47,000 actions.

D'autre part, Gulf Oil de 1-4 à 33, Bell de 3-4 à 60-7-8, Red Stenhous de 1-4 à 11-3-4, Inco A de 1-2 à 19-7-8, la Banque canadienne nationale de 1-4 à 17-8 et Abitibi de 1-2 à 14-1-2.

CP Rail A a cédé 1-2 à \$23, Imperial Oil à 23-1-2 et Northern Telecom à 2-4 à 39-1-4.

Les indices et les cotes de la Bourse de Montréal ne sont toujours pas disponibles en raison de difficultés techniques. L'ordinateur de cet établissement ne peut entrer en contact avec celui de la Presse Canadienne.

D'autre part, une baisse des cours était signalée cette semaine au marché canadien, des obligations, où les affai-

Montreal: baisse des cours boursiers

res ont été modérées. Le cours terme a reculé de dix cents. Le moyen et le long termes ainsi que les obligations des provinces, sont tombés d'un quart de point. Les titres du secteur privé ont perdu un huitième.

Deux émissions de titres de dette s'élevaient à \$15 millions en tout ont été lancées par le secteur privé dans le marché national.

D'une part, Investors Group Ltd. a mis sur le marché \$40 millions d'obligations à 20 ans. Les titres, d'un rendement de 9,87 pour cent, étaient offerts à \$100. Le marché a accueilli cette émission un succès glacial.

D'autre part, la British Columbia Telephone Co. a lancé une émission de \$75 millions en obligations à 25 ans. Ces titres, assortis d'un coupon à 9,87 pour cent, ont été escomptés à \$99,75 de manière à donner un rendement de 9,9 pour cent.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de six pour cent. Les bonds du Trésor à trois mois se négociaient à 9,03 pour cent en moyenne, contre 8,80 p.c. la semaine dernière.

BENEFICES

Table listing various companies and their financial performance, including Heritage Savings, Ocreans Industries, etc.

AGF FOND MUTUELS

Table listing AGF Mutual Funds and their performance, including Amer Growth, Cdn Supp, etc.

AGF FOND MUTUELS

Table listing AGF Mutual Funds and their performance, including Amer Growth, Cdn Supp, etc.

OPIONS

Table listing various options contracts and their prices, including Abitibi, Alcan, etc.

DEVICES

Table listing various devices and their prices, including Aérospatiale, etc.

Le dollar canadien

Le dollar des Etats-Unis a clôturé hier en hausse de 1-10 et cotait \$1,1640 par rapport à la devise canadienne. La livre sterling monte à 63-10 et vaut \$2,838.

Cours de l'or

Prix de l'or, en devises américaines hier sur les principaux marchés mondiaux: Londres: \$210,00; Paris: \$209,89; Francfort: \$212,93; Zurich: \$212,25; Hong Kong: \$207,79.

SUCO

Par la solidarité des peuples le monde s'organise. Heritance Savings and Trust: semestre clos le 30 juin 1978, \$138,006, 71 cents par action. 1977, \$102,392, 56 cents.

Pour créer ou maintenir 15,000 emplois

Les Caisses d'entraide prêteront un demi-milliard à la PME

par Marie-Agnès Thellier

Les caisses d'entraide économique vont en 1978-79 prêter près de \$500 millions et créer ou maintenir 15,000 emplois.

Avec leur tout nouveau milliard de capital-souscrit, les caisses d'entraide ont en 1977-78 prêté \$321 millions, dont 65% au commerce et à l'industrie pour créer ou soutenir 9,500 emplois. Ce n'est là qu'un début, estimait hier le président de la fédération, M. Jacques Gagnon, ouvrant le onzième congrès annuel. "Ces chiffres impressionnants ne marquent que le début de notre pénétration économique car dans trois ans, les caisses d'entraide économique investiront \$1 milliard par année dans le développement économique régional. Ce sera la fin des régions économiquement faibles et le début de l'auto-développement régional", a-t-il déclaré aux 1,200 délégués des 62 caisses d'entraide réunies à Québec jusqu'à dimanche.

"Ca va cogner!" a-t-il ajouté puisque les "régionaux décidés" que sont les 60,000 membres du mouvement devaient être convaincus de "cogner" après s'être entendus rappeler que le mouvement coopératif exige de ses dirigeants une forte capacité d'innover et pas seulement des mérites passés. "Notre mouvement progresse trop rapidement pour les endormir et nous enverrons les conservateurs à la Commission des Valeurs Mobilières du Québec", de lancer vertement le président Gagnon.

La commission des valeurs mobilières du Québec agace

certain responsables du mouvement qui se plaignent d'être la seule coopérative d'épargne et de crédit en Amérique du Nord à être surveillée par une telle commission, alors qu'ils sont déjà régis par une loi et surveillés par la régie-dépôt. "Si nous vendons nos parts sociales par des démarcheurs, cela ne change pas grand chose. En fait, ce qui les choque le plus, c'est que nous progressons au rythme de 60% par an, alors que les autres institutions financières ne réalisent que 21% par an, expli-

quent hier aux journalistes le président de la fédération. Jacques Gagnon se plaint par ailleurs des limites de prêts imposées aux caisses elles ne peuvent prêter que le quart de leur capital alors que toutes les autres institutions peuvent prêter jusqu'à vingt fois leur capital. "Aurait-on peur que l'on régionalise l'argent?" se demande Jacques Gagnon qui répète inlassablement que les régions ne doivent compter que sur elles-mêmes pour leur développement économique. "Ce que

vous ne réglez pas, ce ne sont pas les gouvernements qui vont le régler pour vous", a-t-il rappelé aux dirigeants des CEE. "Il ne tient qu'à nous de transformer ce milliard d'actif en entrepreneurship régional et en nouveaux emplois", a-t-il déclaré hier. La révolution prônée par l'Entraide Économique, c'est celle d'un Québec nouveau tourné vers l'auto-développement régional. "Nous régionalisons pour du développement, afin que chaque région ait assez d'argent

pour assurer sa croissance annuelle et de façon constante". C'est alors que Jacques Gagnon a recommandé une autocritique permanente, sinon la sclérose va gagner le mouvement d'épargne et de crédit le plus dynamique du Québec. "Avant longtemps, à moins que vous ne soyez vigilants, vous devez livrer bataille contre nos propres structures et bousculer ceux qui, de l'intérieur, sont plus au service du capital que de l'Entraide Économique", a-t-il prophétisé.

Pourtant, la fédération des caisses d'entraide se veut rassurante. "Ce n'est pas une prétention que de parler de sécurité dans les caisses d'entraide économique", conclut son comptable agréé, Stéphane Asselin, au terme d'un exposé sur les réserves des caisses. "Les pertes l'an dernier totalisaient \$1,146,517, soit 0.19% des prêts (\$592 millions)". Bien des institutions financières trouvent acceptable 2% de pertes, expliquait hier Jacques Gagnon. Pour lui, il n'y a pas de mystère: les caisses d'entraide arri-

vent à ce score parce que les décisions de prêt sont prises localement et non par de lointains bureaux. "S'occuper de nos gens nous-mêmes rend les prêts meilleurs", estime-t-il. Les réserves totales se montaient fin mai à \$14.8 millions et \$43 millions avaient été versés en intérêts aux sociétés. Les caisses locales ont le droit de prêter jusqu'à 3% de leur actif (soit \$1.2 million pour la plus grosse caisse, celle de Sherbrooke) sans en référer à la fédération. Les caisses veu-

lent faire souscrire \$400 millions de plus cette année pour prêter davantage puisque, selon M. Gagnon, elles doivent refuser \$10 à \$15 millions de projets par semaine.

Pour pouvoir investir davantage de capital-risque et contrôler une entreprise en difficulté pendant au maximum sept ans, les caisses peuvent demander à la fiducie et à la société immobilière qu'a créée la fédération d'investir chacune 30% du capital. Par ailleurs, une société d'investissement pourrait être mise sur pied avec une banque à charte, une compagnie d'assurances et une fiducie pour augmenter les investissements et les prêts à l'industrie. Le mouvement prête actuellement \$1.5 million par jour. Le prêt moyen est de \$328,000 (contre \$155,000 en 1977) et même de \$595,000 pour les prêts industriels et commerciaux. Vingt-sept prêts de plus d'un million ont été accordés en 77-78 contre six en 76-77. "Nos priorités cette année sont la création d'emplois, l'expansion des industries et le développement des centres-ville", dit Jacques Gagnon. La fédération montre l'exemple en construisant à Alma un nouvel édifice pour son siège social. A l'exemple du Complexe Desjardins, ce bâtiment abritera des bureaux, des cinémas, un hôtel et des commerces dans le centre-ville d'Alma dès la fin 1980.

"Si Desjardins avait fondé sa première caisse en 1978, ce serait une caisse d'entraide économique", estime M. Gagnon qui se dit prêt à coopérer avec les caisses populaires et avec tout le monde.

La CVMQ ordonne la publication du rendement réel

par Michel Nadeau

La Commission des valeurs mobilières du Québec a rendu public hier une double décision qui aura pour effet d'obliger les Caisses d'entraide économique à dévoiler dans leur prospectus le taux de rendement réel offert aux épargnants et à divulguer le nom, le montant et le taux d'intérêt sur les prêts consentis à certains dirigeants des quelque soixante Caisses d'entraide.

La Fédération des Caisses d'entraide a aussitôt réagi en interjetant appel de la première décision devant la Cour provinciale.

Tout d'abord, il faut dire que les Caisses d'entraide remettent en question la juridiction de la CVMQ sur les Caisses d'entraide. Les commissaires rétorquent en démontrant que l'émission de parts sociales par une Caisse d'entraide constitue en fait un commerce de valeurs mobilières. La CVMQ écarte la prétention des Caisses d'entraide qui soutiennent être soustraites à la Loi des valeurs mobilières en vertu d'un arrêté en conseil.

Le point essentiel est cependant la façon dont les Caisses d'entraide présentent dans leur prospectus publicitaire le rendement de l'épargne qui leur est confiée.

Pour la CVMQ, il est essentiel de tenir compte des frais d'administration de 4 1/2% qu'on demande à tout nouveau sociétaire dans le calcul du rendement réel.

En ajoutant un montant de \$45 pour une souscription au comptant de \$1,000, les Caisses d'entraide affirment qu'un rendement net moyen de 11.68% sur cinq ans peut être atteint en prenant comme taux d'intérêt annuel brut le chiffre de 10%. On

divise par cinq les revenus d'intérêt total (\$610.51). Ce rendement annuel moyen de \$122.10 est alors divisé par \$1,045 pour un rendement net moyen de 11.68%.

La CVMQ démontre que cette façon de compter n'est pas valable et qu'il faut plutôt retenir le principe d'actualisation des flux monétaires. Il s'agit simplement d'escompter la valeur présente de l'argent que rapportera le placement initial au bout d'un, de deux ou cinq ans. On arrive alors à un taux d'intérêt de 9.04%. Il y a alors une différence importante entre les deux rendements!

Si le placement est fait par versement, on obtient un taux de 9.13% en prenant la méthode des Caisses et de 8%, celle de la Commission des valeurs mobilières.

Pour la CVMQ, il est important que l'investisseur sache que, s'il se retire au bout d'un an par exemple, il n'aura qu'un très faible taux de rendement puisqu'il faudra réduire ses intérêts du montant des frais d'administration.

Donc, l'organisme ordonne aux Caisses de divulguer, selon la méthode de la CVMQ, le taux de rendement actualisé et calculé en fonction d'un taux de rendement brut de 10% par année, et ce pour chacun des types de plan d'épargne.

Cette décision pourrait influencer sur la croissance des Caisses d'entraide qui se flattent d'offrir un des rendements les plus élevés des institutions financières. Toutefois, une comparaison avec les autres formes d'épargne selon la méthode de la CVMQ, pourrait révéler que, dans plusieurs cas, les investissements dans les Caisses d'entraide demeurent les plus avantageux.

Depuis plusieurs années, la Commission demandait aux dirigeants de la Fédération de remettre confidentiellement à la Direction de l'enregistrement le nom et l'importance des prêts aux administrateurs des Caisses d'entraide. Il faut dire que plusieurs d'entre eux sont des hommes d'affaires qui ont été élus en tant que membres d'une Caisse.

La Commission insiste sur le fait que les dirigeants ont parfaitement le droit d'obtenir des prêts des Caisses. Il faut signaler que ces prêts sont consentis au taux normal et non à des taux privilégiés comme profitent les dirigeants de compagnies capitalistes. (Chez Seagram's, la famille Bronfman peut emprunter pour l'achat d'une maison à un taux d'intérêt de 5%). Les compagnies doivent alors dévoiler ces faveurs accordées à leurs cadres.

Donc, pour les dirigeants des Caisses soient vraiment au-dessus de tout soupçon et qu'en aucun cas de mauvaises rumeurs de conflits d'intérêt ne soient lancées, la CVMQ croit qu'il est préférable d'agir de façon préventive.

Cette norme ne s'applique pas aux prêts personnels et vaut principalement pour les prêts de caractère commercial. Parce qu'ils sont les fiduciaires de \$750 millions d'épargne accumulées par 260,000 Québécois, les dirigeants ne peuvent prêter flanc aux mauvaises langues. Donc, les Caisses d'entraide devront divulguer tous les prêts consentis depuis le 1er juin dernier à tout dirigeant d'une Caisse ou de la Fédération.

Nul doute que ces deux décisions seront largement commentées par les responsables des Caisses d'entraide qui tiennent présentement leurs assises annuelles à Québec.

Selon le président Jacques Chagnon

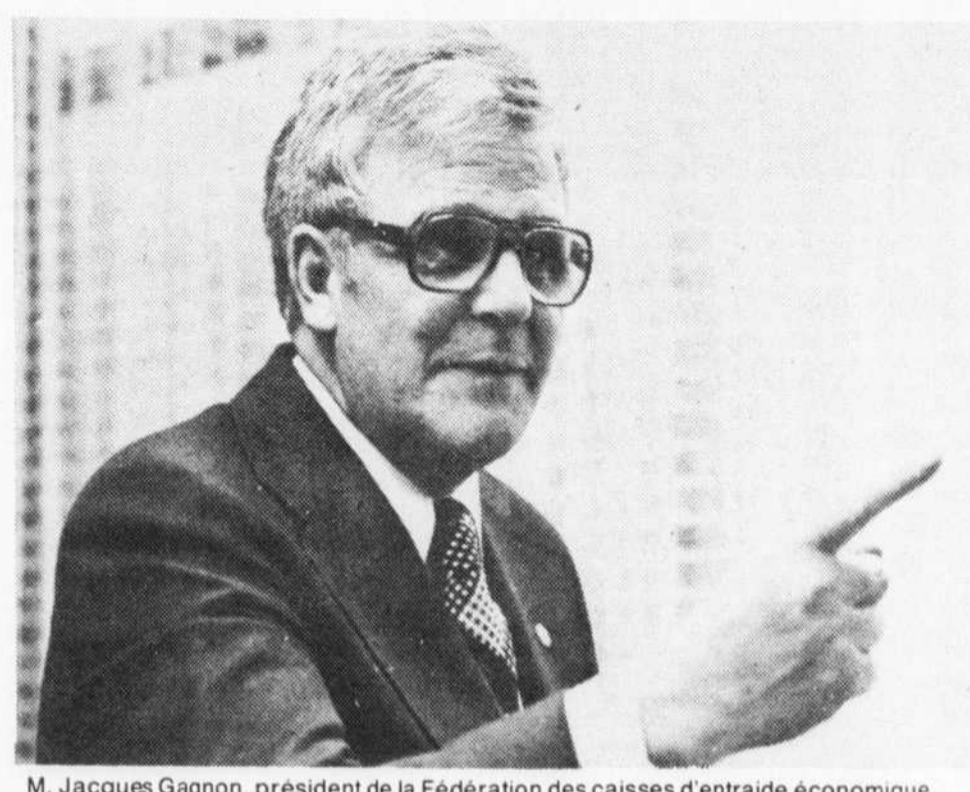
Les Québécois doivent choisir l'autodéveloppement régional

QUEBEC (par Marie-Agnès Thellier) — "Des régionaux décidés". Tel est le thème imposé à la réflexion des 1,200 participants au congrès annuel des Caisses d'entraide économique à Québec jusqu'à dimanche. Et ces régionaux semblent décidés à hausser le niveau de formation économique des Québécois.

Quatre thèmes ont servi hier après-midi de canevas aux ateliers de travail: développer l'entrepreneurship régional, s'impliquer dans le développement, la femme et le développement économique régional, enfin comment en arriver à l'auto-développement régional. Douze exposés par des spécialistes alimentaient les participants en thèmes de discussion et peut-être en thèmes de réflexion pour les réunions conjointes cet après-midi des trois conseils de chaque caisse (conseils d'administration, de crédit et de surveillance). Là encore, chaque caisse est libre de se passionner pour l'une ou l'autre des idées brassées en

ateliers puisque la philosophie dominante des caisses d'entraide ressemble à celle de Jean-Marc Chaput, premier conférencier invité hier: prendre en mains ses propres affaires sans attendre une solution venue d'ailleurs.

Presque tous les orateurs invités ont répété que la formation économique et l'entrepreneurship étaient indispensables pour qu'une région prenne en mains son développement. Rappelant l'importance des Sociétés d'investissement régionales (Sodeq), le vice-président de la chambre de Commerce du Québec, JP Letourneau a estimé que "ce n'est qu'un moyen, ayant ses limites et je crains que l'on n'attache plus d'importance à la disponibilité des capitaux qu'à la disponibilité des ressources humaines compétentes". Le directeur général adjoint de l'OPDQ, P.A. Fortin, a lui aussi déclaré que "ce qu'il faut, c'est bâtir un pays en prenant en mains des moyens de production et, comme première étape, préparer la res-



M. Jacques Gagnon, président de la Fédération des caisses d'entraide économique.

source humaine appropriée". Prenant exemple sur le hockey professionnel, M. Fortin expliquait hier: "Ce dont nous avons besoin au Québec, ce n'est pas de quelques chevaliers d'industrie aussi prestigieux soient-ils, mais plutôt d'un système de dépistage, d'entraînement et de promotion gradué comme on réussit à le faire dans le sport et comme la grande entreprise le fait pour se perpétuer et se développer".

On se doute que la faiblesse du système éducatif québécois, en ce qui concerne l'entreprise et l'économie, a été dénoncée sur tous les trous! Rappelant que l'auto-développement naît d'abord d'un processus mental face au changement, M.P.A. Cantin, nouvel administrateur régional du MEER au Saguenay-lac Saint-Jean, pendant six ans coordonnateur régional de

MultiMédia, a souligné que le développement régional exigeait passion, responsabilité et travail, et qu'il fallait prendre parfois des risques importants. Il a fait une vingtaine de suggestions très diverses, allant des centres de recherche à la plantation d'un arbre par Québécois et à l'association des coopératives et de l'entreprise privée pour certains projets. Former des entrepreneurs qui sont de vrais agents de développement, ça coûte une génération. Mais dans la vie d'un peuple, cette période est courte...", a-t-il souligné.

Par ailleurs, les investissements québécois ne se dirigent pas vers les bons secteurs, ce qui expliquerait (avec l'absence de formation des entrepreneurs) que trois entreprises sur quatre échouent au cours de la première année. Selon M. J.M. Toulouse, des HEC, les Québécois échoueraient parce qu'ils choisissent souvent les secteurs socio-culturels et immobiliers. Alors que trop de manufacturiers cherchent à copier les autres, "le défi est d'essayer de favoriser l'activité économique dans des champs où il y a un marché et où les activités reposent sur l'utilisation d'une technologie nouvelle ou d'un nouveau développement par rapport à la technologie". M. Toulouse a suggéré à la fédération des caisses d'entraide d'acheter des brevets, des procédés inventés par des chercheurs universitaires québécois, afin que les entrepreneurs puissent puiser dans cette banque de projets et d'inventions.

Pour le vice-président exécutif du Conseil du Patronat du Québec, ce sont les mêmes causes qui enlèvent à l'entrepreneurship local son dynamisme et son efficacité et

qui font que le Québec n'est pas attrayant pour General Motors. "Dans la vie d'une collectivité, tout se tient" dit-il avant de condamner le prix de la francisation, les salaires élevés, les impôts considérables, les syndicats irresponsables.

Plusieurs participants ont demandé aux caisses d'entraide de s'impliquer davantage dans la promotion des "Jeunes Entreprises", qui apprennent aux jeunes à créer et à gérer une entreprise réelle.

Par ailleurs, plusieurs orateurs ont rappelé combien toutes les décentralisations, celle de l'administration préparée actuellement comme celle des entreprises, généralisent du dynamisme régional. Les commissaires industriels ont depuis quelques années cherché à définir les huit voies que doit emprunter une région pour développer son économie. On ne croit plus comme il y a quelques années à l'entreprise américaine qui sauverait telle ville québécoise, mais plutôt à la création d'entreprises locales et à l'expansion des entreprises exist-

tantes. Le groupement québécois d'entreprises favorise par ailleurs le regroupement en "clubs PME" par région afin de développer l'entrepreneurship. Il suggère aussi que les PME échangent leurs administrateurs afin que chaque apporte à l'autre une vision nouvelle.

On a aussi parlé à Québec de salons de sous-traitance, de salon national de l'innovation, d'expositions sectorielles de produits, de catalogues de produits régionaux et de curiosité, d'ouverture sur l'étranger.

À VENDRE À MONTRÉAL:

- ÉDIFICE À BUREAUX MODERNE
- COMPTANT \$350,000.
- HYPOTHÈQUE 9.75%

Bien situé; locataires: une banque, une compagnie de fiducie, un restaurant et des bureaux d'affaires et professionnels. Vente privée par le propriétaire.

Écrire à: Dossier # 3082 C.P. 6033 Montréal H3C 3C9

Ouvrez l'oeil sur le Parlement du Canada!

En route pour Ottawa? Descendez à l'Auberge de la Chaudière à Hull sur la rive gauche! Un hôtel chic et tout neuf!

- Cinq restaurants et bars-salons plus LA BOITE où l'on s'amuse ferme.
- Service d'autobus vers le centre-ville Ottawa/Hull et la colline parlementaire.
- Magnifiques salles de congrès et de banquets.
- RÉSERVATIONS — S.V.P. contactez votre agent de voyage ou composez (SANS FRAIS) 1-800-567-1991.

L'Auberge de la Chaudière
Un Hôtel Campeau

2 rue Montcalm, Hull J8X 4B4

Aussi représenté par: Muriel Flieger à Toronto.
416-598-2693/800-261-9306 et le service des réservations des Hôtels C.P.

La plus prestigieuse entreprise développement résidentiel du Québec métropolitain À VENDRE RAISON RETRAITE

- 25 ans de renommée
- excellente situation financière
- profit net avant impôt: \$100,000
- Prix \$200,000 comprenant la machinerie, équipement de construction et de bureau, recherches exceptionnelles, plans, schémas, etc. excepté les comptes payables et recevables.

Pour renseignements: Écrire à: Raymond L. Talbot Inc. 1208, avenue Beaupré, Sainte-Foy G1W 4C1

NEW YORK (AFP) — Les économistes de la "Citibank" estiment que l'inflation va se situer entre 8 et 9 pour cent aux Etats-Unis au cours des deux prochaines années et qu'une récession interviendra probablement d'ici à 1980.

Selon le vice-président de la "Citibank", le taux d'inflation conduira la Réserve fédérale à contenir considérablement la croissance de la masse monétaire, démarche qui entraînera probablement la récession.

Les experts de la "Citibank", qui prévoient que l'inflation ne sera pas vraiment maîtrisée d'ici à 1981, envisagent une récession dont l'ampleur sera intermédiaire entre la sévère récession de 1973/1975 et celles plus mo-

Récession probable d'ici à 80

destes de 1960 et 1970.

Les économistes de la "Citibank" qui continuent à prévoir une progression nominale du PNB de 9 à 10 pour cent entre le milieu de 1978 et le milieu de 1979, ont en revanche réduit leur estimation de la croissance réelle de l'économie. Celle-ci, selon la Lettre de conjoncture mensuelle de la banque, devrait atteindre seulement 2 pour cent sur la période.

Cette diminution prévue de la croissance aura pour effet de faire à nouveau progresser le chômage. Les économistes doutent par ailleurs qu'un ralentissement de la croissance et un regain du taux de chômage puissent automatiquement desserrer les pressions inflationnistes.

Le temps est aux DEVOIRS!

Une offre d'abonnement intéressante pour étudiants et enseignants

durée de l'abonnement *taux par période* *coût si achète au numéro* *montant économisé*

6 mois	33 ⁰⁰	38 ⁰⁰	5 ⁰⁰
7 mois	38 ⁰⁰	44 ⁰⁰	6 ⁰⁰
8 mois	42 ⁰⁰	50 ⁰⁰	8 ⁰⁰
9 mois	46 ⁰⁰	56 ⁰⁰	10 ⁰⁰
10 mois	51 ⁰⁰	62 ⁰⁰	11 ⁰⁰

UN INVESTISSEMENT MINIME ET DES PLUS ENRICHISSANTS!

Veillez remplir ce coupon et nous le faire parvenir avec votre chèque ou mandat-poste payable à l'ordre de Le Devoir, C.P. 6033, Montréal, Québec, H3C 3C9

Ci-inclus: \$..... pour un abonnement de (mois) à compter du

Nom

Adresse

PS-ET

Veillez remplir ce coupon et nous le faire parvenir avec votre chèque ou mandat-poste payable à l'ordre de Le Devoir, C.P. 6033, Montréal, Québec, H3C 3C9

Ci-inclus: \$..... pour un abonnement de (mois) à compter du

Nom

Adresse

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES
286-1201

Chaque parution coûte \$3.00, maximum 25 mots
Tout mot additionnel coûte 0.10 chacun
Minimum: 2 parutions

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Les offres d'emploi sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.
Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être signalée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 286-1201

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES
286-1201

Chaque parution coûte \$6.40 le pouce
Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Voir autres annonces classées, en pages 13 et 14

Notre service d'ANNONCES CLASSÉES est assuré par l'agence Valrain C.P. 117 Brossard, Québec J4Z 3J1 du lundi au vendredi de 8h 15 à 17h 286-1201 LE DEVOIR

APPARTEMENTS À LOUER APPARTEMENTS À LOUER



douceur de vivre

La douceur de vivre... régnait à LaCité. Des studios et des appartements de 1 à 4 chambres à coucher, climatisés et avec moquette, sont disponibles. LaCité vous paiera votre carte de membre d'un an au super Club de conditionnement physique. La Promenade LaCité comprend des magasins, des banques, des cinémas et des restaurants à quelques pas de votre ascenseur. Pour des soirées trépidantes, l'Hôtel Loews LaCité vous offre aussi sa discothèque. Tous les services sont inclus dans le coût de la location. Emmenez dès maintenant à LaCité et profitez de la douceur de vivre.



Visitez nos appartements modèles Sur semaine: 9h à 2h Fin de semaine: 9h à 19h 845-4173 350 ouest, rue Prince Arthur à l'angle de l'avenue du Parc

APPARTEMENTS À LOUER

WESTMOUNT Chateau Bonavista - 4555 Bonavista Sous-louer, luxueux 5 1/2, côté de la montagne, air conditionné, piscine, sauna, portier 24 h., stationnement intérieur \$585. par mois. (A vendre tapis mur à mur, rideaux). Libre 1er novembre, téléphone: 483-1812 ou 866-9641 loc. 221. 19-9-78

ATWATER et De Maisonneuve, 2 1/2, tout confort, 1 mois gratuit, tapis mur à mur, meublé ou non, prix modique. 738-5529 18-9-78

Décarie 4594, appartements modernes, 11/2, 21/2, 31/2, meublé ou non. Tapis, transports toutes directions. \$140 et plus (non-meublé) 1 mois gratuit. 489-3669 ou 486-7628. 23-9-78

MCGREGOR, 1530 Le Maricourt, beau site, près centre-ville, appartements spacieux dans immeuble luxueux, tout équipé, air climatisé, piscine chauffée avec jardin-terrace, sauna, alcôve 2 1/2-3 1/2 avec électricité. Immédiatement. 932-0933. 845-3151. J.N.O.

VILLERAY, 1250, 2 1/2, chauffé, cuisine, réfrigérateur 273-3007. 13-9-78

APPARTEMENTS À LOUER

SOUS-LOUER: Ile-des-Sœurs, 1er octobre, 4 1/2, appartement ensoleillé, vue magnifique donnant sur un bois, lave-vaisselle, électricité, tennis, stationnement. Après 5 heures: 767-8026. 18-9-78

BACHELOR, Outremont, sous-sol près de l'Université, avec foyer, électricité payée, \$175 par mois. Tél.: 737-9032. 18-9-78

EDOUARD MONTPETIT, 2475, No. 1, 4 1/2, \$220.00 735-6743. Ridgewood, 3605, 4 1/2, \$300.00 342-0212. 18-9-78

CENTRE-VILLE, métro Berri-Dumontigny, 2 1/2 meublé, impeccable, paisible, buanderie, taxes payées. À partir de \$180. 844-6730. 18-9-78

Rue Drummond, édifice de prestige, grand 3 1/2 tout confort, libre, ball 1 octobre, \$350. 684-5016. 18-9-78

C.D.N., Decelles coin Ellendale, 5 1/2, 2ième étage, \$320.00. Hudson coin Van Horne, 4 1/2, 1er étage, \$250.00. Propres, chauffés, grands, équipés, balcon. 739-2913. 9-10-78

APPARTEMENTS À LOUER

ATTRAYANT 4 1/2, 2850 Kent, devant grand, ensoleillé, 2 salles de bain, ascenseur, intercom, près de centres d'achats, central, tranquille, garage, novembre, \$270.00, 736-4593, 737-1567, 731-2189. 20-9-78

4530 ST-KEVIN, 3 1/2 \$185, 4 \$175, 4 1/2 \$205, chauffé, poêle et réfrigérateur, peinture et taxe d'eau. 488-2229, 481-4951. 25-9-78

VAN HORNE, près Hudson, 5 1/2 pièces, chauffé, poêle et frigidaire, garage pour une auto \$275.00. 697-7265, 695-0241. 29-9-78

OUTREMONT, sous-location, penthouse 4 1/2 chauffé, équipé, immeuble moderne de luxe, piscine, \$335 plus \$25 de garage. Tél.: 342-1388 entre 12 h et 15 h. 18-9-78

SOUS-SOL de 2 1/2 entr. privée, chauffé, cuisinière, réfrigérateur et électricité fournis, occupation immédiate. Située sur la rue Goyer, à proximité de C.D.N. 10 minutes du centre-ville par le train de banlieue du C.N. 684-7020 après 18 heures du lundi au vendredi. De 9 à 18 heures la fin de semaine. 18-9-78

RIDGEWOOD, 3495 immeuble paisible avec ascenseur, grand 3 1/2, réfrigérateur et cuisinière inclus, immédiatement ou 1er octobre. 739-8480 ou 788-5391. 22-9-78

WILDERTON, près Willowdale et Université de Montréal, haut de duplex, 8 1/2 pièces, 2 salles de bain, libre 1er décembre, \$500.00, 737-0231 ou 733-5630. 21-9-78

OUTREMONT, très grand 4 1/2 moderne, équipé, sixième étage, 2 minutes de l'Université de Montréal. Libre immédiatement, \$365 par mois 276-2396 entre 6 et 8 heures le soir. 18-9-78

ROSEMONT, grand logis de 5 pièces à partager. Après 6 heures: 725-3848. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

DEPART du pays: ensemble de salon sectionnel, vaisselier, table, coutellerie, verrerie, tout design. 284-9154. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

DEPART du pays: ensemble de salon sectionnel, vaisselier, table, coutellerie, verrerie, tout design. 284-9154. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

DEPART du pays: ensemble de salon sectionnel, vaisselier, table, coutellerie, verrerie, tout design. 284-9154. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

DEPART du pays: ensemble de salon sectionnel, vaisselier, table, coutellerie, verrerie, tout design. 284-9154. 18-9-78

ANIMAUX À VENDRE

MOUFFETTE, 4 mois propre et opéré. Téléphonez à: 935-5748. 22-9-78

Lit double victorien en noyer. 488-3283. 18-9-78

Meubles canadiens en pin: armoires, coffres, buffet 2 corps, commodes, lave-main, buffet bas, tables, chaises, huche, encoignures, divers. 659-2651. 25-9-78

MEUBLES de pin, 2 armoires \$100 et \$150, vaisseliers avec couleur originale, table 8 pi. de long, lit de fer et brasse 54 pou. de large. 562-6983 à Lachute. 19-9-78

Balance de stock d'antiquité, meubles, grande table, comptoirs vitrés (showcase) portes, fenêtres, divers. Téléphonez: 659-3883. 25-9-78

Meubles canadiens, en pin, armoires, tables, coffres, chaises en très bon état. etc. Tél.: 271-0811. 18-9-78

PIECES DE COLLECTION, 18e-19e siècles: armoire, banc-seau, vaisseliers, buffet bas, coffres, horloges, mouleuse, berçantes, rouet, tables, bancs, lave-main, etc. Lucie Vary, 1013 Marie-Victorin, Verchères. 583-6373. 19-9-78

VENTE AUX ENCHÈRES: mardi le 19 septembre à 19 h et mercredi le 20 septembre à 19 h. Objets anciens: 2 mobiliers de salle à manger, 1 ameublement de chambre, chandeliers, miroirs, argenterie, services de thé et café en argent 4 morceaux, bijoux de successions avec diamants, 1 pendule de cheminée, montres de poches, monnaie et argent, porcelaine "Delft", "Lemaige", "Dresdin", tapis d'Orient antique, bronze magnifiquement, peintures canadiennes et européennes. Inspection, lundi le 18 septembre de 10 h à 21 h Mardi le 19 septembre de 10 h à 19 h. EMPIRE COMPANY 5500 Paré, 737-5343 ou 482-3801. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

DEPART du pays: ensemble de salon sectionnel, vaisselier, table, coutellerie, verrerie, tout design. 284-9154. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

DEPART du pays: ensemble de salon sectionnel, vaisselier, table, coutellerie, verrerie, tout design. 284-9154. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

DEPART du pays: ensemble de salon sectionnel, vaisselier, table, coutellerie, verrerie, tout design. 284-9154. 18-9-78

5 REVERBERÉS anciens, sans globe \$80.00 pièces. Appeler 435-8693. 18-9-78

MANTEAU de vison, gris et blanc, grand 7 ans. Exclusif Valeur \$3,000.00 pour \$1,000.00 381-1517. 18-9-78

BATEAUX MOTEURS

Yacht Shepherd 50 pi. 1971, moteur diesel entretenu par le capitaine, complètement équipé incluant passerelle volante, radar AC, pilote automatique, etc. Appelez sur semaine. 925-281-1541. 21-9-78

BATEAUX À VENDRE

Annonçons une vente d'automne de bateaux usagés à Montréal. Maintenant 65 photos - descriptions "plus de \$500,000, en valeur". Vitrine centre-ville "établi en 1972" CNR gare centrale, passage-est vers PVM. Pour annoncer 415-435-8201 - 4 à 6 h. 18-9-78

CS 22 1976, équipé pour les voyages, 3 voiles, "camper top", 4 lits, 6 forces Johnson. 488-2229. 18-9-78

BUREAUX À LOUER

VIEUX MONTRÉAL OUEST \$400, 1300 pi. ca chauffé, rénové au 3e étage, monte-charge, très lumineux. Idéal pour ingénieurs, architectes, designers. Appelez 849-2841 de 9 à 17 h. 13-10-78

Upper Lachine 55/6 Espaces de bureaux à louer, 1,800 p.c., 2ième étage, \$5.00/p.c., ou \$750.00/mois, ou \$9,000/année. Pour informations, s'adresser à M. L'Africain: 486-1143 18-9-78

OUTREMONT, bureau à louer, rénové à neuf, rue Laurier. 270-9549, 272-7868 25-9-78

Espace à louer 23 pi. x 80 de large pour professionnellement. Idéal pour clinique médicale, chauffé, air climatisé, du lundi au mercredi entre 9 et 5, jeudi-vendredi 9 à 9, samedi de 9 à 5. 527-4181, 4182. 20-9-78

Henri-Bourassa, coin Grande Allée. Local 210 pi. ca Pied à terre pour professionnels ou hommes d'affaires 382-5565 ou 382-2628. 19-9-78

FAÇADE, 364 est Sherbrooke, 10 X 20, près St-Denis, salle d'attente, \$125.00 chauffé, 684-6957. 18-9-78

VIEUX-MONTRÉAL, Place Jacques-Cartier, immense appartement, studio, bureau, 17 fenêtres, chauffé, 3ième étage. 861-8734. 18-9-78

CHALET À LOUER STE-MARGUERITE, pour amoureux de la nature, du silence, de la sauvagerie, proximité ski de fond et alpin. Maison fonctionnelle, exceptionnellement propre, foyer, chauffage central, cuisine avec lave-vaisselle, salle à manger, immense salle de séjour, 2 chambres fermées, 1er novembre au 15 avril, \$2,750.00 2 couples ou 5 personnes. Idéal pour écrire, méditer, se relaxer. 271-6529 ou 1-228-3771. 18-9-78

STE-AGATHE, vacances-repos, voyages de noce. Luxueux chalets Bava-rois, meubles Thibaut. Foyer pierres, piscine chauffée, terrain de jeux. Semaine (saison-ski). Dépliants sur demande. Tél.: 727-9841, 819-326-5836. J.N.O.

CHALET 4 saisons à louer, Bromont, entièrement meublé avec toutes commodités. Près de ski, golf, équitation. Petit lac dans le domaine. 1-514-263-6080. J.N.O.

ST-JOVITE (Brébeuf), chalet moderne, avec vue panoramique sur rivière, foyer, meublé, etc., à la semaine ou saison. Appeler le jour. 386-1223 - soir: 768-3345. 18-9-78

Luxueuse résidence, 5 chambres à coucher, près du mont Sutton, disponible pour l'hiver. 481-2065. Fin de semaine: 1-538-2241. 18-9-78

LAC EN COEUR, 45 minutes de Montréal, site exceptionnel, 21/2 c.c., foyer, chauffage électrique, idéal couple 2 enfants, novembre-avril, \$1,400, plus charge. Soir: 279-0437. 18-9-78

ST-SAUVEUR: 3 chambres, foyer, chauffage électrique, lave-vaisselle, \$2450.00, \$2950.00, \$3100.00. 1-226-2702, 669-9823. 18-9-78

SUTTON: Chalet moderne, équipé, domaine pittoresque, 400 acres, ski de fond. 1-263-4690. 18-9-78

ST-ADOLPHE D'HOWARD, vacances, repos, chalet suisse luxueux, 2 chambres à coucher, foyer, chauffage électrique, WEEK END, SEMAINE, MOIS, SAISON 321-0692, 655-8665. 18-9-78

ST-ALEXIS-DES-MONTS, chalet à louer hiver/été, 3 chambres à coucher, chauffage électrique, foyer, 10 acres, rivière, ruisseau, boisé. Chasse, pêche, canotage, ski de fond, etc. saison ou année. Semaine: 279-6493 weekend 1-819-265-2680. 18-9-78

LAURENTIDES, 10 km de Morin Heights, chalet suisse, foyer, ski alpin, réseau de piste de ski de fond, \$1,600 pour la saison non chauffé, références exigées. 667-3579, 668-4841, 1-226-5162. 18-9-78

Val-Morin, proximité pentes de ski, luxueux chalets, 3 et 5 chambres comprenant foyer - bar - télévision - sauna - billard. 819-322-6095 7002 Morin. 18-9-78

CHALET À LOUER STE-AGATHE, chalet suisse, 4 chambres, tout équipé, près pente de ski, vue panoramique, saison. Après 6h, 679-8092, week-end 1-819-326-1094. 18-9-78

A Val David, Mt-Plante à pied, suisse, neuf, meublé, foyer, ambiance, vue, saison. 663-1350, frais vires, M. Juras 819-322-7801. J.N.O.

Chalet confortable, bord du lac Ouareau, près centres de ski, 6 pièces, libre pour 5 ou 6 mois, \$350. par mois 273-3789. 18-9-78

Val David, proximité pentes de ski, luxueux chalets, 3 et 5 chambres, comprenant foyer, bar, télévision, sauna - billard. 819-322-6095 7002 Morin. 18-9-78

Val-Morin, proximité pentes de ski, luxueux chalets, 3 et 5 chambres comprenant foyer - bar - télévision - sauna - billard. 819-322-6095 7002 Morin. 18-9-78

Val-Morin, proximité pentes de ski, luxueux chalets, 3 et 5 chambres comprenant foyer - bar - télévision - sauna - billard. 819-322-6095 7002 Morin. 18-9-78

Val-Morin, proximité pentes de ski, luxueux chalets, 3 et 5 chambres comprenant foyer - bar - télévision - sauna - billard. 819-322-6095 7002 Morin. 18-9-78

CHALET À LOUER

STE-MARGUERITE DU LAC MASSON Chalet suisse, 2 chambres, grand foyer, saison. 6 mois. Tél.: 381-1517 ou 1-228-2811. 18-9-78

STE-AGATHE, chalet suisse, 4 chambres, tout équipé, près pente de ski, vue panoramique, saison. Après 6h, 679-8092, week-end 1-819-326-1094. 18-9-78

A Val David, Mt-Plante à pied, suisse, neuf, meublé, foyer, ambiance, vue, saison. 663-1350, frais vires, M. Juras 819-322-7801. J.N.O.

Chalet confortable, bord du lac Ouareau, près centres de ski, 6 pièces, libre pour 5 ou 6 mois, \$350. par mois 273-3789. 18-9-78

Val David, proximité pentes de ski, luxueux chalets, 3 et 5 chambres, comprenant foyer, bar, télévision, sauna, billard 527-5903, 525-0962, 819-322-6095. 23-9-78

CHALET À VENDRE STE-AGATHE, chalet suisse comprenant un bachelier, vue exceptionnel. Près de centres de ski et commodités, aubaine \$33,000. 1-819-326-6729. 18-9-78

Ste-Agathe, belle maison canadienne, face Lac des Sables, 3 étages, foyer, 2 salles de bain, intérieur pin nouveau, chauffage électrique, \$45,700.00 meilleure offre. Particulier. Faut voir! 388-2160 ou Ste-Agathe: 1-819-326-1967. 18-9-78

STE-AGATHE SUD - dans Domaine Chantrelle comprenant tennis, piscine, plage privée, à vendre cause départ, chalet suisse construit 1975 grand séjour - salle à manger avec foyer pierre, cuisine entièrement équipée, grande terrasse, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains avec WC + 1 WC lavabo, grande salle de jeux - antenne TV - téléphone chauffage électrique - sur terrain 40,400 p.c. aménagement paysagé, beaux arbres, pelouse, piscine chauffée 18x36 - terrain de jeux pouvant être aménagé en tennis. Tél. 844-6720 ou samedi 819-326-3162. 18-9-78

CHAMBRES À LOUER AVENUE ESPLANADE, 4407 face au Mont-Royal, grandes chambres, très propres. 844-5077. 18-9-78

Outremont, accès à salon et cuisine. 271-3158. 19-9-78

COMMERCES À VENDRE HÔTEL À VENDRE Bar, dance, taverna, 2 salles de réception, 535 places, bien équipé, lac et terre à bois. Excellent chiffre d'affaires, 75 milles de Montréal. Renseignements: 819-268-2201. 18-9-78

COMMERCIAL À VENDRE ATTELIER DE COUTURE, bien situé centre-ville, faisant alterations. Bonne clientèle. 845-3985. 18-9-78

CONDOMINIUM LONGUEUIL, près métro et centre d'achat, paisible, 6 pièces, hypothèque 10% transférable, accepterait balance de vente, garage chauffé, garde-rie, atelier, dépanneur, piscine, sauna, cave; transfert. Soir frais virés 1-418-687-3030. 2-10-78

FLORIDE, Fort Lauderdaie, près Pompano, 4 1/2 entièrement meublé et équipé, minimum 3 mois du 1er décembre, près de tout. Tél.: 341-4277. 18-9-78

FLORIDE, Pompano, 4 1/2 sur océan, 271-3158. 19-9-78

COURS PRIVÉS COURS DE PIANO Possibilité d'apprendre le piano. Enfants et adultes. Prix très abordables. Centre-Ville près métro Guy. SOYEZ CURIEUX, appelez: 866-2276 Jean-Paul Beaudoin. 25-9-78

COURS DE PIANO PRIVÉS ou par petits groupes, enfants de 4-6 ans. Méthode dynamique. Cours privés pour adultes et enfants. Professeur expérimenté. Tél.: 387-4490. 18-9-78

ESPAGNOL Cours privés: professeur compétent, méthode efficace. 282-0945. 18-9-78

GUIWARE classique et musique. Professeur ayant expérience d'enseignement. Conservatoire européen. Cours privés. Ahuntsic. 381-2470. 18-9-78

Cours individuel de solfège, de théorie musicale, harmonie, contre-point. Débutant-intermédiaire-avancé. Professeur diplômé du Conservatoire de musique de Montréal. 737-9950. 18-9-78

LOGEMENTS À LOUER CARRÉ ST-LOUIS 3 1/2 pièces, chauffée, cuisinière-réfrigérateur inclus, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE Mt-Royal, 4000 Kindersley, disponible 1er octobre, redécouvert, chauffé, taxe d'eau payée, 5 1/2 à \$275, 4 1/2 à \$250. Tél.: 739-3537. 31-8-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine incluse, \$270.00 par mois, garage disponible. Composez: 845-0941 ou 655-2277. 18-9-78

VILLE ST-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES
286-1201
 • Chaque parution coûte \$3.00, maximum 25 mots
 • Tout mot supplémentaire coûte 0.10 chaque
 • Minimum: 2 parutions

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
 Les offres d'emplois sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.
 Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
 Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
 Toute erreur doit être signalée immédiatement.
 S.V.P. téléphoner à 286-1201

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES
286-1201
 • Chaque parution coûte \$6.40 le pouce
 • Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Voir autres annonces classées, en pages 12 et 14

MAISONS À LOUER **MAISONS À LOUER**

LAVAL DUVERNAY
CITÉ DE LA SANTÉ

Maison canadienne de pierre 1850. Restaurée authentique, classée au patrimoine. Spacieuse, éclairée. Chauffage électrique zoné. Environnement paisible. Grand terrain paysagé. 1 mille des voies rapide. Fierté des connaisseurs. Téléphone: 747-7042 A.M.

19-9-78

OFFRES D'EMPLOIS **OFFRES D'EMPLOIS**

SYCOR

INGÉNIEUR
TECHNICO-COMMERCIAL

Un important fabricant de systèmes d'informatique en liaison directe avec l'ordinateur et de terminaux intelligents est à la recherche d'un ingénieur technico-commercial pour sa succursale de Montréal. Ce poste est à pourvoir immédiatement. Le candidat doit posséder un minimum de trois ans d'expérience dans les ordinateurs ou la programmation ou les deux.

La préférence sera accordée au candidat qui connaît au moins deux des langages de programmation suivants:

COBOL, TAL II, TAL I, BASIC, ASSEMBLER

De plus, il est très souhaitable que le candidat possède de l'expérience dans au moins l'un des domaines suivants:

TRANSMISSION DES DONNÉES, RÉSEAUX DE TELETYPE, SYSTÈMES D'ENTRÉE EN MODE CONVERSATIONNEL

Le défi que pose ce poste comprend des activités de pré-vente, d'après-vente et d'aide en matière de programmation. Toutes les personnes bilingues désireuses de saisir l'occasion d'une carrière intéressante devraient sérieusement étudier cette offre.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae et vos prétentions en matière de salaire à:

Hank Vermeulen

SYCOR INTERNATIONAL, LTD.



100, boul. Alexis-Nihon
 Bureau 815
 Montréal, Québec
 Canada H4M 2P4

Une compagnie de Northern Telecom

Cette offre s'adresse également aux hommes et aux femmes.

"Sycor met l'informatique directement à votre portée."

18-9-78

SYCOR

ANIMATEURS

TRAVAIL À TEMPS PARTIEL (LE SAMEDI)

Fonctions: Agir en tant qu'ANIMATEUR et MAÎTRE DE CÉRÉMONIES dans tous genres de réceptions ou activités sociales.

Exigences: Bon jugement. Très bonne présentation. Expérience du public préférable. Automobile nécessaire. Disponible les fins de semaine.

Avantages: Très bon salaire. Cours de formation pour animer tout genre de soirée. Possibilité d'une future carrière en animation sociale. Une façon très agréable de boucler votre budget.

Traitement: Minimum de base, ou selon la compétence et l'expérience. Minimum de 5 heures par représentation, plus possibilité de temps supplémentaire.

Demande: Toute demande d'emploi doit être adressée à:

ANIMATEUR GL LTÉE
 Service du personnel
 3255 est, rue Legendre
 Montréal, H1Z 1P2
 514-389-8700

18-9-78

OFFRES D'EMPLOIS

CENTRE HOSPITALIER PIERRE JANET
 recherche un **RESPONSABLE D'UNE UNITÉ DE TRAITEMENT POUR ADOLESCENTS**

Fonctions: Responsable de la planification, de la coordination et du contrôle des activités thérapeutiques d'une unité de traitement psychiatrique de l'adolescent.

Exigences: Doit détenir un diplôme universitaire en science de la santé. Minimum de 2 ans d'expérience dans un milieu de traitement pour adolescents. Une expérience équivalente serait considérée.

Rémunération: Selon les normes du ministère des affaires sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 29 septembre 78.

a/s du Directeur du personnel, Centre hospitalier Pierre Janet, 20, rue Pharend, Hull, Qué. J9A 1K7

18-9-78

Monteur de meubles. Un ébéniste avec expérience, productif, bilingue et chauffeur de camion de livraison, est requis pour l'assemblage d'un style de meubles moderne et modulaire à différents endroits. 523-3114. 17-9-78

OFFRES D'EMPLOIS

studio de graphisme **atelier de composition** recherche

personne bilingue pour vérification et correction d'épreuves

personne pour marquer la copie et pour travail de montage

Saint-Laurent, **374-1629**

Commis-dactylo bilingue. Travail au département de crédit et de collection. Très bien rémunéré. Appelez M. P. Lagrange au 636-9781. 18-9-78

Téléphoniste-réceptionniste, bonne apparence, bilingue, pour bureau d'avocat rue St-Jacques. 849-9111. 18-9-78

SECRÉTAIRE. Au moins 2 ans d'expérience, sténo dactylo bilingue. Bureau situé Place du Canada. 878-9381. 26-9-78

OFFRES D'EMPLOIS **OFFRES D'EMPLOIS**

TECHNICIENS-TRADUCTEURS

Groupe d'ingénieurs-conseils spécialisé dans la conception et la planification de systèmes de télécommunication par satellite, micro-ondes, et ordinateurs requiert immédiatement les services de techniciens-traducteurs, possédant plus de 4 ans d'expérience dans la traduction de manuels d'opération et d'entretien des équipements de communication.

Les candidats que ces postes permanents intéresseraient, seraient des diplômés d'un C.E.G.E.P. et auraient accumulé une bonne expérience dans le maniement et les tests d'essais sur ces équipements pour en comprendre parfaitement le fonctionnement.

Les salaires offerts sont très intéressants et la possibilité de progresser dans le sein d'une jeune organisation est offerte à toute personne compétente désireuse d'améliorer sa situation.

Pour plus de renseignements, téléphonez et envoyez votre curriculum vitae à:

M. Serge M. Serghini, ing.,
 ADGA (Québec) Ltée,
 1801 McGill College
 Suite 610
 Montréal, Québec
 H3A 2N4
 Tél.: 844-3038

18-9-78

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
 pour association professionnelle

POSTE: Sous la responsabilité du directeur, assiste aux réunions, rédige procès verbaux et correspondance, responsable du suivi, s'occupe du cheminement des travaux exécutés par les consultants.

EXIGENCES: Excellente connaissance du français et de l'anglais. Minimum de 5 ans d'expérience. Initiative et sens de l'organisation nécessaires.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant jeudi, le 21 septembre à:

Bureau du Personnel
 Casier postal 216
 Succursale Desjardins
 Montréal
 H5B 1G8

18-9-78

REPRÉSENTANT EN
TRICOTS POUR HOMME

Parkhurst Knitwear est maintenant en vente dans la ville de Montréal. La personne intéressée devrait être capable de couvrir grosse et petite clientèle.

Écrivez ou téléphonez en donnant tous les renseignements concernant les modèles représentés à:

B. Borsook
 Parkhurst Knitwear
 20 Research Road,
 Toronto, Ontario
 M4G 2G6
 Téléphone: (416) 421-3773

18-9-78

OFFRES D'EMPLOIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Secrétaire senior

Qualifications requises:
 - Sténo dactylo, bilingue
 - Minimum 3 ans d'expérience
 - Très bonne connaissance de la grammaire
 - Une certaine connaissance dans le domaine des arts
 - Salaire au départ: \$9,814
 - Faire parvenir C.V. au service du personnel 3400, ave du Musée des Beaux-Arts, Mt H3G 1K3

18-9-78

DYNAMIQUE

PERSONNE bilingue pour comptes recevables. Bonne présentation.

Curriculum vitae: Agence Valrain C.P. 117 Brossard J4Z 3J1 Dossier # C-204

18-9-78

AGENCE DE VOYAGE VIAU

Demande un agent qualifié pour la vente, ayant au moins 3 ans d'expérience en tant que conseiller en voyage. Prière de s'adresser à: Francine Dumas, 842-1751.

18-9-78

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
 demandé

Secrétaire exécutive, parfaitement bilingue, sténo française et anglaise. 866-6751.

18-9-78

LA PRÉ-MATERNELLE Whiteside Taylor (Baie d'Urth) est à la recherche d'une personne entièrement bilingue pour enseigner le français à des enfants d'âge pré-scolaire, 5 matins par semaine. Expérience requise. S.V.P. appeler Mme Welford à 457-9450. 18-9-78

CHERCHE excellente dactylo française (anglais un atout) Connaissance grammairale exigée. Minimum: 60 m/m. Tape avec exactitude Horaire possible: 17 à 23 heures. Emploi permanent. Téléphone: 272-9455. Entre 9 et 17 heures. 19-9-78

Secrétaire juridique bilingue au moins 2 ans d'expérience, sténo, bureau situé Place du Canada. 878-9381. 2-10-78

OFFRES D'EMPLOIS

Secrétaires juridiques bilingues demandés(es) centre-ville 934-0272 19-9-78

OCCASIONS D'AFFAIRES

INVENTEUR

Recherche associé avec \$10,000 pour financer le premier gyroplane à décollage vertical du monde. Deux places. 75 milles au gallon. Prix de vente: \$7,000, soit \$9,500 pour la version hydroavion. Plus de 16,000 acheteurs éventuels. \$1,000 de royauté René Charette, Aviation Consultant, 37, avenue Beechwood, Ottawa, Ontario, K1M 1M1.

18-9-78

PERSONNEL

ÊTRE DEUX...

Pour vraiment apprécier les plaisirs de la vie, il faut être deux.

Service de rencontres réputé établi à Montréal depuis 1966, pour personnes libres et sérieuses. Dépliant gratuit.

Tél. 282-0058 ouvert de 1 P.M. à 9 P.M. lundi au vendredi.

RENDEZ-VOUS SCIENTIFIQUE

1117 ouest, Ste-Catherine suite 108, Montréal J.N.O.

FACE À FACE

Un service de rencontre respectable et efficace pour se faire de nouveaux amis. Pour les gens libres et sérieux.

Sur rendez-vous 1117 ouest, rue Ste-Catherine, suite 420, Montréal, Québec. Appelez 288-5253 ou 659-2248. Autres succursales: Toronto, Hamilton et New York. Dépliant disponible.

AMASO: Service de rencontres, sérieux.

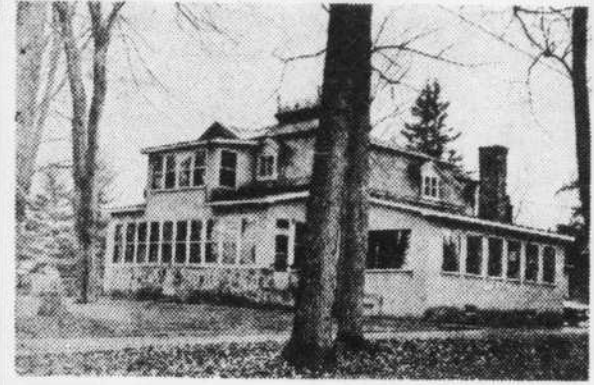
Marthe Gaudette, 822 est, Sherbrooke, suite 5. Tél.: 878-2801 ou 524-3852. Sherbrooke 565-7598 J.N.O.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

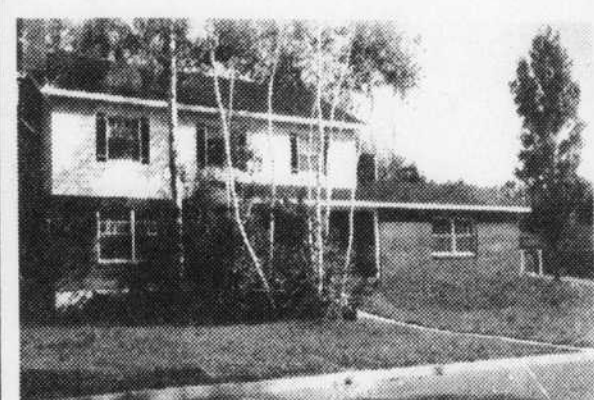
A-1 absolument confidentiel \$1,200 00 à \$600,000. 1ère 10% 2ième. Mile Léona Laberge, Courtier 486-1106 jour-soir. J.N.O.

Abaissement 10% 1ère, 2ième hypothèque, balance de vente, rapidement, jour ou soir, tél: 729-4333. J.N.O.

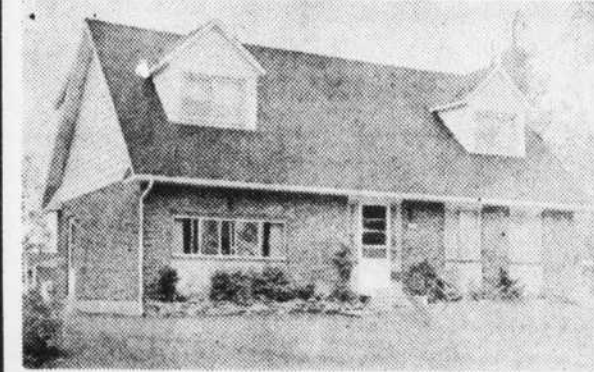
PROPRIÉTÉ À VENDRE **PROPRIÉTÉ À VENDRE**



BELOEL - Domaine idéal pour convalescents, pour groupe de travail, d'artistes, associations, au bord du Richelieu, 3 maisons, tennis, qual. Propriété ouvrant sur un parc de promenade. Endroit stratégique. P.A. Boisse 467-1120, 467-6694.



ST-BRUNO - Magnifique cottage 7 pièces, 2 salles de bain, garage double. Situé au pied du Mont Bruno, terrain boisé. Prix très intéressant. Appelez Fernand Balade 467-1120 - 464-1262.

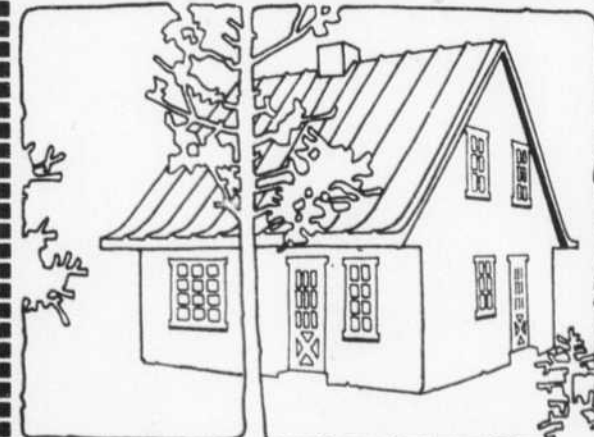


ST-HILAIRE - Superbe canadienne 7 pièces, foyer pierre très beau terrain 9800 p.c., boisé. Transfert, faut vendre, appelez Fernand Balade 467-1120 - 464-1262.

18-9-78

Meilleurs prix des Laurentides
(A compter de \$32,500)

Mise de fond inférieure à une saison de location.



la canadienne
 VAL MORIN

A 45 minutes de Montréal. Environnement de Sun Valley;

Piscine, tennis, équitation, ski, lac; Adorables petites canadiennes de 2½ et 3 chambres à coucher, sur terrains d'un demi acre environ à partir de \$32,500.

Sortie 76, à gauche sur la 117, entrée de Sun Valley et suivez les canards. Bureau ouvert samedi et dimanche entre 11 hres a.m. et 5 hres p.m. Sur semaine: sur rendez-vous.

Montréal: 731-2511 Val Morin: 1-819-322-5770 en tout temps (Sam. et dim.)

TABLEAUX-PEINTURES

SCALABRINI \$275.00 R. Cavalli - Sculpture \$400.00 Trémois (Orion) \$450.00. M. Charbonneau \$185.00. Felguez \$275.00. Tél.: 418-651-5544 1-9-78

Investissez dans la gravure internationale et/ou canadienne. Nous vous conseillons. Vaste sélection. Galerie Jacques Inc. 1437 Stanley (Métro Peel) 842-3639 François Lemaire. J.N.O.

AUTO-PORTRAIT de Léo Ayotte et autres tableaux et Narcisse Poirier. Tél. 1-773-7657. 18-9-78

TERRAINS À VENDRE

A MT-ROLLAND, près Ste-Adèle, lot 1/2 acre et plus, avec service, au Domaine Radieux. Développement attractif sur rivière, constructeurs sont bienvenus. 935-1130, weekend 1-229-5051. 18-9-78

Berthier, bord du fleuve, 269 pi. façade, 114,400 pi. ca. \$11,200. Comptant \$3,800. 363-8291, 1-836-6757. 18-9-78

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Fiducie du Québec
 Courtier
 353-9942

MAISON OUVERTE

Dimanche le 17 Septembre 78 entre 2 h. et 4 h.

6051 Des Grosseillers.

ANJOU

Duplex pierre/brique, 3 chambres, construction Rodrigue, luxueux, salle familiale plus foyer, garage double, libre. Direction Sherbrooke près métro Radisson, droite sur Des Grosseillers. Votre hôte: Louise Brault 670-2459, 679-1110.

desjardins 18-9-78

LE PERMANENT

Courtier 18-9-78

ST-BRUNO, pas d'agence, split level, 10,000 pi. ca. de terrain, boisé, salle familiale avec foyer, 3 chambres à coucher, construction de 4 ans, chauffage électrique, prix: \$59,700. Téléphone: 653-6695 ou 653-0361. 18-9-78

PROPRIÉTÉS À VENDRE **PROPRIÉTÉS À VENDRE**



Le nom qu'un ami recommande!

OUVERT AUX VISITEURS
 DIMANCHE LE 17 SEPTEMBRE - DE 2:00 À 4:00 HRES P.M.

BROSSARD - RIVE-SUD

7455 BOUL. MILAN, BROSSARD
 Nouvelle inscription! Bungalow 4 chambres, salle de bain avec douche attenant à la chambre principale, grande salle à manger, sous-sol fini, garage double, terrain boisé. Cuisine avec armoires en chêne incluant poêle à lave-vaisselle. Venez visiter! Votre hôte: Pauline Matte 672-6458 ou 672-0321.

FRONTIÈRE OUTREMONT

MAISON OUVERTE: DIMANCHE 2 - 4 P.M.
 5585 STIRLING: Résidence superbe sur avenue tranquille près Université, 8 pièces, 3 chambres de bain complètes. UN PLAISIR À VOIR. \$139,000. M.L.S. H. Bourgeois 935-8541, 488-3770.

N.D.G.

Rue Havard, maison détachée, 7 pièces, cheminée, boiserie chêne, garage, jardin, excellente localité. Denyse Genest 481-0241, 482-6388.

ST-CHARLES SUR LE RICHELIEU

Cherchez-vous un terrain près de rivière, j'ai un bon choix sur le chemin des Patriotes, dans la campagne mais près de ville. June McGarr 671-0569 ou 465-2510.

GREENFIELD PARK
 ADEPTE DE STYLE CANADIEN?

Cottage stucco 7 pièces, planchers bois franc, moulures originales au plafond, très propre avec un immense terrain privé. M.L.S. Micheline Parent 465-2510 ou 656-5234.

HAMPSTEAD

Cottage détaché comprenant cuisine équipée, salle de lavage. Chambre principale avec chambre de bain ensuite, chambre, chambre de bain, salle récréative foyer naturel, chambre, "Powder room", garage, jardin. Dulcie Carnell 935-8541, 933-5336.

N.D.G.

N.D.G. Pour la petite famille une charmante maisonnette de 6 pièces, garage, magnifique jardin. Exclusif. \$49,500 (Mme) G. Tremblay 935-8541 - 937-6597.

OUTREMONT

SUR LA MONTAGNE: Résidence de prestige, vue sur la ville. 10 pièces, salon plafond cathédral, salle à dîner ouvrant sur terrasse, jardin, boudoir, 3 ou 4 chambres, 3½ salles de bain, plusieurs extras. Construite selon spécification. Anne-Marie Laure 935-8541 - 342-4173.

CENTRE NORD

Boul. St-Joseph, très belle prop. 1 x 7, 4 x 4½ pièces chauffées, revenus \$12,600, sous-sol ciment, garage, idéal pour professionnel. P. Écuyer 725-9183 - 254-7624.

18-9-78

MAISON OUVERTE
AUX VISITEURS
 Vente Privée

Mont St-Bruno
 1460 Des Alouettes
 Sommet Trinité
 Rue Transversale: Montée Trinité
 Samedi, dimanche et lundi
 De 2 heures p.m. à 4 heures p.m.

Dans un endroit exclusif, avec deux terrains. Les 3 étages complets avec escaliers et armoires, etc... en chêne massif. Les 10 appartements et les corridors sont très spacieux. 2 foyers. Maison idéale pour réceptions. Il faut visiter pour apprécier l'élégance et l'espace de cette maison de 4,000 p.c. Prix: \$133,000.00. Occupation immédiate. S.V.P. appeler à:

653-5388

18-9-78

COTTAGE DÉTACHÉ - 10 PIÈCES

79 Courcellette - Outremont
 Près du boulevard Mont-Royal

Terrain de 50 x 120. Maison de 32 x 46. Rez-de-chaussée: cuisine, salon 18 x 14, salle à manger 17 x 13, chambre à coucher, cabinet de toilette, bibliothèque 16 x 12 à mi-étage. À l'étage: quatre chambres à coucher et salle de bain. Au sous-sol: salle de jeu, salle de bain, chambre à lavage. Garage. Toit relatif en jumi dernier. Vente privée, pas d'agent. Visite sur rendez-vous seulement. 271-8697.

16-9-78

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Fiducie du Québec
 Courtier
 353-9942

MAISON OUVERTE

DÉCÈS

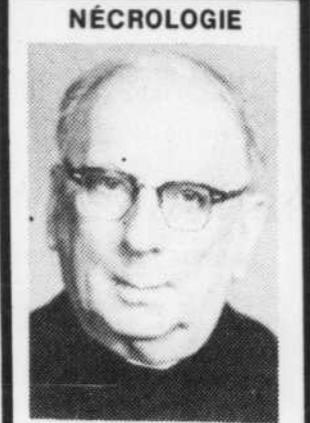
AUMONT Blanche Yvonne. — A Montréal, le 14 septembre 1978 à l'âge de 50 ans, est décédée, Mme Blanche Yvonne Guay épouse du docteur Gérard Aumont M.D. à l'Hôpital St-Luc, demeurant au 1051 rue St-Denis. Outre son époux, elle laisse sa fille Martine Aumont, 2 sœurs Mlle Gabrielle Guay et Mme Jean-Louis Boivin (Guymaine), 1 frère Jean-Baptiste Guay de Jonquière ainsi que de nombreux neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 18 septembre. Le convoi funéraire partira du salon Urgel Bourgeois 10135 rue Ontario est, pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 10-00 heures, et de là au cimetière Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BLAIN Mariette. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 14 septembre 1978, est décédée, Mme Mariette Constantineau Blain épouse de feu Dr Émile Blain. Elle laisse ses filles, Andrée Thomanek (de Vienne) et Louise Brossseau, ses petits-enfants et de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu lundi le 18 septembre. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire et S. Vallée Ltée No 1111 rue Laurier ouest. Outre à 9-45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine, où le service sera célébré à 10-00 heures, et de là au cimetière Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La dépouille mortelle reposera samedi au salon à 7 heures. Prière de ne pas envoyer de fleurs, un don à la Société canadienne du cancer sera apprécié.

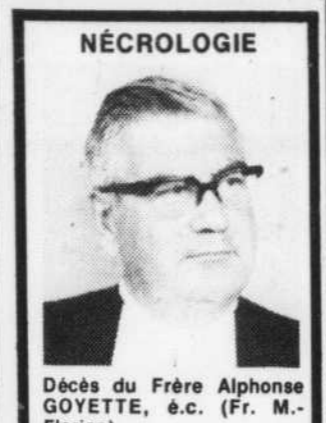
CHEVALIER Albert. — A St-Jerome, le 14 septembre 1978 à l'âge de 62 ans, est décédé, M Albert Chevalier, directeur des services du film à Radio-Canada. Epoux de Simone Chamberland, père de Rita, Gisele,

Diane, Mireille, Guy, Marcel, Paul et Daniel. Les funérailles auront lieu lundi le 18 septembre. Le convoi funéraire partira du salon Urgel Bourgeois 10135 rue Ontario est, pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 10-00 heures, et de là au cimetière Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOYETTE Alphonse Frère. — A Montréal, le 14 septembre 1978 à l'âge de 68 ans, est décédé, le frère Alphonse Goyette (le frère Florian). Les funérailles auront lieu lundi le 18 septembre en la Chapelle du Foyer-de-Lasalle No 300 rue-bord-de-l'eau ou le service sera célébré à 10-00 heures, et de là au cimetière Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



Frère Henri LAROCHE, F.I.C. Le jeudi 14 septembre 1978 est décédé à la Maison provinciale des Frères de l'Instruction chrétienne, à La Prairie, Frère Henri LAROCHE (Marcel), dans sa quatre-vingt-troisième année, dont soixante-cinq de vie religieuse. Fils de Désiré Laroche et de Angéline Normand, il est né à St-Flavien (Lotbinière), le 31 août 1894. Il entra au noviciat de La Prairie en 1912 et fit profession perpétuelle en 1920. Il consacra plus de cinquante ans de sa vie à l'enseignement. Il fut tout à tour professeur à St-Casimir, Hawkesbury, Louiseville, Grand-Mère, Montréal, Farnham et Bideford. Après une année de spiritualité en Europe, il fut directeur des écoles tenues par les F.I.C. à Pointe-Claire, Dahousie, La Prairie et Mackayville. Il reprit ensuite son enseignement à Farnham, Ville Jacques-Cartier, au Séminaire des Saints-Apôtres et à Philipsburg. Sa dépouille mortelle est exposée à la Maison provinciale, 870 chemin de Saint-Jean, à La Prairie. Les funérailles auront lieu au même endroit, le dimanche 17 septembre, à 16 heures.



Décès du Frère Alphonse GOYETTE, e.c. (Fr. M. Florian) Le 14 septembre 1978 est décédé à l'hôpital du Sacre-Coeur de Montréal, le Frère Alphonse GOYETTE, e.c. (Fr. M. Florian) âgé de 68 ans. Né à Haileybury, le 23 août 1910, du mariage d'Albert GOYETTE et de Malvina RANGER, il entra chez les Frères des Ecoles chrétiennes le 15 août 1932 et fit plus tard profession perpétuelle le 10 août 1941. Au service de la jeunesse pendant près de 35 ans, il se donna à St-Jerome, à Alfred, à Ottawa, à Varennes, à St-Joseph-de-Sorel et dans plusieurs écoles de Montréal. Retiré de l'enseignement il prit place au Foyer De-La-Salle, Laval, où il occupa sa retraite en divers petits travaux. Outre sa famille religieuse, il laisse un frère Herby, de Val-d'Or, et une sœur Mme Albert LADOUCEUR, également de Val-d'Or ainsi qu'une nombreuse parenté, dont une religieuse moniale visitandine à Ottawa. La dépouille mortelle sera exposée à 14 h 00, samedi le 16, au 300, rang du Bord-de-L'eau (St-Dor) Laval, où les funérailles auront lieu lundi, le 18, à 10 h 00. Inhumation au lot des F.E.C. au cimetière N-Dame-des-Neiges, à Montréal.

REMERCIEMENTS Marie Des Rosiers Côté Denise Côté Gascon, Michèle Côté Paré et leurs familles remercient sincèrement les parents et amis pour la sympathie manifestée lors du décès de leur mère Mme Marie Des Rosiers Côté survenu le 19 août 1978.

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement. S.V.P. téléphoner à 286-1201

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR Voir autres annonces classées, en pages 12 et 13

PROPRIÉTÉS À VENDRE DES ROSIERS Le Maître d'œuvre VISITEZ SUR PLACE DIMANCHE LE 17 SEPTEMBRE 2 p.m. à 4 p.m. 12,444 NOTRE DAME DES ANGES CARTIERVILLE Coquet split level, 7 1/2 pièces, 1 1/2 salle de bain, garage, grand terrain, mur tranquille et résidentielle, secteur de choix M.L.S. Fernand Glen: 334-0700 ou 381-9035.

PROPRIÉTÉS À VENDRE OUVERT AUX VISITEURS Dimanche 17 septembre 2:00 heures à 4:00 heures OUTREMONT 261 DE L'ÉPÉE Près écoles, transports, cottage 7 pièces, boiserie acajou, salon avec poutres, 4 chambres, sous-sol fini, garage, propriété excellente condition. Offre considérée. Roland Audette, Audette & Audette 273-3653, soir: 334-0119. 18-9-78

PROPRIÉTÉS À VENDRE Mont St-Hilaire, dans montagne, superbe cottage brique 9 pièces, garage, sur immense terrain boisé paysagé. Information Nicole Trudeau 467-1120, 464-1856. Montréal Trust Courtier. 18-9-78.

AUTRES INSCRIPTIONS C.D.N., joli duplex 2 x 5 1/2, dans un coin tranquille, près de tous les services, bons revenus. Appelez Mlle Lou Ann 334-0700 ou 733-4468.

OUTREMONT EN HAUT - Magnifique cottage détaché - 13 pièces - 2 garages - terrain paysagé 17,600 p.c. - Faut vendre - Faites offre. Pierre Petrucci 342-1039-739-3265 TRUST GÉNÉRAL Courtier 18-9-78

ST-Marc sur Richelieu, dans le beau village de St-Marc, maison grand charme, 7 pièces, en face de la rivière. Hugette St-Germain 467-1120, 584-3456. Montréal Trust, courtier. 18-9-78.

OUTREMONT, maison unifamiliale en pierres, complètement détachée, sur rue tranquille. Construction de grande qualité, boiserie de chêne et d'acajou, salle à manger donnant sur magnifique serre, spacieuse chambre principale avec salle de bain privée, placards de plein pied. Magnifique jardin. M.L.S. Michèle B. Roche: 277-1250 ou 334-0700.

OUTREMONT, 401 Stuart, face au parc, cottage, 10 pièces, 2 garages, \$89,000 274-5983 18-9-78

ST-MARCHE SUR-LE-LAC Bungalow détaché, brique aluminium, 25 x 41, 8 pièces, 4 chambres à coucher, foyer naturel tapis mur à mur, piscine hors terre, lingerie, occasion unique, voir Alfred Rivest 661-5220 ou 327-1649. Le Permanent Trust, courtier. 18-9-78.

OUTREMONT, agrémentée située, cette maison offre 7 pièces spacieuses, foyer naturel, belles boiserie, 2 1/2 salles de bain, porte séparée au sous-sol, 3 pièces avec possibilité de bureau, jardin, garage \$86,500. Mme R. Trudeau: 733-3668 et Mme E. Brodeur: 342-3548, bureau: 334-0700.

ROSEMONT, Terrasse Maisonneuve, avenue des Sapins, magnifique bungalow Prix demandé: \$139,000.00 Immeubles G. Bergeron Inc. Courtiers 721-7122. 25-9-78

ORONNANCE La Cour ordonne à l'intimé JOSEPH PRICE de comparaître dans un délai de 60 jours à compter de la date de la présente ordonnance de la déclaration et de l'avis au défendeur a été laissé au greffe de la Cour supérieure de Montréal à son intention. MONTREAL, ce 13 septembre 1978. RENOALD CHASSE P.A.C.S.M. Me JEAN-PAUL GAGNON 1155, quest boul. Dorchester, Suite 2200, Montréal, Qué. Procureur du Demandeur

OUTREMONT, maison construite sur plus de 11,000 p.c., 16 pièces, peut être subdivisée en 2 cottages ou transformée en duplex. Mme R. Trudeau: 733-3668 et Mme E. Brodeur: 342-3548, Bureau: 334-0700.

ST-HYACINTHE: luxueuse résidence de 13 pièces, située dans un quartier résidentiel, unique sur le bord de l'eau. Intérieur richement décoré. Extérieur: mur de soutènement, descente de bateau, magnifique terrasse à l'arrière. Idéal pour professionnel. Informations: Immeubles Bas-Richelieu (1978) Ltée, courtiers. 773-3777, 773-0675 18-9-78

CARRÉ ST-LOUIS, rue Laval, cottage Victorien 1895, 3 étages. Foyer au gaz dans le salon, pierre nettoyée, joints tirés. Proximité UQUAM & Cégep Vieux Montréal. Int: Louise Rochette 353-8770, 271-0980. Montréal Trust Courtiers. 18-9-78.

OUTREMONT, cottage face à un petit parc, 9 pièces, belle boiserie, \$80,000 00. 738-8608, 738-4187. 18-9-78

MASSOUCHE, idéal pour professionnel, cottage style canadien, 7 pièces, tapis mur à mur, foyer au salon, terrain 6,500 p.c., boisé à l'arrière, M.L.S. Christiane Quessy 430-5545 ou 471-0334 DES ROSIERS, Le Maître Courtier. 18-9-78

PROPRIÉTÉS DE CAMPAGNE À VENDRE CABOOSSE de chemin de fer, (wagon de queue) idéal pour chalet de ski. Couché 5. Fournaise à l'huile. Rails et roues inclus. A déménager. \$2,500.00 683-6373 18-9-78

OUTREMONT, maison construite sur plus de 11,000 p.c., 16 pièces, peut être subdivisée en 2 cottages ou transformée en duplex. Mme R. Trudeau: 733-3668 et Mme E. Brodeur: 342-3548, Bureau: 334-0700.

ST-BRUNO Magnifique cottage brique, aluminium, 7 pièces, 4 chambres, foyer, garage double, coin recherché. A voir Christian Rivest 467-1120, 467-0948. MONTREAL TRUST COURTIER 18-9-78

Magnifique résidence à Bromont, sur le Mt-Soleil, à 200 pieds des pistes de ski en parfaite condition, 3 grandes chambres foyer, B.B.Q. terrain environ 25,000 pi. ca. Prix: \$75,000, comptant à discuter. Propriétaire à Mt 334-9610. 18-9-78

OUTREMONT, agrémentée située, cette maison offre 7 pièces spacieuses, foyer naturel, belles boiserie, 2 1/2 salles de bain, porte séparée au sous-sol, 3 pièces avec possibilité de bureau, jardin, garage \$86,500. Mme R. Trudeau: 733-3668 et Mme E. Brodeur: 342-3548, bureau: 334-0700.

MASSOUCHE, idéal pour professionnel, cottage style canadien, 7 pièces, tapis mur à mur, foyer au salon, terrain 6,500 p.c., boisé à l'arrière, M.L.S. Christiane Quessy 430-5545 ou 471-0334 DES ROSIERS, Le Maître Courtier. 18-9-78

ULVERTON, maison 2 étages, 15 acres, site merveilleux, 60 milles de Montréal. 523-1488 18-9-78

OUTREMONT, agrémentée située, cette maison offre 7 pièces spacieuses, foyer naturel, belles boiserie, 2 1/2 salles de bain, porte séparée au sous-sol, 3 pièces avec possibilité de bureau, jardin, garage \$86,500. Mme R. Trudeau: 733-3668 et Mme E. Brodeur: 342-3548, bureau: 334-0700.

MASSOUCHE, idéal pour professionnel, cottage style canadien, 7 pièces, tapis mur à mur, foyer au salon, terrain 6,500 p.c., boisé à l'arrière, M.L.S. Christiane Quessy 430-5545 ou 471-0334 DES ROSIERS, Le Maître Courtier. 18-9-78

VUE Mont Orford, fermée 5 à 10 arpents, route pavée, ski de fond, piscine, 04 à 05 le pi. ca., aussi fermé 30x80 pour studio ou atelier. Frais: 514-297-3163, 297-2181. 18-9-78

OUTREMONT, agrémentée située, cette maison offre 7 pièces spacieuses, foyer naturel, belles boiserie, 2 1/2 salles de bain, porte séparée au sous-sol, 3 pièces avec possibilité de bureau, jardin, garage \$86,500. Mme R. Trudeau: 733-3668 et Mme E. Brodeur: 342-3548, bureau: 334-0700.

MASSOUCHE, idéal pour professionnel, cottage style canadien, 7 pièces, tapis mur à mur, foyer au salon, terrain 6,500 p.c., boisé à l'arrière, M.L.S. Christiane Quessy 430-5545 ou 471-0334 DES ROSIERS, Le Maître Courtier. 18-9-78

ABAISSÉ vos impôts, 8 logements neufs, tous loués, classe 32, bien situé à Ste-Thérèse. Particulier. \$145,000. 430-0964, 430-6655. Demandez M. Pierre. 18-9-78

OUTREMONT, agrémentée située, cette maison offre 7 pièces spacieuses, foyer naturel, belles boiserie, 2 1/2 salles de bain, porte séparée au sous-sol, 3 pièces avec possibilité de bureau, jardin, garage \$86,500. Mme R. Trudeau: 733-3668 et Mme E. Brodeur: 342-3548, bureau: 334-0700.

MASSOUCHE, idéal pour professionnel, cottage style canadien, 7 pièces, tapis mur à mur, foyer au salon, terrain 6,500 p.c., boisé à l'arrière, M.L.S. Christiane Quessy 430-5545 ou 471-0334 DES ROSIERS, Le Maître Courtier. 18-9-78

ABAISSÉ vos impôts, 8 logements neufs, tous loués, classe 32, bien situé à Ste-Thérèse. Particulier. \$145,000. 430-0964, 430-6655. Demandez M. Pierre. 18-9-78

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

AVIS AUX CREANCIERS Avis vous êtes donné que le vingt-septième jour de novembre MIL NEUF CENT SOIXANTE-DIX-HUIT une requête sera présentée à la Cour Supérieure du District de Montréal aux fins d'homologuer de nouvelles conventions matrimoniales entre NORMAN ZIMMAN et DAME JUDITH LEIZERMAN, domiciliés tous deux à 5393 Cookbrook, en la Ville de Montréal, constitués en un contrat de mariage passé le dix-neuvième jour de juillet MIL NEUF CENT SOIXANTE-DIX-HUIT devant MRE GERALD FRIEDLANDSKY, Notaire sous le numéro de minute 10146. SIGNÉ A MONTRÉAL, ce 24e jour de juillet 1978. NORMAN ZIMMAN JUDITH ZIMMAN

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 28 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Acoustique B.P.H. Inc. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION. RÔLE DE PERCEPTION - TAXES SCOLAIRES 1978-79. AVIS est par les présentes donné que le rôle de perception des taxes scolaires de la Cité de Verdun pour l'année 1978-1979 a été complété et déposé au bureau du Trésorier à l'Hôtel de Ville de la Cité de Verdun et je requiers toutes les personnes tenues au paiement des sommes mentionnées d'en payer le montant à mon bureau le ou avant le 23 octobre 1978. JEAN-PAUL HEBERT, C.A. Directeur des Finances Verdun, Qué. Le 13 septembre 1978.

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571D du Code civil, qu'un acte de transport de toutes les créances, présentes et futures, de AUTO-RETEC MONTRÉAL INC. ayant sa principale place d'affaires en la Municipalité de Montréal, en l'honneur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 25 avril 1978, a été enregistré à Montréal le 27 avril 1978 sous le numéro 2668734. Banque Canadienne Nationale.

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571D du Code civil, qu'un acte de transport de toutes les créances, présentes et futures, de AUTO-RETEC MONTRÉAL INC. ayant sa principale place d'affaires en la Municipalité de Montréal, en l'honneur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 25 avril 1978, a été enregistré à Montréal le 27 avril 1978 sous le numéro 2668734. Banque Canadienne Nationale.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code Civil, de l'enregistrement au Bureau d'Enregistrement pour la Division d'Enregistrement de Montréal, le 4 juillet, 1978 sous le no. 2891624 d'un contrat de Transport et Transfert Général de Comptes à recevoir, par lequel AETNA FACTORS CORPORATION, LTD. a vendu, transféré, assigné toutes ses créances, comptes de livre et comptes à recevoir, présents et futurs, AETNA FINANCIAL SERVICES LIMITED - LES SERVICES FINANCIERS AETNA LIMITEE, corporation s'ilment constituée. MONTREAL, le 12 septembre, 1978. AETNA FINANCIAL SERVICES LIMITED LES SERVICES FINANCIERS AETNA LIMITEE requérante

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: SERGE SAVARD, comptable, 1470 Holmes, St-Hubert, Québec. AVIS est par les présentes donné que Serge Savard a fait cession de ses biens le 6 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27 septembre 1978 à 10-30 a.m. au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 7 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: SERGE SAVARD, comptable, 1470 Holmes, St-Hubert, Québec. AVIS est par les présentes donné que Serge Savard a fait cession de ses biens le 6 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27 septembre 1978 à 10-30 a.m. au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 7 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: SERGE SAVARD, comptable, 1470 Holmes, St-Hubert, Québec. AVIS est par les présentes donné que Serge Savard a fait cession de ses biens le 6 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27 septembre 1978 à 10-30 a.m. au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 7 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

LOI SUR LA FAILLITE Avis aux créanciers Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL PIGEON, magasinier, 462 Des Cèdres, Ste-Steph, C.P. 154, Québec. AVIS est par les présentes donné que Michel Pigeon a fait cession de ses biens le 11 septembre 1978, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 septembre 1978, à 10-00 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, suite 810, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec. Date à Montréal, le 11 septembre 1978. H.H. SILVER, C.A. Syndic BUREAU: Suite 810 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Québec H3G 1R8 Tél.: 861-9081.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de septembre 1978, sous le numéro 2965049. Ce 13e jour de septembre 1978 LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 29 août 1978 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à R.K. Partison Erectors a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 6e jour de

Mohamed Ali redevient "le plus grand"

LA NOUVELLE-ORLÉANS (Louisiane) — Mohamed Ali a réussi l'impossible exploit à la Nouvelle-Orléans: le gladiateur de 36 ans, descendu dans l'arène devant une foule partisane de 70.000 spectateurs, massée dans la salle gigantesque du "Superdome", a reconquis pour la deuxième fois le titre mondial des poids lourds.

Confirmant les pronostics qui le donnaient favori, Ali, dans ce qui a peut-être été sa dernière danse, a triomphé nettement aux points de Leon

Spinks, un boxeur de 12 ans son cadet, qui l'avait détrôné à la surprise générale à son huitième combat professionnel, le 15 février dernier à Las Vegas.

Magnifiquement préparé, en excellente condition physique, ce qui lui permit de tenir aisément les 15 rounds, Ali a imposé son rythme au combat et fait valoir son expérience, sa vitesse, sinon son punch, à un champion du monde un peu décevant et parfois même désespéré.

Quatorze ans après sa vic-

toire sur Sonny Liston, quatre ans après son "come-back" face à George Foreman, Mohamed Ali est donc devenu pour la troisième fois de sa légendaire carrière, champion du monde des poids lourds.

C'est peut-être le premier round qui fut le meilleur de Spinks. Celui-ci se rua le premier à l'attaque, plaçant deux magnifiques crochets de gauche à la face de son rival.

Mais Ali, très vite, esquissa ses fameux pas de danse, virevoltant autour de son adversaire qui avait le plus grand

mal à le toucher. Ali cherchait à placer ses "jabs", Spinks recherchait le combat de près. Les coups tombant des deux côtés furent souvent imprécis, mais c'est Ali qui prit rapidement l'avantage.

Au 3ème round, le challenger décocha un crochet du droit qui fit reculer un moment Spinks. Le champion du monde repartit cependant à l'attaque. Il enleva de justesse les 5ème et 6ème round. Ali semblait un moment baisser les mains et ralentir sa danse mais ce n'était qu'un instant de répit qu'il s'accordait au milieu du combat pour chercher son deuxième souffle.

A partir de la 9ème reprise, Ali s'imposa dans le ring, enlevant 5 rounds successifs.

Celui qui se qualifie personnellement du "plus grand", a prouvé de belle façon ce qu'il avance, dansant et se déplaçant sans arrêt autour du jeune champion de St-Louis, en le martelant de jabs, de crochets et de courtes droites, l'enlaçant dans les câbles, pour frustrer l'ex-marine de 25 ans, qui a toutefois bien résisté durant les 15 assauts.

Le Conseil mondial de la boxe ne reconnaît pas ce combat, mais il est évident à tous ceux qui l'ont vu, qu'Ali est encore le plus grand.

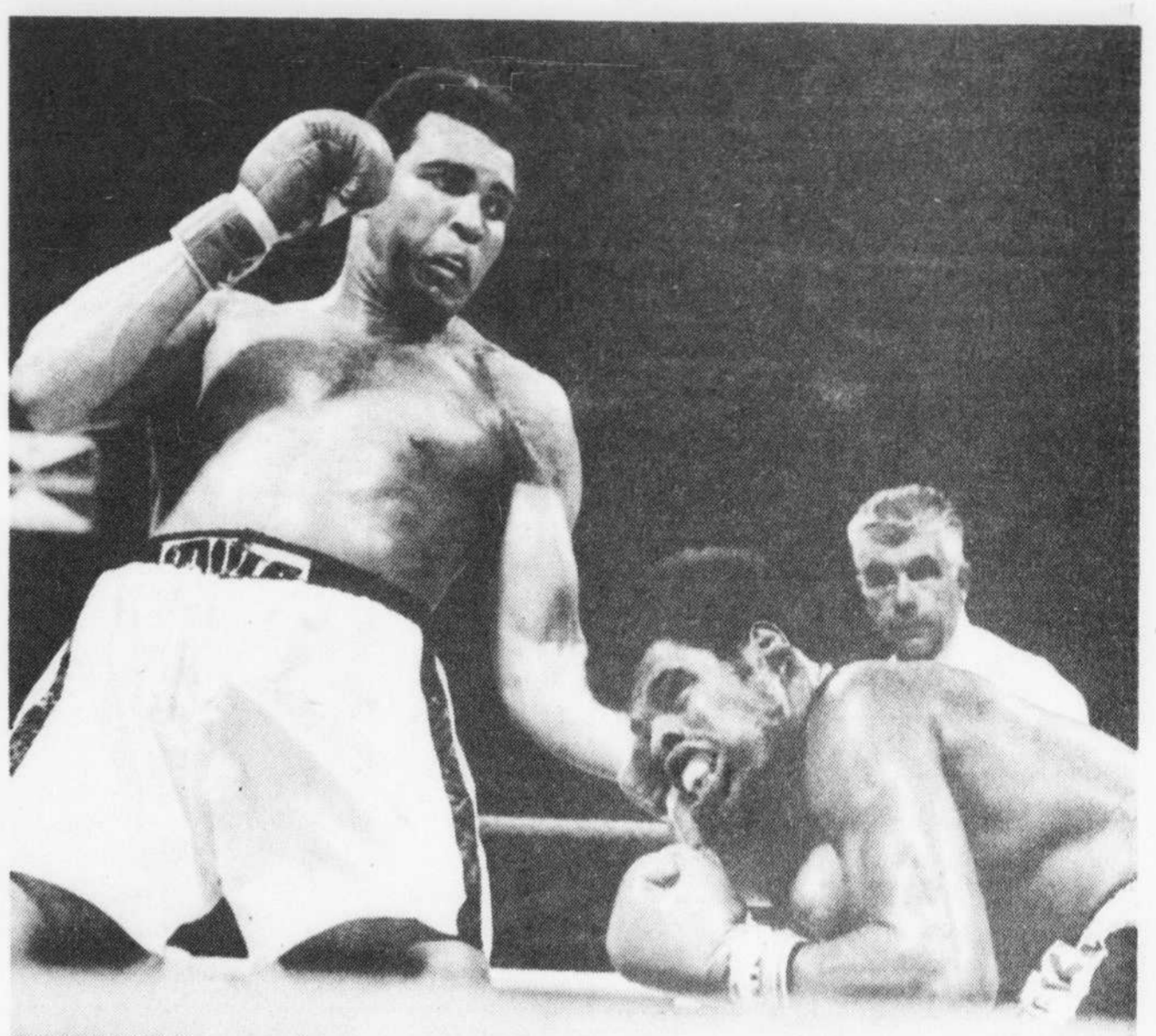
Lui-même avait déclaré avant son match que s'il gagnait il se considérerait champion, "parce que Larry Holmes est un champion de papier de l'Association mondiale".

Plusieurs étaient venus à la Nouvelle-Orléans croyant assister au chant du cygne du premier triple champion mondial de l'histoire, et après sa victoire, Ali a déclaré qu'il réfléchirait à savoir s'il reviendra sur le ring.

Le juge Ernest Cojos et l'arbitre Lucien Joubert lui ont accordé 10 rounds chacun, contre quatre à Spinks et un nul, tandis que le juge Herman Dweithrix a remis une carte de 11-4 pour Ali, et l'Associated Press 12-3 pour Ali.

La soirée a été frustrante pour Spinks: il a "gagné" le cinquième round après que l'arbitre l'eut enlevé à Ali pour avoir retenu l'adversaire par le cou avec ses gants.

"C'est mon plus important



Leon Spinks se penche mais ne peut éviter la gauche d'Ali, laquelle a martelé le champion durant presque tout le combat. (Photolaser AP)

Rossman met Galindez K.O.

LA NOUVELLE-ORLÉANS (AFP) — Mike Rossman, le "bombardier juif" de Philadelphie, a enlevé avec courage et grande intelligence le titre de champion du monde des mi-lourds (version WBA) en détrônant l'argentin Victor Calindez, grand favori et vaincu depuis sa conquête de la couronne mondiale en 1974.

Le boxeur américain, âgé de 22 ans, est devenu champion du monde par arrêt de l'arbitre à la 55ème seconde du 13ème round. Calindez, qui avait enlevé les premières reprises, fut coupé à l'arcade sourcilère droite au 3ème round, blessure qui s'aggrava sérieusement à partir du 6ème et gêna la vue du champion à partir de la 9ème reprise.

Rossman, un ancien poids moyen, est devenu le cinquième champion du monde

américain après Leon Spinks, Larry Holmes, Carlos Palomino et Danny Lopez. C'était sa 34ème victoire et la 22ème avant la limite. Il compte quatre défaites, sa dernière en mars, contre Alvaro Lopez, le précédent aspirant de Calindez, et trois nuls.

Rossman a détruit le rêve de l'Argentin de surpasser Bob Foster en défendant 15 fois son titre mondial. Après 41 victoires consécutives, Calindez, que l'on disait juste-ment sur son déclin, a subi la septième défaite de sa carrière. Il avait remporté 53 victoires, fait quatre matches nuls et deux "no-contest" en 65 combats.

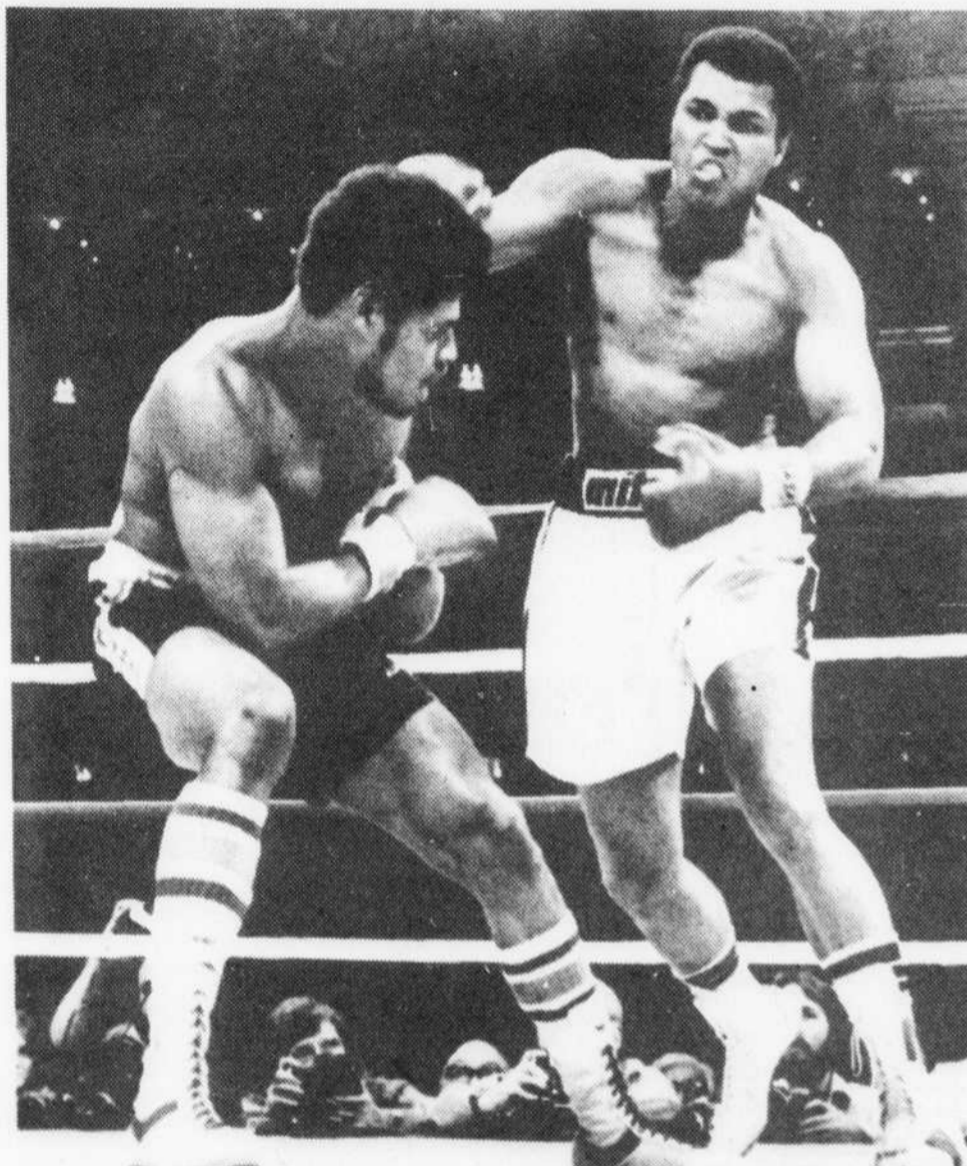
D'autre part, l'américain d'origine mexicaine Danny Lopez, en battant l'Argentin Juan Alvarez par KO, au deuxième round d'un combat prévu en 15, a conservé son

titre mondial plume version WBC, hier, dans le deuxième combat avant la finale Ali-Spinks.

Enfin, Jorge Lajan a conservé son titre de champion du monde des poids coqs (version WBA) en remportant une victoire aux points serrée mais méritée devant l'américain Alberto Davila, numéro 5 mondial.

L'arbitre sud-africain Stanley Christodoulou et les deux juges, le Vénézuélien Isidro Rodriguez et le Nicaraguayen Ricardo Rizo, ont tous accordé la décision au champion du monde, les deux premiers avec 146 contre 143, le troisième avec 146 contre 142.

Davila a fait un combat courageux mais a manqué de punch devant son adversaire très mobile, excellent à l'esquive et surtout au centre.



Mohamed Ali grimace alors qu'il atteint Leon Spinks d'une solide droite au cours de leur combat de championnat disputé hier à la Nouvelle-Orléans. (Photolaser AP)

combat parce que je réalise qu'à mon âge ce pourrait être mon dernier," avait déclaré Ali avant le match.

Le nouveau champion n'a jamais donné l'occasion à Spinks de faire quoi que ce soit, et durant toute la soirée Spinks a plutôt eu l'air d'un jeune boxeur à son neuvième combat qu'un champion mondial contre celui-là même qu'il avait battu en février dernier à Las Vegas.

Ce soir là, Ali avait faibli et Spinks avait impressionné les trois derniers rounds, mais

hier soir Ali a mené de bout en bout et la seule façon pour Spinks de gagner aurait été par KO, mais cela n'a jamais failli se produire contre Ali qui encaisse aussi bien que n'importe qui.

C'est ici même que deux autres grands champions, John L. Sullivan et James J. Corbett avaient perdu à cause de leur âge avancé.

Ali pesait 221 contre 201 livres pour Spinks, qui a gagné le premier round à cause surtout de la maladie d'Ali, qui a repris ses sens le round

suivant avec ses jabs, et sa façon de bouger autour de Spinks dont c'était la première défaite en huit combats.

Mohamed Ali a eu le triomphe modeste après sa victoire.

Il n'a pas sauté de joie, même pas levé les bras en l'air et a peine souri pour marquer son nouveau sacre.

Même avant l'annonce de la décision par les juges, il savait qu'il redevenait roi, et, le visage peu marqué par son combat, il a déclaré au milieu

d'une énorme bousculade sur le ring: "Je ne sais pas si je vais me retirer".

Leon Spinks, qui avait quitté le ring manifestement mécontent avant d'entendre le résultat, est revenu pour féliciter Ali à qui il avait ravi la couronne des lourds en février dernier.

Les Expos s'inclinent 6-1

Pittsburgh se rapproche des Phillies

Les Pirates de Pittsburgh ont fait comprendre aux Expos pourquoi ils sont encore dans la course au championnat de la division est de la Ligue Nationale, hier, en comptant quatre points, en première et deux autres, en troisième, pour finalement l'emporter 6 à 1.

Phil Garner a dirigé l'attaque des vainqueurs en cla-

quant son deuxième grand chelem en autant de jours après que le débutant et perdant Woodie Fryman eut rempli les sentiers: Oscar Moreno sur un double, Dave Parker à la suite d'un simple au champ intérieur, un optionnel par Bill Robinson et un but sur balles à Willie Stargell.

Garner est devenu le premier joueur depuis Brooks

Robinson, des Orioles de Baltimore, en 1962, à réussir un tel exploit. Il avait encaissé un circuit de quatre points jeudi, dans une victoire de 7 à 4 contre les Cards de Saint-Louis. Garner a maintenant frappé neuf circuits cette saison.

Les Pirates ont ajouté deux points à leur avance, en troisième, résultat d'un circuit de

deux points par Bill Robinson contre Wayne Twitchell après que Dave Parker eut frappé un double sur la clôture de droite.

Woodie Fryman n'a lancé qu'une seule manche, hier, le temps d'accorder quatre points et trois coups sûrs, dont le circuit à Garner avec un compte de trois balles et deux prises.

Montreal (1)		Pittsburgh (6)	
g	p	g	p
Cash 2b	5 0 0	Laveras ac	3 0 0
Dawson cc	4 1 2	Mareso cc	4 1 0
Valentine cf	5 0 1	Parker cf	3 1 2
Perez 1b	4 0 1	Rye cd	1 0 0
Comanche cg	4 0 1	Rubenson cg	4 2 2
Carte 2	4 0 1	Stargell 3b	1 0 0
Parrott 3b	4 0 1	Garner 2b	3 1 2
Spier ac	4 0 1	Berra 3b	4 0 1
Fryman f	0 0 0	Oyer f	3 0 1
Unger 1b	1 0 0	Kazoo f	3 0 0
Twitchell f	0 0 0	Whitson f	0 0 0
Papi fo	1 0 0	Tokely f	0 0 0
Palmer f	0 0 0		
Hu ton 1b	1 0 0		
James f	0 0 0		
Kinnear f	0 0 0		
Herman 1b	1 0 1		
Frax co	0 0 0		
Total	38 1 9 1	Total	31 6 8

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeu de
Atlanta 4, San Francisco 1
Philadelphie 11, Chicago 5
Pittsburgh 7, St-Louis 4
New York 7, Montréal 6
San Diego 8, Cincinnati 1
Los Angeles 2, Houston 1

Hier
St-Louis à Chicago
New York à Philadelphie
Montréal à Pittsburgh
Houston à San Diego
Atlanta à Los Angeles
Cincinnati à San Francisco

Aujourd'hui
Montréal, Grimsley (18-9) à Pittsburgh, Robinson (12-6), 14 h 15
St-Louis, Denny (11-11) à Chicago, Lamp (7-13), 14 h 15
Cincinnati, Norman (10-8) à San Francisco, Montefusco (11-6), 16 h 05
New York, Swan (8-5) à Philadelphie, Carltor (14-12), 20 h 05
Atlanta, McWilliams (8-1) à Los Angeles, Rau (14-8), 22 h 30
Houston, Ruhle (2-2) à San Diego, Jones (11-14), 22 h 00

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	pb	cs moy.
Parker, Pgh.	525	165 .314
Burroughs, Atl.	449	141 .314
Madlock, SF	414	130 .314
Buckner, Chi.	383	120 .313
Cruz, Hou.	521	161 .309
Winfield, SD	534	164 .307
Garvey, LA	587	180 .307
Clark, SF	535	164 .307
Cromartie, Mtl.	557	168 .302
Rose, Cin.	597	179 .300

Circuits
Foster, Cincinnati, 32; Luzinski, Philadelphie, 30.

Points produits
Foster, Cincinnati, 105; Garvey, Los Angeles, 102.

Lanceurs (13 décisions)
Perry, San Diego, 18-6, .750; Hooton, Los Angeles, 18-8, .692.

BASEBALL

Ligue Américaine

Jeu de
Cleveland 4, Boston 3
New York 4, Detroit 2
Milwaukee 4, Baltimore 3
Kansas City 5, Oakland 1
Californie 16, Texas 1
Chicago 6, Seattle 5

Hier
Detroit à Cleveland
Toronto à Baltimore
Boston à New York
Minnesota à Milwaukee
Californie à Kansas City
Oakland au Texas
Chicago à Seattle

Aujourd'hui
Boston, Tiant (15-10) à New York, Hunter (9-5), 14 h 00
Detroit, Wilcox (12-10) à Cleveland, Waits (12-13), 14 h 15
Toronto, Underwood (6-13) à Baltimore, Martinez (13-11), 19 h 30
Californie, Hartzell (6-10) à Kansas City, Patten (3-2), 20 h 30
Minnesota, Goltz (12-10) à Milwaukee, Sorensen (17-10), 20 h 30
Oakland, Keough (8-12) au Texas, Jenkins (15-8), 20 h 35
Chicago, Barrios (8-13) à Seattle, Abbott (7-11), 22 h 35

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	pb	cs moy.
Carew, Min.	506	169 .334
Rice, Bos.	602	194 .322
Piniella, NY	411	131 .319
Oliver, Tex.	461	146 .317
Yount, Mil.	442	136 .308
Roberts, Sea.	414	124 .300
Oglivie, Mil.	418	125 .299
Bostock, Cal.	543	161 .297
Munson, NY	550	163 .296
Thompson, Det.	532	156 .293

Circuits
Rice, Boston, 40; Baylor, Californie, 32.

Points produits
Rice, Boston, 125; Staub, Detroit, 109.

Lanceurs (13 décisions)
Guidry, New York, 21-2, .913; Stanley, Boston, 14-2, .875.

BASEBALL

Ligue Américaine

Section Est

	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	88	57	.607	—
BOSTON	87	59	.596	1½
MILWAUKEE	85	62	.578	4
BALTIMORE	81	65	.555	7½
DETROIT	78	67	.538	10
CLEVELAND	64	81	.441	24
TORONTO	57	89	.390	31½

Section Ouest

	g	p	moy.	diff.
KANSAS CITY	81	64	.559	—
CALIFORNIE	79	69	.534	3½
TEXAS	72	72	.500	8½
OAKLAND	66	81	.449	16
MINNESOTA	64	81	.441	17
CHICAGO	63	83	.432	18½
SEATTLE	54	89	.378	26

Retraite de Jocelyn Lovell

EDMONTON (CP) — Le cycliste canadien Jocelyn Lovell, médaillé d'or à trois reprises aux derniers Jeux du

Commonwealth, a confirmé hier qu'il se retirait de la compétition active pour devenir assistant entraîneur.

Lovell, qui avait également obtenu une médaille d'argent, à Edmonton, a fait une demande officielle en ce sens auprès de l'Association canadienne de cyclisme.

dans un échange impliquant trois équipes et à la suite duquel Atlanta a obtenu les services de l'aîné Jean Pronovost, des Penguins de Pittsburgh.

BASEBALL

LAVAL (CP) — Paul Kennedy, de Brampton, en Ontario, a roulé une dernière ronde de 73, un coup au-dessus de la normale, hier pour remporter la victoire au championnat canadien des assistants professionnels au terme de trois jours de compétition au club de golf d'Islemere.

Au total, Kennedy a présenté une carte finale de 215, un coup de moins que Dan Talbot, de Beloeil, pour ainsi mériter une bourse de \$1.200. Talbot s'est contenté de \$900, bien qu'il ait terminé le tournoi de brillante façon, hier, roulant un excellent 69.

BASEBALL

LONDRES (AFP) — Le Britannique Steve Ovett a établi un nouveau record mondial du deux milles, hier, courant la distance en un temps de 8:13.51 lors de la rencontre internationale d'athlétisme du Chrystal Palace, de Londres.

La direction du Canadien a annoncé hier que le jeune Damien Métevier, 20 ans, avait accepté les conditions de l'équipe. Jouant à l'aile droite, Métevier a connu une excellente saison dans la Ligue Jr Majeure du Québec, l'an dernier, ayant marqué 73 buts et récolté 75 assistances en 66 parties avec les Olympiques de Hull.

ATLANTA (CP) — Le défenseur Jean Bernier qui a joué au cours des quatre dernières années dans l'Association mondiale de hockey, a signé hier un contrat de plusieurs saisons avec les Flames d'Atlanta, de la Ligue Nationale.

Bernier, 24 ans, a évolué pendant quatre années avec les Nordiques de Québec, où il a compté 10 buts et obtenu 32 assistances la saison dernière.

En annonçant la nouvelle, hier, le directeur-gérant des Flames, Cliff Fletcher, s'est dit "ravi d'avoir fait l'acquisition de Bernier." "Il est expérimenté, a-t-il expliqué. Il nous donnera un précieux coup de main maintenant que Dick Redmond n'est plus avec l'équipe."

Hedmond est passé récemment aux Bruins de Boston

FOOTBALL

Ligue Canadienne
Samedi
Toronto à Winnipeg
Dimanche
Hamilton à Montréal
Edmonton à Saskatchewan
C.-Britannique à Calgary

Chicago à Detroit
Cleveland à Atlanta
Dallas à Los Angeles
Kansas City à Gian de NY
Oakland à Green Bay
Philadelphie en N.-Orléans
Pittsburgh à Cincinnati
San Diego à Denver
San Francisco à Houston
Seattle à Jets de NY
Tampa Bay au Minnesota
Washington à St-Louis
Lundi
N.-Angleterre à Baltimore

Ligue Nationale

Dimanche
Buffalo à Miami

LIGUE CANADIENNE

	Section Est	g	p	n	pp	pc	pts
OTTAWA	9	7	2	0	241	150	14
MONTREAL	9	5	4	0	188	169	10
TORONTO	9	3	6	0	142	233	6
HAMILTON	9	2	6	1	139	272	5

	Section Ouest	g	p	n	pp	pc	pts
EDMONTON	9	7	1	1	287	145	15
WINNIPEG	9	5	4	0	221	190	10
CALGARY	8	3	3	2	189	199	8
C.-BRITANNIQUE	9	3	4	2	204	178	8
SASKATCHEWAN	9	2	7	0	181	256	4

LIGUE NATIONALE

	Section Est	g	p	moy.	diff.
PHILADELPHIE	81	66	551	—	
PITTSBURGH	78	69	531	3	
CHICAGO	73	74	497	8	
MONTREAL	70	79	470	12	
ST-LOUIS	63	86	423	19	
NEW YORK	61	87	412	20½	

	Section Ouest	g	p	moy.	diff.
LOS ANGELES	89	58	605	—	
SAN FRANCISCO	81	66	551	8	
CINCINNATI	80	66	548	8½	
SAN DIEGO	76	72	514	13½	
HOUSTON	67	78	462	21	
ATLANTA	65	82	442	24	

LIGUE AMERICAIN

	Section Est	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	88	57	.607	—	
BOSTON	87	59	.596	1½	
MILWAUKEE	85	62	.578	4	
BALTIMORE	81	65	.555	7½	
DETROIT	78	67	.538	10	
CLEVELAND	64	81	.441	24	
TORONTO	57	89	.390	31½	

	Section Ouest	g	p	moy.	diff.
KANSAS CITY	81	64	.559	—	
CALIFORNIE	79	69	.534	3½	
TEXAS	72	72	.500	8½	
OAKLAND	66	81	.449	16	
MINNESOTA	64	81	.441	17	
CHICAGO	63	83	.432	18½	
SEATTLE	54	89	.378	26	

Voulez-vous améliorer votre jeu?

TENNIS

Nous nous y connaissons!

- Programmes de groupe — entraînement par des professionnels
- Tarifs d'inscription et de location de terrains raisonnables
- 16 terrains à surface coussinée, bains tourbillon/sauna
- Le "Café Smash", casse-croûte

Club de Tennis intérieur de l'île des Soeurs
Tel.: 769-0314
769-5163

ÉDITIONS QUÉBEC-AMÉRIQUE

UNE EXPÉRIENCE BOULEVERSAUTE !

À son image

par David Rorvik



L'expérience biologique la plus dramatique du siècle: la prodigieuse histoire du premier clone humain - le duplicata d'un homme... Tout a commencé par un coup de téléphone: un milliardaire américain, parfaitement informé de l'évolution génétique, appelle à l'aide David Rorvik, journaliste scientifique de renommée internationale et lui dit: "Je veux un enfant. Pas un enfant comme les autres, je suis prêt à payer un million de dollars pour qu'on me fasse un clone." Un clone est un bébé issu d'une technique de reproduction révolutionnaire que permettent aujourd'hui les progrès foudroyants de la génétique. Et voilà le fantastique nouveauté: l'enfant est né. Il a maintenant seize mois. Un ouvrage qui fait déjà la manchette en Europe. Un livre que tous voudront lire absolument.

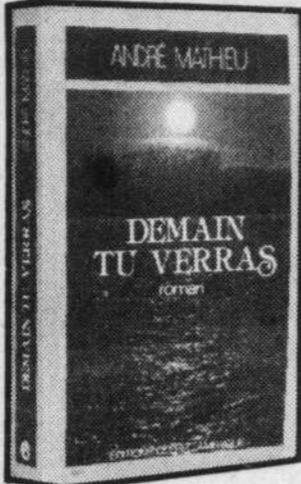
En librairie le 6 octobre

(320 pages, \$9.95)

UN GRAND ROMAN
LE CHOIX DU LIBRAIRE

Demain tu verras

par André Mathieu



Demain tu verras, c'est l'histoire d'un Québécois, de l'époque tumultueuse du rock'n'roll à nos jours, qui se libère péniblement de l'emprise tentaculaire de l'Église pour tomber dans celle encore plus insidieuse des femmes: l'adolescente des années 1950, la jeune fille de 1962, la jeune mariée de 1963, l'amie de 1968, la maîtresse de 1973, l'épouse de 1977. Vous suivrez, avec un pincement au cœur, un sourire en coin ou un brin d'irritation, les péripéties d'Alain Martel. Vous vivrez, avec lui, ses expériences extra-maritales... suivies de celles de sa femme Viviane qui, après bien des angoisses réussira à faire de son mari, son complice...

Demain tu verras, c'est la découverte d'un auteur puissant et passionné, d'un roman provocant, sensuel et savoureux, d'un personnage qui suscitera sans doute autant de sympathie que de polémiques, d'un récit qui ne vous laissera pas indifférent.

(416 pages, \$12.95)

POURQUOI L'ENQUÊTE MALOUF ?

Le dossier olympique

par Nick Auf Der Maur



Vol, fraude, patronage, gaspillage... Le Dossier olympique raconte la petite histoire du plus grand acte de brigandage de l'histoire du Canada.

Le Dossier olympique, une combine milliardaire dans laquelle ont trempé des douzaines de politiciens, d'entrepreneurs et de chevaliers de l'industrie.

Estimé à \$124 millions à l'origine, le coût des Jeux a plus que décuplé, laissant aux Québécois un souvenir plus durable (\$\$\$) que la flamme olympique!

A la lecture de ce livre, vous comprendrez à quel point l'enquête Malouf était nécessaire - et quels gros poisons elle pourrait faire sortir du bocal!

"Un livre que devraient lire tous les Québécois." (Odette Gélinas, CFMT-TV)

(192 pages, \$5.95)

DES BOURREAUX LIVRENT LEURS SECRETS...
TOUTE LA VÉRITÉ SUR LA PEINE DE MORT

Les bourreaux

par John F. Mortimer



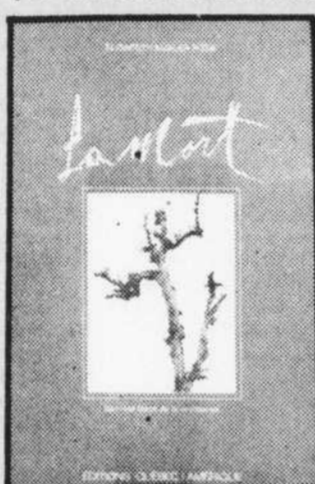
Un document inédit. Êtes-vous pour ou contre la peine de mort? Voici un ouvrage qui achèvera de dissiper vos derniers doutes... Des bourreaux parlent et vous font voir la face cachée de la peine capitale. Des témoignages tout à fait bouleversants de bourreaux... et même de condamnés exécutés et ratés... Les secrets de l'échafaud enfin divulgués. À ne pas manquer!

(308 pages, \$9.95)

DES TÉMOIGNAGES INOUBLIABLES

LA MORT, dernière étape de la croissance

par Elisabeth Kubler Ross



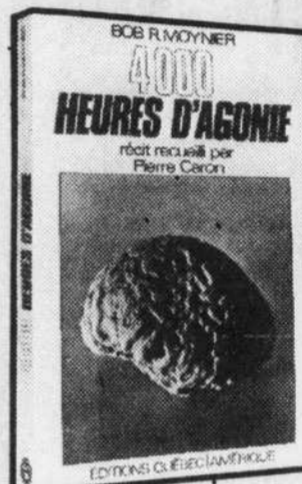
L'auteur, psychiatre, fait autorité dans le monde entier sur le sujet de la mort. Un livre puissant par les différents points de vue de religieux, de médecins, d'infirmières... émouvant par les témoignages de mourants et de leurs survivants...

(224 pages, \$8.95)

UN HOMME TRAQUÉ PAR LE DESTIN

4,000 heures d'agonie

par Bob Moynier et Pierre Caron



4,000 Heures d'agonie, c'est le récit d'un homme, Bob R. Moynier, que le destin poursuit et accable. D'un homme qui a su résister aux camps de travail nazis, à une longue marche de 4,000 km à travers les steppes glacées et désolées d'une Europe de l'Est dévastée par la guerre et qui, pourtant, sera terrassé par la maladie. Une terrible maladie contre laquelle la médecine n'a toujours pas trouvé de parade: la sclérose en plaques.

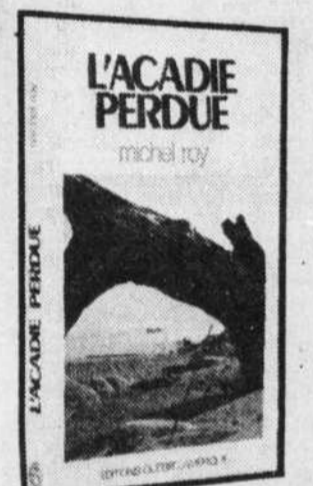
Condamné à vivre désormais en chaise roulante, Bob Moynier a voulu raconter sa vie, raconter les événements et les épreuves qu'il a vécus, dire pourquoi il a encore le goût de vivre, plus que jamais.

(232 pages, \$8.95)

LE VRAI VISAGE DE L'ACADIE
UN LIVRE QUI DÉRANGE !

L'Acadie perdue

par Michel Roy



"Il fallait que ce livre tombe parmi nous maintenant, au moment où nous commençons à y croire, pour que volent en morceaux les mythes et les mensonges. Nous voici ramenés sur terre, encore une fois "dérangés", forcés de nous regarder soudainement avec des yeux nouveaux, tous nos critères habituels ne tenant plus debout, nos références bouleversées. L'Acadie perdue est un livre sans pitié." (Fernand Savoir, l'Évangéline)

"Ce très beau livre de Michel Roy fera grincer les dents et redresser le poil car il y a des vérités qui ne sont pas toujours plaisantes à entendre. Et on accusera cet essai de tous les péchés... quant à moi, j'espère avoir contribué à sortir ce livre de cette espèce de conspiration du silence qui l'attifait depuis sa parution." (Zénon Chiasson, Université de Moncton)

"Honneur à Michel Roy par qui le scandale arrive. Depuis l'Acadie perdue rien ne peut plus être pareil, mais meilleur ou pire." (Reginald Martel, La Presse)

(204 pages, \$7.95)

LE DERNIER PAMPHLET DE VALLIÈRES

Les Scorpions Associés

par Pierre Vallières



"C'est la rage au cœur et pratiquement en désespoir de cause que je m'adresse à René Lévesque. Mais à travers lui, ce sont tous les Québécois que ce pamphlet concerne." (Pierre Vallières)

AU SOMMAIRE
NATION ET ENTREPRISE PRIVÉS — Les Cent-Associés de 1978 — La démocratie restreinte
LE CHOIX DES EXPERTS — L'autodidacte versus La Patente... — Vécu et statistiques — Les paroissiens de Claude Morin
LE VIRAGE À DROITE — Le système de l'irresponsabilité — Le retour de Duplessis — Lionel Groulx, un centenaire de trop — Et voici Claude Ryan
ENVIRONNEMENT INTERNATIONALE ET COCA-COLA — Le Canada fantôme — Les scorpions associés — A big "Daddy" Brzezinski — Le point de non-retour
VERS UNE SOCIÉTÉ DU PLUTONIUM? — Les pions de la géo-politique — La nouvelle grande dépression — L'inconscience cosmique de McLuhan
Y A-T-IL UNE ALTERNATIVE? — La bombe ou la vie — Alternative et pluralité des choix
ÉPILOGUES EN FORME D'ADIEU À PIERRE TRUDEAU — Sommes-nous en guerre? — De "l'extrême centre" à Pinochet

(160 pages, \$5.95)

GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL
PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Le Développement des Idéologies au Québec

par Denis Monière



"... l'un des ouvrages les plus remarquables de ces derniers mois... Rarement aura-t-on vu un ouvrage historique aussi soigné quant aux détails, aussi riche par sa documentation, aussi puissant par sa synthèse, le tout présenté dans un style particulièrement vivant." (Guy Cormier, Le Devoir)

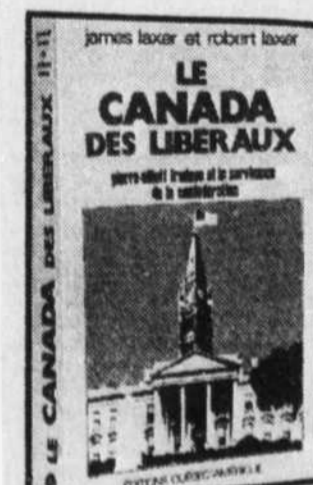
"Le livre de Monière est un document essentiel dont la qualité rehausse du coup le prestige déclinant des ouvrages universitaires trop souvent rédigés pour le crédit plutôt que la lecture. (...) Le style est clair, la structure dynamique, et l'éditeur a produit là un livre dont tout Québécois a grand besoin s'il veut s'y retrouver dans la conjoncture politique." (Jacques Godbout, L'Actualité)

(388 pages, \$9.95)

UNE ANALYSE SANS COMPLAISANCE
UNE PRÉFACE DE GÉRALD GODIN

Le Canada des Libéraux

par James et Robert Laxer



Ce livre constitue la critique la plus percutante et la mieux documentée sur le libéralisme canadien. On y voit comment, de Laurier à Trudeau, le Parti libéral a transformé le Canada en une succursale des États-Unis et érigé en dogme son antinationalisme canadien-français. "Le Canada des libéraux" attache une grande importance aux événements qui ont bouleversé l'échiquier politique du Québec et dont le choc ébranle le Canada tout entier.

James et Robert Laxer scrutent les déclarations des dirigeants du Parti québécois pour en déceler les compromis qui pourraient éventuellement marquer l'évolution de l'affrontement en cours.

(282 pages, \$9.95)

L'HOMME DE L'HEURE

À la recherche d'une identité

L'histoire de ma vie par Anouar El-Sadate



Depuis qu'il a pris l'initiative pour dénouer l'impasse dans les négociations de paix entre son pays et l'État hébreu, Anouar El-Sadate a reçu de nombreux éloges de la part des plus grands médias internationaux. "Time", entre autres, lui a décerné le titre honorifique "l'homme de l'année". "La recherche d'une identité" est l'histoire de la vie de cet important homme d'État, soldat et révolutionnaire qu'est Anouar El-Sadate.

On y retrouve des détails jusqu'à maintenant inconnus sur les relations égypto-soviétiques, des anecdotes révélant le vrai caractère de Gamal Abdel Nasser, des informations sur le réarmement de l'Égypte après la guerre du Kippour ainsi que sur ses préparatifs pour la guerre d'octobre. Finalement, Sadate nous parle de ses rencontres avec les autres dirigeants mondiaux.

(510 pages, \$14.95)

UN TÉMOIN ACCUSÉ !

La corruption au Vietnam

par Lê Phuong



Lê Phuong est un pseudonyme. Il s'agit d'un Vietnamien, réfugié aux États-Unis, qui a exercé de hautes fonctions dans son pays, tant sous l'occupation française que sous la domination américaine (...). Son témoignage constitue une charge suprêmement réussie contre le colonialisme et l'impérialisme, du moins pour ce qui est de la pourriture morale qu'ils secrètent. Lê Phuong s'est élevé au-dessus de ses intérêts de classe. Son ouvrage, écrit d'une plume satirique voire humoristique, explique mieux que ne saurait le faire un gros document spécialisé, la débâcle vers laquelle couraient les forces sud-vietnamiennes à la suite de l'étranger.

(Extrait de la préface de Pierre Saint-Germain)

(264 pages, \$8.95)

GRATUIT

Avec toute commande de: — \$30. et plus vous obtenez un livre gratuit — \$40. et plus vous obtenez deux livres gratuits — \$50. et plus vous obtenez trois livres gratuits. À votre choix, parmi les ouvrages de cette annonce.

MON CHOIX

N.B. Cette offre de livres gratuits, chez l'éditeur seulement.

Ouvrages disponibles également dans les bonnes librairies.

BON DE COMMANDE

- À SON IMAGE \$9.95
- DEMAIN TU VERRAS 12.95
- LE DOSSIER OLYMPIQUE 5.95
- LES BOURREAUX 9.95
- LA MORT 8.95
- 4,000 HEURES D'AGONIE 8.95
- L'ACADIE PERDUE 7.95
- LES SCORPIONS ASSOCIÉS 5.95
- DÉV. IDÉOLOGIES AU QUÉBEC 9.95
- CANADA DES LIBÉRAUX 9.95
- À LA RECHERCHE D'UNE IDENTITÉ 14.95
- LA CORRUPTION AU VIETNAM 8.95

Vous pouvez recevoir ces livres chez vous, en adressant ce coupon. Nous assumons tous les frais d'envoi.

NOM
ADRESSE

..... CODE

Ci-joint la somme de Chèque Mandat

à l'ordre de: ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE
450 est, rue Sherbrooke, Suite 801 MONTRÉAL, P.Q. H2L 1J8 Tél. (514) 288-2371

Une autre Amérique française

Ghislaine Rey, *Anthologie du roman haïtien de 1859 à 1946*, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1978, 200 p.

Un parcours, même sommaire, de l'histoire de la littérature haïtienne révèle de surprenantes analogies avec celle de la littérature québécoise. Là comme ici la création littéraire prend naissance dans les journaux et les revues au début du XIXe siècle. Puis, vers 1845-1850, des historiens entreprennent la résurrection du passé national et donnent un élan décisif aux lettres: Madiou, Beaubrun Ardouin, Saint-Rémy en Haïti, Garneau au Québec. Ces littératures font la plus large place à la poésie et restent dominées par le romantisme jusqu'à la fin du XIXe siècle. Il y eut en Haïti une école indigéniste comme il y eut au Québec une école du terroir; l'une et l'autre opposèrent la spécificité locale, les traits distinctifs du pays, de ses habitants, de leurs moeurs et de leur langage à des courants littéraires universalistes, perméables aux influences européennes (souvent en fait simplement fascinées par Paris). A la charnière des XIXe et XXe siècles, des revues comme *"La jeune Haïti"* et *"La Ronde"* mettent plutôt l'accent sur la perfection de la forme, comme ici *"Le Nigog"*. En Haïti comme au Québec, enfin, le

problème de la langue se pose avec acuité aux écrivains, et la question du créole ne va pas sans évoquer celle du jòal.

Il ne saurait évidemment être question de nier entre Haïti et le Québec ainsi qu'entre leurs littératures respectives des différences de fond. L'origine de la population, la culture, les moeurs, l'histoire diffèrent sensiblement. Les recoupements dans le développement des deux littératures, trop nombreux pour n'être que le fruit du hasard, laissent quand même penser qu'une étude comparée systématique offrirait un grand intérêt.

J'irais jusqu'à suggérer l'hypothèse qu'il existe peut-être une sorte de "modèle" du développement d'une nouvelle littérature à partir d'une littérature-mère (comme on dit "mère-patrie") — dans le cas qui nous occupe, il s'agit de la littérature française — dont elle partage la langue et dont elle ne pourrait se détacher progressivement qu'à travers un certain nombre de phases-types. Il y a de ce point de vue un vaste domaine à explorer dans les différentes littératures nées de l'aventure coloniale des peuples d'Europe de l'Ouest en Amérique, en Australie, en Afrique.

Chose sûre, l'étude des modalités de cette translation d'une littérature-mère à des littératures dérivées serait

ici d'un grand intérêt. Elle permettrait de repenser en termes plus larges (ce ne serait pas un luxe) la question de la relative autonomie de la littérature québécoise et de ses rapports avec la littérature française.

Ces réflexions m'ont été suggérées par l'*Anthologie du roman haïtien de 1859 à 1946* que vient de publier Ghislaine Rey. On y trouve en deux cents pages une introduction, des extraits de l'oeuvre de trente romanciers, chacun d'eux faisant l'objet d'une brève notice bibliographique, une chronologie, une "liste des romans dont des extraits se trouvent dans ce volume et des bibliothèques qui en possèdent des exemplaires", une liste des "romans parus depuis 1963" et de "romans à paraître", une brève bibliographie critique, un index des noms — bref, tout l'appareil d'un livre universitaire.

C'est néanmoins un livre vivant, et un livre de lectures plus qu'un livre d'étude. Si le genre même de l'anthologie implique quelque variété, on est ici servi à souhait. On passe en effet du mélodrame historique en carton-pâte, très kitsch, de Demesvar Delorme, *Francesca* (1872), une histoire d'amour, avec intrigues et poisons, entre le fils du sultan de Turquie et la fille d'un marquis italien de la Renaissance, à cette description bouffonne de "la tâche ministérielle" dans *Le choc en retour* (1948) de Jean-Baptiste Cinéas:

"Il descendait de voiture comme une bête traquée — échappant ainsi à la longue théorie des importuns. Il entra en coup de vent dans son carré, salué respectueusement par son personnel. Son Chef de Division, l'habile

Benoit Lovan, le rejoignit.

"— Division, je suis en retard, alors que nous sommes menacés d'une journée particulièrement chargée.

"— Secrétaire d'Etat, seul l'homme du devoir que vous êtes penserait à venir au Ministère, après les fatigues de la soirée d'hier et le travail fourni au cours de la semaine.

"— Ah! mon ami, vous serez mon témoin devant la Postérité. On pense couramment que le Ministère — surtout le difficile Ministère de l'Intérieur — est une sinécure. Après deux ans, cela vous démonte l'homme le plus solide. Les signatures à apposer réclameraient une griffe et un employé spécial. Devoir et Justice! "Boeuf l'en potence pas peur couteaux"(1). Qu'y a-t-il pour ce matin?"

"— Lettres de province.

"— Ces gens-là vous éreinteraient un Hercule. Ils pensent qu'on n'a que cela à faire. En avez-vous pris communication?"

"— Des officielles, oui. Pas grand-chose. Des racontars, des plaintes, des demandes, des serments de fidélité, des souhaits...

"— Toute la lyre, quoi! Les rapports politiques, que disent-ils de particulier?"

"— Un peu troubles, pleins de sous-entendus. Le vieux démon révolutionnaire semble vouloir encore se remuer. Bruits de conspiration. Préparatifs de guerre civile, de prise d'armes.

Suite à la page 19
Robert Mélançon

LE DEVOIR



CULTURE ET SOCIÉTÉ

Montréal, samedi 16 septembre 1978

Luc Plamondon

La revanche d'un parolier

par
Nathalie Petrowski

Luc Plamondon habite une belle grande maison vide à Outremont. Il s'en excuse d'ailleurs dès que vous franchissez le seuil de la porte et vous explique qu'à la suite de ses nombreux allers-retours entre Paris et Montréal, il a perdu pas mal de meubles, pas mal d'illusions aussi. Les choses sont cependant plus claires maintenant. Plamondon est enfin installé à Montréal; les frustrations d'une grande ville moderne et cosmopolite comme Paris le fascinent moins même si ce sont ces frustrations qui sont à l'origine de l'opéra-rock (puisqu'il faut bien en parler) qu'il vient d'écrire avec le compositeur français Michel Berger; opéra rock que l'on nous présente petit bout par petit bout, à coup de 45 tours, de rumeurs et de promesses.

Mercredi dernier dans le confort luxuriant du studio Marko, on remettait finalement aux journalistes impatients, une copie du microsillon *Starmania*, un disque qui n'est pas l'opéra intégral, mais une suite d'extraits avec la participation de Nanette Workman, Fabienne Thibault, Diane Dufresne et Claude Dubois. L'intégrale ne sortira qu'après la production sur scène de l'opéra à Paris au printemps prochain. Précisons tout de suite, aussi aberrant que cela puisse paraître, que *Starmania* est le premier opéra rock francophone. "Tout le monde dans le domaine de la musique a parlé ou a révisé un jour de faire un opéra rock, dit Plamondon, sauf que personne n'a jamais vraiment pris le temps de s'asseoir et de l'écrire, compte tenu de plusieurs facteurs, dont évidemment le facteur économique. Même du côté américain, ça n'a pas été le déluge. On a connu Tommy, Hair, Jesus Christ Superstar et c'est tout".

"Moi j'avais déjà à mon actif un projet avec les Grands Ballets Canadiens qui était tombé à l'eau, un projet de comédie musicale avec Denise

retrouver sur un même terrain d'entente et à se détacher de leurs contextes culturels respectifs: "On n'arrivait pas à se convaincre de la validité de notre association. Lui, voulait adapter l'histoire de Patricia Hearst. Moi, je n'aimais pas l'idée de prendre un fait divers américain et de le franciser. Je me sentais brimé dans mon écriture, brimé d'écrire pour la France".

Au bout de 3 mois, Plamondon est retourné à Montréal écrire les chansons de *Maman si tu m'voisais* pour Diane Dufresne, tout en continuant à ressasser dans sa tête, des ébauches d'intrigue pour l'opéra rock. C'est à Montréal qu'il décida de s'arrêter pour un an, de se sortir de la routine des chanteurs et chanteuses. Peu à peu, en réfléchissant, il imagina une histoire sur le terrorisme dans une grande ville moderne. L'idée plut à Berger et les deux se remirent à travailler ensemble. "*Starmania* est une histoire multiple qui se développe sur deux plans, le monde des souterrains et le monde des gratte-ciels. Le mouvement punk venait de faire surface en Europe, un mouvement en réaction contre la technologie moderne qui repousse les gens dans les banlieues et en fait de véritables automates; un mouvement où les jeunes cherchaient à se réapproprier ce qui leur avait été brutalement enlevé. Ce fut un peu notre point de départ. Le personnage central de l'histoire c'est Johnny Rockfort, un punk de banlieue qui croit à la violence pour la violence, qui n'est pas politiquement engagé. Se greffe à cette violence, un besoin de s'affirmer, de faire la manchette des journaux, d'être un héros, une star, une passion égocentrique que le vingtième siècle nous a tous inculqué. Tout le monde

veut passer à la télévision et tout le monde croit dur comme fer aux évangiles télévisés; c'est notre seule bible".

Plamondon parle en fait de la génération du béton et de son mal de vivre, des stéréotypes de la contre-culture qui ont été récupérés par le système. Son univers s'inspire des retombées du mcluhanisme et des nouvelles valeurs (le retour à la terre, la drogue, la musique, la politique qui fait front commun avec le showbiz) qu'elles ont générées. Tout y passe, aussi bien la relève terroriste à la Patricia Hearst qui se révolte contre la société écroulée de ses parents que le regard cynique de l'extra-terrestre qui vient faire comprendre aux humains, la futilité de leur agitation.

"Ce sont mes réflexions personnelles sur l'actualité, sur ce que je vis tous les jours au même titre que tout le monde. Le traitement emprunte énormément à la bande dessinée, aux mythes, images et clichés du monde moderne".

Plamondon poursuit finalement un travail entamé depuis des années. Celui qui écrit avec les mots des autres pour éviter de parler de sa propre vie, prend une revanche sur le métier ingrat de parolier: "Pour une fois, j'ai fait appel à mes propres ressources, j'ai donné libre cours à mon imagination sans avoir à m'enligner avec la personnalité d'un interprète". Assez curieusement, ces ressources dont il parle ont été puisées à même la culture américaine qu'il modifie, remanie et incorpore dans son propre langage. Pourquoi est-il tant fasciné par ce vingtième siècle américanisé, froid et souvent solitaire? "La culture américaine c'est le monde dans lequel on vit, c'est ce qu'on mange tous les jours, c'est le

choc du futur". Le plus contradictoire dans cette déclaration c'est que Plamondon, fils d'un éleveur de chevaux, a grandi dans un milieu folklorique et rural. A 15 ans, on le destinait à une carrière de prêtre au Séminaire de Québec. Plamondon est en fin de compte de la génération des cours classiques qui, confrontés au choc urbain, se sont révoltés en même temps que des milliers d'autres jeunes. En 67, le fervent adepte de la chanson française et de la grande culture européenne, découvrait les Beatles et Dylan, la révolution culturelle d'une jeunesse en pleine mutation. C'est à ce moment précis que la culture acquise au Séminaire puis dans les musées d'Europe, se mit à lui peser sur le coeur. Il eut une envie subite de l'Amérique, un flash de grands espaces et d'espoirs nouveaux. De retour à Montréal il connut l'Ossitcho, le Ville Emard Blues Band du temps où les forces révolutionnaires du Québec semblaient en pleine expansion; il rencontra Renée Claude à la veille d'un divorce avec sa propre image trop rangée. Ce fut un point tournant, ce dont il allait se nourrir pendant plusieurs années à venir, écriture plus élaborée, une écriture de longue haleine; il veut prendre du recul par rapport à la chanson. A-t-il jamais songé à chanter ses propres chansons et à sortir de l'ombre de ceux pour qui il écrit: "Les ego trips des vedettes sont tellement épuisants qu'ils m'ont complètement enlevé le goût de faire le mien. Moi, j'ai la chance de vivre en coulisses, de m'en aller quand ça me plaît.

J'ai pas envie que mon temps, ma vie se fasse manger par la scène, ça ne m'intéresse pas, il y a beaucoup d'autres choses à vivre avant ça".



Photo Jacques Grenier

Le livre de poche: commerce et culture

par
Jean Royer

Jacques Sadoul est catégorique: "Une exploitation en poche prolonge la durée de vie d'un livre et permet d'augmenter les chances de vente du prochain titre en édition chère d'un auteur".

Jacques Sadoul sait de quoi il parle. Écrivain de science-fiction, il est aussi responsable du catalogue de la collection de poche J'AI Lu, qui vend douze millions et demi de livres par année, dont dix pour cent au Québec. De passage à Montréal, il a accepté de répondre à quelques questions sur une industrie culturelle qu'il considère d'ailleurs comme "presque vitale pour une littérature". Le sujet est particulièrement intéressant au moment où le ministre des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois vient de proposer aux éditeurs québécois (encore réticents à l'idée) la création d'une collection de poche qui réunirait les principaux titres de notre littérature. Sans prendre Jacques Sadoul à témoin de nos problèmes, il convient tout de même de mettre à profit l'expérience d'un directeur littéraire qui nourrit près de vingt pour cent du marché du livre de poche francophone. Histoire de faire le point et de rappeler quelques réalités fondamentales dont les éditeurs québécois doivent tenir compte face au projet du ministre Vaugeois.

En France, la vente du livre de poche (qui doit se chiffrer autour de soixante millions d'exemplaires) en est arrivée à un point de saturation depuis deux ans. Collections populaires (J'AI Lu) ou plus spécialisées (10/18), auxquelles s'ajoutent celles des romans policiers, sont même en récession: on constate une baisse globale de huit pour cent de la vente du livre de poche. Jacques Sadoul apporte différentes explications. Par exemple, il y a trois ou quatre ans, des distributeurs se sont mis à diffuser deux millions de livres de poche pour donner dans des stations d'essence. Par exemple, Gallimard a retiré tous ses titres du catalogue Hachette pour constituer en deux ans le catalogue de 600 titres de Folio. Par exemple, le roman policier fausse les statistiques du véritable livre de poche, qui est surtout, selon Sadoul, "la réédition d'oeuvres parues par ailleurs".

Mais malgré ses difficultés de croissance actuelles, le livre de poche n'est certes pas le parent pauvre de l'édition. Les avantages commerciaux et culturels de ce mass-media sont évidents. "Avant l'apparition du livre de poche, il existait un ghetto culturel créé par l'argent. Un public achetait les grands auteurs, chers. Un autre achetait les romans policiers sur les quais de gare. Lorsqu'on s'est mis à faire les grands auteurs en poche sur les quais de gare, on s'est aperçu que Gamus se vendait beaucoup mieux que Chase. Avant cela, on avait cru que le public ne pouvait pas comprendre Camus. On avait pris pour un problème culturel un problème financier: une fois Camus au même prix que Chase, on a vendu deux millions d'exemplaires de "La Peste" contre 120.000 exemplaires d'un roman de Chase. Le livre de poche permet donc à une masse d'avoir accès à toutes ces formes de littérature qui étaient auparavant réservées à une élite."

Pour cette diffusion de masse, il a fallu désacraliser le livre. Le livre de poche n'est pas un livre "respectable": couverture baroloée, tranche colorée, papier mince. Aux États-Unis, il avait d'abord été conçu comme un objet "à jeter". C'est un phénomène typiquement français que sa "conservation" sur les rayons de bibliothèques à côté des livres à relire. Mais un fait est certain: le livre de poche est lu, ce qui n'est pas toujours le cas du livre-club, remarque Jacques Sadoul.

Avec le livre de poche, le grand public s'est donc mis à lire. Mais au début, en France, les auteurs ont accueilli le phénomène avec réticence. Rôbe-Grillet, pour un refus encore d'être édité en livre de poche; il estime que les lecteurs doivent "mériter" le livre et, s'ils sont pauvres, économiser et se priver pour y avoir accès. C'est là une conception tout à fait réactionnaire de la culture, note évidemment Jacques Sadoul. D'ailleurs, aujourd'hui, la plupart des écrivains acceptent d'être édités en poche. Même si cette grande diffusion ne les enrichit pas nécessairement, elle agrandit leur public et augmente la vente de leurs prochains titres en édition plus chère. Car il faut dire qu'en France les droits d'auteurs (dix pour cent du prix de vente) sont partagés à parts égales avec l'éditeur d'une collection de poche. Pour un livre vendu à 8 ou 10 francs, un auteur ne roule pas sur l'or à moins de vendre son titre à plusieurs millions d'exemplaires, ce qui reste rare. Pour un titre, édité initialement à 50.000 exemplaires, le livre de poche rapporte un maximum de 25.000 francs à l'auteur, soit environ 6.000.

Cependant, certains auteurs se trouvent un public avec le livre de poche. Bernard Clavel en est le meilleur exemple. Vendu à moins de 10.000 exemplaires chez Laffont (le seuil de la "gloire" est à 15.000), Clavel a tout de suite remporté un grand succès en poche. Ses oeuvres ont été adaptées à la télévision. Et le public de télévision est un grand consommateur de livres de poche. Ensuite, les ventes des autres livres de Bernard Clavel ont décuplé chez Laffont!

Au Québec, où les éditeurs sont des enfants gâtés et subventionnés qui se partagent à couteaux tirés le maigre gâteau d'un petit marché encombré par le livre importé, la création d'une collection de poche qui deviendrait un fonds commun de notre littérature ne nous arrivera pas tout droit du ciel! Il faudra des compromis. Il faudra aussi respecter les lois du genre.

Jacques Sadoul en définit trois règles précises: 1 - ne pas faire des livres trop élégants (Folio, à couverture blanche comme un "vrai" livre n'a pas été un succès commercial malgré la qualité de ses titres; 2 - il doit être accessible partout, distribué dans le plus grand nombre de petits points de vente. Voilà pour la loi commerciale. Pour l'impact culturel, une collection de poche doit être définie selon un public précis. Chaque collection doit avoir son image de marque et viser un certain public. Cette évidence, on s'en aperçoit, plusieurs éditeurs québécois l'ont oubliée pour les collections de poche qu'ils ont déjà mises en marché. Leurs catalogues prendraient plutôt de la valeur dans un fonds commun qui s'adresserait spécifiquement à un public étudiant, par exemple.

Mais la réticence des éditeurs québécois à se réunir en fonds commun de poche tient pour l'instant à un argument qui affirme que l'édition en poche tue l'édition plus chère (et plus rentable) d'un titre. Pour Jacques Sadoul, cette objection ne tient pas, si l'on considère la durée de vie d'un livre. En France, la vie d'un livre est très courte: de trois mois à deux ans. Dans les mêmes conditions, il est facile de répondre aux éditeurs québécois qu'ils auraient tout à gagner à mettre en poche leurs vieux titres après deux ans. Et surtout, ajoute Jacques Sadoul, un auteur vendu en livre de poche voit monter la vente de ses prochains titres en édition chère.

Mais aussi, il faut dire qu'une collection du livre de poche québécois, telle que proposée par le ministre Vaugeois, se veut d'abord culturelle et non exclusivement commerciale. Là-dessus, Jacques Sadoul est encore catégorique: "Si on veut faire un musée de la littérature du pays, ce qui est une entreprise valable, cette collection de poche n'est plus une entreprise commerciale: elle doit être commanditée par l'Etat, ce qui est faisable".



Photo Reggie Perron

Jacques Sadoul:

La science-fiction comme littérature à part entière

par Michel Lefèvre

La science-fiction traverse une période difficile. Trop de collections se font une lutte des plus féroces pour attirer un consommateur qui a peine à s'y retrouver devant l'avalanche des titres. Et du côté des auteurs, la relève se fait attendre.

Pourtant, pour Jacques Sadoul, écrivain et critique de science-fiction ainsi que directeur littéraire aux éditions J'ai lu, cette période "de petit trou" n'est que passagère même si présentement autant en France, qu'en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, "de nouveaux grands auteurs n'apparaissent pas clairement".

De passage à Montréal la fin de semaine dernière après avoir assisté à la 36e convention mondiale de science-fiction qui s'est tenue cette année à Phoenix en Arizona, Jacques Sadoul nous a livré quelques-unes de ses impressions sur l'avenir de la science-fiction. Amoureux passionné de ce genre dont il fut friand dès son enfance, auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur la science-fiction, la bande dessinée et le fantastique, Sadoul a fait oeuvre d'historien en écrivant, en 1974, l'*Histoire de la science-fiction moderne*, premier ouvrage dans son genre publié initialement chez Albin Michel et repris depuis en "J'ai Lu".

Fondateur du Club du livre d'anticipation et de la collection Galaxie bis chez la maison Opta, ainsi que de la revue trimestrielle de science-fiction Univers (format de poche chez J'ai Lu), Jacques Sadoul anticipe déjà la disparition de quelques collections et un retour à la normale d'ici quelques années. Croyant fermement aux lois du marché, il met en doute la tentative de retour d'Opta et condamne la collection Fleuve noir, dont il dit qu'elle est "complètement dépassée".

Il paraît chaque année en France trois à quatre cents textes de science-fiction. Devant une telle avalanche, il ne peut certes être question de tout lire d'où l'angoisse de l'amateur qui réalise soudain que son petit monde a grandi et qu'il ne peut plus en faire le tour. Vouloir tout lire, précise Sadoul, nécessiterait un investissement de plus de mille dollars par année. Pour ceux-là donc, se pose un épineux problème de sélection et de choix.

Quant à celui qui n'est pas initié, il éprouve de sérieuses difficultés d'accès au sein de la citadelle. Non seulement risque-t-il de tomber, en cette période de vaches maigres, sur des space-opéra primaires, mais encore de s'enraciner dans la croyance populaire qui

laisse entendre que la science-fiction, c'est quand il est question de fusées, de martiens verdâtres, de bestioles immondes ou autres robots cliquetants de révolte.

Pourtant, insiste Sadoul, l'image de marque s'est nettement améliorée au cours des années 70. En fait, ajoute-t-il, depuis l'avènement au cinéma de 2001 *Odyssée de l'espace*, roman d'Arthur Clarke produit par Stanley Kubrick. Même la guerre des étoiles, selon lui, est favorable à la SF en ce sens que le film développe et concrétise, certes d'une façon rétro, toute une imagerie populaire qui est loin de nuire au genre. Ne serait-ce pas l'éternel retour aux sources avant le décollage définitif?

Sûrement, dira un Jacques Sadoul passionné, parfois subjectif. Mais il reste encore avant cela un problème de commercialisation. Non seulement Sadoul pose-t-il le problème de la "délecture" chez les gens éduqués, parmi lesquels se recrutent surtout les fans, mais aussi celui de la pénétration d'un marché par un genre qui semble non seulement hermétique du point de vue du lecteur, mais aussi limité du point de vue de l'écrivain.

En effet, explique Sadoul, tout ouvrage qui apparaît sur le marché est aussitôt encadré dans une situation paradoxale. D'une part, grâce à un nombre stable de lecteurs spécialisés, tout texte de science-fiction connaît au départ un taux de vente nettement supérieur à



Photo Jacques Grenier

celui d'un roman de littérature traditionnelle, mais d'autre part, alors qu'un roman traditionnel peut espérer devenir un "best-seller", cette chance est pratiquement nulle pour le roman de science-fiction.

A preuve de ceci, des romans comme *Les singes du temps* de Michel Jeury ou *L'homme à rebours* de Philippe

Curval ou encore *Les années métalliques* de Michel Demuth publiés chez Laffont dans la collection Ailleurs et demain n'ont pas dépassé les 5.000 exemplaires vendus.

Pourtant, il s'agit là de romans qui valent certes en qualité bien des "best-sellers" de littérature traditionnelle. Mis à part les classiques comme *Le monde des A* de Van Vogt

qui dépasse les 225.000 copies vendues et *Demain les chiens* de Simak, 100.000, tous deux dans la collection J'ai Lu, le meilleur vendeur reste *Les Galaxiales* de Demuth qui a atteint en quelques années les 59.000 exemplaires vendus. Par contre, *Dune*, un chef-d'oeuvre de Frank Herbert publié chez Laffont a tout juste poussé une pointe au-delà des 20.000 exemplaires.

En fait, comme l'ont observé plusieurs critiques, "il ne peut y avoir d'école de science-fiction intéressante que si les auteurs éprouvent le besoin de s'exprimer par la SF, et cette circonstance n'intervient que si la société toute entière produit ce besoin". En ce sens, il est certes encourageant de voir chez beaucoup d'écrivains d'avant-garde, un goût extrêmement marqué pour la SF, parfaitement repérable dans leurs livres. Cela se voit, par exemple, au Seuil dans la collection Fiction & Cie.

Dans le courant évolutif de la littérature, il y a donc lieu d'être optimiste. Jacques Sadoul qui consacre beaucoup de temps et d'énergie à un domaine qui ne s'est affirmé comme autonome que très récemment, signale d'ailleurs à cet effet une étude récente réalisée par une fédération de parents-élèves auprès d'une classe de douze ans à qui l'on avait demandé de nommer par ordre d'importance leurs auteurs préférés. Les résultats furent stupéfiants. Au dixième rang on relevait déjà le nom de Van Vogt derrière ceux de

Dumas et Vernes. De plus, le cinéma, en se mettant de plus en plus à l'heure de la science-fiction de qualité, devrait donner un bon coup de pouce à ce genre littéraire qui vient tout juste d'avoir soixante ans. Cela devrait se traduire d'ici quelque temps par une augmentation intéressante des lecteurs.

Car, insiste Jacques Sadoul qui a lu à peu près tous les ouvrages du genre, la science-fiction n'est pas scientifique. Elle n'a jamais anticipé les découvertes scientifiques, elle se sert tout au plus de ces dernières pour prophétiser des avènements possibles. La possibilité, la probabilité même de découvertes techniques ou scientifiques prodigieuses allant de soi, il reste à étudier et à annoncer le cadre dans lequel elles s'inscriront. La science-fiction a donc délaissé la science pour accorder plus d'importance aux sciences humaines, qui seront désormais le lieu des problèmes.

La science-fiction fait certes face à des problèmes de croissance mais elle est en France comme ailleurs en plein développement. On tente d'ailleurs depuis quelques années d'éli-

miner l'appellation "science-fiction" qui n'est en somme qu'un carcan populaire. Chez J'ai Lu, comme chez Laffont, Calmann Lévy et autres, la désignation n'existe plus. On parle volontiers d'"Ailleurs et demain" ou de "Nouvelles dimensions". Chez J'ai Lu, Sadoul va plus loin et tente déjà le mariage de raison avec les divers genres de littérature.

"Si les deux univers, celui de la SF et "le vrai", sont souvent nettement distincts, ils sont de plus en plus homologues: ce sont nos idées que nous retrouvons dans la science-fiction, non pas (comme dans la très mauvaise SF ou les romans sentimentaux), nos désirs à peine refoulés, mais véritablement nos soucis... auxquels d'ailleurs nul écrivain sérieux ne prétend apporter de réponse toute faite".

La science-fiction se rapproche de plus en plus des préoccupations humaines pour devenir non pas une branche de la littérature d'aventures ou d'évasion mais bien une véritable littérature à part entière. Peut-être la seule véritable... Celle de l'avenir, celle de demain!

SF / Des univers en rupture de cosmos

Si la vie est pleine de petites surprises, les voyages dans le temps offrent elles de "grosses" surprises.

David Gerrold qui avait pris le pari d'écrire une histoire de voyage dans le temps à enfoncer toutes les autres a réussi avec *L'homme éclaté*, publié chez Casterman à nous donner un récit fascinant qui défie les lois ou paradoxes temporels.

Car, pour cette jeune vedette de la science-fiction américaine et scénariste de Star Trek qui utilise cette fois une ceinture à voyager dans le temps, même si le processus peut-être perçu comme un voyage temporel, ce dernier demeure toutefois illusoire car rien dans ce récit n'est permanent, et rien n'est irréversible.

Danny, le héros de Gerrold se trace un chemin dans un univers peuplé de la multitude de ses doubles, qui tous comme lui voyagent dans le temps et ne cessent de se rencontrer, de le rencontrer. Danny finit par se multiplier à l'infini, car il engendre des mondes parallèles en nombre illimité, à mesure qu'il se rencontre lui-même dans le temps, soit en version masculine, soit en version féminine. Et dans tous ces mondes parallèles, il y a d'autres Danny et d'autres Diane, certains d'entre eux ou d'entre elles s'avaient des être imprévisibles.

Conscient du traître ruissellement de la réalité, il refait au gré de ses voyages, son enfance, sa naissance, sa mort, sa vie et de nouveau même l'amour, d'abord avec lui-même (un double masculin), ensuite le grand Amour (version féminine). Très narcissique que tout cela, direz-vous, mais combien fascinant et dans certains cas, l'ironie rend l'interrogation sur soi très pertinente. En fait, la vie n'est qu'un cercle qui se referme sur lui-même et l'analyse qu'en fait Gerrold à travers son roman est hallucinante.

Toujours dans les univers parallèles, le Livre de poche vient de rééditer l'un des plus beaux romans jamais écrits sur le temps, ou plutôt sur ce que le temps aurait pu être si en 1588, la Reine Elizabeth Ier d'Angleterre avait été assassinée et, dans le même temps, l'invincible Armada avait triomphé de la flotte anglaise.

Pavane (2) Keith Roberts est donc une histoire bien différente de celle que l'on nous enseigne à l'école. Une histoire qui pour nous, citoyens civilisés de la société technologique du vingtième siècle finissant, n'a jamais existé.

Roberts a conçu son tableau de façon un peu impressionniste. Les six nouvelles qui composent Pavane n'ont pas les mêmes personnages et certaines d'entre elles ne sont liées par aucun rapport évident. C'est seulement à la fin du récit que toutes les parties du casse-tête s'imbriquent les unes dans les autres et qu'on a une vision globale de cet extraordinaire univers parallèle que Jacques Sadoul, dans *l'Histoire de la science-fiction moderne* (J'ai Lu), place parmi les trois meilleurs mondes parallèles que la SF nous ait donnés.

Mais revenons sur terre dans notre univers bien réel pour rencontrer des voyageurs d'un temps futur en mal de "jouissance" qui viennent nous visiter pour se procurer tout un stock de sensations non-autorisées par les lois de l'an 2400. *Les Productions du temps* (3) de John Brunner publié chez Casterman n'a cependant presque rien à voir avec les voyages dans le temps et encore bien moins avec les univers parallèles. Tout le roman se passe aujourd'hui sur terre avec quelques petits gadgets qui tentent de donner une allure science-fiction à l'histoire.

On est bien loin du Brunner de *Tous à Zanzibar* qui vient d'ailleurs d'être réédité chez Laffont dans la collection Ailleurs et demain. Le souffle y est court, le rythme lent et la fin empruntée au "Cas de Monsieur Waldemar" d'Edgar Allan Poe n'est pas des plus originales. On y parle bien de "sous-êtres", de "triple", de "réduc", de "concentreuse", de "conditionneur", mais rien de bien convaincant. Un univers artificiel qui relève plus du fantastique que de la science-fiction.

Pourtant les mondes artificiels peuvent aussi relever de la science SF comme l'a démontré à plusieurs reprises Philip K. Dick. Il s'agit souvent de décrire non seulement, comme s'en est contenté Brunner, une réalité truquée et actionnée depuis les coulisses par un agent extérieur, mais d'aller plus loin en ajoutant la prise de conscience du héros de la nature artificielle du monde qu'il habite.

C'est à partir de cette "réalité" que Dick a construit la plus grande partie de son oeuvre. Cela apparaît d'ailleurs dans un ouvrage de jeunesse publié originalement chez Calmann Lévy et réédité récemment dans le Livre de poche, *Le temps désarticulé*, (4) où le héros a choisi de quitter son époque d'origine (les débuts du troisième millénaire) pour se retirer dans un simulateur du monde "préservé" de son enfance, la tranquille Amérique des années 50. Tout y est fabriqué à partir d'éléments entièrement réels. Pourtant, les rues, les maisons ne sont que des décors minutieusement construits, tandis que les habitants ne sont que des acteurs.

Dick a la manière de transcender le réel les limites de la SF pour nous projeter dans les multiples jeux de glaces de la galerie du réel, surtout dans les deux premiers tiers du roman. Ecrite cependant à une époque de crise pour Dick, la finale semble cependant ratée. C'est ici, semble-t-il, un roman incomplet avec des personnages en rupture de cosmos, perdus dans le labyrinthe d'une création schizophrénique.

Schizophrénique, Philip Dick l'est assurément comme en témoigne d'autre part un roman "autre et dérangeant" publié dans la collection Pavillons chez Robert Laffont. *Confessions d'un barjo* (5) prouve que dans l'ordre d'une fiction plus traditionnelle qui n'a ici rien à voir avec la SF, sa maîtrise n'est pas moins égale, ni moins révolutionnaire. Ce roman qui a attendu seize années sa première publication aux États-Unis présente un intérêt certain pour les amateurs de Dick.

Enfin, signalons que la revue *Univers* (6) créée par Jacques Sadoul et dirigée par Yves Fremion aux Editions J'ai Lu a atteint le chiffre treize... et dans l'ordre des choses, prend le risque de présenter un numéro sans une seule "vedette". Au palmarès, des Américains, Bunch, Toman, Strete, Golschalk, un Italien, Curtoni et des Français, Boireau et Castellin. Accompagnent cette kyrielle d'illustres inconnus, deux auteurs un peu plus connus mais souvent ignorés, Sladek et Christopher.

Certaines de ces nouvelles de la nouvelle vague sont assez pénibles à lire. A part celles de Strete, complètement "partie", de Castellin, poétique érotique et Christopher, tout sauf manichéenne, on ne trouve rien de bien prenant... à moins d'aimer le genre débile étrange. Il y a par contre deux excellents textes, l'un d'information sur la vie et la mort d'Emile Opta, l'autre d'analyse sur les grands mythes de l'humanité à travers la science-fiction.

Nous avons appris en dernière heure par l'intermédiaire de Jacques Sadoul qui était de passage à Montréal la fin de semaine dernière que le roman de Frederick Pohl, *La grande porte* (7) publié chez Calmann Lévy s'est mérité le Hugo pour le meilleur roman de l'année lors de la 36e convention mondiale de science-fiction qui s'est tenue cette année à Phoenix en Arizona.

Michel Lefèvre

- 1) *L'homme éclaté*, par David Gerrold, chez Casterman.
- 2) *Pavane*, par Keith Roberts, en Livre de poche.
- 3) *Les Productions du temps*, par John Brunner, chez Casterman.
- 4) *Le temps désarticulé*, par Philip K. Dick, en Livre de poche.
- 5) *Confessions d'un barjo*, par Philip K. Dick, dans la collection Pavillons chez Robert Laffont.
- 6) *Univers* 13, revue de nouvelles, chez J'ai Lu.
- 7) *La grande porte* de Frederick Pohl, dans la collection Dimensions, chez Calmann Lévy.

CARON
LIBRAIRE

LIVRES NEUFS ET ANCIENS
SUR TOUS LES SUJETS

OUVERT JUSQU'À 10 h P.M.

la librairie à fréquenter

251 Ste-Catherine E.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

puf

COLLECTION

"Pédagogie d'aujourd'hui"
psychologie de l'évaluation scolaire
(G. NOIZET - J.P. CAVERNI)
bilan des imperfections de l'évaluation et remèdes qu'on tente d'y apporter.

l'apprentissage précoce de la lecture
(R. COHEN)
en allant à contre-courant des idées généralement admises, c'est en partie un défi à l'échec scolaire que formule l'auteur.

COLLECTION

"L'éducateur"
~ écrire à 5 ans ?
(M. AUZIAS et al.)
l'apprentissage de l'écriture dès 5 ans est-il sans conséquences pour l'enfant?

l'éducation d'aujourd'hui face au monde de demain
(C. HUMMEL)
synthèse des principaux problèmes et tendances de l'éducation dans le monde, suite à la 35e session de la Conférence internationale de l'éducation.

l'enseignement du français à l'ère des média
(A. MAREUIL)
l'auteur propose une initiation méthodique à la maîtrise de l'imprimé, proposant aussi un recours plus larges aux oeuvres filmées et télévisées.

COLLECTION "CROISSANCE DE L'ENFANT, GENÈSE DE L'HOMME"

un grand passage
de l'école maternelle à l'école élémentaire (B. ZAZZO)

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DAMIEN
LA MALÉDICTION II
par Joseph Howard

Le petit garçon diabolique a aujourd'hui treize ans. Sept ans plus tôt, son père a tenté de le tuer. Pourtant cette première malédiction n'était qu'un avertissement. L'heure de l'apocalypse a-t-elle sonnée? Qui est vraiment Damien Thorn? Après le succès de LA MALÉDICTION, tous les lecteurs épris de suspense voudront connaître toute la vérité sur Damien le Tout-Puissant.

EN VENTE PARTOUT
ÉDITIONS SÉLECT \$13.95

30 ANS DE C.I.A.
par William Colby

Ces 30 ans de C.I.A. nous révèlent la face cachée des services de renseignements américains dont nous découvrons dans leur moindre détail fonctionnement, structures et "philosophie". Qui mieux que William Colby pouvait ainsi démonter les mécanismes de la terrible machine qu'est la C.I.A.? Son livre est une mise au point, une tentative d'explication, mais aussi un formidable aveu.

EN VENTE PARTOUT \$16.95
ÉDITIONS SÉLECT

ÉDITIONS SÉLECT
1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Qué. H4N 1G5
Tél.: 387-6268

EXPÉDIEZ-MOI, SANS FRAIS NI TAXE: 16-9-78-D
□ DAMIEN La malédiction II \$13.95
□ 30 ANS DE C.I.A. William Colby \$16.95

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Code..... (N'oubliez pas d'inclure votre paiement)

ci-joint Chèque \$
□ mandat de poste pas de p.s.t.

FIDES
aux Éditions

L'ÉTABLISSEMENT DE LA
PREMIÈRE PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE
AU CANADA
1783 - 1844
par Lucien Lemieux

Collection "Histoire religieuse du Canada"

Remarquable monographie qui apporte une contribution importante à la connaissance d'une période relativement peu connue, la première moitié du 19e siècle canadien, sous les rapports religieux, économiques, sociaux, culturels. Elle montre, entre autres, combien il a fallu une vaste gamme de relations humaines, spécialement aux niveaux des représentants des institutions politiques et ecclésiastiques, en Amérique du Nord et dans le monde occidental, pour parvenir à la création de cette province ecclésiastique au Canada.

Publié sous la direction du Centre de recherche en histoire religieuse du Canada (CRHRC). Université Saint-Paul, Ottawa, avec la collaboration du Département d'histoire de l'Université d'Ottawa.
XXVII — 559 pages. \$15.00

En vente dans toutes les librairies et à la
LIBRAIRIE GÉNÉRALE FIDES
235 est, boul. Dorchester, Mt H2X 1N9
Tél.: 861-9621

* Près du métro: sortie Champs-de-Mars
* Stationnement gratuit à l'arrière de l'édifice
* Du lundi au samedi de 9 heures à 17 heures.

Contes populaires et littéraires

par
Lise Gauvin

Conrad Laforte, **Menteries drôles et merveilleuses**, Éditions Quinze, collection "Mémoires d'homme", 287 pages. Faucher de Saint-Maurice, **Contes et récits**, présentation de Serge Provencher, VLB Éditeur, 327 pages.

Il y a tout un monde entre les récits populaires, que nous livrent avec circonspection les folkloristes, et les récits écrits du XIXe siècle, qui ont constitué pour des générations le seul héritage connu de "contes canadiens". Autant les uns sont drôles, humoristiques, et d'une fantaisie débordante, autant les autres sont figés dans l'exemplarité de leurs visées morales et se ramènent le plus souvent à un canevas-type facilement repérable: faute-punition-rachat. Au moment où le roman était frappé d'ostracisme, ou la seule littérature licite était celle qui se

situait entre le confessionnal et la chaire de prédication, les écrivains du siècle dernier choisirent de transmettre de préférence des anecdotes historiques, des légendes, ou encore des "contes vrais", récits dans lesquels la transgression se trouve récupérée par une fin édifiante. Même le Jos Violon de Fréchette prend bien soin de nous dire qu'un de ses héros, un des plus grands saccarés que la terre ait connu, finit ses jours comme bédouin "au poignet tout crochi". Et Faucher de Saint-Maurice, dans ses récits, n'échappe pas à la règle.

Par contre, à côté de cette littérature dont le surnaturel est exclusivement religieux et chrétien, la tradition orale a poursuivi son petit bonhomme de chemin, parlant de lampes merveilleuses, de cheval ailé et d'anneau magique ou racontant avec truculence des scènes paillardes, des ruses ou des duperies, histoires au cours desquelles la victoire n'est pas nécessairement accordée au plus vertueux. C'est cet univers à la fois merveilleux et très réaliste que l'on

retrouve en lisant la publication de Conrad Laforte, **Menteries drôles et merveilleuses**, réunissant une quinzaine de récits traditionnels du Saguenay tirés du répertoire de quatre conteurs.

Ce qui frappe tout d'abord en lisant ce livre, c'est l'extrême diversité des contes retenus. Diversité des types de récits puisque le recueil couvre un éventail très large allant du conte humoristique au conte merveilleux, du récit bref au conte plus long, regroupant plusieurs épisodes. Diversité des provenances également, car des versions analogues ont été localisées un peu partout, aussi bien en Afrique du Nord que dans les pays scandinaves. Mais diversité encore, et celle-ci me semble la plus intéressante, dans la manière de conter. Chaque conteur utilise des formules finales différentes, qui terminent le conte par un clin d'oeil malicieux et un retour au présent de la narration. Ainsi peut-on lire des choses du genre de celle-ci: "Je suis parti, j'ai été trouver Dole, puis je lui ai demandé une job pour travailler au château. Dole dit: — Monsieur Gagné, ça me ferait bien plaisir de vous donner une job mais, il dit, je vous trouverais un peu trop vieux. Allez-vous-en à Chicoutimi et le gouvernement paie la pension à soixante-dix ans, vous allez l'avoir. Toujours que je suis rendu ici. C'est tout!"

Cette conscience de conter m'apparaît un des traits marquants du recueil. Tout au long des récits en effet, le conteur commente sa fiction, au risque même de la déjouer, par des incises comme: "ça va vite dans les contes" ou "on va dire que c'était trois heures plus tard". Peu importe au fond qu'il s'agisse de trois

heures ou de trois ans. L'essentiel est de conter et dans l'univers du merveilleux, le mot impossible n'existe pas. A partir de quelques motifs internationaux, le conteur invente, brode, amalgame plusieurs versions et adapte, avec une incroyable liberté, les histoires de rois et de princesses aux coutumes et au langage d'ici.

La transcription elle-même, oeuvre de collaboration due à Jean-Pierre Pichette (pour les commentaires et le glossaire) et à Jean-Claude Dupont (pour la normalisation de l'orthographe), poursuit un double objectif d'accessibilité du texte à un large public et de fidélité à la version orale. La réécriture y est minimale, quoique réelle, et se fait selon un certain nombre de règles énoncées dans l'introduction, règles qui deviendront une sorte de code de base pour les transcriptions ultérieures de la collection. On ne saurait assez louer cette discrète conscience d'écrire, qui fait écho à la conscience de conter, déjà décelée dans les récits. On peut bien au passage souligner quelques incohérences ou quelques mots qui auraient dû figurer dans le lexique de la fin. Il n'en reste pas moins que cette transcription, comme d'ailleurs les **Contes de bûcheron** publiés récemment par Jean-Claude Dupont, compte parmi les plus réussies. On regrette seulement de ne pas en apprendre davantage sur les conteurs eux-mêmes, ces jobbeurs, coupeurs des bois ou fermiers qu'on nous présente trop brièvement avant chaque série de contes.

Pour Narcisse-Henri-Edouard Faucher de Saint-Maurice, homme de lettres du 19e siècle qui décida de s'en-

noblir à 18 ans, la littérature poursuivit un autre but que celui du simple divertissement. Pour s'en convaincre, il suffit de lire l'exergue: "Soulager, consoler, fortifier toute âme qui pleure, qui souffre, qui git isolée, malheureuse ou abandonnée: telle est la belle, la grande, la sublime mission de l'homme de lettres dans la société moderne". Ses contes et récits, publiés en 1874 et 1877 sous les titres *A la brunante* et *A la veillée* et réunis récemment par l'éditeur VLB reprennent l'imagerie romantique des auteurs du siècle dernier et racontent les destins singuliers d'hommes et de femmes frappés de quelque façon par une fatalité toujours implacable: le ton est à l'attendrissement, à la pitié. "Les larmes du Christ", un des textes d'*A la veillée*, pourrait en quelque sorte servir d'introduction à l'ensemble du recueil.

Comme plusieurs écrivains de son temps, l'auteur se proposait "d'écrire, sous la dictée du peuple, ces mille et un riens si poétiques qui, lorsque tombe la brunante et s'allonge la veillée, accourent à tredit d'aile hanter les coins du feu de notre cher pays". (Préface). Sédruit par l'inhabituel, le privilège, parmi les récits entendus, ceux qui explorent les frontières du fantastique (ceux des légendes) ou de préférence, ceux qui cherchent à remonter le cours du temps par la présentation d'un bonheur passé et fugitif, (ceux des figures héroïques victimes d'un étrange mauvais sort); Seuls quelques-uns parmi ses héros (Madelaine Bouvart, par exemple) agissent et modifient le cours des choses au lieu de subir leur destin passivement. La plupart des autres, sans transgresser à quelque code que ce soit, sont impitoyablement châtiés, comme si l'unique faute dont ils pou-

vaient être coupables était d'avoir reçu la vie, faute dont le seul rachat possible est à chercher dans le silence de l'éternité.

On aurait tout cependant de s'en tenir ici uniquement au contenu. Car en plus des propos édifiants énoncés dès le début du livre, l'écrivain prend la peine de citer, en introduction au recueil *A la Veillée*, cette phrase de LaFontaine: "Si peu d'âme m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême". Pour lui comme pour ses contemporains, le plaisir de conter l'emporte, dans bien des cas, sur les visées morales et didactiques. Moins bavard et digressif que Fréchette, Faucher de Saint-Maurice est un des plus littéraires parmi les écrivains du 19e siècle, à cause, d'une part, de l'intégration habile qu'il fait de l'oralité et, d'autre part, de la dramatisation de ses récits. Chacun de ses contes en effet est un petit drame en raccourci, emprunté au théâtre la nécessité inéluctable de sa progression. L'astuce de l'écrivain, et de ses conteurs interposés, est de nous faire oublier, l'espace de quelques pages, la monotonie des dénouements malheureux.

Faucher de Saint-Maurice, cet aventurier qui alla défendre Maximilien au Mexique, fit de la littérature une affaire sérieuse, à la limite de la grandiloquence, qui nous retient encore aujourd'hui par sa galerie de portraits et de types, au premier rang desquels figurent les conteurs eux-mêmes. La réédition actuelle, présentée de façon érudite, quoiqu'un peu gauche, par Serge Provencher vient à son heure ajouter ce maillon manquant à la chaîne de ceux qu'on peut sans doute appeler nos "classiques", c'est-à-dire les romantiques du 19e siècle.

Une autre Amérique

Suite de la page couverture

"— Tout le bataillon. En somme, rien de positif, de bien défini, l'éternelle histoire de "souquer corps" (2) de "ôte-toi que je m'y mette". La race est incurable des mécontents. Même au ciel, l'Haïtien trouverait moyen d'être mécontent et de déclamer la Guerre au Souverain Maître. Il y en a qui, même Présidents, feraient opposition à leur propre personne et conspireraient contre leur propre Gouvernement: c'est une maladie. Peut-on gouverner sans provoquer des mécontentements? L'oeuvre de Port-au-Prince? C'est une vie de vives critiques.

"— D'abord, les journaux qui, unanimement, donnent des comptes rendus lyriques de la fête. Ils en profitent pour élever jusqu'aux nues la personnalité et l'oeuvre politique de Votre Excellence. Je me suis montré large avec ces messieurs, les directeurs de l'opinion. Monsieur le Secrétaire d'Etat, à part sa collection privée, la collection de sa famille, trouvera une collection pour ses amis, pour la province. J'ai fait tirer sur les fonds de police.

"— Division, vous êtes un homme politique extraordinaire. Vous prévoyez les moindres détails. Ce plaisir de lire n'aurait toutefois pas été gêné par un appareil critique plus élaboré, au contraire: l'introduction, par exemple, reste trop brève sur l'histoire, les formes et les problèmes spécifiques du roman haïtien, et elle est tout à fait muette sur le contexte social et historique à l'intérieur duquel il a pris naissance et s'est développé. Un lecteur non familier au préalable avec la littérature et la réalité haïtiennes reste donc privé d'informations essentielles à l'intelligence des pages de roman qu'il va lire. Les quelques lignes d'introduction placées en tête de chaque extrait comblent partiellement cette lacune, mais elles restent trop ponctuelles et fragmentaires. D'autre part, il aurait fallu que Ghislaine Rey justifie les limites chronologiques de son enquête: pourquoi s'arrêter à 1946?

Cette *Anthologie du roman haïtien* offre néanmoins, telle quelle, un intérêt considérable, et je souhaite qu'elle touche ici le plus grand nombre de lecteurs. Dans la mesure où je peux en juger par les quelques pages de leurs oeuvres que j'ai pu lire dans cette anthologie, il me semble que des romanciers comme Frédéric Roumain, Massillon Coicou, Antoine Innocent, Jacques Marcelin, Jean-Baptiste Cincéas, Stephen Alexis, Annie Desrois, Maurice Casseus pourraient trouver ici un écho particulier.

On découvre dans leurs textes une autre "Amérique française", extrêmement différente de la nôtre par son héritage africain et par son histoire, aussi tourmentée que celle du Québec à être unie, pour ne pas dire plate. Cette Amérique est aussi fraternelle et proche par-delà des différences, par l'expression en français d'une expérience du Nouveau Monde et par l'effort constant pour échapper enfin aux marges de l'histoire.

1. Proverbe haïtien. Signifie qu'on n'a plus rien à perdre.
2. S'agiter.

Hommage à Luc Lacoursière

♦♦ Mélanges en l'honneur de Luc Lacoursière. Folklore français d'Amérique, sous la direction de Jean-Claude DUPONT, (Montréal), Leméac, (1978), 486p., avec tableaux et illustrations.

Les universités regroupent ici comme ailleurs trois sortes de chercheurs: ceux qui "font de la recherche" oui, mais à un rythme tel et d'une façon si épisodique qu'ils ne trouvent jamais rien. Ils sont nombreux, paraît-il. Une seconde catégorie est composée de ceux qui cherchent et trouvent mais pour eux-mêmes: le "confort intellectuel", le thrill spirituel, le salaire, la promotion, la carrière! Plus rares, ils demeurent quand même un poids mort pour la société qui les accueille et les paie généreusement. Plusieurs méritent cependant qu'on les encourage car souvent leurs travaux ont beaucoup de qualité objective: ils préparent la relève. Enfin, et je pense tout de suite à Luc Lacoursière, à qui l'Université, le Pays, l'Europe même, viennent de rendre un heureux hommage en lui offrant la surprise bien protégée de 500 pages d'articles et témoignages parus chez Leméac, il y a quelques semaines déjà, Luc Lacoursière est le chercheur d'une marche lente et sûre qui trouve et partage à mesure. Prêt à donner son temps au plus humble paysan comme au plus célèbre des spécialistes en littérature orale, conteur et raconteur de contes, respectueux de tous ses collègues, ne choisissant jamais — on l'a écrit dans *La Presse* — ses étudiants mais plutôt les recevant tous sans compter son temps, pédagogue de coeur et d'âme, il ne cesse de se dévouer pour le plus petit d'entre nous. En 30 ans il a ouvert aux jeunes de son pays des horizons immenses qui nous renvoient au meilleur de notre héritage européen. La seule liste des thèses qu'il a dirigées et dont plusieurs ont connu la publication officielle en dit déjà assez long sur l'étonnant rayonnement de ce professeur.

L'université québécoise qui encourage depuis près de 30 ans cette race de chercheurs mérite aussi qu'on la remercie.

Luc Lacoursière, un chercheur selon notre coeur!

— Benoît Lacroix

Nouveautés

LES SCIENTIFIQUES ET LA PAIX

La communauté scientifique internationale au cours des années 20
BRIGITTE SCHROEDER-GUENUS
L'histoire démontre que l'internationalité de la science n'entraîne pas l'internationalisme des scientifiques. * 372 pages \$16,75 □

INITIATION À L'ÉQUIPE DE TOURNAGE

ANDRÉ-A. LAFRANCE
À l'intention des amateurs aussi bien que des professionnels, un ouvrage simple, dynamique et complet sur la répartition et la description des tâches d'une équipe de tournage. 140 pages, 25 ill. \$6,95 □

LES PETITS GROUPES

Participation et communication
YVES SAINT-ARNAUD
Le groupe est un système vivant. Cet ouvrage propose un modèle d'analyse qui permet d'identifier et de traiter les problèmes typiques de naissance, de croissance et de maturité d'un groupe. 184 pages, \$12,95 □

LE DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS SOCIALES CHEZ L'ENFANT

Collectif, sous la direction de Luc Racine
Ce numéro spécial de la revue "Sociologie et sociétés" jette un éclairage nouveau sur le lien entre l'acquisition du langage, les débuts de la coopération et le développement de l'intelligence. 188 pages, \$6 □

LE FIL DU RÉCIT

EN COLLABORATION
Revue "Études françaises"
Selon la tendance à refuser le cloisonnement, un témoignage des questions posées actuellement au texte, littéraire ou pas. 212 pages, \$6 □

LA RECHERCHE DU DIEU CHEZ PAUL VALÉRY

ABRAHAM LIVNI
À la fois rigoureuse et largement accessible, cette étude originale, fondée sur les *CAHIERS* manuscrits, invite à une nouvelle vision de la matière poétique valéryenne. Co-édition: Klincksieck 507 pages \$23,50 □

CRIMINOLOGIE ET POLITIQUE CRIMINELLE

DENIS SZABO
Une analyse théorique des problèmes, le fruit de quinze années de recherches et d'expérience basées largement sur les réalités canadiennes et québécoises. Co-édition: Vrin 320 pages \$13,95 □

TRIPTYQUE DE LA MORT

Une lecture des romans de Malraux
FRANÇOIS HÉBERT
Cet ouvrage de la collection "Lectures" est un essai sur l'oeuvre romanesque de Malraux, mais aussi une fervente interrogation sur le pouvoir de la littérature. 248 pages \$9,25 □

MÉTHODES ET CONCEPTS DE LA LOGIQUE FORMELLE

YVON GAUTHIER
Ouvrage philosophique sur l'interdépendance et l'intégration harmonieuse des orientations syntaxique et sémantique de la logique formelle. 240 pages \$11,75 □

BON DE COMMANDE
Veuillez m'expédier les titres cochés
Ci-joint un chèque ou mandat postal de \$..... à l'ordre des Presses.

Nom
Adresse
Code postal

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél.: 343-6321/6325

DE VRAIS LIBRAIRES !

Librairie Renaud-Bray, 5219, Côte-des-Neiges (près Reine-Marie), Montréal H3T 1Y1 — Tél.: 342-1515

MÉDIATIONS

TOUS LES COURANTS DE LA PENSÉE

Médiations, une collection indispensable pour comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Nos tâches politiques TROTSKY L.	\$3,95	Les 40 000 Heures FOURASTIE J.	\$4,95	Le fossé des générations MEAD	\$3,95
Langue et fonction MARTINET A.	\$3,95	Pourquoi la nouvelle critique DOUBROVSKY	\$4,95	Premier rendez-vous avec le psychanalyste MANNONI M.	\$3,95
Introduction aux philosophies de l'existence BEAUFRET	\$3,95	Notes brutes VASARELY V.	\$4,95	Le bonheur en plus DE CLOSET'S F.	\$4,95
Qui DALI	\$3,95	Humain trop humain T. 1 Humain trop humain T. 2 NIETZSCHE F.	\$3,95	Psychologie et marxisme ZAZZO R.	\$4,95
Linguistique et anthropologie LEE-WHORF B.	\$3,95	Crise de la psychanalyse FROMM E.	\$3,95	L'enfant MONTESORI M.	\$3,95
Le système des objets BAUDRILLARD J.	\$4,95	Le choc du futur TOFFLER A.	\$5,95	CES TITRES SONT EXTRAITS DU CATALOGUE MÉDIATIONS	
Problèmes de psychologie génétique PIAGET	\$3,95	Principes et préceptes LANZA DEL VASTO	\$3,95		
Position politique du surréalisme BRETON A.	\$3,95	Le livre de la sagesse WATTS A.	\$3,95		
Ou va l'éducation PIAGET	\$3,95	L'homme téléspectateur CAZENEUVE J.	\$4,95		
Matière à réflexion WATTS A.	\$3,95	L'homme, le langage et la culture BENJAMIN W.	\$3,95		

NOUVEAUTÉ À LA LIBRAIRIE DES P.U.L.

PLANIFICATION DE L'ENSEIGNEMENT GUIDE D'APPRENTISSAGE

par Éliane FORTIER
conseiller en pédagogie

Un guide en neuf parties comportant chacune des exemples et des exercices pratiques, où l'auteur présente certaines théories fondamentales qui sous-tendent les principaux concepts utilisés dans le PLAN DE COURS: principes d'apprentissage, technique de l'objectif comportemental, différents modes d'évaluation. Une bibliographie et un lexique utile de termes pédagogiques complètent l'ouvrage.

Un instrument indispensable à tous ceux qui veulent se familiariser avec un système d'enseignement par objectifs d'apprentissage.

21,5 x 27,5 cm, 106 pages, \$6.

BON DE COMMANDE D

Veuillez m'envoyer exemplaire(s) de l'ouvrage **PLANIFICATION DE L'ENSEIGNEMENT**. L'exemplaire, \$6.

Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$

À percevoir sur mon crédit

CHARGEX NO.....

MASTERCHARGE NO.....

SIGNATURE

NOM

ADRESSE

LIBRAIRIE DES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

poésie

Deux traductions du silence

par
Suzanne Paradis

L'angoisse de vivre se maquette de mieux en mieux, exagère son masque verbal et c'est sans doute pour être repérée plus facilement: derrière les gros traits de la caricature comme dans les ténèbres floues de l'aquarelle, son profil s'ouvre ou se dilue et sa propre aura en souligne les contours. Ainsi l'ont aperçue Léveillé et Legagneur, l'ont instantanément reconnue et l'ont finalement décrite, plus rouge et menaçante que nature, dans leurs poèmes respectifs: Oeuvre de la première mort (1) et Textes en croix (2).

Léveillé est pour moi un inconnu qui ne devrait pas l'être puisqu'il a publié deux romans (3) dont la Disparite, en 1975, aux éditions du Jour. Serge Legagneur est l'auteur de superbes Textes interdits (4) et pour cela inoubliable et inscrit presque sans altération dans ma mémoire. Inexplorablement — mais c'est quand même ce que je veux tenter d'expliquer — ils se rejoignent dans les interlignes et les marges où le langage tente de faire cavalier seul parce que sa monture refuse et le mors et le poids de la main de l'homme.

La poésie de Léveillé voisine l'étoile: "Tes yeux (...) lorsqu'ils se ferment ouvrent sur le diamant entier". L'exactitude de l'image, du "diamant entier" — le Mal dans sa pureté d'objet absolu — émane directement du contexte surhumain ou le poète a situé la parole et annoté la "page d'origine". L'ombre, la douleur, l'exil y sont "semence d'homme", de l'homme essentiellement cou-

pable et perturbateur d'une harmonie qu'il ne soupçonne même pas. La première mort dont parle Léveillé pourrait être celle que le poème instaure à l'intérieur même de la poésie, en y introduisant le germe fatal de l'homme, de sa fragilité et de son insouciance. C'est lui qui répand la noirceur dans la "nuit de magnésium", les tombeaux et le deuil dans les immuables jardins cosmiques. L'étoile de Léveillé, on le constate, est au moins aussi problématique que celle de Saint-Denis Garneau et pour à peu près les mêmes raisons. Mais Léveillé n'a pas l'intention d'intervenir l'ordre des univers, même si sa souffrance intime vient de la privation qu'il éprouve au seuil de l'étoile interdite (l'interrogation du poète, est partout lancinante: "Ou toucher, moi, dans les feuilles d'hiver le soleil..."). L'aventure poétique lui aura permis tout au plus d'ausculter le vaste cœur étranger, de pressentir les distances entre l'homme et les hauts lieux de la

poésie, ces galaxies par où le poète, tel Edgar Allan Poe, "glisse vers l'éternité".

Serge Legagneur, même chamarré de titres — Roi, Shah, altesse, Empereur, savant, prince — et investi d'un pouvoir occulte et multidimensionnel, rejoint Léveillé à travers sa démarche privative jusqu'au seuil tabou de la poésie. Mais il ne faudrait pas que la dimension ironique des Textes en croix échappe au lecteur; l'enflure du poète-personnage fait d'ailleurs intrinsèquement partie du royaume bizarre où nous sommes entraînés pour une espèce de pèlerinage parodique, vers la "croix attendrie" qui masque le brasier souterrain du désir. Au moment où le narrateur éclatera de rire en se reconnaissant, après force déclarations emphatiques, "souverain sans royaume", il sera trop tard pour que nous rebroussions chemin. Nous sommes bel et bien engagés, à travers ce texte, dans une démarche de conquête risible. Que le poète refuse le nom de royaume à cet espace illisible, à cette "mer avare" à laquelle il nous a fait croire parce qu'il y a d'abord cru lui-même, souligne la dimension sarcastique du poème mais ne la justifie pas. La douleur d'avoir été trompé par des illusions acceptées définit l'attitude du poète et la langue qu'il utilise contribue à exagérer son intention de "vautarder altesse" de corrompre notre imagination pour l'acculer ensuite à la honte de la démystification.

Le poète s'érige en empereur féroce qui ne concède plus rien à la farce tragique de l'existence, qui se masque et se démasque en arrachant chaque fois des lambeaux de chair, "perd les nerfs" et se précipite (qui m'aime me suive!) tête baissée vers les abîmes où surgira l'"île insupportable", le poème tout-puissant, le tyran souverain qui l'anéantira. C'est ici que Legagneur, "héros d'une époque plus grande qu'une ville", précède Léveillé, au seuil d'une certaine mort où les orgueils s'effondrent, où seule l'innocence trouverait la force de se tenir debout. Cette poésie qui pulvérise les mélancolies — par colère —, met en pièces toute vérité "conforme au bon sens" par dépit, cherche finalement et sauvagement la parole.

Il se peut que le lecteur refuse de suivre telles traces dans les textes de Serge Legagneur; qu'il se révolte contre tel langage brutallement morcelé; qu'il flaire le mauvais coup ou l'éclat de rire sardonique qui parfois detourne la page de son cours; que la "haute issue verticale", empruntée, l'"altitude", ne soit qu'une voie perdue parmi tant d'autres. Les deux poètes ont semblé le pressentir et vouloir se prémunir contre la défection du lecteur. Léveillé montre une attitude prudente, modeste, effacée et pourtant irréductible. Mais Legagneur s'insurge, "roi en croix", ou s'esclaffe bruyamment car il refuse la pitié et surtout la

bienveillance de ses bouffons. Cependant, les deux poètes n'en font qu'un lorsqu'ils se courent leur dialecte poétique pour en faire jaillir le feu et l'éclair. Il ne sont pas d'une lecture facile; il ne faut même pas s'attendre à une véritable complicité avec eux. Au centre de la douleur, toutes les figures font d'horribles grimaces, la chair se contorsionne — toutes sensations gelées — et l'être, ce "nègre indéfini", (1) cache ses ailes, s'embrouille et se tait. Quand le poète ne supporte plus d'entendre à froid l'insupportable rumeur humaine, il voudrait en arrêter le bégaiement, l'ivresse, l'éclatement, cette dispersion des mots. Mais je ne crois pas qu'il en ait le pouvoir.

Peut-être que ces traductions essouffées du silence, à la limite du sens des choses, à rebours des sens, sont plus proches du Réel en définitive que ce que nous appelons distraitement la réalité. Par ces deux recueils exigeants et incomplets, la question reste posée. Existe-t-il une réponse ailleurs?

- 1) Winnipeg, les Editions du Blé, 1977, 91 pages.
- 2) Montréal, les Editions Nouvelle Optique, 1978, 148 pages.
- 3) Tombeau, Canadian Publishers 1968.
- 4) Montréal, les Editions Estérel, 1966, 137 pages.

COURS

BATIK COURTEPOINTE PHOTOGRAPHIE avec Dominique Lavigueur

TAPISSERIE TEINTURES VÉGÉTALES (23 ou 30 sept.) avec Louise Sanche

— Inf.: 274-9451 local 31 —

POÉSIE


Lucien FRANCOEUR

LES NÉONS LAS

L'HEXAGONE

De vibrants "scénarios de l'Amérique temporaire" Le Devoir

112 p. \$5.00



diffusion MESSAGIERES LITTÉRAIRES 6585, rue St-Denis Montréal, H2S 2S1 Tél.: (514) 279-8476

A quoi sert la critique?

par
Claude Lagadec

Cette chronique de philosophie étant souvent faite de comptes rendus des parutions récentes, il apparaît opportun d'analyser le rôle du critique. A quoi sert la critique?

En philosophie comme en cinéma ou en littérature, le critique est d'abord un publiciste. Qu'il le veuille ou non et quoi qu'il dise de l'oeuvre, il en parle. Il est un diffuseur des produits de l'industrie culturelle, proposé à l'amplification de l'attention publique accordée à une oeuvre. Il ne se reconnaît pas l'allégeance à l'égard de la maison d'édition, mais quand il évoque un ouvrage récent paru chez Gallimard, il est en fait une extension du secteur publicité et mise en marché de Gallimard. Sa contribution est celle d'un commensal qui parasite le circuit commercial et le fait fonctionner. La durable inimitié de l'auteur pour son critique vient de là.

La réalité n'a pas de sens avant que l'art lui en donne un. Nous demandons à l'artiste de nous présenter,

comme en un miroir, ce que nous sommes et méconnaissions encore, empêtrés dans le fatras des idées reçues de nos pères et qui ont survécu à leur utilité. Nous demandons au critique de régulariser le débit de cette nouveauté, d'en être le robinet.

J'aimerais bien exprimer de façon plus précise ce que j'entends par "nouveauté", disons l'information. Le critique est un préposé à l'assimilation sélective, par le corps social, de l'information que l'artiste lui présente. Ce n'est pas un hasard si l'ultime critère de son métier est le bon goût; par rapport à la société le rôle du critique est gastrique. Spécialiste de la dégustation, sommelier culturel, il est une sorte de paroi sélective que la société se donne pour faire le tri, entre le nouvel ordre que l'art instaure, et le désordre que sa venue entraîne dans l'ancien. La création, qui est la capacité d'inventer une solution originale à un problème unique et donc actuel, est un facteur de désordre quand elle excède la capacité d'une société donnée d'absorber l'information qu'elle apporte. Désintéressé, donc à partir du pur arbitraire de ses états d'âme, le critique est une chanteuse culturelle. Nulle

critique ne peut étouffer les Claude Gauvreau, mais elle peut en différer longtemps la reconnaissance, jusqu'au jour où la société peut en faire un mythe.

Elitiste, il sépare le bon goût du quêtaine, qui est le goût de ceux qui n'ont pas de goût. Ce que nous appelons culture populaire est cette partie du quêtaine sélectionnée par le critique pour être plus tard élevée à la dignité de folklore. La même Sagouine que nous aimons tant dans la distanciation théâtrale ne pourrait jamais écrire dans ce journal.

L'art est un rapport au temps propre, donc au corps. La critique est la conscience collective que nous en avons; elle est par conséquent toujours en retard sur l'invention et la vie, comme la philosophie. Les moralistes nous enjoignent de réfléchir avant d'agir parce que nous ne pouvons pas réfléchir avant d'agir, nous réfléchissons toujours après, sur le passé.

"Le corps est un fait absolu" disait Paul Chamberland. L'artiste appartient au corps, il est un homme de plaisir. Le critique, qui appartient à la conscience, est un homme de pouvoir.

Une relecture du credo

par
Gilles Langevin s.j.

Gustave MARTELET, *Vivre aujourd'hui la foi de toujours*. Relecture du Credo, Paris, Cerf, 1977, 163 pages, 13,5 x 19,5 cm.

Quand la densité et la brièveté, quand la simplicité et la profondeur vont de pair, on a des ouvrages comme cette relecture de l'antique Credo de Nicée. Devant cet exposé de la foi la plus authentique qui veut tenir compte de la sensibilité spirituelle du temps présent, on a le sentiment de n'avoir que de l'essentiel, mais de l'avoir au complet.

Ce petit ouvrage frappe d'abord par sa cohérence et par son unité. Cohérence des cinq chapitres qui, après un préambule de théologie chrétienne, proposent la foi de Nicée dans le Père, dans le Fils, dans l'Esprit et enfin dans l'Eglise, lieu de la rencontre avec Dieu. Unité du thème surtout: l'imminence d'un amour — souvent masqué ou caricaturé — que la résurrection de Jésus manifeste avec éclat comme étant à l'oeuvre dans l'ensemble de la création et dans l'intimité même de Dieu.

Avant d'exalter l'amour de Dieu, il faut pourtant écarter l'obstacle que dresse la conscience moderne contre Dieu: le mal de la souffrance et de la mort, lié à la finitude de l'homme. Si l'antiquité classique refusait de se révolter devant ces malheurs et si la tradition judéo-chrétienne les reliait au péché de l'homme, on sait avec quelle aigreur les temps modernes rendent le Créateur responsable de ce naufrage de la vie. Cette accusation est née d'une double méprise, nous rappelle le Père Martelet. On n'a pas vu que la gloire de Dieu, seule fin, à la vérité, que l'Absolu puisse se proposer, ce n'est pas de s'enfermer sur soi, mais de faire exister tout-autre qui puisse être entièrement soi-même en face de Dieu. Surtout, on a oublié que la création est, pour la Bible, intérieure à une alliance ou à un pacte d'amour, et que Dieu n'a jamais eu "l'idée de faire surgir la finitude sans décider de la prendre sur lui pour que nous puissions nous-mêmes l'accueillir et la porter en nous". Triomphe sur cette mort qui fait bien partie de notre finitude, la résurrection apparaît dès lors comme le moment majeur de l'Incarnation.

"Je crois au Père", dont la sagesse et l'amour éclatent dans un monde où s'enchaînent de façon dynamique le cosmique, le vivant et l'humain. Le Père dont il est ici question, c'est celui dont l'évidence s'impose à la pensée de Jésus et qu'une exclamation d'enfant: Abba, Père, appelle tout spontanément. C'est un Père qui est tel en tant même qu'il est Dieu et qui est donc éternellement Père d'un Fils égal à lui. Il s'agit enfin du Père qui ne nous crée nous-mêmes qu'en vue de nous faire fils, notre vocation historique s'inscrivant dans le mystère éternel du Fils incarné et ressuscité.

"Je crois au Fils", dont l'importance de la passion et de la

mort est oubliée ou rejetée, parce qu'on s'est obstiné à voir en ces actes l'exercice d'une vendetta divine et qu'on les a coupés de la résurrection. Cette phase ultime de la résurrection exalte le Fils, en effet, en sa condition même de créature, lui conférant par delà la mort une seigneurie plénière sur le monde. Auparavant, la contre-folie de la croix a répondu à la folie du péché: elle a montré, dans les circonstances les plus éprouvantes, que l'obéissance à Dieu n'est pas une aliénation et que le fait d'avoir une origine peut être vécu sur un autre mode que celui de l'humiliation. Dans le fait du péché, c'est notre destruction et non pas le mépris de ses "droits" qui fait souci à Dieu. Aussi la croix, qui veut nous rendre à notre vérité, devrait-elle éliminer à jamais le soupçon à l'égard d'un Dieu qui n'est Autre qu'en sa qualité de Père, c'est-à-dire comme se donnant lui-même de manière absolue. "Je crois au Saint-Esprit", qui est Seigneur en tant que Dieu et qui donne la vie au Fils incarné, à qui il confère, en la résurrection, la maîtrise absolue sur le monde; la seigneurie de l'Esprit éclate encore en ces oeuvres qui échappent aux limitations de notre monde: la conception virginale du Christ, la formation de l'Eglise, la rédaction des Evangiles, la réalisation de l'Eucharistie. Cet Esprit "procède" vraiment du Père et du Fils, animant le dialogue unique d'amour que forme l'obéissance du Fils au Calvaire et l'exaltation que le Père, à Pâques, confère au Fils. Parce que c'est en toute réalité, et non de quelque manière figurée, qu'il se manifeste dans l'histoire, cet abîme d'amour existe en Dieu de toute éternité. C'est encore l'Esprit qui a parlé par les prophètes, proférant par eux la parole de Dieu et s'exprimant surtout dans la sainteté d'existences conformes à l'exemple du Verbe incarné.

"Je crois en l'Eglise", où l'Esprit se rend visible en tant que l'Eglise est corps du Christ. Elle est l'épouse du Christ, exprimant le don de soi d'abord promis, puis réellement accompli par le cœur, la pensée et la vie, échappant, en tant qu'oeuvre de l'Esprit, aux prises de nos sociologies. Elle est mère des chrétiens, engendrant au baptême, nourrissant à la double table de la Parole et de l'Eucharistie, incorporant à une fraternité qui vise une même sainteté en vue d'une même mission. Elle est enfin témoin de l'Esprit au cœur du monde, témoignant avant tout de la phase éminente critique de la maturation intégrale des hommes, celle qui est commandée par les énergies plus qu'humaines de la croix et de la résurrection de Jésus.

Ces exposés supposent une grande familiarité avec les sources de la révélation chrétienne et une longue habitude de la réflexion théologique; ils supposent aussi la connaissance des divers problèmes que le structuralisme et le marxisme, entre autres courants de la pensée moderne, posent à la pensée chrétienne. On ne sera peut-être pas d'accord avec la thèse de l'auteur sur la nécessité de l'Incarnation à la base de tout dessein de création — sans quoi le scandale du mal semblerait ne pas pouvoir être écarté —, on lui saura pourtant gré d'avoir montré avec force que, dans l'ordre présent des choses, la finitude du créé prend appui sur l'Incarnation de Dieu et qu'elle y trouve dès lors son salut.

HUGO

C'EST

BOUQUINER

DANS LA

DÉTENTE

EXPOSITION DE DESSINS de DANIELÉ BASTIEN

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE

Librairie Hugo
Centre Commercial Wilderton
2735 Van Horne, Montréal
739-9251 — 739-0512

DISQUES ■ CASSETTES ■ COMMANDES SPÉCIALES ■ NOUVEAUTÉS ■ LIVRES DE POCHE ■ LITTÉRATURE

le

babillard

Le seul guide-horaire des activités étudiantes dans tout le réseau des cegeps et universités de la région de Montréal

c'est GRATUIT!

...À partir de lundi le 18 septembre DISPONIBLE PARTOUT OÙ IL Y A DES ÉTUDIANTS!



"Grand Prix Littéraire de la Ville de Montréal"

1978-79

— RÈGLEMENTS —

1. L'ouvrage primé doit avoir été édité à Montréal.
2. Dans le cas de co-édition, l'édition étrangère devra porter le nom du co-éditeur montréalais.
3. Le prix est décerné à l'auteur d'une oeuvre littéraire éditée sous forme de livre pour la première fois au cours de l'année précédente (roman, nouvelle, poésie, essai, histoire, etc.). (1978).
4. Le prix à décerner consistera dans le versement à l'auteur de l'ouvrage primé d'une somme de \$3.000,00.
5. Le Conseil des Arts paie les frais d'attribution du prix et les autres frais incidents.
6. Le Conseil des Arts forme un jury de gens de lettres et suggère au Conseil municipal la formation du jury du Grand Prix.

Tous les ouvrages doivent parvenir au Secrétariat du Conseil des Arts de Montréal avant 16 heures, le 9 janvier 1979 date limite pour l'inscription.

Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse sous-mentionnée

CONSEIL DES ARTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL

Édifice Jacques-Viger
700 est. rue St-Antoine, suite 112, Montréal (Québec) H2Y 1A6
Tél.: 866-4114 et 872-2074

FIDES

aux Éditions

BOSCOVILLE
par Robert Rumilly
préface de Pier Angelo Achille

Cette histoire de Boscoville nous reporte à une époque, pas encore très éloignée, où "le besoin créait l'organe" en mobilisant les énergies individuelles doublées des appuis sociaux plus riches d'encouragement que de deniers.

On ne soupçonne guère à voir le BOSCOVILLE d'aujourd'hui quelle fut la genèse de ce projet social. L'auteur a pu consulter les documents et interviewer les personnes qui nous permettent d'assister à l'éclosion d'un rêve et à sa minutieuse réalisation. Tout est écrit avec la facilité et la verve qu'on reconnaît à Robert Rumilly.

174 pages — nombreuses photographies et documents à l'appui — \$7.95

En vente dans toutes les librairies et à la

LIBRAIRIE GÉNÉRALE FIDES
235 est, boul. Dorchester, M11 H2X 1N9
Tél.: 861-9621

* Près du métro: sortie Champs-de-Mars
* Stationnement gratuit à l'arrière de l'édifice
* Du lundi au samedi de 9 heures à 17 heures.

Lettre à Nathalie:

Sol LeWitt au Musée d'art contemporain

par
Jean-Claude Leblond

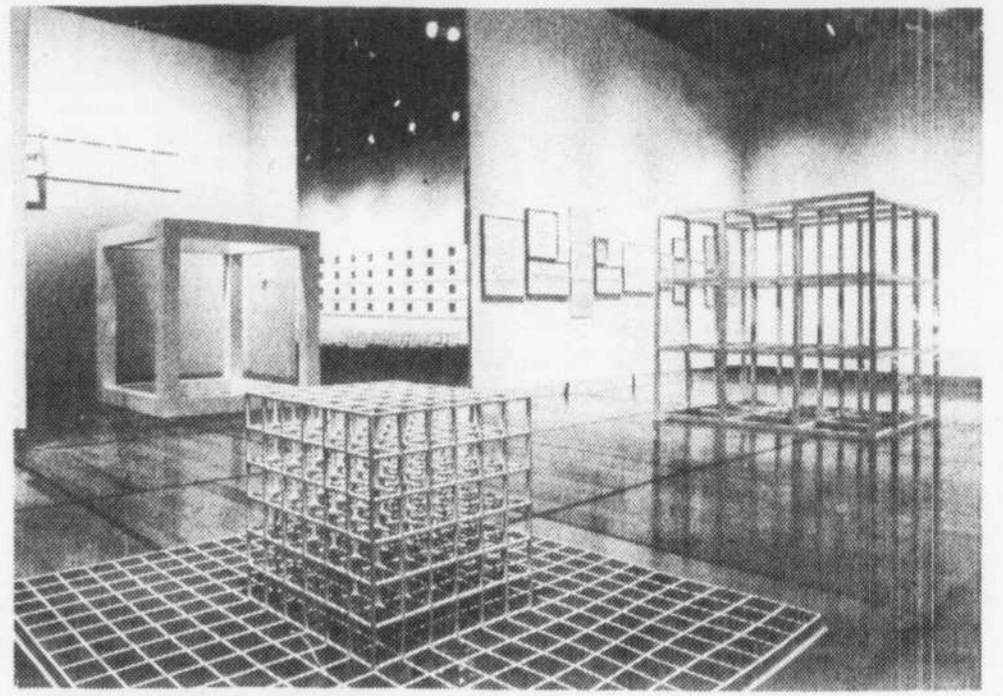
Chère Nathalie, Je suis allé voir hier l'exposition Sol LeWitt au Musée d'art contemporain. Tu connais mon opinion devant toutes ces recherches où l'idée n'est la forme la plupart du temps, où l'idée devient tellement le seul contenu de l'idée qu'une exécution matérielle, qu'une illustration, ou à la limite, un simple compte rendu de cette idée, s'avèrent totalement superflus. Je n'arrive tout simplement pas à m'y faire et cela m'apparaît dramatique dans la mesure où, pas dans le coup, j'ai l'impression de rater des choses importantes, des considérations vitales pour comprendre les mécanismes de la pensée et de la création artistique. Je ne peux pas m'empêcher de considérer ce qui m'est montré et qui ne s'appelle pas nécessairement oeuvre d'art à partir de ce qui m'est montré, c'est-à-dire, à partir du résultat.

Or, je me fourvoie complètement en essayant de comprendre quelque chose qui ne soit pas le résultat d'une pensée ou qui par contre serait le résultat de plusieurs réflexions disparates un peu comme les bandes de Molinari qui changent de valeur sans pour autant que la structure de base en soit changée. Est-il nécessaire encore que la forme transcende l'idée ou bien, les deux doivent-ils demeurer étrangers, lequel cas, pour moi, se servir des musées et convier les gens à voir des objets - ou enfin, le résultat d'une fabrication - ou il n'est pas possible de saisir le sens de la forme et l'idée qui la génère? La belle grande salle du musée est peuplée de cubes. Une multitude de structures cubiques qui commencent en 1962 avec des sculptures murales d'esprit constructiviste. Carré blanc en relief sur carré blanc

en relief sur le mur. Il ne s'agit pas de parodier Malevitch ou de faire mieux. Peut-être faut-il voir plutôt une tentative d'exploiter cette forme élémentaire cubique - pour ne pas dire cubiste - jusqu'à ses ultimes limites. LeWitt attache beaucoup d'importance à l'approfondissement d'une même idée, ce qui explique la répétition sérielle de son module de base en de multiples éléments architecturaux comme dans *Cube structure based on nine modules* de 1976. Peu importe de quelle manière on va percevoir cette structure qui va ressembler aux développements spatiaux d'un Vasarely pour peu qu'on se laisse entraîner dans les méandres des grillages à trois dimensions. L'assemblage des cubes ou des carrés génère des formes multiples, assemblages de blocs de bois dont l'enfant reste étonné du résultat. Avec les *Variations of incomplete open cubes* de 1974, LeWitt s'amuse à jouer avec la règle des permutations par 12. Le cube décomposé en éléments de trois, puis de quatre

exemples, les lignes toutes équidistantes et verticales d'un carré voisin des lignes horizontales et puis obliques de manière à ce que, superposées, elles créent de véritables trames comme on en trouve en imprimerie ou chez les tisserands. Enfin, Sol LeWitt reproduit à même les murs du musée de grandes surfaces aux dessins géométriques toujours, tracés à la mine de plomb. Dans le cas des traits, leur nombre est établi d'avance, leur longueur régulière et leur distance égale, mais adaptée à la taille du mur. Aussi, pour certaines surfaces, le trait est continu, d'un bout à l'autre du mur. On découvre donc un quadrillage tramé à l'échelle cosmique presque, par la création d'un environnement singulier. De fait, avec ces dessins muraux, LeWitt atteint un souci de bidimensionalité. L'oeuvre, ou ce qui en tient lieu, appartient au mur, fait partie du mur. Aucune allusion de perspective n'y est faite et le cadre, le tableau accroché au mur n'a plus de raison d'exis-

ter. Autrement dit, tant que tiendra le mur, tiendra l'oeuvre... à moins qu'un concierger consciencieux ne décide de le laver. Tu m'avais demandé, avant de terminer ma lettre, de te "biographier" l'artiste et de conclure. Sol LeWitt est né en 1928 à Hartford dans le Connecticut de parents Juifs russes. Entre 1945 et 49, il étudie



Sculptures cubiques de LeWitt

les Beaux-Arts à l'Université de Syracuse. Pour gagner sa vie dans les années cinquante, il travaille entre autres comme graphiste pour des revues et un bureau d'architecte. A partir de 1962, il réalise les structures modulaires dont je viens de te parler. En 1967, il publie deux textes majeurs sur l'art conceptuel. Des lors, il en est considéré comme l'un des prophètes dont la réputation reste incontestable. Quant à la conclusion, je n'en possède pas. Va au Musée, regarde bien et conclus toi-même. C'est encore le meilleur moyen. A bientôt.

Sol LeWitt, 1963-1977 au Musée d'Art Contemporain, Cité du Havre, jusqu'au 22 octobre.

Antoine Dumas: peindre pour une idée

par
Léo Rosshandler

Une peinture récente d'Antoine Dumas, une fouille archéologique quelque part au Québec. Intitulée "L'identité nationale", elle montre deux archéologues, barbus comme il se doit, devant une tranchée où l'on découvre par strates des fragments d'objets du passé. Ce fut en observant les travaux entrepris à la Place Royale à Québec, que le peintre s'est aperçu que "dans cette coupe du sol on avait 200 ou 300 ans d'histoire, et même davantage. C'était donc un condensé de notre histoire nationale."

Disons tout de suite que le tableau ne nous donne pas un reportage réaliste de la fouille. L'artiste, tout en respectant le thème, a transformé en articles presque complets, les petits fragments mis à jour par les archéologues. En descendant par couches, on passe donc, aux dires de Dumas, "de l'époque américaine, indiquée par une pompe à essence des années 1930, à l'époque anglaise avec son canon, symbole de la conquête, à l'époque française, représentée par un chandelier en bois, aux prédateurs, les indiens et peut-être les Vikings." Les deux fouilleurs, l'un avec sa pelle dans le fond du puits, l'autre en train d'inventorier ce qui a été découvert, sont nos contemporains. Ils donnent un sens au passé.

Antoine Dumas, il est évident, est un peintre symboliste. Il explique ainsi l'origine de ses oeuvres: "La plupart des peintures naissent d'un sentiment ou d'un fait précis dont j'ai recueilli l'impression. J'en prends note, au stylo à bille, dans un carnet, afin d'être sûr que je ne perds rien de l'essentiel du fait. De retour à la maison, je complète cette pochade par la couleur. A ce stade, ce n'est qu'un document. Voilà que tout à coup je m'aperçois que le dessin que je viens de faire est en relation avec d'autres faits, reliés à des manifestations sociales

semblables. Cela fait germer une idée. L'idée, à son tour, va utiliser les éléments qui apparaissent dans le carnet de croquis, ainsi que d'autres observations dont je prends conscience dans les jours et les semaines qui suivent. Tant et si bien que cette période de gestation engendre un nouveau dessin. C'est à ce moment là que le fait précis que j'avais vu, commence à s'estomper pour être transformé par la présence d'objets reconnaissables par un grand nombre de personnes." C'est ainsi que Dumas passe du particulier au général, pour faire de la peinture un commentaire sur une situation sociale ou sur un aspect de la condition humaine.

J'ai rencontré l'oeuvre d'Antoine Dumas, avant de le connaître personnellement. En regardant, il y a quelques années, le tableau "Les technocrates". L'acuité du coup d'oeil, l'ironie tempérée par la résignation devant l'inévitable, m'ont profondément ému. En effet, on y aperçoit, logés dans une enfilade de bureaux à cloisons vitrées, les bustes d'un grand nombre de fonctionnaires ou de préposés

à quelque chose. Ils se ressemblent tous, malgré les traits individuels que Dumas leur a donnés. Cela fait penser au visage répété à l'infini de celui qui se regarde dans des miroirs parallèles. La mine grave, une certaine bienveillance distante qui émane des personnages font peur. Les technocrates, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, sont loin du commun des mortels, dont ils décident pourtant le sort. Ils sont tirés à quatre épingles. Ces profils glabres, barbus ou moustachus donnent l'apparence de masques, derrière lesquels se cachent la satisfaction, la bonne conscience de l'exercice du pouvoir.

Le peintre me parle du tableau: "Cette oeuvre est née de faits vécus personnellement et vécus par d'autres. On est tracassé par toute sorte d'obligations, de taxes, de permis. Ce sont autant d'entraves nécessaires pour vivre en société. Mais certains gouvernements, certaines administrations y mettent plus d'entraves qu'il ne faut... Les technocrates s'enferment dans leurs bureaux et décident des lois et des règlements dont le

public doit s'accommoder tant bien que mal. Cinq heures sonnées, ils ferment leurs livres, contents de l'ouvrage accompli et que le public se débrouille. Je les ai d'ailleurs placés entre un classeur et une horloge."

Comment cette volonté d'engagement, cette démarche symbolique lui est venue? Dumas de répondre: "J'ai toujours vécu dans le monde de l'information, de la communication. Mon père était journaliste, mon grand-père imprimeur. Moi-même, après avoir dessiné depuis mon enfance, j'ai commencé à oeuvrer comme artiste publicitaire. Lorsque ce métier cessa de me satisfaire et que l'Université Laval m'a invité à enseigner, j'ai eu plus de temps pour la réflexion. C'est ainsi que les rapports que je pouvais faire entre les faits sociaux et le monde des couleurs et de la forme a engendré en moi le désir de les traduire en images schématisées et symboliques."

"Peut-on dire que vos tableaux, tout en faisant des commentaires, posent des questions?"



Antoine Dumas: "L'identité nationale", huile sur toile.

"Je pose toujours des questions, affirme Dumas, parce que je n'ai pas la solution. J'observe tantôt le sport, tantôt l'argent, la religion,

l'architecture, la politique. Et à chaque fois je me pose des interrogations, nées d'interrogations que d'autres autour de moi se sont posées. Ces choses me troublent et je cherche à les traduire en images."

Les formes sont tant agressives. Elles gardent, au contraire, un certain air d'intimité. Cela sert à détacher le message, à le rendre plus convaincant, puisqu'il faut le découvrir derrière l'écran du banal.

Antoine Dumas estime qu'il fait cavalier seul au Québec. Il sent toutefois de l'affinité pour les travaux d'Edmund Allenby des dernières années et l'oeuvre de Philip Surrey.

Notre conversation se termine par la remarque: "On ne peint pas pour peindre... on peint pour une idée, une réflexion, un raisonnement, des questions." Quand je lui remarque que ses toiles pouvaient être considérées comme des éditoriaux peints, il se mit à rire: "Le terme est fort... mais c'est plutôt dans cet angle-là."

S. COSGRÖVE R.C.A.
jusqu'au 21 septembre
GALERIE ART & STYLE
896 ouest, rue Sherbrooke Tél. 849-2598

OEUVRES GRAPHIQUES INTERNATIONALES ET CANADIENNES
jusqu'au 30 septembre
Atelier J. LUKACS
1430 rue Sherbrooke, ouest
Tél.: 933-9877 - 845-4361
Mardi au samedi: 9h à 17h30
Dimanche de 13h à 16h.

l'aquatinte
eaux fortes, lithographies, sérigraphies, dessins, expositions de groupe
jusqu'au 30 septembre
1320 ouest, Sherbrooke, 271-0584
Mer., merc. de 12h à 18h; jeu., ven. de 12 à 21h; sam. de 10h à 17h

GALERIE SAINT-DENIS
3772 RUE SAINT-DENIS • 288-2340
Oeuvres récentes
MONIQUE VOYER
jusqu'au 30 septembre
Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 17h30

VINGT-CINQ DESSINS INÉDITS
EXPOSITION
SINDON GÉÇIN
jusqu'au 1er octobre 1978
GALERIE FREDERIC
(coin King Edward) 465-3337
lun. mar. mer. sam. 9 à 18 h. jeu. ven. 9 à 12 h. dim. 13 à 16 h.

Galerie d'Art Les Deux B
MARIO POULIOT
SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU (514)787-3459
Ouvert tous les jours de 14 à 22 heures sauf le mardi.

MORENCY FRÈRES
CADRES NUS et REPRODUCTIONS ASSORTIES
\$0.78 à \$10.78
du 16 au 30 septembre
1564, rue St-Denis 845-6442
Métro Berri-Demontigny Salle St-Denis 845-6894

COURS EMAUX D'ART ET DESSIN
● Peinture émail ● Plique à jour
● Email liquide ● Souture émail
● Email lavé ● Email sur argent
● Cloisonnée ● Bijoux
● Champlevée ● Vases, etc.
Ces techniques sont enseignées dans une atmosphère chaleureuse avec
JACQUES BÉNARD
844-6725
Cours du jour, du soir

VENTE À L'ENCAN, PAR CATALOGUE
magnifiques
OEUVRES D'ART ET ANTIQUITÉS
EN DEUX SÉANCES
MERCREDI, LE 27 SEPTEMBRE 1978 À 19H30
Une magnifique collection d'argenterie, de porcelaine, de bijoux de famille, d'ivoires, de bronze, services de table pour douze personnes Crown Derby, meubles de salle à dîner en bois de porlier, cloisonnés petits meubles.
JEUDI, LE 28 SEPTEMBRE 1978 À 19H30
Une grande collection d'art Canadien et Européenne incluant des oeuvres de ARBUCKLE ARTS, AMBROGIANI BUFFET, BRYMNER, CARON, CHANDLER COTMAN, COSGRÖVE, DELAAL, DESCLAYES, DELFOSSE, DIAZ, DELACROIX, ERMAN EAST FISHER, FORTIN, GAGNON, GARSIDE, GALBRAITH-CORNELL, GINGRAS, GIUNTA, HUDON, HUTCHISON, IACURTO, JACKSON, JACQUE JOURDAIN, JACK LÉBOURG, LEMIEUX, LALIBERTÉ, LEBEL, MASSON, MOUNT, MACLEAN, MOLTINO, MATTHEWS, NUCCI, NORWELL, NOËH, NEUMANN, NICOLET, O'BRIEN, PERRON, PERRIN, POIRIER, PFEIFFER, RIORDAN, ROBERTS, RICHARD, ROUSSEAU, SHERRIFF-SCOTT, SUZOR-COTE, SOULIKIAS, ST-PIERRE, TADEMA, TATTOSSIAN, VERNER, VINCELETTE, VAN DER WERFF, WALKER ETC. ETC.
EXPOSITION
Jeudi le 21 septembre de 10h à 22h; vendredi 22 septembre de 10h à 22h; samedi le 23 septembre de 10h à 18h; lundi 25 septembre de 10h à 18h; mardi le 26 septembre de 10h à 18h.

atelier galerie laurent tremblay
5ième ANNIVERSAIRE
Sculptures de
Angers P.Y., Cloutier P., Dinel R., Fournelle A., Gnass P., Huet J., Larouche G., Leblanc P., Legros J.P., Saucier P., Vaillancourt A., Dessins de Bellerive M., Gnass P., jusqu'au 25 septembre
4809 marquette 521-8786
merc. au dim. de 13h à 18h; vend. de 13h à 21h

Arp Borduas Campigli Cullen Dallaire Etrag Jackson Kriehoff Lemieux Marini Mathieu Moore Pellan Riopelle Roberts Rodin Zadkine
Hans Schlee, R.C.A. Formé dim. et lun
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

«L'OEIL»
4427 St-Denis • 282-1756
GRAVURES ORIGINALES DE
LEONOR FINI
Choix de plus de 50 sujets
À partir de \$150.00 (encadrés)
MARDI-SAMEDI 11h-17h
OU SUR RENDEZ-VOUS

L'image
La Première Galerie Populaire
*** ATTENTION ***
20% de réduction sur toutes les gravures durant le mois de septembre.
L'image vous offre maintenant un grand choix de gravures d'artistes Québécois dont:
Bougie Dumas Joos Lau Pellan
Bruneau Dupont Lacroix Lemieux Pichet
Cornet Gécin Laliberté Nair Steinhouse
et plusieurs autres
N.B. Désirons acheter gravures. SERVICE D'ENCADREMENT
Nous sommes à deux pas du métro Laurier.
809 rue Laurier est 271-2001

Les "Maudits Anglais" du Théâtre Passe Muraille

par
Adrien Gruslin

Un groupe de comédiens torontois décide d'entourer un couplet sur le Québec. L'oeil vif et le sens de l'humour pénétrant, le Théâtre Passe Muraille a choisi un titre lourd de sens: *Les Maudits Anglais*. La création collective est présentée depuis jeudi au Théâtre d'Aujourd'hui sous la houlette de Paul Thompson, metteur en scène et animateur de la troupe torontoise depuis 1971.

Anglophones pure laine, *Les Maudits Anglais* ont choisi de dire en français, rien de moins que le Québec. En ces temps de souveraineté-association, le sujet ne saurait tomber plus à propos. "Tout en étant conscients du fait que les Québécois ont droit à l'autodétermination, les gens du Passe Muraille ne sont pas indifférents le moins du monde à cette éventualité" m'explique Paul Thompson rencontré en début de semaine.

Et il décrit le projet de la pièce en disant: "Nous avons voulu montrer des Anglais du pays en les plaçant à Montréal, face à la situation actuelle. Des Anglais autant en maudit que maudits. La création collective est une sorte de démythification de nous-mêmes par nous-mêmes, basée sur le problème du langage et de la communication et ayant pour thème la séparation."

aux débuts du local de la rue Papineau, du temps des Enfants de Chénier.

D'ailleurs, le style autant que le mode de création du Passe Muraille se rapproche beaucoup de celui pratiqué au Théâtre du Même Nom à l'époque. Plusieurs observateurs vont jusqu'à dire que le Passe Muraille, avec ses objectifs de création et de critique, est en quelque sorte le pendant anglophone du Théâtre d'Aujourd'hui.

A ses débuts, le théâtre torontois était le rendez-vous des marginaux. De 1968 à 1970, c'était l'aventure, le off-off-Broadway en somme. "Depuis 1971, on s'est beaucoup attaché à notre histoire" me dit Paul Thompson. Depuis ce temps avec des créations comme: *Charles Manson & Ka Jesus Christ* (1970), *Doukhobors* (1971), *The Farm Show* (1972), 1837 sur la révolte des fermiers du sud de l'Ontario (1973), *Then Donnellys* (1974), *The West Show* (1975), *Far as the eye can see* (1976), *He want come in from the*

barn (1977) et plus d'une cinquantaine d'autres le Passe Muraille s'est assuré le leadership de la création théâtrale au Canada anglais. Il occupe présentement un théâtre de 250 places à Toronto.

La perspective du Passe Muraille est claire. "Nous voulons aborder des sujets qui nous amènent à nous pencher sur les problèmes d'identité. Voir les Canadiens en face des cultures anglaise et américaine. Mesurer l'aliénation que nous vivons, coincés de la sorte. Elle est peut-être bien plus terrible que celle vécue historiquement au Québec."

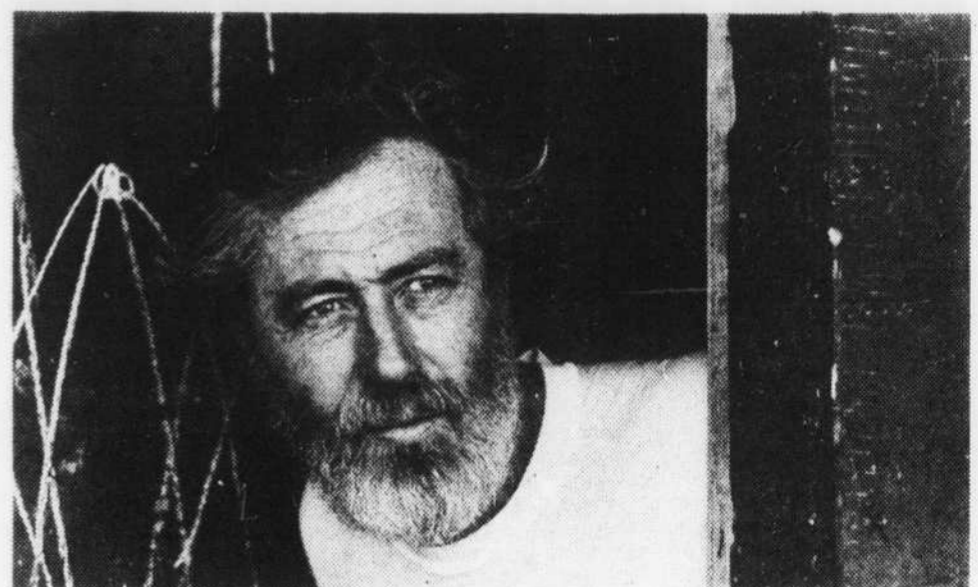
Le groupe a choisi la parodie plutôt que le sérieux. Les Montréalais qui ont vu leur spectacle d'animation lors des Jeux olympiques de 1976, peuvent mesurer de quelle approche d'humour il s'agit, sa grande efficacité également. "C'est la personnalité collective du Passe Muraille qui est ainsi, explique Thompson. Il faut s'amuser. L'humour nous définit. Et puis, dans un pays colonisé, l'ironie

est peut-être la seule issue. Nous vivons exactement la situation de la Tchécoslovaquie par rapport à la Russie. Pour nous la domination vient des États-Unis. Notre théâtre cherche à nous libérer des cultures d'ailleurs."

"De plus, continue mon interlocuteur, notre théâtre se veut essentiellement collectif. Au Québec, vous avez une tradition collective assez forte. Pas nous. Il nous faut expliquer chaque fois. On en a marre. Parfois, question d'en rire, on invente un auteur."

Le Passe Muraille n'est pas unique en son genre au Canada anglais, précise Thompson. Plusieurs groupes travaillent dans le même sens. Il y a le CODCO de Terre-Neuve, The 25th Street House de Saskatoon, The Theatre Network d'Alberta, The Mummies et quelques autres. Tous ont en commun d'être un théâtre qui fabrique ses propres contenus dans ses propres formes, règles et fonctionnements.

Avec *Les Maudits Anglais* au départ, Paul Thompson voyait des Anglais



Paul Thompson

qui ne parlaient pas français. "Mais parlant français moi-même, j'étais déjà trop de l'intérieur. Je cherchais un regard extérieur, qui poserait des questions. On a donc improvisé en anglais. Gary Geddes a mis nos improvisa-

tions en texte et Claude Rousin a traduit le tout en français."

Avant d'amorcer la création, le groupe s'est renseigné. Il utilise toujours ce mode de fonctionnement. A Montréal depuis juillet, les comédiens ont d'abord fait les touristes, rencontré des gens, vécu les difficultés de communiquer avec des hommes ayant une base linguistique différente. Vivant cela, ils ont découvert que la situation charriait une base émotionnelle très intense.

"Dans la pièce, il y a une scène où un acteur vient dire que c'est bien que les Québécois se séparent. Mais en même temps, il explique que cela le bouleverse profondément. C'est une séquence terrible à faire passer. A quatre jours de la première, je ne suis pas encore sûr qu'on la retiendra. Au Passe Muraille, on a l'habitude d'effectuer des modifications jusqu'à la dernière minute. Cette fois cependant, comme le spectacle

est en français, donc dans une autre langue pour nous, tout devient plus difficile."

"Nous ne sommes pas venus dépeindre la situation sur scène. C'est nous qui parlons de choses qui concernent les gens du Québec. Nous parlons de ce que nous voyons et sentons à travers les personnages mis en scène. Nous tentons de poser des rapports entre nos personnages et les gens d'ici. On verra comment le public montréalais réagira."

Les Maudits Anglais constitue une première. Des comédiens anglophones, hors du Québec, ont voulu venir et essayer de jouer pour un public francophone. Le tout sur un sujet brûlant. Le Passe Muraille sera au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 22 octobre. Les interprètes sont Diana Bellshaw, David Fox, Linda Griffiths, John Jarvis et Paul Kelman. Les costumes sont signés Michael Joy, les décors Paul Williams, les éclairages Claude-André Roy et la mise en scène Paul Thompson.

théâtre du rideau vert

dès le 28 septembre

LE BOURGEOIS GENTLEMAN

d'ANTONINE MAILLET

comédie inspirée de Molière
mise en scène Paul Buissonneau

Yvon Dufour, Viola Léger,
Suzanne Langlois, Claude Gai,
Terence Labrosse,
Suzanne Léveillé, Tom Rack,
Claude St-Germain.

Décor: Raymond Coriveau,
Costumes: François Barbeau

Reservations: 844-1793
Metro Laurier, sortie Gilford, 4664, rue St Denis

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL

présentent

L'INTÉGRALE DE L'ŒUVRE POUR ORGUE de D. BUXTEHUDE

A l'église de l'Immaculée-Conception (angle Rachel et Papineau)

Le premier dimanche de chaque mois
1^{er} octobre, 5 novembre et 3 décembre 1978
4 janvier, 4 mars et 1^{er} avril 1979

PAR BERNARD ET MIREILLE LAGACÉ

Les billets et abonnements de saison sont disponibles à L'ALTERNATIF
1587 RUE SAINT-DENIS
INTERNATIONAL MUSIC STORE
1334 OUEST, RUE SAINT-CATHERINE
ET A LA PORTE LES SOIRS DE CONCERT

Au prix de \$4.00/billet et \$18.00/abonnement et de \$1.00/billet et \$12.00/abonnement pour les gens de l'âge d'or et les étudiants

PIERRE CALVE PRÉSENTE...

HÔTEL MERIDIEN MONTRÉAL

Complex Desjardins, Basile 2

Reservations: 285-1450

RENÉE CLAUDE

du 6 au 24 septembre inclusivement.

mercredi, jeudi, dimanche à 21 h
vendredi et samedi à 21 h et à 23 h 30

SMCQ

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

13e saison 1978 - 1979

- 1** * Dimanche 1er octobre 1978/Salle Pollack, 20h15
A l'occasion de la Journée Internationale de la Musique
ELLIOTT CARTER, GERARD GRISEY, WALTER BOUDREAU
MICHELINE COULOMBE SAINT-MARCOUX
Ensemble de la SMCQ. Direction: SERGE GARANT
Ensemble GAILLARD et ROSEMARIE LANDRY, soprano
Ensemble de percussions McGill. Direction: PIERRE BÉLUSE
- 2** Lundi 30 octobre 1978/Salle Claude-Champagne, 20h15
En hommage à Olivier Messiaen pour son 70e anniversaire
et en sa présence
OLIVIER MESSIAEN
YVONNE LORIOD, pianiste
et l'ensemble de la SMCQ. Direction: SERGE GARANT
- 3** Jeudi 30 novembre 1978/Salle Pollack, 20h15
BRUNO MADERNA, LUCIANO BERIO, CLAUDE BALLIF
JOHN REA, LUIGI DALLAPICCOLA
Ensemble de la SMCQ. Direction: SERGE GARANT
- 4** Mardi 9 janvier 1979/Salle Pollack, 20h15
Avec la collaboration de l'Institut Goethe de Montréal
KARLHEINZ STOCKHAUSEN
ALFONS et ALOYS KONTARSKY, pianistes
PETER HALLER, régie des sons
- 5** Jeudi 22 février 1979/Salle Pollack, 20h15
JEAN BARRAQUÉ, MICHEL LONGTIN,
MICHEL GONNEVILLE, JEAN PAPINEAU-COUTURE
Ensemble de la SMCQ. Direction: SERGE GARANT
- 6** Jeudi 29 mars 1979/Salle Pollack, 20h15
WITOLD LUTOSKOWSKI, KRZYSZTOF PENDERECKI,
PETER-PAUL KOPROWSKI, WŁODZIMIERZ KOTONSKI,
ZYGMUNT KRAUZE
QUATUOR ORFORD
Ensemble de la SMCQ. Direction: SERGE GARANT

* Dans le cadre d'un séminaire Penderecki, organisée par l'Orchestre symphonique de Montréal en présence du compositeur

Les billets seront en vente au guichet et au bureau de la SMCQ

CONCERT GRATUIT: Les abonnements seront en vente par correspondance seulement

Prix: Billets: \$5.00/\$2.50 (étudiants, membres de l'âge d'or)

Abonnements: 5 concerts pour le prix de 4

\$20.00/\$10.00 (étudiants, membres de l'âge d'or)

sera donnée Renseignements et réservations (de 9h30 à 16h30):

aux abonnés SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

de la 4858, Côte-des-Neiges, app. 1403, Montréal, Québec H3V 1G8

13e saison Téléphone: 514/739-5329

RISING SUN

LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
CELEBRITY JAZZ CLUB

du 12 au 17 sept.
Anthony Braxton
Quartet
Jazz avant-garde

du 19 au 24 sept.
PHIL WOODS
FOUR

Pour la 1ère fois à Montréal
du 26 sept. au 1er oct.
le renommé percussionniste
RAY BARRETTO
Jazz latin

du 3 au 8 octobre
DIZZY GILLESPIE

Heures d'ouverture
8 P.M. À 3 P.M.

SOLEIL LEVANT

285 ouest, St-Catherine - 861-0657
Metro Place des Arts (sortie Jeanne-Mance)

Les grands Ballets Canadiens

1978-79, la saison de la danse

Abonnez-vous et économisez jusqu'à \$31.00.

Les sept péchés capitaux avec **Pauline Julien**, Une première

Carmina Burana, Une super-production

Un programme exceptionnel de premières montréalaises (avril)

Deux compagnies invitées:

Le Ballet National du Canada
La fille mal gardée

Alvin Ailey
American Dance Theater
pour la première fois à Montréal
Une compagnie acclamée partout dans le monde

En option:
Casse-noisette

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Saison 1978-79	Jeu.	Ven.	Sam.
Ballet National du Canada	12	13	14 oct. 1978
Sept péchés capitaux, G.B.C.	16	10	11 nov. 1978
Alvin Ailey	25	26	27 jan. 1979
Carmina Burana, G.B.C.	29	30	31 mars 1979
Une grande oeuvre, G.B.C.	5	6	7 avril 1979
Casse-noisette (Option):			
	(Vendredi 22)	22	23 dec. 1978

Programme sujet à changement

Bon de commande

Complétez ce bon de commande et retournez à:
Les Grands Ballets Canadiens
5465, Chemin de la Reine Marie
bureau 495, Montréal, Qué.
H3X 1V5

Pour de plus amples informations ou pour commander avec Charge-Visa ou Master Charge:
(514) 487-1232

En lettres moulées, s.v.p.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code _____

Tel. _____ Bureau _____

Signature _____

Chèque Charge-Visa Master Charge

N° de carte _____

Date d'expiration _____

Renouvellement
 Nouvel abonne

Série	Jeu.	Ven.	ou	Sam.
Siège				
<input type="checkbox"/> Parterre ou <input type="checkbox"/> Corbeille	57.50	48.00 x		
<input type="checkbox"/> Mezzanine ou <input type="checkbox"/> Loge-Mezzanine	47.00	39.00 x		
<input type="checkbox"/> Balcon A-D ou <input type="checkbox"/> Loge-Balcon	36.00	30.00 x		
<input type="checkbox"/> Balcon E-G	26.00	21.50 x		
Étudiants - Troisième âge				
<input type="checkbox"/> Parterre (T-Z) ou <input type="checkbox"/> Corbeille (E-J)	57.00	32.00 x		
Série avec Casse-noisette				
<input type="checkbox"/> Parterre ou <input type="checkbox"/> Corbeille	68.50	57.00 x		
<input type="checkbox"/> Mezzanine ou <input type="checkbox"/> Loge-Mezzanine	56.00	46.30 x		
<input type="checkbox"/> Balcon A-D ou <input type="checkbox"/> Loge-Balcon	43.00	35.60 x		
<input type="checkbox"/> Balcon E-G	31.00	25.00 x		
Étudiants - Troisième âge				
<input type="checkbox"/> Parterre (T-Z) ou <input type="checkbox"/> Corbeille (E-J)	68.50	37.50 x		

* Les détenteurs de billets d'étudiants et du troisième âge devront s'identifier le soir du spectacle

théâtre du rideau vert

saison '78-'79 30^e anniversaire

28 septembre 11 novembre **LE BOURGEOIS GENTLEMAN** (création) comédie inspirée de molière d'antonine maillet mise en scène **PAUL BUISSONNEAU** YVON DUFOUR VIOLA LÉGER SUZANNE LANGLOIS

16 novembre 16 décembre **LES DAMES DU JEUDI** de tobiel buffon mise en scène **danièle j.suissa** YVETTE BRIND'AMOUR MARJOLAINE HEBERT JANINE SUTTO

21 décembre 3 février **EMMANUEL À JOSEPH À DÂVIT** (création) d'antonine maillet mise en scène **yvette brind'amour** VIOLA LÉGER

15 février 24 mars **HAROLD ET MAUDE** de colin higgins mise en scène **jean salvy** YVETTE BRIND'AMOUR CATHERINE BÉGIN JEAN-LOUIS MILLETTE

29 mars 5 mai **LA DÉBÂCLE** (création) de jean daigle mise en scène **louis-georges carrier**

10 mai **GOTCHA** de barry koefoed mise en scène **jean-christian grinevald** MICHEL DUMONT LOUISE LATRAVERSE LOTHAIRE BLUTÉAU DENIS MERCIER

UN SPECTACLE GRATUIT abonnez-vous!

étudiants mardi, mercredi, jeudi, dimanche \$ 19, 50

mardi, mercredi, jeudi, dimanche \$ 26, 25
au lieu de \$ 31 50 prix régulier
vendredi, samedi
abonnement prix régulier \$ 34, 50

Le festival "Octobre en danse"

par
Angèle Dagenais

Montréal a ses festivals de cinéma, de bande dessinée, de théâtre pour enfants, de musique, de jazz, etc., et aura à compter de cet automne son Festival de danse, appelé cette année: **Octobre en danse**.

Pour le moment le festival est national, d'expliquer Jacqueline Lemieux, son organisatrice, mais il deviendra, si tout va bien, international en mai 1980. D'un festival d'automne, il de-

viendra donc un festival de printemps et sera organisé à tous les deux ans.

Du 11 au 21 octobre, **Octobre en danse** veut présenter cette année ce qui se fait de mieux au Canada tant en danse classique que moderne, jazz, "nouvelle danse", mime, etc. Ce sera l'occasion de confronter tous les aspects de la danse telle qu'elle se pratique au Québec et dans le restant du pays et les influences qu'elle subit des États-Unis, nos puissants voisins, un peu partout.

Ce sera un véritable bain de mouvement agrémenté de conférences, ateliers, tables-

rondes, démonstrations, créations, etc., qui occuperont deux aires principales bien

connues des amateurs: la Place des arts et le théâtre Centaur du Vieux-Montréal.

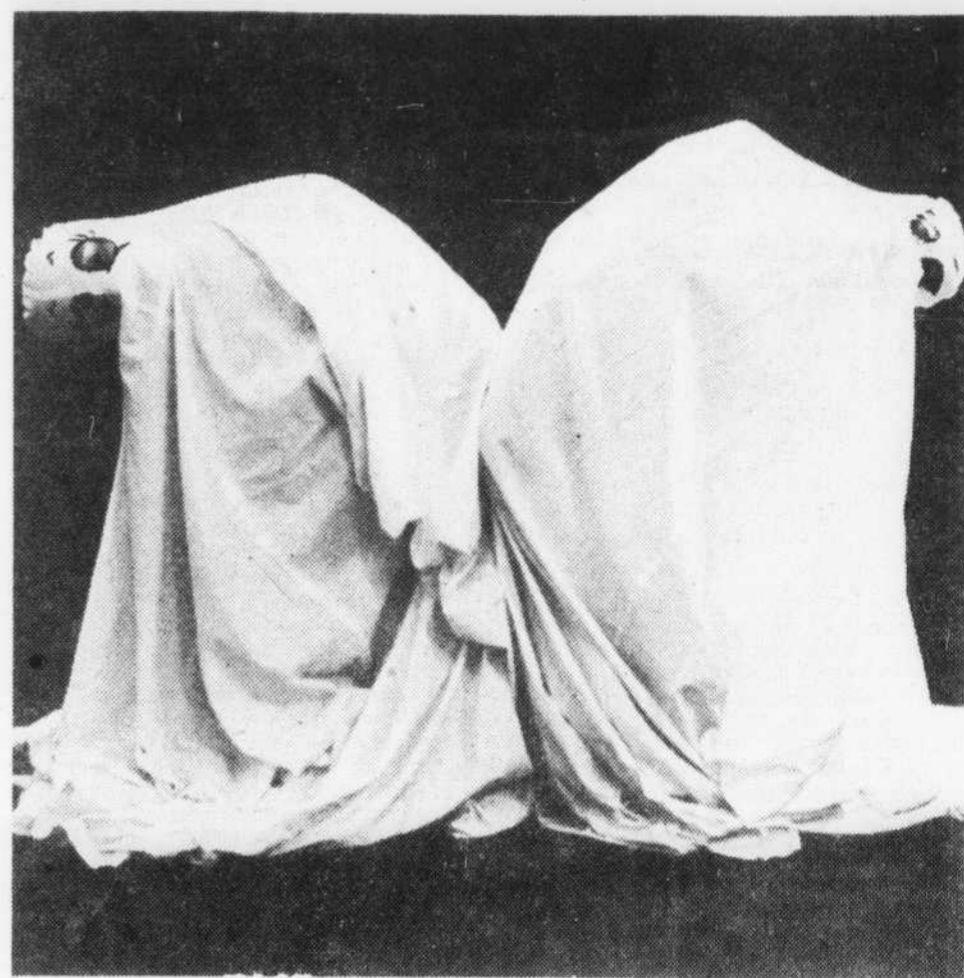
Quatre séries d'activités fort différentes mais complémentaires se succéderont tous les jours de midi à minuit. C'est l'art du mouvement, animé par Henri Barras, qui débute la journée au Piano Nobile de la Place des arts. Tous les jours Henri Barras accueillera les artistes qui se présenteront le soir même ou le lendemain aux récitals et spectacles du Centaur. Il expliquera leur technique, leurs créations, leur spécificité au grand public qui vient toujours nombreux assister à ces activités "midi", informelles et instructives en dégustant son lunch.

Au cours de l'après-midi, à 14 h, dans la nouvelle salle de répétition E de la Place des arts, se tiendront tous les jours des ateliers-rencontres entre artistes et avec le public, de façon à montrer comment tous les arts sont solidaires et interdépendants les uns des autres. Ces ateliers se pratiquent rarement malheureusement entre artistes de la scène et encore plus rarement avec le public de sorte qu'ils devraient se révéler une source d'enrichissement très importante pour tous.

Québécois primés

TORONTO (PC) — Six résidents du Québec ont remporté des grands prix de \$1,000 à l'occasion du Festival national compétitif de musique organisé par la Fédération canadienne des festivals de musique.

Trois temps forts se dégageront de ces dix jours d'activités. Une grande soirée de gala, dans la plus pure tradition d'antan marquera l'ouverture du Festival, le 11 octobre à 20 h 30. Les solistes des trois compagnies principales de ballet du pays interpréteront des pièces de choix: Veronica Tennant et Peter Schaufuss du Ballet national du Canada exécuteront des extraits du *Corisaire* et de *Roméo et Juliette*, tandis qu'Annette et Paul, Vincent Warren, Dwight Shelton et Lorne Tournine des Grands ballets canadiens pré-



Les récitals de 18 h 30 ont été conçus pour mettre en évidence la "nouvelle danse", celle qui ne craint pas de choquer, de perturber, de provoquer, de charmer aussi et d'émerveiller. Là aussi on y verra des choses que l'on n'a pas l'occasion souvent d'apprécier dans un contexte aussi privilégié.

Enfin, au Centaur 2 encore, à 20 h 30, on pourra assister aux représentations que donneront toutes les compagnies importantes de danse du pays qui nous apporteront certainement leurs plus belles et plus récentes chorégraphies.

Trois temps forts se dégageront de ces dix jours d'activités. Une grande soirée de gala, dans la plus pure tradition d'antan marquera l'ouverture du Festival, le 11 octobre à 20 h 30. Les solistes des trois compagnies principales de ballet du pays interpréteront des pièces de choix: Veronica Tennant et Peter Schaufuss du Ballet national du Canada exécuteront des extraits du *Corisaire* et de *Roméo et Juliette*, tandis qu'Annette et Paul, Vincent Warren, Dwight Shelton et Lorne Tournine des Grands ballets canadiens pré-

teront le très beau *Double Quatuor* de Brian MacDonal créé l'année dernière lors des célébrations du 20e anniversaire des GBC, le Ballet Royal de Winnipeg présentera, pour sa part, deux oeuvres, *Femmes* d'Oscar Araiz et *Pas de deux* de Blanchine. D'autre part, les meilleures interprètes féminines formées aux trois écoles des grandes compagnies, Sylvie Kinal (Grands ballets canadiens), Andrée Davidson (Ballet national) et Evelyn Hart (Ballet de Winnipeg) présenteront des soli du répertoire classique et moderne, tel qu'il est habituel de voir exécuter dans les grandes soirées de gala.

Le dimanche 15 octobre devrait être une journée particulière en ce qui concerne les activités du matin et de l'après-midi. En effet, Jacqueline Lemieux espère pouvoir utiliser le parvis et une partie de l'Eglise Notre-Dame pour présenter un spectacle de danse médiévale et liturgique. Cette journée n'est toutefois pas encore complètement mise au point.

Enfin, le 21 octobre présen-

tera la synthèse de ce Festival et se déroulera entièrement au Complexe Desjardins. Ce ne sera certainement pas un samedi comme les autres pour les gens qui viendront passer la journée au Complexe car ils pourront danser et participer à quantité d'activités stimulantes. Comme son nom l'indique, "Entrons dans la danse" engagera la participation directe du public à une quinzième d'aspects de la danse: du folklore à la danse sociale en passant par les danses Amérindiennes, le jazz, le mime, la danse de caractère, le cirque, l'aérobic, etc. Cette journée vise à démontrer que la danse revêt de multiples formes, toutes aussi valables les unes que les autres et qu'elle peut être à la portée de tous. Enfin, de 22 h à 2 h du matin, un orchestre et des animateurs mettront un terme à dix jours de fête continue, véritable carnaval d'automne que l'on ne sera pas près d'oublier!



Le calendrier du festival

Midis de la Place des Arts — animateur Henri Barras Piano Nobile de la salle Wilfrid-Pelletier, \$1.50.

- 12 oct. Judy Jarvis
- 13 oct. Toronto Dance Theatre
- 14 oct. 14 h - Complexe Desjardins - "Les grands pas-de-deux"
- 15 oct. Eglise Notre-Dame - danse médiévale
- 16 oct. Anna Wyman Dance and Theatre
- 17 oct. Margie Gillis
- 18 oct. Théâtre Au-delà des Mots (mime)
- 19 oct. Groupe de la Place Royale
- 20 oct. Judith Marcuse
- 21 oct. de 10 h à 2 h le lendemain - "Entrons dans la danse" journée de danse au Complexe Desjardins.

Ateliers dans le studio de répétition "E" de la PdA à 14 h, \$1.

- 12 oct. Table ronde: "Danse au Québec, 1940-1955"
- 13 oct. David Earle et Doris May - un danseur et une artisanne
- 14 oct. Linda Rabin - atelier vocal
- 15 oct. Eglise Notre-Dame
- 16 oct. Anna Wyman et Marcel Barbeau - une danseuse et un peintre
- 17 oct. Jean-Pierre Perreault et Jean-Pierre Lefebvre - un danseur et un cinéaste
- 18 oct. Judy Jarvis et un musicien (à confirmer)
- 19 oct. Margaret Dragu - "Dance to take out" - happening
- 20 oct. Harro Maskow - mime

21 oct. "Entrons dans la danse" - Complexe Desjardins

Récitals au Théâtre Centaur 2 à 18h30, \$2.

- 12 oct. Dansepartout
- 13 oct. Margie Gillis - soliste
- 14 oct. Francoise Riopelle - théâtre global
- 15 oct. Louise Garfield - soliste
- 16 oct. le groupe Axis - danse moderne
- 17 oct. Pointepuis
- 18 oct. Jean-Pierre Perreault - création "Les dames aux vaches"
- 19 oct. Halifax Dance Coop et Judith Marcuse
- 20 oct. Francoise Sullivan - soliste
- 21 oct. "Entrons dans la danse" - Complexe Desjardins.

Spectacles au Théâtre Centaur 2 à 20h30, \$5.50

- 11 oct. Grande soirée de gala - trois grandes compagnies, \$12.50
- 12 oct. Winnipeg Contemporary Dancers
- 13 oct. Judy Jarvis Dance and Company
- 14 oct. Entre-Six
- 15 oct. Toronto Dance Theatre
- 16 oct. Groupe Nouvelle Aire
- 17 oct. Anna Wyman Dance Theatre
- 18 oct. Les Ballets-Jazz
- 19 oct. Groupe de la Place Royale
- 20 oct. Théâtre Au-delà des Mots
- 21 oct. Entrons dans la danse - Complexe Desjardins

zizi & Co.
LES ACTEURS:
Denise Boulanger
Karen Geiger
Dulcy Langfelder
Kari Margolis
Marjolaine Robert
Jean Asselin
Tony Brown
George Lewis
Bruce MC Clelland
Pierre Thibaud
Musique: Bernard Bonnier

à compter du 22 septembre 1978

4SOUS
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 100 EST AVENUE DES PINS 845-7277

Guy Latraverse présente
Erinette de Reno
du 19 octobre au 4 novembre
jeu, ven. et dim. à 20h30, som. à 18h30 & 22h

Billets en vente mardi

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Montreal (Quebec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Saison 1978-79
8 CONCERTS EXCEPTIONNELS LES LUNDIS SOIR

25 sept. Alexander Brott Chef d'orchestre	30 oct. RICHARD STOLTZMAN Clarinette John Newman, piano Brock Szmidt, Harpe, Ceyland	27 nov. GÉRARD SOUZYK Bariton Hodel, Bach, Beethoven, Haendel
11 déc. CANADIAN BRASS Corin, Handel, Glasser	29 janv. JAKOS STARKER Violoncelle Elper, Sacher, Hindemith Volnerod, Britten	26 fév. JEREMY MENDHIN Piano Bach, Beethoven, Schubert
31 mars (samedi) HENRY SZYRONG violon CONCERT MOZART Chamber St-Cyrille	ABONNEZ-VOUS MAINTENANT ET NE RISQUEZ PAS D'ÊTRE DÉÇUS! Renseignements: 935-4955	

Abonnements pour 3 concerts \$45.00
Abonnements limités pour étudiants (carte d'étudiant) \$23.00
QUELQUES BONNES PLACES ENCORE DISPONIBLES

Nom
Adresse
Tél:

Postez chèque ou mandat-poste, avec enveloppe-réponse affranchie à: Orchestre de Chambre McGill, 1745, ave Cedar, Montréal H3G 1A7

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS
Montreal (Quebec) H2X 1Z9

CENTRE D'ESSAI CONVENTUM

solstice et l'orchestre sympathique
14, 15, 16 septembre 20h30

conventum et l'engouement
21, 22, 23 septembre 20h30

les pichous présentent bernadette et juliette
Du 27 septembre au 15 octobre 20h30
Relâche les lundis

la ménestrandise 20 septembre à 20h30 **Spectacle annulé**

1237 SANGUINET, RÉSERVATIONS: 284-9352.

OCTOBRE À DÉCEMBRE
VICTOR HUGO MARIE TUDOR
MISE EN SCÈNE GAETAN LABRÈCHE

JANVIER À MARS
IONESCO la leçon et la cantatrice chauve
MISE EN SCÈNE PAUL BUISSONNEAU

MARS À MAI
JEAN BARBEAU BEN-UR
MISE EN SCÈNE YVAN CANUEL

3 SPECTACLES: ETUDIANTS \$ 7.00 PROFESSEURS \$ 12.00 GRAND PUBLIC \$ 12.00
RÉSERVATIONS: 253-8974
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 STE-CATHERINE EST - MONTREAL

Les Entreprises Gesser Inc. présentent
PETE SEEGER

Lundi, 25 septembre, 20h30
Billets \$6.50-\$5.50 & \$4.50-\$3.50

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Montreal (Quebec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures.
Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

centre des arts visuels

SESSION D'AUTOMNE
Débutant la semaine du 2 octobre *

CÉRAMIQUE
Façonnage, tournage, glaces, décor, sculpture.

TEXTILES
Filage, teinture, batik, impression sur tissus, tricot et crochet, courtépointe, créapoint, tissage fonctionnel, tissage primitif, haute lisse.

PERCEPTION VISUELLE
Design, dessin, peinture, aquarelle, histoire de l'art

AUTRES
Bijouterie, décoration intérieure, vitrail.

COURS POUR ENFANTS
3 à 15 ans, jeu et argile, art et argile, multi media, dessin et peinture, céramique, textiles.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE!
VISITEZ NOTRE BOUTIQUE ET GALERIE
* certains cours débutent la semaine du 18 septembre.

350 ave. Victoria 488-9558

Jazz et littérature

par Gilles Archambault

Bien que j'admets bien volontiers que cette chronique qui me permet de réunir d'un seul élan jazzmen et écrivains n'a pas d'équivalent au monde - encaissez, vilipendeurs du Québec! je crois bien que la satisfaction que j'ai à la lecture de l'autre. Dans chacun des cas, il s'agit... mais allons voir de plus près.

Bouncin' with Dex (Inner City 2060) nous présente ce que le jazz a de plus précieux, une musique de l'instant qui se développe avec le dynamisme de la passion. Les points de repère sont connus, des ballades sentimentales, des thèmes que l'on rencontre dans le jazz d'après 1950 et aussi des lignes mélodiques peu compliquées. Dexter Gordon joue professionnellement depuis l'âge de dix-sept ans, il en a 55. Comme beaucoup de jazzmen de sa génération, il a connu plusieurs années de prison pour usage de narcotiques, il s'est établi en Europe dans les années soixante, plus particulièrement à Copenhague. Son style possède à la fois la paresseuse sensualité d'un Ben Webster et la vivacité d'invention d'un Sonny Rollins. Qu'il s'attaque à des thèmes archiconnus ou non, cela a peu d'importance puisqu'il renouvelle tout fait les mélodies qu'il choisit. Je connais peu de musiciens moins superficiels, il sait creuser en vaille, se jouer d'un thème, le parodier, l'attaquer pour le relâcher tout de suite, à la poursuite d'une autre idée. Et si ce disque me paraît si merveilleux, c'est aussi qu'il met le saxophoniste ténor américain en présence de Tete Montoliu, pianiste catalan. On sait que ce dernier a joué en Espagne avec tous les grands Américains de passage, qu'il traite le blues urbain avec un doigté et un feeling que ne possèdent que les pianistes noirs de Manhattan. Son jeu dans *Catalonian Nights*, par exemple, est exemplaire de logique et de fraîcheur. Ce qui ne gêne rien, la section rythmique se com-

pose de Niela-Henning Orsted Pedersen à la contrebasse et de Billy Higgins à la batterie.

L'oeuvre de Jean Rhys n'est pas très connue dans les pays francophones. Il ne faut pas tirer les oiseaux au repos (Denoël, Paris 1978) est le sixième livre de cet auteur qui soit traduit en français. Née à Roseau, la Dominique, l'une des îles Sous-le-Vent, d'un père gallois et d'une mère, créole, elle passa la première guerre en Angleterre. Elle connut ensuite la vie de bohème à Paris et Vienne. Entre 1927 et 1939, elle publia cinq romans. Puis ce fut jusqu'en 1966 une longue éclipse. Elle s'était retirée en Couronouailles, où elle vit encore dans une retraite totale. Le thème favori de Jean Rhys, c'est la solitude. Que ses personnages vivent seuls ou qu'ils soient entourés, ils sont toujours aux prises avec l'incompréhension. Je ne connais que Carson McCullers pour rendre avec autant de puissance l'irréversible cruauté de la vie. Son dernier livre paru en notre langue, un recueil de nouvelles, n'a pas la force de **Quatuor** (Denoël) ou de **Les Tigres sont plus beaux à voir** (Mercure de France). Bien qu'ils ne soient pas datés, les textes qui le composent retracent un itinéraire. L'enfance à la Dominique, la jeunesse à Londres et à Paris, la vie de province anglaise dans toute sa cruauté, autant de pôles qui ont été ceux de Jean Rhys. La grande habileté de Jean Rhys est de ne jamais insister, de suggérer les pires désarrois par un mot lancé presque par hasard. C'est le contraire d'un auteur facile, quoi qu'on puisse fort bien l'aborder avec un esprit distrait. On parle beaucoup dans les livres de Jean Rhys, mais comme tous les véritables solitaires, ceux de l'intérieur, elle nous démontre que les conversations les plus chaleureuses ne sont souvent que des paravents que nous dressons devant nos souffrances. Pierre Leyris, le traducteur d'un de ses recueils de nouvelles, rappelle le jugement de Ford Madox Ford, premier éditeur de Jean Rhys. Elle avait selon lui un "terrifiant instinct" et une "formidable, presque sinistre passion d'exposer le cas du pauvre bougre". J'ajouterais que si Jean Rhys est un si grand auteur, c'est qu'elle sait nous persuader que nous sommes tous de pauvres bougres et qu'il ne sert à rien d'en pleurer.

Furey et Laure au TNM

L'admirable vision de la subversion

par Nathalie Petrowski

Dieu que ça fait du bien, que ça stimule et que ça revigore, que ça fait même croire que la vie est un peu moins terne et un peu moins noire, quand le show est bon. Quand le show est tellement riche et intelligent qu'on ne veut plus rien voir après, qu'on a envie de rester longtemps sous le charme et la magie, de garder ce soigneusement entoué au fond de sa poche, imprimé à jamais dans la mémoire.

Par où commencer et comment décrire cette course folle à bord du train de l'inconscient imaginaire, ce chassé-croisé en noir et blanc que nous fait vivre Lewis Furey, homme-orchestre et dompteur, maître sérieux qui tient tout le monde, au pas comme au temps des couvents et pensionnats. Comment saisir cet univers furtif et fuyant où le message nous est livré clandestinement par bribes et par chuchotements, par secrets à moitié articulés et par confidences passagères. L'univers de Lewis Furey (car c'est bien de cela dont il s'agit) est à l'image de la boîte à musique que tient la petite fille de 10 ans au début du show, c'est un univers bizarre et paradoxal, l'univers de l'enfance troublée par une sexualité perverse et angoissée, l'enfance souillée et amère devant la fenêtre des adultes; l'enfant qui ne se re-

sout pas à grandir mais que le monde autour s'acharne à détruire.

L'univers de Lewis Furey c'est aussi le Montréal hybride et bâtarde, refuge des Leonard Cohen, Mordecai, Richler, Bozo, les clowns détroqués de la Maine, à cheval entre la culture newyorkaise et les souterrains de Montréal, entre Andy Warhol et Catherine de Tekakwitha. C'est un univers mouvant au sein duquel se glisse toute une galerie de personnages. Un homme cherche l'amour d'une femme qui le fuit, un homme contemple la folie, une femme rentre et sort dans sa vie. De tous les poètes maudits, Furey est sans aucun doute le plus austère, le plus froid et le plus cynique. Il y a chez lui un refus systématique, catégorique de ne pas tomber dans la sentimentalité, de dépasser l'illusion, de s'insurger contre le pathos humain, un refus mais aussi une terrifiante impossibilité. Et c'est finalement cela qui nous touche et nous trouble chez lui. Lorsqu'il vient se placer au beau milieu de la scène sous la lumière incandescente et que dans le silence s'élève le son de sa voix écorchée et de son violon strident, lorsqu'il crie Louise, c'est un appel désespéré qui vient du plus profond d'un gouffre spirituel contre lequel il lutte jusqu'à l'épuisement.

Mais parlons du show, parlons de cette précision scientifique qui régit chaque minute du show, parlons de cette série qui déboule dans l'absurde et le baroque, de ces musiciens fonctionnaires de la Guilde qui deviennent tout à coup des amateurs loufoques, incongrus avec leurs accordéons, leurs banjos, leurs flûtes et leur air absent. Furey le subversif a le don de dépayser,

de désamorcer, de transformer le simple, le banal, le quotidien comme Fellini et de faire surgir des ténèbres la face cachée des choses. Il a le don de faire de Carole Laure, la nymphe provocante, une écoière un peu perdue à la recherche du tango de sa vie, une mystérieuse passagère au regard séduisant mais à l'esprit cynique et calculateur. "Je n'ai besoin ni de lui ni de vous" dit-elle sur un ton glacé et elle nous révèle enfin sa vraie nature. Mais une minute plus tard, la voilà tendre et vulnérable comme si de l'ironie consciente, du gouffre angoissant, surgissait enfin la lumière et l'amour.

Encadrée du chœur des coventines subversives, Laure revue et corrigée par Furey, Laure qui a une incroyable faculté d'apprentissage et d'adaptation, nous fait croire qu'elle chante sur scène depuis toujours. On devine chez elle, une aisance naturelle, une souplesse qui l'aide à se faulxer et à sortir indemne de nos plus difficiles situations et à nous convaincre de l'authenticité de sa démarche. Et Furey, son maître et ami, son coach, s'en sert à merveille, va chercher chez elle, ce qu'il est incapable d'exprimer chez lui, tout comme il le fait avec les musiciens et personnages qui l'entourent. Chacun a un rôle précis, réglé, minuté, chacun apporte une couleur différente à une musique sophistiquée, classique et complexe, tantôt carrement morbide, tantôt animée par un furieux souffle de vie.

Je pourrais continuer ainsi pendant des heures parce qu'il y a tellement de choses qui se passent en même temps sur la savante scène du TNM, tellement de coins et de recoins où

le regard et l'oreille peuvent se poser dans ce spectacle-cirque, dans cet indéfinissable amalgame de visions éclairées et de souvenirs douloureux. Mais que chacun, y aille à son propre rythme, que chacun ouvre la petite boîte à musique et y trouve ce qu'il cherche ou ne cherche pas, ce

qu'il soupçonne ou ce dont il aurait envie de se faire soupçonner. Je n'ai finalement qu'un seul regret, le regret de voir la vie continuer et de savoir que demain un autre show viendra effacer celui-là. C'est l'ultime illusion, celle dont Furey ne cesse de nous parler.

Les films à l'affiche

Suite de la page 25

quelle Clouseau est pourchassé par la mafia qui veut s'en débarrasser à tout prix. Ce cinquième volet de la saga Clouseau n'est pas le plus parfait mais Peter Sellers est toujours aussi génial et la réalisation de Blake Edwards demeure un modèle de mise en scène. (York)

Les nouveaux monstres: Un film italien composé de douze sketches et réalisé par Ettore Scola, Dino Risi et Mario Monicelli. Tous ne sont pas d'égal valeur et d'égal intérêt mais les plus réussis parlent éloquentement de la monstruosité quotidienne et de la capacité des Italiens à croire que rien n'est irrémédiable. Le grand Alberto Sordi vole la vedette à Vittorio Gassman et à Ugo Tognazzi. Un film à la fois amusant et poignant. (Elysee)

Les granges brûlées: L'aine et le cadet d'une fermière, Rose, (Simone Signoret) sont soupçonnés de meurtre par un juge d'instruction (Alain Delon) décidé à faire éclater la vérité au grand jour. La mère s'interpose entre ses enfants et le représentant de la loi. Le film de Jean Chapot n'a aucun

nerf et aucune densité dramatique mais l'interprétation frémissante de Signoret et l'intensité presque shakespearienne (Complexe Desjardins).

La jument vapeur: Un film banal sur la banalité. Après huit ans de vie conjugale, Armelle (Carole Laure) se révolte contre une routine asservissante et contre son existence de femme objet de plaisir. Mais sa révolte est tellement instinctivement désespérée qu'elle débouche sur l'échec. La réalisatrice Joyce Brunel empile les clichés sans jamais les remettre en question. (Parisien)

Le crabe-tambour: A bord d'un escorteur d'escadre, un médecin, un commandant et un chef mécanicien s'interrogent sur l'existence d'un homme surnommé le crabe-tambour. Celui-ci est un héros, un rêveur, un aventurier ou un homme d'action? Le film de Pierre Schoendoerffer pose beaucoup de questions qui demeurent sans réponses dans un désordre narratif qui nous laisse indifférents devant ce qui se déroule sur l'écran. (Parisien)

A.I.

4^e SEMAINE

"La monstruosité est quotidienne;"

elle a tout simplement changé son allure trop voyante pour des habits de rêve et des apparences de respectabilité...

Ettore Scola, Dino Risi, Mario Monicelli

Une comédie étincelante... délicieuse, brillante...

A LEROUX/LE DEVOIR

"Monstrueusement drôle... Douze sketches écrits, réalisés et interprétés avec ce sens et ce goût de satire qui font de la comédie à l'italienne un spectacle brillant..."

FRANCE SOIR

Une suite de douze tableaux fignolés par trois réalisateurs monstrueux de talent... C'est un coup de génie, il faut le voir pour le croire

FIGARO

Un film à sketches de ETTORE SCOLA/DINO RISI/MARIO MONICELLI

LES NOUVEAUX MONSTRES

SEM.: 7h-30, 9h-30
SAM.: 5h-30, 7h-30, 9h-30
DIM.: 1h-30, 3h-30, 5h-30, 7h-30, 9h-30

UN CHEF D'OEUVRE...

ROSELAND A LITTÉRALEMENT SOULEVÉ LA SALLE AU FESTIVAL DU FILM DE NEW YORK; IL A REÇU UNE OVATION CHALEUREUSE PENDANT 7 MINUTES

Geraldine Chaplin se surpasse, elle a atteint le summum de sa performance

PLAYBOY MAGAZINE

Un des meilleurs films de l'année

LOS ANGELES TIMES

Un film magnifique. Une performance superbe

LONDON SUNDAY EXPRESS

Drôle, émouvant, un vrai tour de force

NEW YORK TIMES

Un film qui reflète la vie... la vie de tous et de chacun

SAN FRANCISCO TIMES

GERALDINE CHAPLIN

V O sous-titres français

La Petite

A LA DEMANDE GÉNÉRALE, voici le film tant contesté de Louis Malle

GERARD DEPARDIEU - CAROLE LAURE - PATRICK DEWAERE

un film écrit et réalisé par BERTRAND BLIER

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS

18 ANS

4^e SEM

SEM.: 7h-30, 9h-30
SAM.: 5h-30, 7h-30, 9h-30
DIM.: 1h-30, 3h-30, 5h-30, 7h-30, 9h-30

Le Crabe-Tambour

14 ANS

3^e SEMAINE!

Le PARISIEN 3

486 STE CATHERINE O. 866-3856

REPRÉSENTATION À 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.20.

SEM.: 7h-30, 9h-30
SAM.: 5h-30 et 9-30
DIM.: 3.10 et 7.30

Mouchoirs: SEM. 7h-30
722-0302
SAM. 1.15-5.20-9.30

Cinéma 7art

3180, RUE BELANGER

"Je vous encourage vivement de vous y précipiter... Deux actrices prodigieuses d'éclat et d'invention..."

Pierre Billard - LE JOURNAL DU DIMANCHE

"Même ceux qui n'aiment pas le ballet en sortent éblouis et, justement, fous de danse. C'est à dire que le film comble..."

Odile Grand - L'AURORA

Il faut absolument que vous alliez voir Baryshnikov survoler "le tournant de la vie"

Michel Drucker - JOURS DE FRANCE

"Quatre étoiles pour un film qui le mérite bien par sa maîtrise, la beauté de ses images et de ses ballets..."

Robert Chazal - FRANCE SOIR

SHIRLEY MacLAINE ANNE BANCROFT

le tournant de la vie

11 nominations aux OSCARS 1978

MELIEUR FILM
MELIEUR METIERS SCENE
MELIEURS ACTRICES
MELIEUR SCENARIO

le tournant de la vie
TOM SEBERT
MIKHAIL BARYSHNIKOV
LESLIE BROWNE

ANTHONY ZERBE
L'AMERICAN HALL OF THEATRE

SEMAINE 7.00 - 9.20
SAMEDI 12.30 - 2.35 - 4.50
7.00 - 9.00

SAMEDI 1.00 - 3.05 - 5.10
7.20 - 9.30

CREMAZIE 388-4210
CARREFOUR STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

BROSSARD 3
BOUL. TASCHEAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

Pouvoir écrire les mots noblesse, exigence, grandeur, perfection, à propos d'un film n'est pas une joie de tous les jours. Or, un film tel que "Le Crabe-Tambour", c'est l'honneur du cinéma français.

Eric LEBLANC, le Parisien

C'est un grand film, mis en scène avec un beau talent, joué superbement par nos meilleurs acteurs.

Michel Mouton, le Figaro

Un vrai bateau. De vrais marins. Et des interprètes qui sont aussi des hommes vrais, de vrais hommes. Un grand et beau film avec de beaux et grands comédiens. Et cet indépensable directeur de la photographie: Raoul Coutard.

Claude MARILLAC, V.S.B.

Il y a dans "Le Crabe-Tambour" un sujet tabou qui est abordé avec un extraordinaire courage, une intelligence et une générosité admirables. Ce sujet c'est l'heroïsme.

Jean COLLET, l'Informa

Pierre Schoendoerffer, qui avait écrit le roman en se basant sur un personnage et des faits réels, a su en faire un film tout aussi passionnant et où la beauté des images dépasse l'imagination du lecteur. La mise en scène a de l'ampleur et de la force.

Robert CHAZAL, France Soir

LE CRABE-TAMBOUR

14 ANS

3^e SEMAINE!

Le PARISIEN 3

486 STE CATHERINE O. 866-3856

REPRÉSENTATION À 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.20.

"La performance exceptionnelle de Carole Laure crée un mélange d'humour et de cruauté dont l'effet global est percutant..."

LE POINT

"Carole Laure est absolument irréprochable... Sa brillante performance porte le film au maximum de sa force..."

LE FIGARO

"Carole Laure nous communique le comique et le désarroi avec le même brio..."

LA QUINZAINE

"Une cinéaste vive et mordante est née, on n'a pas fini d'entendre parler de la première WOODY ALLEN française..."

LE MATIN

"Une subtile mosaïque de gags, dont la brutalité, la précision et la pertinence évoluent parfois le meilleur Tati..."

LE FIGARO

CAROLE LAURE

dans un film de JOYCE BUNUEL

La Jument Vapeur

Le PARISIEN 4

1.10, 3.20, 5.25, 7.30, 9.40

486 STE-CATHERINE O. 866-3856

MEILLEUR FILM DE L'ANNEE

On sourit, on rit, on rigole, on s'étourdit envoyant Annie Hall!

WOODY ALLEN DIANE KEATON

"ANNIE HALL"

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7.20 - 9.30

APRÈS UN TRIOMPHE AU FESTIVAL!

Un spectacle que Tavernier a poussé à la limite du ravissement, et qu'une salle comble a applaudi frénétiquement... Oui, Tavernier a définitivement conquis le coeur et l'imagination des Québécois, et personne n'osera s'en plaindre.

J.P. Tadros, LE DEVOIR

Le film confirme l'exceptionnel talent de Tavernier

Luc Perreault, LA PRESSE

Un excellent film... Les comédiens jouent merveilleusement!

F. Nuovo, LE JOURNAL DE MONTREAL

après **L'HORLOGER DE SAINT-PAUL, LE JUGE ET L'ASSASSIN, QUE LA FÊTE COMMENCE,** voici le nouveau film de **BERTRAND TAVERNIER**

Des Enfants Gâtés

La rencontre d'un homme que son âge fait douter de lui, et d'une jeune fille que sa jeunesse fait douter de tout...

Elle veut refaire le monde, il veut refaire sa vie... Mais pour s'aimer dans une ville où les gens ne savent plus se parler, ils devront bousculer l'ordre des choses...

MICHEL PICCOLI | CHRISTINE PASCAL | MICHEL AUMONT

le DAUPHIN 1

SEM. 7.20 - 9.30
SAM.-DIM. 1.00 - 3.00
5.10 - 7.20 - 9.30

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060



Serrault, Trintignant et Brasseur.

"L'argent des autres" Un cauchemar aseptisé

par
André Leroux

Henri Rainier (Jean-Louis Trintignant), fondé de pouvoir de la banque Mireman, est brusquement congédié. Il est accusé d'avoir participé à une escroquerie financière. Il aurait filouté avec Claude Chevalier D'aven (Claude Brasseur), un charmeur dont tous les projets (sauf un) se sont vus par de cuisants échecs, la somme de deux cents milliards d'anciens francs à la banque où il était employé depuis quinze ans. Déconcerté et stupéfié par l'accusation et son congédiement, Henri Rainier est confronté à l'inattendu et à l'insupportable. L'argent des autres du cinéaste français Christian de Chalonge raconte l'histoire d'un petit employé modèle qui découvre progressivement la corruption d'un milieu de travail sur lequel il ne s'était, jusque là, jamais interrogé. Pendant quinze ans, Rainier s'est montré un employé consciencieux et appliqué. Il effectuait efficacement son travail tout en ne se posant jamais de questions sur ce qui se passait autour de lui. Il ignorait même que ses camarades de travail l'avaient surnommé "bonbon". Son licenciement lui permet de s'ouvrir les yeux sur les modes de fonctionnement de la banque, sur la fausse intégrité et la fausse amitié d'un de ses meilleurs amis et sur la stagnation de son existence. L'une de ses filles s'aventure même à lui dire qu'il est devenu beaucoup plus juste depuis qu'il a quitté son emploi.

l'on doit O Salto et L'Alliance n'est pas un cinéaste prolifique mais ses films témoignent d'un long et méticuleux travail de réflexion, d'un incroyable souci de détail, d'une recherche constante de la perfection audio-visuelle, et d'un soin extrême porté à l'élaboration du récit. L'argent des autres est l'oeuvre d'un perfectionniste qui ne laisse rien au hasard. Aux couloirs sombres, profonds et inquiétants de la banque, aux atmosphères lourdes et secrètes des bureaux où Mireman et ses acolytes complotent et congédient, le cinéaste oppose la géométrie froide et impersonnelle, la blancheur presque aveuglante et alarmante des intérieurs vitrés et inimitables d'un édifice moderne aseptisé où Henri est interviewé afin d'obtenir un nouvel emploi. L'ancien et le nouveau reculent, chacun à leur façon, des terreurs contre lesquelles l'individu se débat gauchement et pathétiquement. De passif et soumis qu'il était, Henri Rainier va devenir actif et fébrile. Il cherchera à dépasser les apparences, à démasquer les forces qui se liquent injustement contre lui et à faire éclater la vérité. Il sera aidé dans ses recherches et son enquête par une jeune syndicaliste sympathique, (Juliet Bertho) et par son épouse Cécile (Catherine Deneuve), une femme énergique qui, après un moment de découragement et d'abattement, l'appuiera jusqu'au bout. Lors d'un procès qui, par son ton cauchemari-

desque, irréel et kafkaïen, n'est pas sans nous rappeler The Trial d'Orson Welles, le banquier Mireman sera exonoré de tout blâme par le tribunal et Rainier, ne songeant qu'à sa réputation souillée, accusera inutilement et absurdement ceux que la justice n'a pas condamnés. Tout rentrera ironiquement dans l'ordre lorsque l'ex-fondateur de pouvoir ouvrira une entreprise avec l'ami qui l'a précédemment trahi.

De Chalonge a construit un film précis et rigoureux qui fonctionne comme une impeccable mécanique. Les images sont d'une beauté glacée qui nous fait pénétrer de plain-pied dans un monde qui ressemble étrangement à celui dans lequel nous vivons tout en possédant une texture fortement onirique. De Chalonge nous plonge dans une espèce de mauvais rêve éveillé. Henri Rainier s'avance comme un fantôme qui s'éveille progressivement à la vie et qui apprend à connaître un monde dont les secrets lui étaient, jusqu'à son congédiement, demeurés inconnus. On retrouve dans L'argent des autres le goût prononcé de De Chalonge pour les décors situés aux confins du fantastique, pour les éclairages violemment contrastés, pour les détails qui font basculer le récit au-delà du réalisme, pour les atmosphères tendues et irréelles et pour les situations ouvertes à l'insolite. L'alliance, son second film mettant en vedette Jean-Claude Carrière et Anna Karina, était une incursion dans un univers apparemment familier et banal qui se métamorphosait, sous nos yeux, en lieux bizarrement troublants, presque similaires à ceux qui

abondent dans plusieurs films dits d'horreur.

Si L'argent des autres est un film très inférieur à L'alliance c'est parce que De Chalonge encombre le récit d'anecdotes qui finissent par lasser et s'intéresse plus à la création d'atmosphères inusitées et déboussolantes qu'à un approfondissement de la sensibilité et de la psychologie de son personnage principal. Certes, il n'a pas voulu faire un film psychologique mais comme on regarde s'agiter, pendant presque deux heures, un personnage terne, ennuyeux et excessivement banal, il aurait été indispensable de nous faire aimer un être envers lequel on ne ressent absolument rien. Au lieu d'insister sur la complexité des manigances corrompues et sur la panoplie des combines louches, le cinéaste aurait eu avantage à étoffer le personnage d'Henri Rainier, à éviter les fioritures stylistiques impressionnantes mais stériles et à faire un peu plus confiance au hasard. L'argent des autres est le genre de films où le spectateur est invité à se demander, de la première à la dernière image, qui fera quoi dans la séquence suivante. L'intérêt du cinéaste n'est pas concentré sur ce qui advient au personnage mais sur les surprises que nous réserve le heurt des multiples anecdotes. Certes, Jean-Louis Trintignant est admirable de nervosité crispée et Catherine Deneuve plus belle que jamais, mais L'argent des autres pêche par un excès de style et un manque de véritable substance intellectuelle et affective. Un film très artificiel. (Complexe Desjardins)

"Jambon d'Ardenne" Annie Girardot exaspérante

Dans Jambon d'Ardenne du cinéaste français Benoit Lamy, l'infatigable Annie Girardot interprète une hôtelière qui s'accapare toute la clientèle touristique. Elle fait travailler ses employés comme des véritables forçats (c'est le moins qu'on puisse dire!) et livre à ses concurrents une guerre acharnée. Lorsque d'écoeurement, son chef cuisinier va grossir les rangs de ses ennemies, elle revêt le tablier blanc et se met frénétiquement à la tâche. Il n'y a rien à son épreuve. Annie Girardot se démène comme une tigresse indomptable. Elle s'élançait à gauche et à droite, crie à tue-tête, roule les yeux et grimace régulièrement sans s'épuiser. De film en film, ses tics se sont accentués et ont pris des allures presque clownesques. Même dans les moments les plus calmes et reposés, Girardot est tellement survoltée qu'il est désormais impossible de savoir si l'on doit rire, pleurer ou demeurer de glace devant toutes ses pirouettes et ses pousseries. On ne peut jamais oublier un seul instant qu'elle fait son numéro de haute voltige et qu'elle se donne en spectacle. Impuisante à s'effacer derrière un rôle, à se "fondre" dans un personnage, elle gesticule comme une girouette anxieuse de nous épater par ses tours de passe-passe fort prévisibles depuis plusieurs années. Ce qu'elle accomplit n'est jamais surprenant et excitant car on a l'impression qu'elle reprend toujours le même rôle. Girardot est devenue, au fil des années, une comédienne insupportable.

fois, se complait dans une surcharge nettement caricaturale, lance cruellement les personnages les uns contre les autres comme s'ils étaient les boules d'un jeu de billard et aborde beaucoup trop de problèmes. En plus d'être esclave du travail, de se battre contre ses compétiteurs enragés, d'être confrontée à la défection de quelques-uns de ses employés et de contrôler le bon fonctionnement de son commerce, l'hôtelière est obligée de faire face aux révoltes de son fils, un adolescent qui fréquente la fille de sa pire ennemie et qui s'élève ouvertement contre la façon dont elle traite ses em-

ployés. Peut-être le plus grand tort du film est-il de ne jamais savoir quelle attitude adopter envers l'hôtelière. A certains moments, elle nous est présentée comme un tyran méprisable; à d'autres, elle est une femme vulnérable prise à son propre piège. Au dénouement, elle trouve la cuisine et la salle à manger saccagées par ses compétiteurs et par les touristes exaspérés. Subitement, le ton devient terriblement sentimental et larmoyant. Les employés arrivent, au petit matin, à tour de rôle, constatent l'ampleur des dégâts et jettent des regards compatissants et attendris à leur

patronne. Celle-ci les regarde comme une mère éplorée dont le sourire doit nous indiquer qu'elle n'a pas perdu confiance en la vie et en la solidarité de ses employés. Quelle belle famille! Benoit Lamy a mélangé, dans Jambon d'Ardenne, la cruauté et la sentimentalité avec une nonchalance atrocement calculatrice. Le dénouement raccorde excuse et justifie toutes les tyrannies et toutes les machinations compétitives de l'hôtelière. Benoit Lamy est tombé bien bas depuis son premier film La Fête à Jules. (Complexe Desjardins).

ANDRÉ LEROUX

Les films à l'affiche

Des enfants gâtés: Le plus récent film de Bertrand Tavernier est centré autour de la relation entre un cinéaste (Michel Piccoli) et une jeune fille (Christine Pascal) impliqués dans la lutte serrée que mènent des locataires contre un propriétaire crapuleux. Le

récit, privé d'épine dorsale, zigzague nonchalamment, l'évolution de la relation amoureuse est mal développée, les éclairages sont souvent d'une piètre qualité technique et Christine Pascal est une bien fade comédienne. Le film le moins réussi de son auteur.

Revenge of The Pink Panther: Le retour de l'inspecteur George Clouseau (Peter Sellers), hilarante dans la

Suite à la page 24

"Une oeuvre importante du cinéma de science-fiction qui dépasse '2001: ODYSSEE DE L'ESPACE'."

BERKELEY DAILY CALIFORNIAN

"D'une magie subtile qui matérialise nos fantasmes."

IMAGE ET SON, PARIS

Prix Spécial Du Jury / FESTIVAL DE CANNES

Solaris

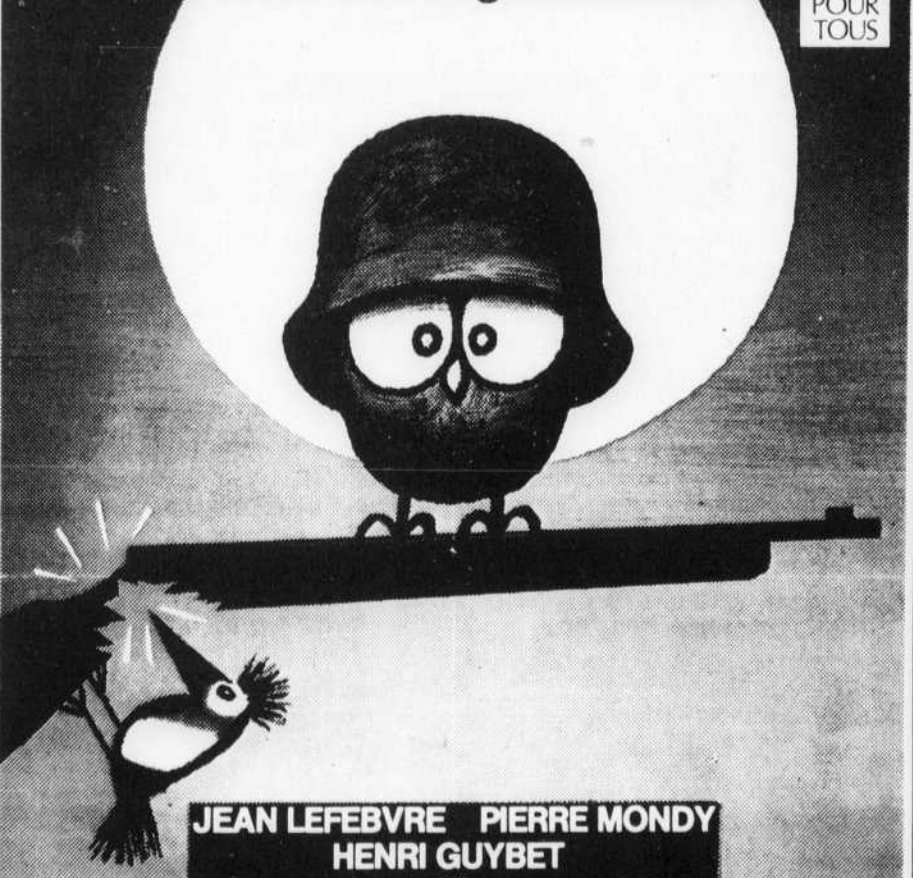
un film de ANDREI TARKOVSKI
d'après le "best-seller" de STANISLAS LEM

DES VENDREDI
22 SEPT.

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE, PAPINEAU 524-1685

Les aventures loufoques d'un trio "héroïque" semant la zizanie et la pagaille dans les rangs ennemis.



JEAN LEFEBVRE PIERRE MONDY
HENRI GUYBET

LA 7^{me} COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE

UN FILM ECRIT ET REALISE PAR
ROBERT LAMOUREUX

Cinéma du COMPLEXE
desjardins 1

12:15 - 2:05 - 3:55 - 5:50
7:40 - 9:35

La Guerre des Sexes éclate dans un film Féroce et Amusant!
Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été
Un film de LINA WERTMULLER

Cinéma du COMPLEXE
desjardins 4

12:20 - 2:10 - 4:05
5:55 - 7:50 - 9:45

Sélection Officielle du Festival des Films du Monde 1978

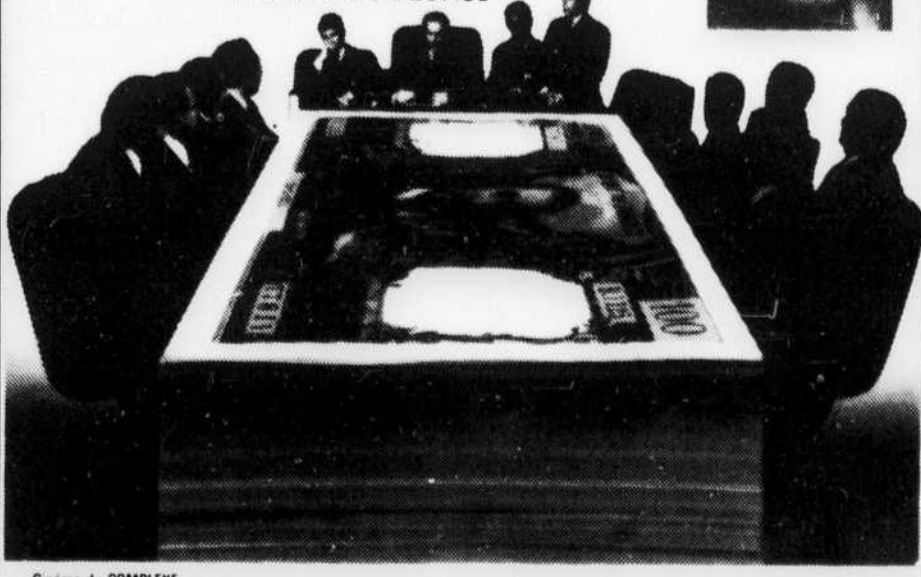
UNE MAGISTRALE INTERPRETATION:
Trintignant dans son meilleur rôle depuis "UN HOMME ET UNE FEMME" et "LE MOUTON ENRAGE".

2^e sem.

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
CLAUDE BRASSEUR
MICHEL SERRAULT
avec la participation de
CATHERINE DENEUVE

L'argent des autres

un film de
CHRISTIAN de CHALONGE



Cinéma du COMPLEXE
desjardins 2

1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

De l'enfance à l'adolescence
De l'âge du silence à celui de la parole
De l'obéissance aveugle à... LA REVOLTE



Grand Prix de la Critique Internationale
Palme d'Or CANNES 1977

PADRE PADRONE

PÈRE ET PATRON

un film de Paolo et Vittorio Taviani

st-denis 3 1:00 - 3:00 - 5:05
1590 RUE ST-DENIS 845-3222 7:05 - 9:10

Une interprétation sans égale, une qualité jamais atteinte jusqu'à maintenant...



DELON/SIGNORET
ils s'affrontent dans...
Les Granges Brûlées

Cinéma du COMPLEXE
desjardins 3

12:20 - 2:10 - 4:05
5:55 - 7:50 - 9:45

"In Praise of Older Women": La censure ontarienne tremble encore

par
Jean-Pierre Tadros

La Ville Reine, décidément, n'a pas peur du ridicule. Après s'être longuement passionné pour savoir si l'on avait le droit de laisser entrevoir à l'écran (c'est-à-dire à l'aide d'images) qu'une jeune adolescente pouvait joyeusement accepter de se prostituer; voilà qu'on est venu tout récemment à débattre de l'opportunité de montrer, toujours à l'écran et de manière discrète, un jeune homme initié "aux choses de la vie" par des femmes plus âgées que lui!

Grandioses débats s'il en est, mais qui n'ont de sublime finalement que la petitesse des sujets qui les animent. Car, s'il n'y avait pas de quoi remuer la terre (et nos consciences engourdies) pour un film aussi puérilement libertin que le *Pretty Baby* de Louis Malle, il y en avait encore moins dans *In Praise of Older Women* de George Kaczender, pour offusquer ces messieurs très britanniques du Bureau de Censure de l'Ontario. A pieds joints, ils ont donc décidé de sauter sur l'occasion et faire jouer leurs ciseaux sur un film qui n'en espérait sûrement pas tant.

On en est donc à se demander combien de secondes il faut retrancher de ce film pour le rendre acceptable aux chastes yeux ontariens. Au départ, les censeurs avaient exigés deux minutes et demie ou trois; suite au tollé général que cette décision allait provoquer (d'autant plus que le film devait ouvrir officiellement le festival international du film de Toronto), la pudeur de ces messieurs a jeté un peu de lest et c'est trente secondes qu'ils veulent voir maintenant retranchés. Et au moment d'écrire ces lignes, j'ignore si le film, qui était montré jeudi soir en première mondiale dans le cadre du Festival de Festivals, a pu l'être dans sa version originale ou allégée de ces quelques secondes... qui semblent faire toute la différence.

Mais rassurons-nous, au Québec, il y a maintenant quelques années qu'on est délivré de tels débats. *In Praise of Older Women* passera donc à partir du 22 septembre (date de sa sortie commerciale à Montréal et à Toronto) dans sa version intégrale; et bien malin sera celui qui arrivera à découvrir à travers ce film les secondes... libertines. Travail d'esthète, donc, qui révèle tout le ridicule qu'il y a à jouer du ciseau quand la morale, depuis bien longtemps, a découvert qu'il était plus profitable de les laisser dans les tiroirs. Car ce genre de scandales, qui tournent généralement en queue de poisson, n'ont le plus souvent qu'un

seul effet: et c'est de rendre fort populaires des films que nos censeurs voudraient précisément bannir. Et jamais pour les bonnes raisons; car aussi bien pour les films que nous venons de mentionner que pour des films comme *Le dernier tango à Paris*, *Carnal Knowledge*, *L'empire des sens*, ce n'est jamais la pornographie des images que l'on attaque (il n'y en a pas) mais ce que le film peut arriver à suggérer. C'est l'imagination des spectateurs que l'on veut donc protéger, c'est-à-dire contenir; et c'est pourquoi cette censure est fort pernicieuse.

In Praise of Older Women n'a même pas la prétention de se vouloir pornographique; tout juste se laissera-t-il traverser par un érotisme discret et coquin. Ce qui ne manque pas d'être un tour de force lorsque l'on sait le moteur de l'histoire. Malgré le titre, qui cache une cruelle ironie, ce n'est pas un "hommage aux femmes plus âgées"; ce serait plutôt en effet un hommage à leur influence "thérapeutique" sur une espèce masculine plus timide qu'on veut généralement l'avouer. D'où la cocasserie d'une situation, et son charme (selon les points de vue, naturellement). Mais soyons franc, et avouons tout simplement que le film de Kaczender ne manque pas de charme. S'il nous fait des films de divertissement, en voilà au moins un bien fait, sans bavure, agréablement joué, et gentilleusement érotique.

Tout pour plaire, donc; et pourquoi s'en plaindrait-on?

L'ennui avec ce film — et surtout après les débats qu'il aura soulevés autour de sa propre vertu — c'est qu'il n'arrive à être que cela; car il manque d'audace, non pas tellement dans son contenu graphique (car rien de plus enjoué finalement et d'aussi peu inspirant que le porno), mais dans le développement des situations et des personnages. Parce que c'est beau, on se laissera prendre par le film, mais on ne sera jamais séduit. Et cela est grave pour un film comme *In Praise of Older Women* qui joue avant tout sur la séduction.

D'où cette espèce d'insatisfaction que l'on ressent à la fin du film, et que certains critiques anglophones ont déjà essayé d'analyser de diverses manières.

Pour George Kaczender, que nous avons rencontré dans ses bureaux à Montréal, *In Praise of Older Women* est un film "picaresque". "Je le définis ainsi, nous dira-t-il, à cause de sa structure: c'est une suite d'épisodes qui raconte le passage d'un jeune garçon à l'âge adulte à travers vingt ans d'expérience. Ces différents épisodes sont reliés entre eux par le développement psychologique du jeune homme qui, sentimentalement et émotionnellement, va être éduqué par des femmes plus vieilles que lui."

En cela, George Kaczender va rester fidèle au roman de Stephen Vizinczey à partir duquel le scénario a été tiré. "J'espère que le film contient des moments érotiques, mais je n'ai pas cherché à faire un film érotique. Ce que j'ai cherché à faire, c'est un film qui raconte le développement sentimental d'un jeune homme à une époque donnée."

Alors que le roman se plaira à décrire avec certaines précisions les aventures sexuelles du jeune héros, le film s'abstiendra prudemment. Le réalisateur reconnaît là un terrain toujours délicat pour un réalisateur: "Dans un roman, on peut se permettre d'être plus ou moins précis en ce domaine, au cinéma, par contre, on ne peut pas, sinon on tomberait dans la pornographie."

Et cela pose alors toute une série de problèmes qu'il vaut mieux arriver à éviter. Un livre a la grande chance de pouvoir parler à l'imagination; un film n'a pas le même avantage et c'est là toute la différence.

Pour Kaczender, il semble d'ailleurs qu'il n'était pas important de rendre l'histoire le plus érotique possible. Comme le film raconte les aventures d'un jeune hongrois dont l'enfance a été marquée par la guerre, l'adolescence par le régime communiste, et son passage à l'âge adulte par la révolution hongroise de 1956 qui va le pousser à immigrer au Canada, il était important pour le réalisateur de ne pas perdre de vue cet arrière-fond historique et politique. Ce qui sera relativement bien rendu dans le film, surtout lorsque l'on sait qu'il a été entièrement tourné à Montréal. "Ce qui nous a beaucoup restreint, sur le plan visuel; mais heureusement que l'on se trouvait à Montréal, parce qu'ailleurs on n'aurait sûrement pas pu le réaliser."

"Ce que j'ai surtout voulu faire sentir, précisera-t-il alors, c'est l'influence de la guerre, tout d'abord; puis ce que cela pouvait représenter de vivre sous un régime communiste; et enfin, montrer l'état d'esprit de la jeunesse hongroise au moment de la révolution de 56."

Événements d'autant plus importants pour George Kaczender que, tout comme le héros du roman et de son film, il les aura vécus... quelques aventures amoureuses en moins ou en plus, je présume. "J'ai le même âge que l'auteur du roman, et avec lequel j'ai pu longuement discuter de son livre. Et tous les deux, nous avons vécu les mêmes événements que le Andras Vadja du roman et du film, ce qui explique que le sujet me tienne tant à cœur. Je voulais d'ailleurs réaliser ce film il y a neuf ans. Mais le Canada n'était pas encore prêt: le sujet aurait pu paraître trop audacieux, et l'industrie n'aurait pas pu se permettre de produire un tel film (aujourd'hui il a coûté \$1,500,000). J'avais donc un peu abandonné le projet quand, il y a trois ans, Robert Lantos de RSL Productions m'a proposé de le faire. Et c'est comme ça que je me suis remis à la tâche."

Et si Robert Lantos (qui a d'ailleurs produit *L'ange et la femme* de Gilles Carle) était intéressé par le roman, ce n'est peut-être pas seulement à cause de l'ambiance on ne peut plus érotique du sujet, mais parce qu'il est lui aussi d'origine hongroise. D'ailleurs dans le film, outre le producteur et le réalisateur, on retrouve beaucoup d'Hongrois, comme le scénariste, Paul Gottlieb, et le directeur de la photographie, Miklos Lent. Était-ce le hasard? Non, reconnaît George Kaczender. "Il était important avec un tel film d'arriver à capter l'atmosphère de la Hongrie des années quarante et cinquante; c'est donc tout naturellement que j'ai senti le besoin de m'entourer de gens qui pouvaient m'aider à y parvenir, et le fait qu'ils étaient Hongrois et qu'ils avaient vécu les mêmes expériences que moi était naturellement un atout appréciable."

Reste maintenant la structure du film. Il s'agit, avouons dit, d'un "film picaresque". En fait il se compose de sept épisodes décrivant autant d'aventures sexuelles (ou amoureuses) avec autant de femmes... naturellement, toutes plus âgées que le jeune homme-héros du film. Cette succession d'aventures pratiquement identiques (sinon que la femme et ses humeurs changeront) pourrait vite se révéler monotone. Le réalisateur reconnaît que c'était là un danger; et il ignore naturellement s'il a pu complètement l'éviter. "Recommencer sept fois pratiquement la même chose, tout en faisant en sorte que le personnage principal connaisse un développement psychologique cohérent, cela n'était pas facile. Et puis, il fallait arriver à ce que tous les épisodes soient suffisamment intéressants en soi pour que le spectateur ait envie de regarder les suivants."

Il y avait aussi le problème plus délicat des actrices. Et dans *In Praise of Older Women* elles ne sont pas des inconnues. On retrouve en effet les noms de Karen Black, Susan Strasberg, Alexandra Stewart, Marilyn Lightstone, Helen Shaver... Le problème était en fait double, nous expliquera le réalisateur: "Il fallait tout d'abord trouver des actrices qui puissent paraître plus âgées que le personnage masculin du film (Tom Berenger); et puis, il fallait qu'elles acceptent de jouer dans des



Karen Black, toujours ensorcelée...

scènes de nature érotique. Et là je dois dire que j'ai eu moins de problèmes avec les actrices américaines qu'avec les canadiennes qui se sont montrées beaucoup plus chatouilleuses sur ce point. Mais tous ces problèmes ont vite été résolus."

Tout est bien qui finit donc bien. Mais il faudra attendre vendredi prochain pour pouvoir en juger. D'ici là, on pourra toujours méditer sur les effets de la censure... en Ontario, et se réjouir de nous savoir hors de ses griffes. Quant à George Kaczender, il est là, confiant du verdict du public; tout au moins celui de

Montréal qui a su jusqu'à présent se montrer fort amical à son égard. U-Turn, son précédent film, n'a connu un certain succès qu'à Montréal.

Estimant donc ce public acquis d'avance, le producteur de *In Praise of Older Women* avait donc décliné l'offre du

Festival des Films du Monde de venir officiellement ouvrir ce festival. A la place, il lui avait préféré le Festival de Toronto qui pouvait ainsi lui ouvrir un marché moins sûr. Mais il ne pensait sûrement pas à l'époque au joli cadeau qu'allait ainsi lui offrir la censure ontarienne.

Estimant donc ce public acquis d'avance, le producteur de *In Praise of Older Women* avait donc décliné l'offre du

Une foire du film à Toronto

Le 3e Festival international du film de Toronto, qui a débuté jeudi soir, porte bien son nom: c'est en effet avant tout un "Festival of Festivals", c'est-à-dire un festival des festivals. Sa programmation est composée de ce fait de quelques-uns des plus importants films présentés dans d'autres festivals, y compris celui de Montréal (jamais mentionné cependant). Il répond ainsi à une notion beaucoup plus nord-américaine des festivals, puisque de New York à Los Angeles, ils apparaissent beaucoup plus comme de vastes rétrospectives du cinéma international que comme des manifestations axées sur l'indépendance et la compétition. Ce qui les rend accessibles au grand public, et celui de Toronto est généralement envahi par les étudiants et jeunes cinéphiles.

Le Festival de Toronto, qui a démarré le 14 et se poursuivra jusqu'au 21, se déroule simultanément dans cinq cinémas du centre-ville; ce qui permet ainsi la présentation de plusieurs séries différentes. Il y a tout d'abord les "présentations de gala" qui consistent en fait la sélection officielle du festival, mais avec cette différence qu'on insistera plus spécialement sur le côté mondain de l'événement (d'où l'utilisation du mot "gala"). Cette série de prestige s'est ouverte jeudi soir avec la projection de *In Praise of Older Women* de George Kaczender; elle s'est poursuivie hier avec la présentation de *Diabolo Menthe* de Diane Kurys (France) et de *Bloodbrothers* de Robert Mulligan (USA); ce soir, ce sera le tour de *Violette Nozière* de Claude Chabrol (France-Canada) et *Who Is Killing The Great Chefs of Europe?* de Ted Kotcheff (USA). Ensuite, ce sera le tour de l'extraordinaire *Girl Friends* de Claudia Weill (USA). La chanson de Roland (admirable) de Frank Cassenti (France). La cellule de verre (qu'on vient de voir à Montréal) de Hans Geissendorfer (Allemagne). *The Chess Players* de Styajit Ray (Inde). *The Chant of Jimmie Blacksmith* (insignifiant) de Fred Schepisi (Australie). *The Getting of Wisdom* de Bruce Beresford (Australie), et enfin, un film controversé (à cause de son racisme sous-jacent): *Midnight Express* de Alan Parker (Grande-Bretagne). Valeurs sûres et nouveautés se côtoient donc dans cette sélection.

A cela on ajoute les "choix du critique" (en l'occurrence David Overbey, critique basé à Paris) où l'on pourra voir des films comme *Alambrišta!* de Robert M. Young (l'une des plus agréables découvertes du Festival de la critique), *Dites-lui que je l'aime* de Claude Miller, *Pourquoi pas?* de Coline Serreau... Ainsi qu'une rétrospective du cinéaste suisse-allemand, Daniel Schmid, ce qui permettra aux Torontois de découvrir Violanta qui mit plusieurs spectateurs de mauvais humour à Montréal lors de sa

présentation au Festival de la Critique.

Le cinéma australien est à la mode. A Cannes, il s'est imposé cette année par sa présence (comme le Canada il y a quelques années). Une sélection de films australiens sera donc présentée à Toronto. Et comme la télévision, et en particulier la R.A.I. (télévision d'état italienne), devient de plus en plus importante dans la production cinématographique par l'aide financière qu'elle peut apporter, une sélection de films produits ou coproduits par la RAI sera donc présentée. Elle comprend des films comme *Padre Padrone* des frères Taviani, *La Mouette* de Marco Bellocchio, *Les affinités électives* de Gianni Amico; *La Stratégie de l'araignée* de Bernardo Bertolucci... et *Les clowns* de Federico Fellini.

Enfin deux séries intitulées respectivement "Cult Films" et "Buried Treasures" permettront d'exhumer quelques vieux films ou d'en présenter d'autres qui pourraient connaître un succès d'estime suf-

fisamment considérable pour en devenir des "cult films".

Et pour arriver à placer les films qui n'arrivaient à entrer dans aucune de ces catégories (c'est devenu une manie dans les festivals), les organisateurs ont tout simplement organisé une section spéciale intitulée naturellement "Special Screenings". Ainsi donc quelques films arriveront-ils à se faufiler dans une manifestation déjà passablement surchargée. Mais c'est là aussi que se niche le charme mystérieux des festivals que seuls apprécieront, on l'aura compris, les cinéphiles masochistes.

Et le cinéma canadien dans tout cela, me direz-vous, l'aurait-on oublié à Toronto? Que non, seulement il se trouve cette année faire partie du Canadian Film Awards qui clôturera d'ailleurs le Festival des Festivals. Ainsi d'une pierre fera-t-on deux coups. Le 21, se sera donc la remise des Étroqs qu'un jury international aura eu le temps de débiter aux films canadiens en nomination". Et dans la catégorie des longs métrages,

les films en nomination sont: *Blood and Guts* de Paul Lynch; *In Praise of Older Women* de George Kaczender; *The Silent Partner* de Daryl Duke; et *Three Card Monte* de Les Rose... Peu de Québécois sont dans la course dans les autres catégories.

Et dire que j'allais oublier les étudiants, pourtant nombreux à ce festival. Heureusement que le festival, lui, ne les a pas oubliés puisqu'il présente à défaut des lauréats du Festival canadien du film étudiant, organisé par Serge Losique), une sélection de films réalisés au British National Film School par des étudiants. Ce qui permettra à leurs confrères torontois de se frotter à un cinéma qui devrait leur être plus proche, mais aussi différent.

Le prix d'entrée est de \$5 et \$3. On peut cependant se procurer des laissez-passer (\$50, et \$40 pour les étudiants) qui vous donnent droit d'assister à toutes les projections et à toutes les manifestations organisées dans le cadre du festival.

Jean-Pierre Tadros

Les Films René Malo présentent

POUR TOUS

Il sème le trouble... Elle sème des fleurs... Ensemble, ils sèment la ZIZANIE!

LOUIS DE FUNES ANNIE GIRARDOT

dans

ZIZANIE

LE NOUVEAU FILM de **CLAUDE ZIDI**

Produit par CHRISTIAN FECHNER - Musique de VLADIMIR COSMA - Photographie de CLAUDE RENOIR - Scénario de PASCAL JARDIN et CLAUDE ZIDI.

AUX 10 CINÉMAS!

Le PARISIEN 1	VERSAILLES 1	LAVAL 2
486 STE CATHERINE O. 866 3856	PLACE VERSAILLES 353 7880	Radisson CENTRE LAVAL 688-7776
RIVOLI 1	GREENFIELD PARK 1	DORVAL 2
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125	PL. GREENFIELD PARK 671-6129	260 AVE DORVAL 631-8586
ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS	MASKA St. HYACINTHE	GALERIE GRANBY
	CARREFOUR ST. JÉRÔME	GEORGES STE. THÉRÈSE

PARISIEN: 12.45, 2.50, 4.50, 7.00, 9.00, RIVOLI: 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25, DORVAL: SAM. DIM. 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05, SEM. 7.05, 9.05, GREENFIELD: SAM. DIM. 12.50, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30, SEM. 6, 7.45, 9.30, LAVAL: SAM. DIM. 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40, SEM. 7.40, 9.40, VERSAILLES: SAM. DIM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, SEM. 7.30, 9.30.

Un film qui ne saurait vous laisser indifférent!

"Le film est d'une immense drôlerie; un divertissement magique doté d'un charme infini." — L'EXPRESS

"Un film brillant, saugrenu, drôle, inquietant, peut-être moins loufoque qu'il n'y paraît à première vue. Un Polanski d'une bonne cuvée." — LES ÉCHOS

"C'est l'allégresse du récit qui nous enchante, son tempo endiablé, la joyeuse férocité du réalisateur et l'humour (si rare!) avec lequel il parle des choses du sexe." — LE MONDE

Carlo Ponti présente:

14 ANS

Marcello Mastroianni Roman Polanski

dans

UN FILM DE ROMAN POLANSKI

QUOI?

Avec: Sydne Rome, Hugh Griffith, Romolo Valli et Roman Polanski dans le rôle de "Moustique"

Le PARISIEN 5 **5e SEMAINE!** **A 12.45, 2.50, 5.00, 7.05 & 9.10**

486 STE CATHERINE O. 866-3856

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 28, 29, 30 et 31

PSYCHIATRE

Hôpital Queen Elizabeth

Le département de psychiatrie de l'hôpital Queen Elizabeth à Montréal, requiert les services des psychiatres, à plein temps ou à temps partiel. Les postes sont disponibles maintenant et toute information supplémentaire concernant cette offre d'emploi sera obtenue en téléphonant à la secrétaire du Dr. G. Subak, Mlle Corcoran, au numéro

488-2311, poste 442

ou en écrivant directement à:

Mlle Corcoran
Dépt. de Psychiatrie
Hôpital Queen Elizabeth
2100, avenue Marlowe
Montréal, Qué. H4A 3L6



ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ONTARIO

est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL(E)

Fonctions: Le(la) Secrétaire général(e) est l'employé(e) principal(e) de l'Association. Sous l'autorité du Comité exécutif, il(elle) est responsable de la planification, de l'administration, de la coordination et du contrôle des activités et des ressources de l'organisme. Il(elle) en est aussi l'un des porte-parole officiel.

Exigences: Détenir un diplôme universitaire (de préférence au niveau de la maîtrise) en administration, en sciences humaines ou en droit. Posséder plusieurs années d'expérience comme gestionnaire dans un poste de haute direction. Connaître l'Ontario français, ses composantes et ses activités. Être bilingue.

Salaires: Le salaire pour ce poste se situe entre \$31,000.00 et \$37,000.00

Adresser vos demandes avant le 10 octobre 1978 à:

Madame Gisèle Richer
Association canadienne-française de l'Ontario
260 rue Dalhousie, pièce 204
Ottawa (Ontario)
K1N 7E4
Concours: Secrétaire général

Nous recherchons des

TRADUCTEURS de langue ANGLAISE

Très expérimentés, disposés à travailler comme pigistes dans divers domaines de caractère **TECHNIQUE ou GÉNÉRAL**. La langue de départ est principalement le français.

Prière d'adresser les candidatures accompagnées de curriculum vitae détaillés à:

M. F. Dufau-Labeyrie
Directeur des services de traduction
PROCTOR-BARR LTÉE.
550 ouest, Sherbrooke, suite 550
Montréal H3A 1B9

(IMPORTANT: Les candidats retenus lors d'une première sélection seront invités à passer un concours. Il ne sera pas répondu aux personnes dépourvues de diplômes universitaires et qui ne possèdent pas au moins cinq (5) ans d'expérience acquises de façon continue dans la profession. Ces personnes sont donc priées de ne pas poser leurs candidatures.)

CONSEIL DE LA CULTURE DE LA RÉGION DE QUÉBEC

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le Conseil de la culture de la région de Québec Inc. est une corporation sans but lucratif.

LE POSTE

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général doit définir les mandats et priorités du Conseil de la culture de la région de Québec, mettre en oeuvre les grands objectifs de la corporation et en assurer la responsabilité de la gestion générale. Il planifie, dirige, coordonne et supervise les activités du Conseil qui sont de: contribuer au développement culturel de la région Q3; d'en percevoir les besoins et de conseiller le Ministre des Affaires culturelles sur la vie culturelle du milieu. Il travaille en étroite collaboration avec tous les organismes à vocation culturelle de la région Q3.

LE (OU LA) CANDIDAT(E)

Il (elle) devra posséder un diplôme du 1er cycle et/ou une expérience pertinente de l'organisation et de la gestion de programmes culturels.

TRAITEMENT

Ce poste est susceptible d'intéresser les personnes dont le traitement se situe entre \$24,000. et \$30,000.

Nous vous invitons à faire parvenir votre curriculum vitae avant le 2 octobre 1978, à l'adresse suivante:

Comité de sélection
Conseil de la culture de la région de Québec
648, boulevard Saint-Cyrille ouest,
Québec (Québec)
G1S 1S8

LE C.L.S.C. DE FORESTVILLE

Situé à 200 milles à l'est de Québec sur la Côte-Nord

EST À LA RECHERCHE D'UN

MÉDECIN

Le(la) candidat(e) que nous recherchons devra être sensibilisé(e) au fonctionnement d'un C.L.S.C. et avoir un goût particulier pour la prévention.

Ce candidat(e) en plus de travailler à différents programmes préventifs devra faire des consultations médicales et assurer la garde avec trois autres médecins pour couvrir 24 heures par jour.

SALAIRE:

Selon l'entente de la F.M.O.Q. et le Ministère des Affaires Sociales de novembre 1977.

Toute personne intéressée à ce poste est priée de faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 22 septembre 1978, à l'adresse suivante:

M. Julien Tremblay, directeur général,
C.L.S.C. de Forestville,
2, 7ième Rue, C.P. 790,
Forestville, P.Q. G0T 1E0

Commission Scolaire Régionale Lanaudière

AGENT DE RÉADAPTATION

(psycho-éducateur)

Salaires minimum: \$14,241

Salaires maximum: \$29,790

Lieu de travail:

Au niveau de la Commission

Nature du travail:

Les emplois d'agent de réadaptation (psycho-éducateur) sont des emplois de professionnel qui comportent plus spécifiquement le dépistage, l'identification et l'évaluation des troubles d'apprentissage scolaire ou des troubles de comportement socio-affectifs et la réalisation ou l'assistance aux instituteurs dans la réalisation de programmes de rééducation ou de réadaptation des élèves en difficulté par un traitement individuel ou collectif.

Qualifications requises:

Diplôme universitaire terminal de 1er cycle dans un champ de spécialisation approprié, notamment:

- pédagogie des inadaptes;
- psycho-éducation;
- orthopédagogie

Toute personne possédant les qualifications requises et intéressée à ce poste est priée de faire parvenir sa demande écrite au plus tard le 20 septembre 1978 à 5hres PM à:

René Bacon
Directeur du personnel
Commission Scolaire Régionale Lanaudière
333 rue Tellier
Joliette, P.Q.
J6E 6E6



CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE

EST À LA RECHERCHE

D'UN CHEF DES SERVICES À LA FAMILLE

SOMMAIRE DES FONCTIONS:

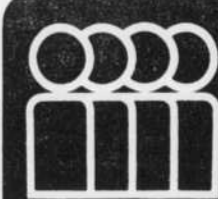
— Sous la responsabilité du Directeur de Secteur, le chef de service devra assumer les activités de planification, d'organisation, de coordination et d'évaluation des activités du service en plus de répondre de la réalisation des objectifs pour l'ensemble de ces activités.
— Le chef des services à la famille assumera la responsabilité de la réalisation des programmes d'activités s'adressant aux couples avec enfants, aux familles dont les enfants ne sont pas en besoin de protection, aux familles aux prises avec un problème d'alcoolisme et aux femmes avec des problèmes de grossesse.

EXIGENCES:

- Posséder un diplôme universitaire en service social (ou l'équivalent) et un minimum de trois (3) ans d'expérience de travail ou de gestion;
- connaître les approches d'interventions utilisées auprès de ces différentes clientèles;
- avoir une connaissance de l'une ou l'ensemble des clientèles visées;
- posséder des habiletés au niveau de la gestion d'une équipe de professionnels relativement nombreuse et diversifiée;
- avoir une très bonne capacité à exercer un leadership professionnel auprès des groupes de travail;
- posséder des habiletés à travailler à partir d'une approche par objectifs;

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 25 septembre 1978 à:

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE
a/s Directeur général
594, boul. Queen Nord
Sherbrooke, Qué.
J1H 3R7



CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES
DE HULL
45, rue Ducharme
Hull (Québec)

Coordonnateur (trice) santé

(Prolongation de concours)

Fonctions

Le (la) coordonnateur (trice) est, au sens du plan d'organisation du C.L.S.C. de Hull, le gestionnaire d'un secteur professionnel identifié. Il (elle) relève du directeur général et reçoit de ce dernier ses divers mandats dont ceux prévus dans son rôle et ceux jugés pertinents. Il (elle) doit agir comme personne-ressource en tout ce qui a trait à son secteur et il (elle) doit faire la planification des programmes qui seront offerts à la population.

Responsabilités spécifiques

Il (elle) devra s'assurer entre autres:

- de l'allocation des ressources humaines du secteur;
- du perfectionnement et de la formation;
- de la qualité professionnelle des services;
- de l'équilibre de l'ensemble des programmes et services offerts à la population.

Exigences

— Diplôme universitaire de deuxième cycle en science de la santé ou scolarité et expérience équivalentes.
— Expérience pertinente en santé communautaire.
— Connaissance du réseau des affaires sociales.
— Capacité de travailler en équipe.

Rémunération

Selon les normes du M.A.S. pour les cadres des C.L.S.C.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 22 septembre 1978 à:

Directeur général
C.L.S.C. de Hull
45, rue Ducharme
Hull, Québec
J8Y 3P7

Concours de recrutement

Concours ouverts aux hommes et aux femmes



Commission de la fonction publique du Québec

AGENT DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL

Concours H1013/JD

Bureau du Vérificateur Général — Postes à Québec et à Montréal.

Fonctions — Effectuer des travaux de vérification dans les ministères et organismes gouvernementaux; participer à des études ou des recherches spécialisées; élaborer des programmes de vérification; effectuer des sondages visant à vérifier la régularité des opérations comptables; participer à la préparation de rapports.

Exigences — Membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

OU
— Étudiant immatriculé à l'Ordre des comptables agréés du Québec. Avoir réussi les examens de cet Ordre. Inclure une photocopie de son certificat d'immatriculation et du relevé de notes attestant votre réussite à ces examens.

Traitement — De \$13,785 à \$26,770 (en voie de révision). S'inscrire immédiatement.

ANALYSTE EN SOURCES D'APPROVISIONNEMENT

Concours H1028AL/JD

Société de Développement Industriel — Poste à Montréal.

Fonctions — À titre d'agent de développement industriel, participer à l'élaboration et à la mise en application d'une politique visant à inciter les entreprises qui requièrent l'assistance financière de la Société, à s'approvisionner auprès de fournisseurs québécois, surtout en matière de machinerie et d'équipement industriels; évaluer les résultats obtenus et recommander les ajustements pertinents.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en génie, en administration ou dans une autre discipline appropriée; 3 années d'expérience pertinente reliée à la machinerie et à l'équipement industriels. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$20,734 à \$28,292. Date limite pour l'inscription: 22 septembre 1978.

AGENT D'INFORMATION

Concours H1046/JD

Divers Ministères — Postes à Montréal.

Fonctions — Recueillir, traiter et diffuser de l'information; utiliser des techniques et des méthodes de communication de masse; participer à l'élaboration et à l'exécution de programmes de communication et de relations publiques.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en communication ou dans une autre discipline appropriée; 3 années d'expérience pertinente aux fonctions. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$19,062 à \$24,626. Date limite pour l'inscription: 22 septembre 1978.

AGENT DE PROGRAMMATION RÉGIONALE

Concours H1053T/JD

Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche — Postes dans diverses régions, notamment à Sept-Îles, Noranda, Trois-Rivières, Rimouski et Jonquières.

Fonctions — À titre d'agent de recherche et de planification socio-économique, inventurer et analyser les besoins de la région en matière de tourisme, parcs, plein air, exploitation et protection de la faune; dégager les priorités régionales et projets de développement et les assortir aux orientations ministérielles; définir les indicateurs pertinents destinés à évaluer les programmes; fournir les intrants nécessaires à la définition des orientations et lignes de conduites générales du ministère.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en sciences économiques, en aménagement du territoire ou dans une autre discipline appropriée; 3 années d'expérience pertinente aux fonctions. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$20,734 à \$28,292. Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

CHARGÉ DE PROGRAMME EN SANTÉ AU TRAVAIL (santé communautaire)

Concours H1113EC/JD

Ministère des Affaires Sociales — Poste à Québec.

Fonctions — À titre d'attaché d'administration et en relation avec les départements de santé communautaire, élaborer et implanter des programmes de santé au travail; coordonner, analyser et traiter les requêtes concernant la médecine du travail en provenance des départements de santé communautaire ou d'autres organismes; assurer la liaison entre le Service de la santé au travail et les autres unités administratives du ministère; appliquer des lois, règlements et décisions interministérielles et administratives concernant le secteur de la médecine du travail.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines, sciences administratives ou dans une autre discipline appropriée; 3 années d'expérience pertinente. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$19,500 à \$25,944. Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

SPÉCIALISTE EN FLOTTATION DES MINÉRAIS

Concours H1243BE/JD

Ministère des Richesses Naturelles — Centre de recherche minérale — Poste à Québec.

Fonctions — À titre de spécialiste en sciences physiques, assumer la responsabilité scientifique de projets internes ou soumis par l'industrie minière dans le domaine de la métallurgie extractive ou de traitement de minerais pour favoriser la mise au point, l'exploitation et la transformation des substances minérales à Québec.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en génie métallurgique, en génie minier ou en toute autre discipline appropriée; 3 années d'expérience pertinente aux fonctions. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$20,780 à \$33,080. Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

INGÉNIEUR PÉTROLIER

Concours H1183BM/JD

Ministère des Richesses Naturelles — Poste à Québec.

Fonctions — À titre d'ingénieur, effectuer des travaux et des études techniques liés à la production des pétroles lourds et des sables bitumineux en vue d'accroître les connaissances de ce secteur et de s'assurer de l'adaptation de l'industrie québécoise du raffinage aux conditions changeantes du marché; collaborer au développement de la pétrochimie au Québec avec d'autres ministères, organismes et entreprises concernées; participer à l'établissement des politiques.

Exigences — Être membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec; 3 années d'expérience pertinente aux fonctions. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

Traitement — De \$20,780 à \$28,033. Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

CHEF DU SERVICE DU RECOUVREMENT

Concours H1116DV/JE

Fonds d'Indemnisation Automobile du Québec — Poste à Montréal.

Fonctions — À titre d'attaché d'administration, développer et mettre en oeuvre les moyens et techniques propres à assurer le recouvrement efficace des sommes versées aux victimes d'accidents d'automobile; planifier, diriger et contrôler le travail du personnel de son service.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en sciences administratives; 3 années d'expérience dans le domaine du recouvrement. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$19,500 à \$25,944. Date limite pour l'inscription: 22 septembre 1978.

SPÉCIALISTE EN PYROMÉTALLURGIE

Concours H1243BF/JD

Ministère des Richesses Naturelles — Centre de recherche minérale — Poste à Québec.

Fonctions — À titre de spécialiste en sciences physiques, assumer la responsabilité scientifique de projets de recherche interne ou soumis par l'industrie minière dans le domaine de la métallurgie extractive et plus spécifiquement dans le domaine des procédés à haute température.

Exigences — Diplôme universitaire de premier cycle en génie métallurgique ou dans une autre discipline appropriée; 3 années d'expérience pertinente aux fonctions. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$20,780 à \$33,080. Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

PROFESSEUR EN CUISINE PROFESSIONNELLE

Concours H6760BT/JD

Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec — 2 postes à Montréal.

Fonctions — Enseigner à la clientèle de l'institut certains cours de l'enseignement secondaire et collégial, notamment: Cuisine de base (430-102), Production de cuisine I et II (430-202 et 402), Production et Décoration culinaire (430-302), Cuisine de base I et II (430-131 et 231) et Cuisine active I et II (430-331 et 431), Cuisine professionnelle pratique I et II (413-005 et 417-605) et Technologie du métier (431-505). De plus, préparer les cours; corriger les travaux; préparer les rapports sur la discipline des élèves; surveiller et corriger les examens requis et les travaux de recherche; participer aux comités propres aux activités de l'institut.

Exigences — Certificat de fin d'études secondaires équivalent à une 11e année ou à Secondaire V et 5 années d'expérience pertinente. Toute année de scolarité postsecondaire additionnelle au minimum exigé et pertinente au secteur d'activités peut suppléer à l'expérience manquante. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$14,327 à \$31,757. Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

VÉRIFICATEUR FISCAL

Concours H2090AJD

Ministère du Revenu — Postes à Montréal et à Québec.

Fonctions — À titre d'agent vérificateur, rencontrer à leur place d'affaires les contribuables ou mandataires afin d'effectuer la vérification et l'analyse des livres comptables, des états financiers et des déclarations de revenus de contribuables non salariés tels que des professionnels, des individus en affaires, des corporations ainsi que des mandataires pour fins de collation et de perception; s'assurer que les retenues, les contributions et les droits ont été effectués et remis conformément aux lois et aux règlements.

Exigences — Diplôme d'études collégiales en techniques administratives, option finance OU certificat de fin d'études secondaires équivalent à une 11e année ou à Secondaire V et 6 années d'expérience pertinente. Une année de scolarité postsecondaire ayant les sciences ou les techniques comptables comme matières dominantes équivalent à 2 années d'expérience et 2 années de scolarité équivalent à 4 années d'expérience. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études. Les conditions d'admission à ce concours pour les fonctionnaires du gouvernement du Québec sont celles prévues au règlement de classification du corps d'emplois des agents vérificateurs.

Remarque — Les titulaires de ces postes doivent voyager durant l'exercice normal de leurs fonctions.

Traitement — De \$10,309 à \$16,756. S'inscrire immédiatement.

AGENT DE RECOUVREMENT FISCAL

Concours H2850/JD

Ministère du Revenu — Postes à Québec et à Montréal.

Fonctions — Percueillir les sommes dues au ministère du Revenu en vertu des diverses lois fiscales. À cette fin, effectuer des enquêtes chez les contribuables débiteurs et délinquants, notamment en procédant à la recherche et à l'analyse d'informations comptables en vue de déterminer des modalités de recouvrement; utiliser les recours administratifs et judiciaires prévus.

Exigences — Diplôme d'études collégiales en techniques administratives de préférence avec option finance et une année d'expérience pertinente OU certificat de fin d'études secondaires équivalent à une 11e année ou à Secondaire V et 7 années d'expérience pertinente notamment dans les domaines de la comptabilité et de la finance. Une année de scolarité postsecondaire ayant les techniques administratives et comptables comme matières dominantes équivalent à 2 années d'expérience et 2 années de scolarité équivalent à 4 années d'expérience. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études. Les conditions d'admission à ce concours pour les fonctionnaires du gouvernement du Québec sont celles prévues au règlement de classification du corps d'emplois des agents de recouvrement fiscal.

Remarque — Les titulaires de ces postes doivent voyager durant l'exercice normal de leurs fonctions.

Traitement — De \$13,409 à \$17,949. S'inscrire immédiatement.

Si le nombre de candidatures soumises par des citoyens canadiens est suffisant pour combler les postes vacants, la Commission limitera la sélection à ces personnes. S'inscrire auprès de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC, 1050 rue Conroy, Québec, G1R 4Z8 à l'aide du questionnaire OFFRE DE SERVICE qu'on peut se procurer dans les centres de main-d'œuvre, dans les caisses populaires ou à l'un des bureaux de la Commission. Il est nécessaire d'indiquer le numéro et le titre du concours.

La commission vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

INGÉNIEUR ET TECHNICIEN ASSURANCE - QUALITÉ

La Compagnie Nationale de Forage et Sondage Inc., une filiale du GROUPE LAVALIN, requiert les services d'un ingénieur et d'un technicien, spécialisés dans le domaine de l'assurance-qualité. Ces postes exigent une bonne connaissance du français parlé et écrit; la connaissance de la langue anglaise est nécessaire.

INGÉNIEUR

Fonctions:

- élaboration et implantation de programmes assurance-qualité.
- revue et audit de programmes assurance-qualité.
- examen, vérification et analyse des plans et devis d'ingénierie de grands travaux dans tous les domaines.
- réalisation des tâches pertinentes à l'approvisionnement; soit la revue des documents d'appels d'offres et l'évaluation des soumissions en rapport avec l'assurance-qualité.
- revue et acceptation de plans d'inspection, d'essai et des procédures pertinentes pour la fabrication, la construction et l'installation.
- élaboration des plans de surveillance et supervision technique de la surveillance

Exigences:

- Diplôme d'ingénieur, membre de l'OIQ.
- Expérience d'au moins cinq années dans le contrôle de la qualité des normes d'assurance-qualité et dans l'application de leurs prescriptions.
- Une bonne expérience de la fonderie sera un atout.

TECHNICIEN

Fonctions:

- assiste les ingénieurs en assurance-qualité dans les fonctions décrites ci-haut.
- effectue la supervision de l'inspection aux ateliers ou aux chantiers.

Exigences:

- Diplôme d'école technique ou l'équivalent.
- Possède plusieurs années d'expérience comme inspecteur ou surveillant en usine ou au chantier.
- Bonne connaissance des normes et codes, tels que ACNOR, AWS, ASME.
- Bonne connaissance des techniques d'essais non destructifs, de préférence avec certification de l'Office des normes du gouvernement canadien.
- Bonne connaissance de la soudure ou de tout autre procédé spécial de fabrication, sera un atout.

Les personnes intéressées à poser leur candidature à ces postes sont priées de communiquer avec Bruno René de Cotret, poste 160.

GROUPE LAVALIN
Division - Recrutement
1130 ouest rue Sherbrooke, 10^{ième} étage
Montréal, Québec, H3A 2R5
Tél.: (514) 288-1740



Postes en ingénierie offerts de par le monde

Nous sommes une firme canadienne, propriété de ses employés, chef de file dans les domaines de l'ingénierie, de l'approvisionnement et de la construction. Nous avons un certain nombre de postes à combler immédiatement pour des ingénieurs et des techniciens, au Canada et à l'étranger, et recherchons:

Un directeur des travaux de construction possédant au moins dix ans d'expérience en projets d'usines pour l'industrie lourde.

Un ingénieur en génie civil ayant quinze ans d'expérience dans la conception des structures d'acier et de béton.

Un spécialiste en ciments, qui serait ingénieur en mécanique et aurait au moins dix années d'expérience dans ce domaine.

Un ingénieur en mécanique qui compterait une vingtaine d'années d'expérience en conception et en maintenance dans le domaine du traitement des minerais.

Un spécialiste en amiante-ciment

Un ingénieur des mines senior ayant l'expérience des roches dures souterraines.

Un spécialiste de la manutention possédant quinze années d'expérience en conception.

Un ingénieur en mécanique ayant au moins douze ans d'expérience dans la conception de systèmes mécaniques pour l'industrie lourde.

Les candidats devraient, de préférence, connaître le français et l'anglais (pour certains de ces postes, l'espagnol ou l'allemand seraient un atout certain) et avoir le goût des voyages.

Pour plus d'information, adressez-vous, dès aujourd'hui, au bureau de l'Emploi

Le Groupe SNC
1, Complexe Desjardins
Case postale 10
Succursale Desjardins
Montréal H5B 1C8

Voir autres Carrières et Professions, en pages 27, 29, 30 et 31

AGENT DE LA GESTION FINANCIÈRE

FONCTIONS:

L'agent élabore, analyse et applique des normes et procédures propres à la programmation budgétaire. Il effectue les études nécessaires à la gestion optimale des capitaux disponibles et collabore avec le service de l'informatique pour l'implantation de programmes et de systèmes.

EXIGENCES:

Scolarité: Diplôme de 1er cycle en sciences commerciales ou comptables.

Expérience pertinente: Minimum de trois (3) années.

TRAITEMENT:

Peut varier entre \$18 372,00 et \$25 944,00 selon la scolarité et l'expérience.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur offre de service ainsi que leur curriculum vitae avant 17 00 heures le 25 septembre 1978 à:

Télé-université, Service du personnel
3108, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Québec G1X 1P8

Université du Québec

Télé-université



Traducteur-Réviseur

Le Groupe SNC est à la recherche d'un traducteur-réviseur confirmé pour renforcer l'équipe de son Service linguistique.

Le titulaire traduira de l'anglais au français des textes administratifs, publicitaires et généraux et révisera des textes de même nature. Il devra également assurer la normalisation de la terminologie pertinente et répondre aux demandes de consultation terminologique.

Les candidats doivent être diplômés en traduction, en linguistique ou en lettres, posséder au moins cinq années d'expérience et être membres d'une association reconnue de traducteurs.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Le Groupe SNC
Bureau de l'embauche
1, Complexe Desjardins
C.P. 10
Succursale Desjardins
Montréal H5B 1C8



LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES

ANALYSTE EN INFORMATIQUE (2)

Fonctions

Sous la responsabilité du chef de section, l'analyste en informatique étudie, développe et fait ses recommandations sur les systèmes de traitements sur ordinateur et sur les pratiques et méthodes administratives pour les différents services.

Exigences

- Diplôme universitaire de 1er cycle en informatique, mathématiques ou autres domaines pertinents à l'emploi.
- Deux (2) années d'expérience pertinente.
- Posséder un esprit de synthèse.
- Facilité d'expression orale et écrite.

ANALYSTE EN LOGICIEL

Fonctions

Sous la responsabilité du chef de section support technique, l'analyste en logiciel étudie, évalue ou conçoit les éléments de programmation et les standards nécessaires au bon fonctionnement du système informatique. Participe aux différents programmes de formation du service.

Exigences

- Diplôme universitaire de 1er cycle en informatique, mathématiques ou autre domaine pertinent à l'emploi.
- Deux (2) années d'expérience pertinente.
- Connaissance de bases de données serait un atout.
- Esprit de synthèse.
- Facilité d'expression orale et écrite.

Conditions

- Le salaire sera déterminé en fonction des qualifications des candidats(es) retenus(es).
 - Plan complet d'avantages sociaux.
- Lieu de travail: LÉVIS

Les personnes qualifiées et intéressées à poser leur candidature sur ces postes doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet ou si grève postale, communiquer au numéro suivant: (418) 835-2210, avant mercredi le 27 septembre à 16 h 30.

La Société d'Assurance des Caisses Populaires, Service du Personnel, Division Dotation, 100 Route Trans-Canada Est, Lévis, Québec G6V 6P9

Toutes les demandes seront traitées confidentiellement.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION RESPONSABLE DES CENTRES DE DOCUMENTATION (2e concours)

Nature du travail:

Voir à l'organisation, au fonctionnement et au développement des centres de documentation (bibliothèques, audiovisuelle, vidéo, etc.). Conseiller et assister les enseignants des niveaux secondaire et collégial dans l'utilisation rationnelle des moyens et techniques d'enseignement.

Titre requis:

Diplôme universitaire en bibliothéconomie, en audio-visuel ou en sciences de l'éducation avec option appropriée.

Conditions de travail:

Celles du personnel professionnel non enseignant du Collège.

Faire parvenir le curriculum vitae avant le 22 septembre 1978 au:

Secrétaire général
Collège de l'Assomption
270, boul. l'Ange-Gardien
L'ASSOMPTION J0K 1G0



ADJOINT AU DIRECTEUR DE L'INFORMATIQUE

Notre Centre d'Informatique est à la recherche d'un collaborateur dynamique en gestion de l'organisation informatique.

Lieu de travail: Montréal

Le titulaire devra notamment:

- analyser l'efficacité et l'amélioration des moyens informatiques (ordinateurs de la quatrième génération)
- étudier l'utilité, l'emploi et la qualité des rapports, afin de viser l'utilisation optimale des appareils
- organiser et superviser les opérations du Centre
- élaborer et mettre en application, suivant les besoins, de nouvelles méthodes de gestion et d'exploitation.

Nous désirons pour ce poste des candidats:

- ayant une bonne formation technique mais avec une vaste expérience dans l'administration d'un département d'informatique
- parlant couramment le français et l'anglais
- capables de travailler harmonieusement avec les cadres de direction de tous les niveaux et d'avoir des contacts humains qui dépassent la simple communication de directives de travail.

Une expérience liée de près avec les besoins de la distribution d'un produit serait souhaitable. La rémunération sera en fonction de l'expérience. Les offres de service peuvent être envoyées au:

Service des Ressources humaines
a/s Pierre Dion
225 est rue Roy
Montréal
H2W 2N6

FÉDÉRATION DES LOISIRS-DANSE DU QUÉBEC

POSTE

CHARGÉ DE PROJETS

FONCTION:

Sous la direction du directeur général, le candidat verra à la planification, à l'organisation et la réalisation des activités prévues aux différents programmes de l'organisme.

Le candidat devra s'associer à différents comités organisateurs bénévoles à qui il fournira l'encadrement et le support technique nécessaire à la réalisation des activités en conformité avec les budgets et dans le respect des particularités disciplinaires.

EXIGENCES:

Diplôme d'études collégiales dans une discipline appropriée. Habitude du travail d'équipe. L'expérience d'organisateur et d'animateur de chaque candidat sera déterminante.

SALAIRE:

Selon la compétence du candidat et les normes de la politique salariale de la F.L.D.Q.

DÉBUT D'EMPLOI:

Octobre 1978.

Le candidat devra être disponible au plus tard le 23 octobre.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae à:

Directeur général
Fédération des Loisirs-Danse du Québec
1415 rue Jarry Est
Montréal, Qué.
H2E 2Z7

Avant le 22 septembre 1978, 17h00.

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LOUISEVILLE

Dans le cadre de son programme d'amélioration de quartiers et son programme de restauration

LA VILLE DE LOUISEVILLE REQUIERT LES SERVICES:

COORDONNATEUR:

FONCTIONS:

- Coordonner la préparation des documents techniques.
- Procéder à l'acquisition des propriétés de gré à gré ou par expropriation.
- Voir à l'exécution des programmes dans son ensemble.

QUALIFICATIONS

- Formation de base en génie civil, architecture ou administration.
- Deux (2) années d'expérience pertinente dans le domaine municipal.

RÉMUNÉRATION:

— Selon qualifications et expérience.

INSPECTEUR EN BÂTIMENTS:

FONCTIONS:

- Inspection des bâtiments dans le cadre d'une politique de restauration.
- Application du code du logement.
- Information de la population et administration du programme de restauration.

QUALIFICATIONS:

- Formation de base en techniques de l'architecture et une expérience pertinente d'au moins trois (3) années dans le domaine.

RÉMUNÉRATION:

— Selon qualifications et expérience.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur offre d'emploi avec curriculum vitae au plus tard le lundi 25 septembre 1978 à 16h30 au bureau de l'hôtel de ville de Louiseville à 105 St-Laurent, Louiseville (Tél.: 228-5115).

La ville de Louiseville ne s'engage à accepter aucune des offres d'emploi et signale que le choix devra être discuté avec la Société d'Habitation du Québec (S.H.Q.)

par LUC LEVASSEUR, greffier
Ville de Louiseville

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 27, 28, 30 et 31

AVOCAT DEMANDÉ

- Minimum de 2 ans d'expérience en matière de relations ouvrières.
- Pour grande étude de Québec.
- Condition financière à discuter suivant formation et expérience.
- Discrétion assurée.

Les candidat(es) intéressé(es), devront soumettre leur curriculum vitae à:

Dossier 3083
Le Devoir
C.P. 6033
Montréal, H3C 3C9

DÉFI ET QUALITÉ DE VIE

DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Une station de télévision située en province est présentement à la recherche d'un directeur de l'information.

Le titulaire devra réviser les structures du service de l'information et en coordonner les activités.

La personne idéale, en plus d'une excellente formation de base, a acquis une expérience du domaine journalistique.

Elle devra également faire preuve d'organisation et démontrer des aptitudes à diriger du personnel.

Les candidats intéressés par cette opportunité doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet à:

Dossier 3060
Le Devoir
C.P. 6033
Montréal, H3C 3C9

Toutes les demandes seront traitées confidentiellement.



TÉLÉ-MÉTROPOLE INC.

RECHERCHE

ASSISTANT(E) A LA PRODUCTION

FONCTION:

L'Assistant(e) à la production (TV) est assigné à la préparation, à l'exécution ou à la supervision des tâches de production que lui confie le réalisateur.

LE CANDIDAT:

Possède un BAC spécialisé en communication ou un DEC ainsi qu'une expérience en audio-visuel (TV-FILM). Il aura démontré sa capacité à travailler de façon autonome et responsable.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel à

C.P. 170
Station C
Montréal, P.Q.
H2L 4P6

RELATIONS PUBLIQUES

Une importante compagnie canadienne de transport est à la recherche d'un(e) relationniste professionnel(le) pour son service central des relations publiques. Le(la) candidat(e) assumera l'exécution des programmes d'information, de promotion et de relations publiques.

Le(la) candidat(e) parle le français et l'anglais et peut rédiger dans l'une ou l'autre langue. Il(elle) sait faire preuve d'initiative et de dynamisme dans l'élaboration et l'exécution des programmes de relations publiques. Une expérience journalistique est un atout certain.

Salaires: selon qualifications et expérience. Avantages sociaux intéressants.

Lieu d'emploi: Montréal.

Toute demande sera traitée confidentiellement.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

DOSSIER 3086
LE DEVOIR
C.P. 6033
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3C 3C9

Fédération Canadienne des Sciences Sociales

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Fonction:

Le directeur général est le cadre supérieur de la Fédération canadienne des Sciences Sociales sous la gouverne du conseil d'administration, il/elle:

- est responsable de la mise en œuvre des programmes et des activités de la fédération en conformité avec les politiques et les directives du conseil d'administration et du bureau de direction.
- est responsable de l'animation des divers comités de la fédération.
- conseille le conseil d'administration au sujet des nouvelles politiques ou initiatives que la fédération doit prendre. Il doit aussi s'assurer que tous les projets ayant trait aux politiques, programmes ou activités de la fédération sont convenablement préparés pour examen par le conseil d'administration.

Exigences:

- Bonnes connaissances du milieu universitaire canadien et en particulier des organismes en sciences sociales.
- Connaissances du milieu gouvernemental responsable des politiques scientifiques.
- Maîtrise orale et écrite du français et de l'anglais.
- Pouvoir diriger un personnel d'environ douze personnes et encourager la coopération et la communication.

Traitement:

Traitement équivalent à celui d'un professeur agrégé senior ou d'un titulaire débutant. Le candidat choisi entrera en fonction le 1er janvier 1979, au plus tard, si possible.

Ce concours est ouvert autant aux hommes qu'aux femmes.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er octobre 1978 au:

Président du Comité de sélection
151 rue Slater,
Suite 415,
Ottawa, Ontario.
K1P 5H3

AVOCAT

Une importante compagnie papetière québécoise désire recruter un avocat pour son secrétariat et service du contentieux à son siège social à Québec.

LE POSTE

Sous la direction du secrétaire de la compagnie, le titulaire agit en tant que secrétaire adjoint de la compagnie mère et comme secrétaire ou secrétaire adjoint de certaines filiales. Il fait également partie de certains comités de gestion.

De plus, à titre de conseiller juridique, il sera responsable de la rédaction et de l'administration de contrats et remplira plusieurs mandats spéciaux étroitement reliés à sa formation professionnelle. Il travaillera en étroite collaboration avec la direction générale de la compagnie.

LE CANDIDAT

- Est membre du Barreau du Québec.
- Possède de trois à cinq années d'expérience de préférence en droit des compagnies.
- Possède une grande capacité de travail, un sens poussé de l'organisation et d'excellentes aptitudes pour les communications.
- Possède une très bonne connaissance du français et de l'anglais.

Nous offrons une rémunération à la mesure de l'expérience et de la compétence du candidat.

Faire tenir le curriculum vitae au:

Service du Personnel
Case postale 550
Québec (Québec)
G1R 3X5
Dossier 78-50



SERVICE D'EXPERTISES EN PLACEMENT DE PERSONNEL INC.

CARRIÈRES INFORMATIQUE

Notre client est une société de renom dans l'industrie des produits de consommation courante et est solidement implantée au Québec. Cette société recherche deux (2) personnes dynamiques et compétentes dans le but de combler des postes de premier ordre au sein de son Service Informatique.

Les candidats qui correspondent aux profils qui suivent intéresseront notre client:

ANALYSTE

Il possèdera de préférence une formation universitaire et une bonne expérience dans le développement de système en direct. Leadership, esprit critique, compétence technique et habileté pour les relations interpersonnelles sont aussi des attributs importants. La rémunération offerte variera entre \$20.000. et \$27.000., selon les qualifications du candidat.

PROGRAMMEUR

Il possèdera un diplôme d'études collégiales ainsi qu'un minimum de 2 années d'expérience en programmation d'applications en télétraitement utilisant COBOL/C.I.C.S. Une familiarité avec l'environnement IBM/OS/370 de grande envergure serait un atout. Salaire de \$16.000. à \$20.000., selon l'expérience.

La compagnie offre de plus un plan complet de formation ainsi qu'un programme exceptionnel de bénéfices sociaux.

Si vous désirez en savoir davantage sur ces postes ou si vous voulez y apposer votre candidature, veuillez communiquer en toute confiance à:

DONALD DEPONT
282-1502
SEPP INC.
Les Gens d'Action
1, Complexe Desjardins, B.P. 100,
Montréal, Québec, H5B 1B2

Personnel de direction supérieure

Concours ouverts aux hommes et aux femmes



Commission de la fonction publique du Québec

SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DU CONSEIL DE LA RECHERCHE EN SANTÉ DU QUÉBEC

Concours H6200BH/JD

Ministère des Affaires Sociales — Poste à Montréal.

Fonctions — Sous l'autorité du chef du Service de la coordination de la recherche, aider le conseil à assumer son mandat: assurer la permanence du conseil, concevoir, aider à implanter et évaluer le programme québécois de soutien à la recherche en santé, en particulier dans les domaines bio-médical, épidémiologique et opérationnel, assurer les liaisons du conseil avec les milieux de recherche, le ministère et les autres organismes.

Exigences — Diplôme universitaire, de préférence de deuxième cycle, en sciences de la santé ou dans une science connexe. Vaste expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans le domaine de la recherche en santé ou opérationnel, dont quelques années à un niveau de direction.

Traitement — Pouvant atteindre \$36.220 (en voie de révision). Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

CHEF DU SERVICE CONSEIL EN NÉGOCIATIONS POUR LE PERSONNEL SYNDIQUÉ DU RÉSEAU DES AFFAIRES SOCIALES

Concours H6200LA/JD

Ministère des Affaires Sociales — Poste à Québec.

Fonctions — Sous l'autorité du directeur de la direction du personnel syndiqué, préparer les dossiers de négociations et supporter le processus de négociation en fournissant des opinions et interprétations propres à faire évoluer les négociations en ce qui a trait au personnel syndiqué du secteur para-public des affaires sociales; mesurer l'impact des décisions sur l'application des conventions collectives.

Exigences — Diplôme universitaire en sciences humaines, en sciences de l'administration ou en toute autre discipline appropriée; vaste expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans la gestion des ressources humaines, dont quelques années à un niveau de direction.

Traitement — Pouvant atteindre \$36.220 (en voie de révision). Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

CONSEILLER EN FINANCEMENT

Concours H6200NQ/JD

Ministère des Finances — Poste à New-York.

Fonctions — Sous la responsabilité du sous-ministre adjoint au financement et rattaché à la délégation du Québec à New York, conseiller ses supérieurs sur tout ce qui concerne le marché obligataire des titres émis ou garantis par le gouvernement du Québec sur les marchés financiers américains; assurer également des relations suivies avec les investisseurs américains et les informer de la situation économique et financière au Québec.

Exigences — Diplôme universitaire en sciences de l'administration, en sciences commerciales ou en toute autre discipline appropriée; vaste expérience reliée aux champs d'activités ci-haut mentionnés dont celui des marchés des capitaux, notamment le marché américain. De préférence, très bonne connaissance de la mise en marché des obligations du secteur public.

Traitement — Pouvant atteindre \$39.835 (en voie de révision) (plus allocations et indemnités prévues pour affectation à l'étranger). Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

DIRECTEUR DU SERVICE DES MÉDIAS

Concours H6200NR/JD

Ministère des Communications — Poste à Québec.

Fonctions — Sous l'autorité du sous-ministre adjoint responsable de l'information gouvernementale, assurer aux instances concernées les services d'analyse et d'expertise en matière d'utilisation des médias et de diffusion d'information; commander et coordonner les travaux d'analyses qualitatives et quantitatives portant sur l'ensemble des médias; assurer la diffusion et l'information relative aux opérations interministérielles; coordonner la création et la mise à jour d'une banque de données permanente des médias et des populations.

Exigences — Diplôme universitaire en administration, en marketing ou en toute autre discipline appropriée. Vaste expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans le domaine des médias imprimés et électroniques, dont quelques années dans des fonctions de gestion. Connaissance des instruments de mesure d'écoute électronique et de vérification de tirage. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans ce secteur d'activités peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

Traitement — Pouvant atteindre \$36.220 (en voie de révision). Date limite pour l'inscription: 6 octobre 1978.

DIRECTEUR DU SERVICE DE LA GESTION PUBLICITAIRE

Concours H6200NT/JD

Ministère des Communications — Poste à Québec.

Fonctions — Sous l'autorité du sous-ministre adjoint responsable de l'information gouvernementale, fournir aux instances concernées une expertise-conseil préalable aux campagnes de publicité gouvernementale; s'assurer de la continuité et de la cohérence de la communication publicitaire des ministères, normaliser et uniformiser la publicité reliée aux appels d'offres, avis publics et offres d'emploi; coordonner la préparation, la diffusion et l'implantation du programme d'identification visuelle du gouvernement; mettre sur pied et coordonner une division visant à synchroniser et planifier la participation interministérielle aux expositions; et à fournir aux ministères les conseils en matière d'arts graphiques.

Exigences — Diplôme universitaire en administration ou en toute autre discipline appropriée. Vaste expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans le domaine de la gestion publicitaire, dont quelques années dans un poste de chef de groupe dans une agence de publicité ou de directeur de la publicité dans une entreprise privée. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans ce secteur d'activités peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

Traitement — Pouvant atteindre \$36.220 (en voie de révision). Date limite pour l'inscription: 6 octobre 1978.

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU TRAVAIL

Concours H6200PB/JD

Ministère du Travail et de la Main d'Oeuvre — Poste à Montréal.

Fonctions — Sous l'autorité du sous-ministre, planifier, diriger et contrôler les activités de la direction générale du Travail. À cette fin, établir le travail, les politiques et les objectifs de la direction; coordonner le travail des services de conciliation et d'arbitrage, des enquêtes et de médiation spéciales impliquées dans le processus d'application des différentes lois régissant les relations du travail; participer à l'élaboration et à l'implantation de toute mesure susceptible d'améliorer le fonctionnement de la direction et du cadre général des relations du travail.

Exigences — Diplôme universitaire en relations industrielles ou en toute autre discipline appropriée. Vaste expérience reliée aux fonctions du poste, dont quelques années à un niveau de direction. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans ces secteurs d'activités peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

Traitement — Pouvant atteindre \$43.810 (en voie de révision). Date limite de l'inscription: 29 septembre 1978.

ADJOINT AU DIRECTEUR DES CAISSES D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT ET RESPONSABLE DE LA DIVISION DES CAISSES D'ENTRAIDE ÉCONOMIQUE, D'ÉTABLISSEMENT, D'ÉCONOMIE ET CAISSES NON-AFFILIÉES

Concours H6210GK/JD

Ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions Financières — Poste à Québec.

Fonctions — Sous l'autorité du directeur, surveiller et contrôler les opérations financières de caisses d'épargne et de crédit en regard du respect de la Loi des caisses d'épargne et de crédit, de la Loi des caisses d'épargne économique et des normes reconnues de saine administration; participer à l'application de la Loi de l'assurance-dépôts du Québec et des règlements généraux adoptés. À cette fin, diriger le travail de professionnels affectés à l'analyse des états financiers et autres documents produits; participer à des études et des recherches à incidences financières et administratives.

Exigences — Diplôme universitaire en sciences de l'administration ou en toute autre discipline appropriée ou être membre d'une association professionnelle de comptables; un minimum de 7 années d'expérience reliée au domaine de la comptabilité et de la vérification publique ou de l'inspection d'institutions financières. De préférence, bonne connaissance du fonctionnement et des activités d'une caisse d'épargne et de crédit ainsi que de leur féderation.

Traitement — Pouvant atteindre \$32.910 (en voie de révision). Date limite pour l'inscription: 22 septembre 1978.

CHEF DU SERVICE DU SECTEUR DES ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX

Concours H6210JC/JD

Conseil du Trésor — Poste à Québec.

Fonctions — Sous l'autorité du directeur, assumer la responsabilité du service, notamment dans les activités relatives à l'élaboration d'une politique générale de rémunération applicable aux organismes gouvernementaux, à l'analyse des politiques de rémunération soumises par ces derniers ainsi qu'à son application aux employés visés.

Exigences — Diplôme universitaire en relations industrielles, en sciences de l'administration, en sciences économiques ou en toute autre discipline appropriée; un minimum de 7 années d'expérience reliée aux fonctions du poste, notamment dans l'élaboration de politiques, la détermination des mandats de négociation ou l'administration de conventions collectives.

Traitement — Pouvant atteindre \$32.910 (en voie de révision). Date limite pour l'inscription: 29 septembre 1978.

Si le nombre de candidatures soumises par des citoyens canadiens est suffisant pour combler le poste vacant, la Commission lèvera sa sélection à ces personnes.

S'inscrire auprès de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC, 1050 rue Conroy, Québec, G1R 4Z8 à l'aide du questionnaire OFFRE DE SERVICE qu'on peut se procurer dans les centres de main-d'œuvre, dans les caisses populaires ou à l'un des bureaux de la Commission. Il est nécessaire d'indiquer le numéro et le titre du concours.

Le C.L.S.C. St-Henri/Petite Bourgogne

recherche une

INFIRMIÈRE POUR SES PROGRAMMES CLINIQUES

L'infirmière qui accèdera à ce poste devra travailler à l'intérieur d'une équipe multidisciplinaire regroupant: travailleurs sociaux, auxiliaires familiales, médecins, secrétaires, préposée à l'accueil, etc...

Elle fera tout le travail qu'on attend habituellement d'une personne spécialisée en nursing, mais elle n'hésitera pas à élargir son champ de connaissance et d'intervention de manière à devenir très polyvalente et à faire un véritable travail d'éducation auprès des usagers.

Les horaires, pour une semaine régulière de trente-cinq (35) heures, comprendront des périodes de travail en soirée.

La candidate devra notamment:

- Avoir poursuivi une démarche de développement et de croissance personnelle et posséder une personnalité cohérente.
- Être apte à se brancher rapidement sur l'ensemble des programmes du C.L.S.C. et des autres organismes du réseau du M.A.S. et du quartier.
- Être ouverte au changement et à la formation permanente.
- Posséder une autonomie suffisante mais en même temps être capable de travailler en équipe.
- Concevoir son travail dans une perspective de développement.

Les personnes intéressées à ce poste devront nous faire parvenir leur demande par écrit en envoyant une copie de leur curriculum vitae et en précisant les raisons qui les portent à croire qu'elles répondront aux exigences du poste.

Prière d'envoyer vos demandes à:

C.L.S.C. St-Henri/Petite Bourgogne
a/s Programmes Cliniques
4377 Notre-Dame ouest,
Montréal, Qué.
H4C 1R9

Date limite du concours: 22 septembre 1978

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

La Commission Scolaire des Laurentides
EST À LA RECHERCHE D'UN:

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN ENFANCE INADAPTÉE

Lieu de travail:
Commission Scolaire des Laurentides
13, rue St-Antoine
Ste-Agathe-des-Monts, Québec
J8C 2C3

Qualifications:
Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié à l'emploi (domaine de l'enfance inadaptée).
Secteur Élémentaire et Secteur Secondaire.

Traitement: \$15,055.00 à \$28,033.00.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de services accompagnée d'un curriculum vitae complet pour au plus tard le 22 septembre 1978 à:

Commission Scolaire des Laurentides
a/s Service du Personnel
13, rue St-Antoine
Ste-Agathe-des-Monts, Québec
J8C 2C3

Voir autres Carrières et Professions, en pages 27, 28, 29 et 31

L'UNIVERSITÉ DE MONCTON Centre universitaire de Moncton recherche BIBLIOTECHNICIEN(NE)

Fonctions:
Les fonctions comprennent la vérification du précatalogue et du classement des fiches, la classification des ouvrages, ainsi qu'une variété de tâches connexes.

Exigences:
Détenir un diplôme reconnu en bibliotechnique et de préférence, posséder quelques années d'expérience dans le domaine.

Salaires annuels:
\$8,500 à \$10,875, selon la formation et l'expérience. (sujet à révision).

Faire parvenir demande, y compris un curriculum vitae au plus tard le 26 septembre 1978, au:

Service du personnel
Local 340 - Pavillon Taillon
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9



La Commission
scolaire de
Saint-Hyacinthe

RÉOUVERTURE D'UN POSTE DE DIRECTEUR D'ÉCOLE au niveau primaire

Notre commission scolaire est à la recherche d'une personne dynamique ayant des aptitudes à assumer l'animation pédagogique d'une équipe et une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif.

Nature du travail

L'emploi du directeur d'école comporte la responsabilité de la gestion, tant au point de vue administratif que pédagogique de l'ensemble des programmes et des ressources d'une école primaire.

Qualifications requises

- Diplôme universitaire terminal de 1er cycle ou une formation exigeant au moins 16 ans de scolarité.
- Autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le Ministre de l'Éducation.
- Cinq (5) années d'expérience dans un emploi d'enseignant ou de professionnel, dont au moins trois (3) dans un emploi d'enseignant au primaire.

Conditions d'emploi

Bénéfices sociaux et autres conditions d'emploi selon la politique administrative et salariale.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae en précisant leurs qualifications et leur expérience ainsi que les motifs à l'appui de leur demande, avant le 26 septembre 1978.

Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe
Monsieur Roger Gagnon, directeur général
2255 rue Sainte-Anne
Saint-Hyacinthe
H2S 5H7

\$304, à \$432.
Revenu moyen par semaine

REPRÉSENTANTS(ES)

- expérience non nécessaire
- formation assurée par la compagnie
- libre de tout engagement
- voiture nécessaire

Se présenter au bureau de Montréal:

3333 boul. Cavendish
suite 275
Montréal, Québec

Lundi le 18 septembre à 13h30

CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE
PAVILLON ST-EUSÈBE
(Capacité 1,000 lits)

RECHERCHE

CHEF DU SERVICE D'INHALOTHÉRAPIE

FONCTION:
Coordonne et contrôle les activités relatives à l'utilisation d'inhalation dans le but d'aider au traitement des troubles respiratoires.

SUPÉRIEUR:
Directeur des Services hospitaliers

EXIGENCES:
Diplôme d'études collégiales (DEC), en techniques d'inhalothérapie et d'anesthésie, ou l'équivalent.

Trois (3) années d'expérience comme inhalothérapeute dont au moins une comme responsable d'un Service d'inhalothérapie.

Étude en administration serait souhaitable.

SALAIRE:
Selon les normes du M.A.S.

Faire parvenir curriculum vitae, avant le 26 septembre 1978 au:

Bureau d'emploi
Service du Personnel
Pavillon St-Eusèbe
585, Boulevard Manseau
Joliette, Québec
J6E, 3E5



Un organisme non gouvernemental de coopération internationale, est à la recherche d'un(e):

COORDONNATEUR(TRICE) pour son programme en Algérie

La personne choisie aura la responsabilité de représenter le S.U.C.O. auprès des autorités du pays-hôte et de coordonner toutes les activités inhérentes au programme en conformité avec les politiques de l'organisme.

Appelée à travailler en collégialité avec les coopérants, elle devra faire preuve de leadership démocratique dans l'exercice de ses fonctions.

Elle devra assurer la préparation et le suivi de projets dans lesquels intervient le S.U.C.O. tant par l'envoi de coopérants que par le financement de projets.

Elle devra assurer une analyse et une évaluation des secteurs d'intervention et donc faire preuve d'une conscience politique éprouvée et d'une capacité d'utilisation d'outils méthodologiques permettant de telles analyses (politiques, économiques, sociologiques).

Une implication directe dans les groupes populaires au Québec et une expérience pertinente à la coopération outre-mer sont nécessaires (préférentiellement un séjour prolongé en Afrique (2 ans)).
La fonction implique aussi une expérience pratique de l'administration de budgets, de personnel et une grande capacité à s'intégrer au mode de gestion du S.U.C.O. (finances, communications, etc...).

L'expérience de négociation et de représentation est aussi nécessaire.

Elle devra, de préférence, posséder un bac en sciences sociales et une formation en administration.

Durée du contrat: 2 ans.

Salaires et avantages sociaux: Les mêmes que ceux des coopérants.

Entrée en fonction: Le 22 octobre à Montréal pour période de formation avant départ pour l'Algérie.

Fermeture du concours: le 28 septembre 1978.

Envoyez votre curriculum vitae et une lettre justifiant votre candidature à:

Louis-H. de Lorimier
Coordonnateur des programmes de coopération
Service Universitaire Canadien Outre-Mer
4824, Chemin de la Côte des Neiges
Montréal, Québec
H3V 1G4



LE C.L.S.C. DES DRAVEURS

RECHERCHE

Un(e) directeur(trice) général(e)

Fonctions:
— Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration et du fonctionnement de l'établissement.

— Il doit notamment:

— mettre à exécution les résolutions du conseil d'administration et du comité administratif

— préparer le budget de l'établissement, le soumettre pour approbation au conseil d'administration et voir à son exécution conformément aux approbations et autorisations obtenues

— assurer la gestion efficace et rationnelle des ressources humaines, physiques et matérielles du centre

— coordonner et animer l'équipe de gestion responsable de la qualité des services et des programmes

— assurer les relations et contacts avec les organismes du milieu, les établissements du réseau et le Ministère des Affaires sociales.

Exigences:
— Diplôme d'études universitaires de 3 ans en sciences de l'administration ou l'équivalent

— connaissance du réseau des Affaires sociales

— aptitudes à travailler en équipe multidisciplinaire

— expérience en administration.

Salaires:
— Selon les normes du Ministère des Affaires sociales.

Envoyer le curriculum vitae avant le 29 septembre, 16h30 à:

Madame La Présidente
C.L.S.C. Des Draveurs
125, rue Archambault
Pointe-Gatineau, Qué.
J8T 5V4

Indiquer sur l'enveloppe: "CONCOURS 925".



CENTRE DE
RECHERCHES
DEMANDE DES

ÉCONOMISTES ET SOCIOLOGUES

Le Centre, un département du Collège, fait de la recherche commanditée par les gouvernements fédéral et provincial, les divisions scolaires et par d'autres organismes.

Fonctions:

Sous la direction du directeur du Centre, les chercheurs assumeront la responsabilité de projets de recherche commanditée dans les domaines de l'éducation, des communications et des ressources humaines. Ils prépareront des rapports de recherche selon les besoins des commanditaires du Centre et participeront aux travaux de recherche d'une équipe pluridisciplinaire.

Ces positions intéresseront ceux et celles qui ont une formation en sciences économiques et en sociologie.

Exigences:

Maîtrise ou doctorat avec expérience en recherche. La connaissance du français est requise.

Traitement:

Selon la formation et l'expérience.

Faire parvenir curriculum vitae immédiatement à:

M. Michel LAGACÉ, directeur
Centre de recherches
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
(204) 247-6750

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU NORD-OUEST QUÉBÉCOIS OFFRE D'EMPLOI

AGENT DE RELATIONS HUMAINES (A.R.H.)

ENDROIT: Bureau d'Amos
PROGRAMME: Protection de la Jeunesse

FONCTIONS:

Conformément à la Loi 24 sur la Protection de la Jeunesse et au plan d'organisation du Centre de Services Sociaux du Nord-Ouest Québécois.

— effectue l'analyse de la situation d'enfants dont la sécurité ou le développement sont compromis et/ou à qui on impute un acte contraire aux lois en vigueur au Québec;

— participe à l'orientation de ces enfants;

— conformément à ces orientations, prend en charge ces enfants et/ou leur famille dans le contexte de travail d'équipe et effectue les relances nécessaires;

— établit et maintient des contacts avec les représentants du milieu de la Justice et le Tribunal de la Jeunesse;

— effectue toute autre tâche connexe, à la demande de son supérieur immédiat.

EXIGENCES:

Détenir un diplôme universitaire en Sciences Humaines (Criminologie, Service Social ou Psychologie).

Les techniciens en Service Social, possédant une expérience pertinente de trois (3) années, pourront être considérés.

Autonomie, disponibilité pour déplacements fréquents; capacité de travailler en équipe; capacité de travailler auprès d'enfants, d'adolescents et de leur famille.

CONDITIONS:

Salaires, bénéfices sociaux et autres conditions selon la convention collective présentement en vigueur au Centre de Services Sociaux du Nord-Ouest Québécois.

Faire toute demande, avant le 25 septembre 1978, à l'adresse suivante:

Le Directeur des Ressources Humaines,
Le Centre de Services Sociaux
du Nord-Ouest Québécois,
282, 1ère Avenue est, AMOS, P.Q. J9T 1H3

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL (Offre d'emploi permanent)

Service de l'assainissement de l'air et
de l'inspection des aliments

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE (\$15 857 - \$27 237)

(sujet à révision au 1er mars 1978)

NATURE DE L'EMPLOI: voir à la production sanitaire du lait sur les fermes dans un district donné: vérifier la qualité sanitaire de la viande dans les abattoirs.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Instruction: être diplômé d'une école de médecine vétérinaire reconnue; posséder de préférence un diplôme de médecine vétérinaire préventive; être membre en règle de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec lors de la nomination.

Divers: facilité d'élocution et de rédaction en français et en anglais; qualités personnelles appropriées.

TRAITEMENT: le traitement initial pourra être déterminé en fonction de la compétence et des années d'expérience pertinente de chaque candidat et se situera à l'intérieur de l'échelle salariale attachée à cette fonction.

Avantages sociaux: vacances, congés de maladie, assurance-maladie, assurance vie et fonds de pension.

DEMANDE D'EMPLOI: si cet emploi vous intéresse, veuillez vous procurer le formulaire "Demande d'emploi" et nous le retourner dûment complété accompagné des documents requis le ou avant le 2 octobre 1978.

NOTE: le cas échéant, la préférence d'embauche sera accordée aux candidats demeurant sur le territoire de la Communauté.

Communauté urbaine de Montréal
Bureau du personnel
2 Complexe Desjardins
19ième étage
Montréal H5B 1E6

TÉLÉPHONE: 872-6950
CONCOURS NO: 78-1045



LA FÉDÉRATION DES C.L.S.C. DU QUÉBEC

recherche un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général:

— voit à la bonne exécution des mandats et décisions du conseil;

— assure une représentation dynamique de la Fédération auprès des organismes et ministères reliés aux C.L.S.C.;

— assure la coordination administrative de la permanence et voit à l'établissement et au maintien de services efficaces auprès des établissements-membres.

Particulièrement intéressé par les objectifs de la réforme des services sociaux et de santé au Québec, le candidat retenu aura la possibilité de relever des défis d'envergure pour lesquels le leadership, l'initiative et la créativité qu'il aura su faire preuve dans ces expériences passées lui seront un atout important.

Nous offrons un salaire fort intéressant et une gamme complète d'avantages sociaux.

Les candidats(es) intéressés(es) sont priés(es) d'envoyer leur curriculum vitae, avant le 7 octobre 1978, à l'adresse suivante:

La Fédération des C.L.S.C. du Québec
au soin du comité de sélection
7333, Place des Roseraies
Suite 410
Anjou, Québec
H1M 2X6



COLLÈGE RÉGIONAL BOURGEOIS

OFFRE D'EMPLOI

Le COLLÈGE RÉGIONAL BOURGEOIS sollicite, pour son campus de Drummondville, des candidatures de professeurs pour remplir, durant la session d'automne 1978, les charges suivantes:

PHYSIQUE III (mesure analyse) 1 poste à temps partiel (7 périodes/semaine réparties comme suit: 3 périodes de théorie 4 périodes de laboratoire)

Qualifications requises

Diplôme universitaire de 1er cycle dans la discipline, bonne connaissance du français écrit et parlé et, de préférence, formation en psycho-pédagogie et expérience de l'enseignement au niveau collégial.

Nous demandons à toutes les personnes intéressées à postuler ces charges, de le signaler par écrit au plus tard le 22 septembre 1978 à:

Monsieur Simon DuMouchel

Directeur pédagogique

Campus de Drummondville

415, rue des Écoles

Drummondville J2B 1J3

La Commission Scolaire Régionale Lanaudière est à la recherche de

NEUF (9) ANIMATEURS DE PASTORALE

SALAIRE: Minimum: \$14,241.00
Maximum: \$29,790.00

LIEU DE TRAVAIL:

Dans les écoles de la C.S.R. Lanaudière.

HEURES DE TRAVAIL:

Trente-trois heures et trois-quarts par semaine, à raison de six heures et trois quarts par jour.

NATURE DU TRAVAIL:

Les emplois d'animateur de pastorale sont des emplois de professionnel qui comportent plus spécifiquement l'élaboration et la réalisation de programmes d'activités de culte, de pastorale, de liturgie dans l'école, de même que le counselling religieux ou moral des étudiants et l'assistance au personnel chargé de l'enseignement religieux ou moral.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié, notamment:

— théologie;

— pastorale;

— sciences religieuses.

Détenir, de plus, un mandat pastoral émis par l'Évêque du diocèse où se trouve l'école.

Toute personne possédant les qualifications requises et intéressée à ce poste est priée de faire parvenir sa demande écrite au plus tard le 20 septembre 1978 à 5 heures p.m. à:

René Bacon, Directeur du Personnel

C.S.R. Lanaudière

333, rue Tellier

Joliette J6E 6E6

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

AVOCAT

Une étude légale de Laval recherche actuellement un avocat ayant de trois à cinq années d'expérience en pratique litigieuse. Le candidat idéal sera bilingue (écrit et parlé), de bonne formation, diligent, souple et aura une disposition pour les matières litigieuses et commerciales. **Le demande se fait par écrit uniquement accompagnée d'un curriculum vitae à:**

Dossier: 3084
Le Devoir
C.P. 6033
Montréal, Qué. H3C 3C9

AVOCAT(E)

Une étude montréalaise recherche un avocat bilingue avec un an ou deux d'expérience dans la pratique.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Dossier 3085
Le Devoir
C.P. 6033
Montréal, H3C 3C9

ACTUARIAT

Stagiaire en actuariat ayant au moins quatre examens de la "Society of Actuaries" et avec deux ans d'expérience en fait de rentes collectives ou d'assurance collective, vie et maladie.

- Appointements selon la compétence et l'expérience
- Avantages sociaux complets

Faire parvenir le curriculum vitae à

M. Jacques Bédard
Chef du personnel
LES ARTISANS COOPVIE
333 est, rue St-Antoine
Montréal, Québec
H2X 1R9



HÔPITAL HONORÉ-MERCIER INC.

ST-HYACINTHE

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Fonctions: Sous l'autorité du directeur général, le directeur du personnel remplit les fonctions qui lui sont attribuées par les règlements adoptés en vertu de la loi sur les services de santé et les services sociaux et par le plan d'organisation.

Qualifications: Diplômé d'études universitaires de 4 ans en relations industrielles ou l'équivalent.

Expérience de travail: de 4 ans et expérience de gestion d'au moins 2 ans dans un poste relié à la fonction.

Conditions de travail: Classe salariale 17.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae détaillé au plus tard le 22 septembre au:

Directeur Général
Hôpital Honoré-Mercier Inc.,
2750, Boul. Laframboise,
St-Hyacinthe, Qué.
J2S 4Y8

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

Établissement public à soins multiples de 528 lits, situé à l'Annonciation dans le nord des Laurentides à environ 160 kilomètres de Montréal, recherche

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

FONCTIONS: Le directeur des services professionnels doit, sous l'autorité du directeur général:

- coordonner et surveiller les activités professionnelles et scientifiques qui s'exercent sous sa juridiction.
- voir au bon fonctionnement des comités du Conseil Consultatif des Professionnels et du Conseil des Médecins et Dentistes.

EXIGENCES:

A. Scolarité
— détenir un diplôme universitaire de 5 ans en sciences de la santé (médecine).

B. Expérience
— trois années dans le domaine de la médecine, de l'administration ou l'équivalent.

SALAIRE: Selon la politique de rémunération du Ministère des Affaires Sociales., Classe 17.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 29 septembre 1978 au:

Jury de Sélection
Direction générale
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation, Comité Labelle
Québec J0T 1T0

Voir autres Carrières et Professions, en pages 27, 28, 29 et 30

L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

centre hospitalier affilié à l'Université de Montréal

est à la recherche d'un:

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

Faire parvenir curriculum vitae à:

Président du Comité de Sélection (D.S.P.)

a/s Monsieur Yves André, Directeur général
3840 rue St-Urbain
Montréal, Qué.
H2W 1T8

Centre d'Accueil Godefroy-Lavolette

(ex carrefour St-Jérôme)

Responsable clinique

Fonctions: dans un centre d'accueil progressiste le responsable aura la responsabilité d'assurer la cohérence et le leadership clinique à l'interne auprès de 2 unités de traitement de garçons âgés de 14 à 18 ans socio-affectifs graves.

Le travail comprend 3 volets:

- animation
- tenu de dossiers
- création de programmes

Qualifications: diplôme universitaire en sciences Humaines (maîtrise de préférence) expérience concrète et engagée dans un centre d'accueil.

Salaire: selon qualifications et expérience d'après les normes du M.A.S.

Envoyer curriculum vitae

avant le 30 septembre 1978 à:

Bernard Barbera
Directeur Général
148 rue Castonguay
St-Jérôme, J7Y 2J2

L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Sollicite des candidatures de

PROFESSEUR au Département de génie

GÉNIE CIVIL

Fonctions: Enseignement aux niveaux des 1er et 2e cycles et recherche. La langue d'enseignement est le français.

Domaines: Génie sanitaire et technologie de l'environnement.

Qualifications: Ph.D. ou maîtrise avec expérience pratique. Membre ou éligible à être membre d'une association d'ingénieurs professionnels.

GÉNIE INDUSTRIEL

Fonctions: Enseignement et participation au développement du Département. Recherche et consultation sont encouragées. La langue d'enseignement est le français.

Domaines: Génie industriel, science de la gestion, génie des systèmes.

Qualifications: Ph.D. ou maîtrise avec expérience pratique. Les candidats doivent maîtriser la langue française, tant orale qu'écrite. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois répondants et être transmise à:

Directeur
Département de génie
Faculté des sciences et de génie
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9
Tél.: (506) 858-4309

CONTRÔLEUR

LE POSTE:

Sous l'autorité du Directeur Général, vérifier, évaluer et contrôler les opérations et le personnel.

LE CANDIDAT:

Âgé de 30 à 45 ans, détenant diplôme C.A., R.I.A., ou C.G.A., ou expérience équivalente.

LE SALAIRE:

\$18,000.00 à \$22,000.00

L'EMPLOYEUR:

Institution financière ayant un actif de 23 millions et connaissant une croissance annuelle de 60%

Faire parvenir applications avant le 18 septembre 1978 à:

Caisse d'Entraide
Économique de Granby,
a/s J.L. Tétrault, D.G.,
33 rue Dufferin, Granby
J2G 8E4



L'Hôpital du Sacré-Coeur, Montréal

recherche

Physiothérapeutes à T.P. pour le service des soins à domicile.

Exigences: expérience minimale de 2 ans éligible à la C.P.P.Q.

connaissance de l'anglais

posséder une automobile

Faire parvenir curriculum vitae à:

L. Doin,
Service du personnel,
Hôpital du Sacré-Coeur,
5400 ouest, boul. Gouin,
Montréal, H4J 1C5

DIRECTEUR (TRICE) des services de réadaptation

Catégorie d'établissement: Centre d'Accueil (réadaptation et transfusion).

Nature de la fonction: Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à la vie de groupe des bénéficiaires de l'établissement dans le but de promouvoir leur réadaptation physique, intellectuelle, psychologique ou sociale.

Exigences: Diplôme universitaire de 2e cycle en sciences humaines.

Expérience pertinente dans le domaine des Centres d'Accueil et des modules de services (Foyers de Groupes).

Prêre de faire parvenir curriculum vitae avant le 3 octobre 1978 au:

Directeur Général
Centre d'Accueil Notre-Dame du Perpétuel Secours
5055 rue St-Dominique
Montréal, Qué.
H2T 1V1



LE COLLÈGE DE JOLIETTE

DEMANDE

UN AIDE PÉDAGOGIQUE INDIVIDUEL

Nature du travail:

Les emplois d'aide pédagogique individuel sont des emplois de professionnel qui comportent plus spécifiquement des fonctions d'assistance personnelle à l'étudiant, notamment dans:

- le développement d'un profil de formation qui tienne compte de ses goûts, ses aptitudes et ses possibilités: choix de cours, d'options, programmation de l'horaire individuel...
- la progression de son apprentissage: diagnostic des difficultés, choix des modes correctifs d'intervention, réorientation du programme individuel...

Qualifications requises:

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié;
- Expérience d'enseignement au collégial souhaitable.

Envoyer curriculum vitae au plus tard vendredi, le 22 septembre 1978, à 17:00 heures, à:

Bureau du personnel,
CONCOURS: AIDE PÉDAGOGIQUE INDIVIDUEL,
Collège de Joliette,
20, rue St-Charles sud,
Joliette, Qué.
J6E 4T1.

2e Concours

LA VILLA DE L'ESSOR INC.

Centre de Réadaptation pour déficients mentaux d'une capacité de 125 internes, 24 semi-externes et 55 externes.

RECHERCHE

UN DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

NATURE DU POSTE: Responsable des activités professionnelles et scientifiques du Centre d'Accueil.

SOMMAIRE DE LA FONCTION:

Sous la responsabilité du Directeur Général:

- Participe à l'administration de l'institution, réadaptation appliquées aux enfants.
- Élabore, réajuste et contrôle les programmes en réadaptation appliqués aux enfants.
- Redéfinit si nécessaire, les méthodes et techniques appliquées dans l'institution.
- Supervise les études de cas;

EXIGENCES:

Le candidat devra posséder:

- Une bonne capacité d'adaptation et de communication.
- Un diplôme de 2ème cycle en psycho-éducation ou en enfance inadaptée ou en ortho-pédagogie ou en psychologie.
- Au moins cinq ans d'expérience en réadaptation. (Un diplôme de 1er cycle, jumelé à une expérience exceptionnelle et pertinente dans ce domaine pourra être considéré).

SALAIRE AU 30 JUIN 1978:

Jusqu'à \$30,000 selon l'expérience et la compétence.

Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 22 septembre 1978 à l'attention de:

Patrice Demers, D.G.,
Villa de l'Essor Inc.,
C.P. 130,
St-Anaclet, Comté Rimouski,
G0K 1H0
Tél.: (418) 723-4425
Poste: D.S.P.

La Commission Scolaire Joutel Matagami

requiert les services d'un

DIRECTEUR DES SERVICES FINANCIERS ET DE L'ÉQUIPEMENT

Le poste: Pour lequel un concours est ouvert est celui de directeur des services financiers, de directeur de l'équipement et de secrétaire général.

Étant donné la dimension restreinte de la Commission Scolaire, ces trois fonctions sont cumulées par la même personne.

Le candidat: Est détenteur d'un baccalauréat en administration et a un minimum de 2 ans d'expérience pertinente. Une longue expérience pertinente pourrait compenser pour une scolarité moindre.

Endroit: Matagami (ville de 4.500 habitants dans le Nord-Ouest Québécois à 480 milles de Montréal-Réseau routier-aéroport).

Conditions: Salaire 22.319 à 32.194.

Prime d'éloignement \$646.

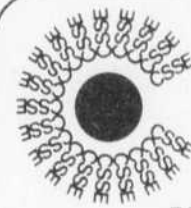
Idemité de déménagement.

Logement: maison uni-familiale à \$106. par mois.

Entrée en fonction: début octobre.

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur Général
Commission Scolaire Joutel-Matagami
C.P. 190
Matagami, Qué.
J0Y 2A0



CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE

EST À LA RECHERCHE

D'UN DIRECTEUR(TRICE) DES RESSOURCES HUMAINES

SOMMAIRE DES FONCTIONS:

- Sous la responsabilité du Directeur Général, planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à la gestion et au développement des ressources humaines ainsi que les activités relatives aux relations de travail et cela dans le but d'assurer l'utilisation optimale des ressources humaines.
- Le titulaire devra assumer un leadership réel au niveau des relations de travail de l'Établissement; il devra assumer l'élaboration et l'application des politiques, normes et procédés de gestion des ressources humaines. De plus, sa contribution au sein de l'équipe de la direction générale devra assurer à l'organisation une préoccupation particulière de ses ressources humaines.

EXIGENCES:

- Posséder un diplôme universitaire de quatre (4) années en sciences sociales (en relations industrielles) ou l'équivalent;
- posséder un minimum de trois (3) années d'expérience de travail pertinentes à la fonction;
- posséder une bonne connaissance du réseau des Affaires Sociales et particulièrement des Centres de Services Sociaux.

Tout candidat intéressé doit faire parvenir un curriculum vitae détaillé au plus tard le 2 octobre 1978:

Monsieur Jean-Pierre Duplantie
Directeur Général
Centre de Services Sociaux de l'Estrie
594, boul. Queen nord
Sherbrooke, Qué.
J1H 3R7

Centre d'accueil St-Antoine

1451, boulevard Père-Lelièvre
Québec (Duberger), G1M 1N8

DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'Organisme: Le Centre d'accueil St-Antoine est un établissement de deux cent cinquante-sept (257) lits pour personnes âgées.

Sommaire des responsabilités: Sous l'autorité du Conseil d'administration, le candidat recherché sera responsable de l'administration et du fonctionnement de l'établissement.

Il devra notamment:

- Assurer la mise à exécution des résolutions du Conseil d'administration et du Comité administratif.
- Préparer le budget de l'établissement, le soumettre pour approbation au Conseil d'administration et voir à son exécution conformément aux approbations et aux autorisations obtenues.
- Voir à la mise en vigueur et à l'opération d'un système efficace de gestion et de contrôle pour la conservation et l'utilisation des ressources de l'établissement.
- Planifier, coordonner et contrôler les activités administratives et professionnelles de l'établissement en conformité avec les lois et les règlements en vigueur.

Exigences:

- Détenir un diplôme universitaire en sciences de l'administration ou dans une autre discipline appropriée. Toutefois, une expérience pertinente dans un domaine relié à la fonction peut compenser l'absence de diplôme universitaire.
- Un minimum de trois (3) années d'expérience dans le secteur des affaires sociales dont deux (2) ans dans un poste de direction.

Rémunération: Le salaire sera établi selon la compétence et d'après les politiques salariales du ministère des Affaires sociales. (classe 18)

Inscription:

Veillez faire parvenir votre offre de services, accompagnée de votre curriculum vitae, au plus tard le lundi, 16 octobre 1978, 17:00 heures, à:

Concours Directeur général
a/s M. le Président
du Conseil d'administration
Centre d'accueil St-Antoine
1451, boulevard Père Lelièvre
Québec (Duberger), G1M 1N8

N.B.: Toute demande sera gardée confidentielle.

SUR SCÈNE

CENTAUR, 453 St-François-Xavier (288-1229) — "Without Parachute", de David Fennario. Sem.: 20 h 00. Sam.: 19 h 30. Dim.: 14 h 30 et 19 h 30. Jusqu'au 23 septembre. "The primary english class" de Israel Horowitz, du 19 septembre au 7 octobre. "The can opener" de Victor Lanoux, aujourd'hui: 14 h 00 et 20 h 00.

CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM, 1237 Sanguinet (284-9352) — Orchestre symphonique et Solstice (jazz), samedi. La métrastandise (musique ancienne), mercredi. Conventum et l'Engouement (jazz rock), les 21, 22 et 23 septembre. Du jeudi au dimanche inclusivement: 20 h 30.

CENTRE SAÏDE BRONFMAN, 5170 Côte Ste-Catherine (739-2301) — "Dusa, fish, stas & vi" de Pam Gims. Tous les soirs: 20 h 30. Dimanche: 19 h 30. Matinées: mardi et jeudi: 13 h 30. Jusqu'au 17 septembre. Relâche: vendredi.

EL CASINO, 316 ouest, Ste-Catherine (866-8228) — Night Winds, samedi: 21 h 30, 24 h 00. Dimanche: 21 h 30, 23 h 30.

LA GRANDE PASSE, 411 est, Ontario (844-6284) — Enim, les 21, 22 et 23 septembre à 22 h 00 et minuit.

L'IMPÉRÉVU, Hôtel Iroquois, 446 Pl. Jacques-Cartier (861-5416) — Paul-André (es. Dionysos), samedi et dimanche. Sem.: 22 h 30, 1 h 00. Dim.: 22 h 00, 24 h 00.

LE SOLEIL LEVANT, 286 ouest, Ste-Catherine (861-0657) — Anthony Braxton, samedi et dimanche. Phil Woods, du 19 au 24 septembre. Tous les soirs: de 20 h 00 à 3 h 00.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH, 3800 Reine-Marie (733-8211) — Les Petits Chanteurs de Mont-Royal, samedi et dimanche. "De profundis clamavi ad te", dimanche à 11 h 00. Récital d'orgue avec Raymond Daveluy à 15 h 30. Récital au Carillon avec Andrea McCreedy et Claude Aubin à 16 h 00.

PATRIOTE, 1474 est, Ste-Catherine (523-1131) — Michel Murty, jusqu'à dimanche. Maurice Paquin, du 19 au 24 septembre. Sem. dim.: 21 h 00. Sam.: 20 h 00 et 23 h 00.

PATRIOTE DE STE-AGATHE, Ste-Agathe, autroute des Laurentides, sortie 83 (523-1131) ou 1-(819)326-3655 — Jean Lapointe, ce soir: 20 h 00 et 23 h 00.

PLANETARIUM DOW, 1000 ouest, St-Jacques (872-4530) — "Omega", tous les soirs en français à 21 h 30 et en anglais à 20 h 15. Mardi et jeudi: 12 h 15. Mercredi et vendredi: 14 h 15. Samedi: 14 h 15, 16 h 30. Dimanche: 13 h 00, 15 h 30, 16 h 30. Relâche: lundi. Jusqu'au 1er octobre.

SALLE DE CONCERT POLLACK, 550 ouest, Sherbrooke (392-8224) — Yli Turovsky, violoncelle et Dale Bartlett, piano, jeudi le 21 septembre à 20 h 30.

SALLE WILFRID PELLETIER, Place des Arts, 2122-2124 — Tom Jones, samedi: 18 h 30 et 22 h 00. Dimanche: 20 h 30. L'Orchestre symphonique de Montréal avec Charles Dutoit et Isaac Stern: œuvres de Strauss, Mendelssohn et Bartok, mardi le 19 et mercredi le 20 à 20 h 30. Michel Louvain, les 21, 22, 23 et 24 septembre à 20 h 30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI, 1297 Papineau (523-1211) — "Les Maudits Anglais" création du Théâtre Passe Muraille, du 14 septembre au 22 octobre.

CINÉMA

ATWATER I, Plaza Alexis Nihon (935-4246) — "National lampoon": 13 h 00, 14 h 45, 19 h 00, 21 h 00.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Battalier galactica": Sam. dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 00, 19 h 15, 21 h 20. Lun. à ven.: 19 h 15, 21 h 20.

AVENUE, 1224 Avenue Greene, Westmount (937-2747) — "Heaven can wait": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

BEAVER, 5117 Avenue du Parc (844-1932) — "The bite": 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "The sexualist": 13 h 20, 16 h 10, 19 h 00, 21 h 50.

BERRI, 1280 St-Denis (288-2115) — "La route sauvage": 15 h 00, 18 h 25, 21 h 45. "Terreur sur le monde": 13 h 20, 16 h 40, 20 h 00.

THÉÂTRE PORT-ROYAL, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (861-0563) — "Carole Laura et Lewis Furey, jusqu'au 24 septembre. Sem.: 20 h 00. Sam.: 22 h 00.

THÉÂTRE PHOENIX, 1339 Canora, Ville Mont-Royal (733-2039) — "The shadow box" de Michaël Cristofor. Du mercredi au dimanche: 20 h 30. Jusqu'au 24 septembre.

THÉÂTRE QUAT'SOUS, 100 Avenue des Pins (845-7278) — "Où qu'il est Zizi" avec la troupe Mime Omnibus, à partir du 22 septembre à 20 h 30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (861-0563) — "Aux hirondelles" (Black to Beulah) de W.O. Mitchell, du 20 au 30 septembre à 20 h 30.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 Avenue des Pins (845-7278) — "Où qu'il est Zizi" avec la troupe Mime Omnibus, à partir du 22 septembre à 20 h 30.

THÉÂTRE DU VIEUX QUÉBEC, 30 St-Stanislas, Québec (418)692-4212 — "Le mode d'emploi" avec Luc Durand, du 20 septembre au 8 octobre. Du mercredi au dimanche inclusivement à 20 h 30.

CAFÉ RIMBAUD, 24 St-Stanislas, Québec (418)692-1466 — "Septième ciel" de François Beaulieu. Tous les soirs: 21 h 30, sauf le lundi.

CHATEAU I, 6956 St-Denis (271-1103) — "Salon Kitty": 13 h 45, 17 h 15, 20 h 15. "Partenaires de vacances": 12 h 30, 16 h 00, 19 h 30.

CHATEAU II, "Dernier survivant": 12 h 40, 15 h 35, 18 h 30, 21 h 25. "Minettes en folie": 14 h 20, 17 h 15, 20 h 15.

CHATEAU III, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU IV, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU V, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU VI, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU VII, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU VIII, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU IX, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU X, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XI, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XII, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XIII, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XIV, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XV, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XVI, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XVII, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XVIII, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XIX, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CHATEAU XX, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

CLAREMONT, 5038 ouest, Sherbrooke (486-7395) — "Foul play": Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 15. Sem.: 19 h 00, 21 h 15.

COMPLEXE DES JARDINS I, Complexe Desjardins (288-3141) — "La 7e compagnie au clair de lune": 12 h 15, 14 h 05, 15 h 55, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 35.

COMPLEXE DES JARDINS II, "L'argent des autres": 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. "Les aventures de Fifi Brindacier": 12 h 00, 13 h 50, 15 h 30, samedi seulement.

COMPLEXE DES JARDINS III, "Les grandes brûlées": 12 h 20, 14 h 10, 16 h 05, 17 h 55, 19 h 50, 21 h 45.

COMPLEXE DES JARDINS IV, "Vers un destin insolite": 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 45, 20 h 55.

COTE-DES-NEIGES I, 6800 Côte-des-Neiges (735-5527) — "Jokes my father never told me": 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.

COTE-DES-NEIGES II, "Eyes of Laura Mars": 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

CRÉMAZIE, 8610 St-Denis (388-4210) — "Le tournant de la vie": Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 20. Lun. à ven.: 19 h 00, 21 h 20.

DAUPHIN I, 2396 est, Beaubien (721-6060) — "Des enfants gâtés": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Lun. à ven.: 19 h 20, 21 h 30.

DAUPHIN II, "Annie Hall": Sam. dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Lun. à ven.: 19 h 20, 21 h 30.

DORVAL I, 260 Dorval, Dorval (861-8586) — "Foul play": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

DORVAL II, "La zizanie": Sam. dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Sem.: 19 h 05, 21 h 05.

DORVAL III, "The end": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

DECARIE SQUARE I, Centre Decarie Square, 6855 Clarendon (341-3190) — "National lampoon": Sam. dim.: 13 h 00, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 00, 21 h 00. Lun. à ven.: 19 h 00, 21 h 00.

DECARIE SQUARE II, "Fairly tales": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Lun. à ven.: 19 h 00, 21 h 00.

ELYSÉE I, 35 Milton (842-6053) — "Les nouveaux monstres": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Lun. à ven.: 19 h 00, 21 h 00.

ELYSÉE II, "Roseland": Sem.: 19 h 30, 21 h 30. Sam.: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

GREENFIELD I, 519 Taschereau, Greenfield Park (691-6129) — "La zizanie": Sam. dim.: 12 h 50, 14 h 30, 16 h 15, 18 h 00, 19 h 45, 21 h 30. Sem.: 18 h 00, 19 h 45, 21 h 30.

GREENFIELD II, "Salon Kitty": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 55, 20 h 50. "Les amours d'un maître chanteur": Sam. dim.: 15 h 15, 19 h 10. Sem.: 19 h 10.

GREENFIELD III, "Grease": Sam. dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Sem.: 19 h 15, 21 h 15.

GUY, 1435 Guy (931-2912) — "Paul Lisa et Caroline": 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "Doctor from Oh Copenhagen": 13 h 40, 16 h 30, 19 h 20, 22 h 10.

JEAN-TALON, 4255 est, Jean-Talon (725-7000) — "Section de choc": Sam. dim.: 12 h 00, 15 h 23, 18 h 47, 22 h 11. Sem.: 18 h 47, 22 h 11. "La touille aux grandes manoeuvres": Sam. dim.: 13 h 53, 17 h 46, 20 h 40. Sem.: 20 h 40.

KENT, 6100 ouest, Sherbrooke (489-9707) — "Grease": Sam. dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10. Sem.: 19 h 00, 21 h 10.

LA CITE I, 3575 Avenue du Parc (844-2829) — "Heaven can wait": Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 00. Sem.: 19 h 05, 21 h 00.

LA CITE II, "Foul play": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20. Sem.: 19 h 15, 21 h 20.

LA CITE III, "Annie Hall": Sam. dim.: 13 h 10, 14 h 50, 16 h 30, 18 h 15, 19 h 45, 21 h 30. Sem.: 18 h 15, 19 h 45, 21 h 30.

LAVAL I, 1600 le Corbusier, Chomedey (688-7776) — "Grease": Sam. dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Sem.: 19 h 15, 21 h 15.

LAVAL II, "La zizanie": Sam. dim.: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40. Sem.: 19 h 40, 21 h 40.

LAVAL III, "Le convoi de la peur": Sam. dim.: 12 h 45, 16 h 55, 21 h 00. "Le gang": Sam. dim.: 15 h 00, 19 h 10. Sem.: 19 h 10.

LAVAL IV, "Dernier survivant": Sam. dim.: 14 h 45, 16 h 00, 21 h 20. "Les voluptueuses": Sam. dim.: 13 h 10, 16 h 25, 19 h 40. Sem.: 18 h 00, 21 h 15.

LAVAL V, "Salon Kitty": Sam. dim.: 13 h 50, 17 h 30, 21 h 10. "Agence du plaisir": Sam. dim.: 12 h 30, 16 h 10, 19 h 50. Sem.: 19 h 50.

LAVAL-ODEON I, Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin, Chomedey (687-5207) — "De l'autre côté de minuit": Sam. dim.: 13 h 45, 17 h 00, 20 h 15. Lun. à ven.: 19 h 45, 21 h 00, 22 h 15. Lun. à ven.: 20 h 00.

LAVAL-ODEON II, "La route sauvage": Sam. dim.: 14 h 30, 18 h 00, 21 h 20. Lun. à ven.: 18 h 00, 21 h 20. "Terreur sur le monde": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 15, 19 h 40. Lun. à ven.: 19 h 40.

LOWS I, 954 ouest St-Catherine (861-7437) — "Hooper": 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Samedi dernier spectacle: 23 h 30.

LOWS II, "The driver": 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 30.

LOWS III, "Grease": 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 00. Samedi dernier spectacle: 23 h 05.

LOWS IV, "The end": 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Samedi dernier spectacle: 23 h 20.

LOWS V, "Redeemer": 12 h 35, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 40, 19 h 25, 21 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 10.

LONGUEUIL I, 1 Place Longueuil, Longueuil (677-7933) — "La route sauvage": Sam. dim.: 15 h 10, 18 h 30, 21 h 45. Lun. à ven.: 18 h 40, 21 h 45. "Inspecteur Karate": Sam. dim.: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 30. Sem.: 19 h 30, 21 h 30. Dim.: 14 h 55, 19 h 30. "La fièvre du samedi soir": Sem.: 19 h 30. Ven.: 21 h 45. Sam.: 17 h 15, 21 h 45. Dim.: 12 h 45, 17 h 15, 21 h 45.

MERCIER, 4260 est, Ste-Catherine (255-6224) — "La route sauvage": Sam. dim.: 12 h 00, 15 h 15, 18 h 35, 21 h 50. Lun. à ven.: 18 h 40, 21 h 40. "Inspecteur Karate": Sam. dim.: 13 h 35, 16 h 55, 20 h 15. Lun. à ven.: 20 h 10.

MONKLAND, 5504 Monkland (484-3579) — "Corvette summer": Sam. dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Sem.: 19 h 20, 21 h 20.

OMEGA I, Plaza K-Mart, Longueuil — "La touille aux grandes manoeuvres": Ven.: 20 h 10. Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 35, 20 h 10. Lun. à ven.: 19 h 30. "Section de choc": Ven.: 18 h 15, 21 h 15, 21 h 50. Sam. dim.: 14 h 40, 18 h 15, 21 h 50. Lun. à ven.: 21 h 10.

OMEGA II, "Billits": 18 h 45, 22 h 30. Sam. dim.: 15 h 00, 18 h 45, 22 h 30. Lun. à ven.: 21 h 25. "Les filles de Mme Claude": Ven.: 20 h 30. Lun. à ven.: 21 h 25. "Les filles de Mme Claude": Ven.: 20 h 30. Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 45, 20 h 30. Lun. à ven.: 19 h 30.

OUIMETOSCOPE I, 1204 Ste-Catherine (525-8600) — "Matinée pour les enfants": "Le chien matelot": Sam.: 13 h 00, 16 h 00. "Le tour du monde des amoureux": Sam.: 14 h 30. "La dentellière": Sam.: 19 h 30, 21 h 30. "L'empire

des sens": Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

OUIMETOSCOPE II, "Providence": Sam.: 19 h 00, 21 h 00. "Chinatown": Dim.: 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15.

OUTREMO, 1248 ouest Bernard (277-4145) — "An unmarried woman": Sam.: 19 h 00. "La fièvre du samedi soir": Sam.: 21 h 30. "Les survivants de la fin du monde": Dim.: 19 h 30. "La petite": Dim.: 21 h 30.

PALACE, 698 ouest, Ste-Catherine (866-8991) — "Salon Kitty": 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

PAPINEAU I, 4519 Papineau (527-8635) — "Crazy Horse de Paris": Sam. dim.: 14 h 50, 18 h 15, 21 h 40. "Dents de la mort": Sam. dim.: 13 h 10, 16 h 35, 20 h 00. Sem.: 18 h 15, 20 h 00.

PAPINEAU II, "Filles en cages": Sam. dim.: 13 h 05, 16 h 00, 18 h 55, 21 h 50. "Perversions": Sam. dim.: 14 h 35, 17 h 30, 20 h 25. Sem.: 18 h 55, 20 h 25.

PARADIS I, 8215 Hochelaga (354-3110) — "La guerre des étoiles": Sam. dim.: 13 h 00. "Transamerica Express": Sem.: 19 h 00. Sam. dim.: 15 h 30, 19 h 45.

PARADIS II, "Adieu le reste": Sem.: 20 h 30. Sam. dim.: 14 h 50, 18 h 30, 22 h 15. "Un silencieux au bout du canon": Sem.: 18 h 45. Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 40, 20 h 20.

PARADIS III, "Rencontre du troisième type": Sem.: 20 h 45. Sam. dim.: 14 h 40, 18 h 00, 21 h 45. "Un cadavre au dessert": Sem.: 19 h 20. Sam. dim.: 12 h 30, 16 h 20, 20 h 10.

PARISIEN I, 480 Ste-Catherine (866-3856) — "La zizanie": 12 h 45, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 00.

PARISIEN II, "Convoi de la peur": 13 h 00, 17 h 05, 21 h 15. "Le gang": 15 h 10, 19 h 20.

PARISIEN III, "Le crabe tambour": 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 20.

PARISIEN IV, "La jument vapeur": 13 h 10, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40.

PARISIEN V, "Quoi?": 12 h 45, 14 h 50, 17 h 00, 19 h 05, 21 h 10.

PLACE DU CANADA, Place du Canada (861-4595) — "Fairy tales": Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Lun. à ven.: 19 h 30, 21 h 30.

PLACE VICTORIA, Place Victoria (878-1451) — "Capricorn one": Sam. dim.: 13 h 00, 17 h 15, 21 h 30. Lun. à ven.: 17 h 15, 21 h 30. "The Medusa touch": Sam. dim.: 15 h 15, 19 h 30. Lun. à ven.: 19 h 30.

PLACE VILLE-MARIE I, 1 Place Ville-Marie (866-2644) — "Foul play": 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 00.

PLACE VILLE-MARIE II, "Corvette summer": 12 h 55, 14 h 55, 17 h 00, 19 h 05, 21 h 10.

PUSSYCAT, 4015 St-Laurent (845-5215) — "Paul Lisa et Caroline": 12 h 00, 14 h 15, 16 h 40, 20 h 30. "Fancy lady": 13 h 40, 16 h 30, 19 h 20, 22 h 00.

RIVOLI I, 6906 St-Denis (277-3125) — "La zizanie": 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

RIVOLI II, "Billits": 15 h 50, 21 h 15. "Madame Claude": 13 h 50, 19 h 15. "Nea": 12 h 15, 17 h 35.

SAINT-DENIS I, 1594 St-Denis (849-4211) — Fermé.

SAINT-DENIS II, 1590 St-Denis — "Section de choc": 13 h 55, 17 h 40, 21 h 20. "La touille aux grandes manoeuvres": 12 h 15, 15 h 55, 19 h 40.

SAINT-DENIS III, 1590 St-Denis — "Padre Padrone": 13 h 00, 15 h 00, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10.

SEVILLE, 2155 ouest, Ste-Catherine (932-1139) — "Samedi, Julia": 19 h 00. "Close encounters of the third kind": 21 h 15. "The rocky horror picture show": 24 h 00. Dimanche, "Close encounters...": 17 h 00. "High anxiety": 19 h 30. "Close encounters...": 21 h 30.

SNOWDON, 5225 Decarie (482-1322) — "Heaven can wait": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

VAN HORNE, 6150 Côte-des-Neiges (731-8243) — "Sea bypies": Sam. dim.: 13 h 20, 15 h

17 h 05, 19 h 05, 21 h 00. Sem.: 19 h 05, 21 h 00.

VERDUN, 3841 Wellington, Verdun (768-2092) — "La route sauvage": Sam. dim.: 13 h 20, 16 h 40, 20 h 00. Lun. à ven.: 20 h 00. "Terreur sur le monde": Sam. dim.: 15 h 00, 18 h 20, 21 h 40. Lun. à ven.: 18 h 20, 21 h 40.

VERSAILLES I, 7265 est, Sherbrooke (353-7880) — "La zizanie": Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Sem.: 19 h 30, 21 h 30.

VERSAILLES II, "Salon Kitty": Sam. dim.: 13 h 15, 17 h 00, 20 h 45. "Pucelage mon doux oiseau": Sam. dim.: 15 h 30, 19 h 20. Sem.: 19 h 20.

VERSAILLES III, "Grease": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

VIAU, 226 des Laurentides, Pont-Viau (669-3866) — "Section de choc": "La touille aux grandes manoeuvres": Ven. sam.: 18 h 00. Dim.: 13 h 30. Lundi à jeudi: 12 h 00.

VILLERAY, 8042 St-Denis (388-5577) — "Black out à New-York": Sam. dim.: 14 h 45, 18 h 15, 21 h 45. Lun. à ven.: 18 h 15, 21 h 45. "La queue du scorpion": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 30, 20 h 00. Lun. à ven.: 20 h 00.

WESTMOUNT SQUARE, 1 Westmount Square, Westmount (931-2477) — "Sound of music": 13 h 15, 16 h 25, 19 h 35.

YORK, 1487 ouest, Ste-Catherine (937-8978) — "Revenge of the pink panther": 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Samedi dernier spectacle: 23 h 30.

LA CITE I, 3575 Avenue du Parc (844-2829) — "Heaven can wait": Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 00. Sem.: 19 h 05, 21 h 00.

LA CITE II, "Foul play": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20. Sem.: 19 h 15, 21 h 20.

LA CITE III, "Annie Hall": Sam. dim.: 13 h 10, 14 h 50, 16 h 30, 18 h 15, 19 h 45, 21 h 30. Sem.: 18 h 15, 19 h 45, 21 h 30.

LAVAL I, 1600 le Corbusier, Chomedey (688-7776) — "Grease": Sam. dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Sem.: 19 h 15, 21 h 15.

<